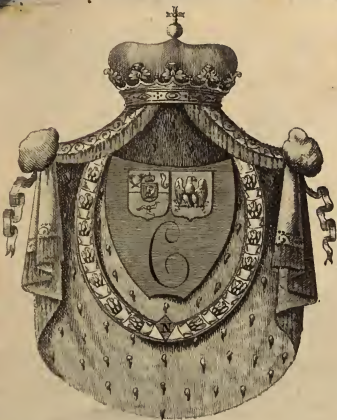
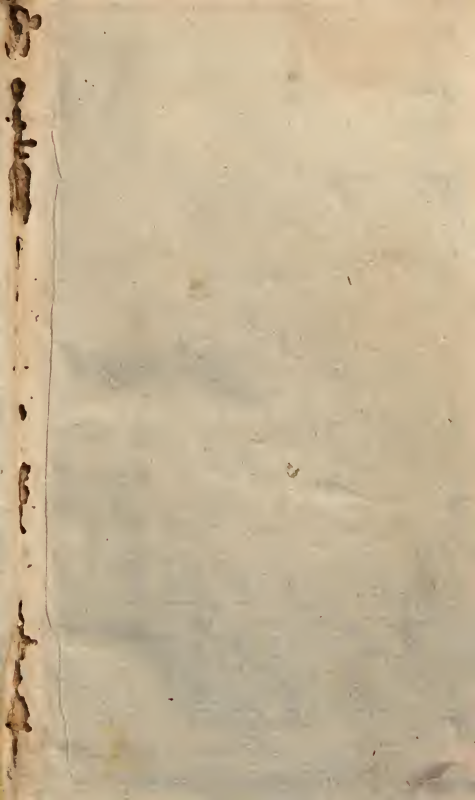




1870





LES OEUVRES
D'OUIDE
Traduction
Nouvelle

Tom. 7.



A Lyon Chez HORACE MOLIN

THE

LIBRARY

OF

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

Palat. XXXVIII-26.

LES
FASTES
D'OVIDE



537975
LES OEUVRES
D'OVIDE

TRADUCTION NOUVELLE
En PAR MONSIEUR *de la*
DE MARTIGNAC;

AVEC DES REMARQUES.

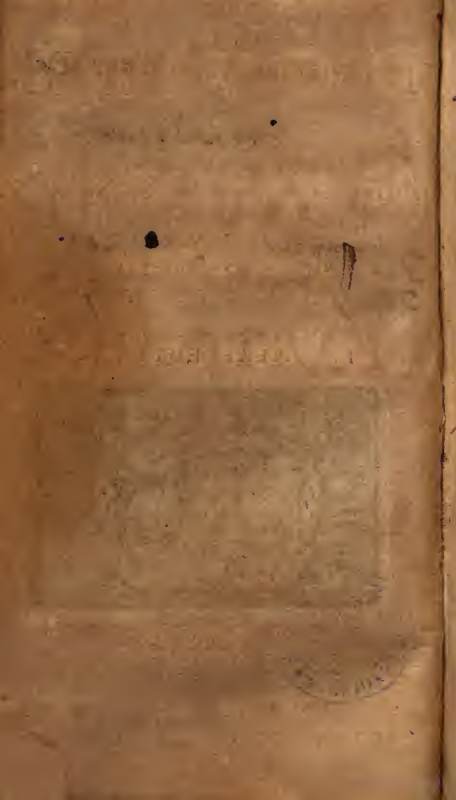
Deux **TOME SEPTIEME** *et*
Deux **CONTENANT** *les*
LES SIX LIVRES DES FASTES.
PREMIERE EDITION.



chez **A LYON,**
HORACE MOLIN *vis-à-vis le Grand*
Collège *ruë Neuve à l'Image S. Ignace.*

M DC. XCVII

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



~~LIBRARIUS~~
~~LIBRARIUS~~
P. OVIDII
METAMORPHOSEON
FASTORUM.
LIBRI SEX.



P. OVIDII NASONIS FASTORUM.

LIBER PRIMUS.

Mensis Januarius.



TEMPORA cum caussis Latium
digesta per annum,
Lapsaque sub terras, orta que
signa, canam.

Excipe paccato, ^a Caesar Germanice

vultu

Hoc opus : & timida dirige navis iter.
Officii que levem non aversatus honorem,
En tibi devoto munere, dexter ades.

^a Caesar Germanice. Ovide dedie son Poëme des Fastes à Germanicus qui estoit fils de Drusus, frere de Tibere.



LES FASTES D'OVIDE.

LIVRE PREMIER.

Le mois de Janvier.



'ENTREPRENS la description des Temps & des Saisons qui composent tout le cours de l'année des Romains ; & je vas décrire le lever & le coucher des constellations celestes. Illustre Germanicus : regardez favorablement cét ouvrage, & tenez le gouvernail dans ma timide navigation. Ne rejetez point ces legeres marques de mes respects , & soyez propice à l'offrande que je vous consacre.

Sacra recognosces Annalibus eruta priscis ;

Et quo sit merito quæque notata dies.

Invenies illic & festa domestica vobis.

Sæpe tibi Pater est , sæpe legendus Avus.

Quæque ferunt illi pictos signantia a Fastos ,

Tu quoque cum b Druso premia fratre feres.

Cæsaris arma canant alii ; nos Cæsaris aras :

Et quoscunque sacris addidit ille dies.

Annue cananti per laudes ire tuorum :

Deque meo pavidos excute corde metus.

Da mihi te placidum ; dederis in carmina vires.

Ingenium vultu statque caditque tuo.

Pagina judicium docti subitura movetur

Principis , ut c Clario missa legenda Deo.

Quæ sit enim culti facundia sensimus oris ,

Civica pro trepidis citim tulit arma reis.

Scimus & , ad nostras cum se tulit impetus artes ,

Ingenii currant flumina quanta tui.

Si licet , & fas est , d vates rege vatis habenas :

Auspice te felix totus ut annus eat.

a *Fastos.* Les Fastes parmi les Romains ne marquoient pas seulement les jours de festes , & les jours ouvriers , mais encore l'histoire des temps , le lever & le coucher des Astres , les changemens des Saisons & les actions memorables des Romains.

b *Cum Druso Fratre.* Ce jeune Drusus estoit fils de Tibere & cousin germain de Germanicus. L'un & l'autre furent adoptez par Tibere.

c *Clario.* Apollon estoit adoré d'un culte particulier dans la ville de Clare en Ionie.

d *Vatis.* Germanicus excelloit en Poësi

Vous y pourrez reconnoître les saintes ceremonies , tirées des vieilles annales , & ce qui rends les jours remarquables : vous y trouverez les Fastes instituées par votre maison : vous y lirez en plusieurs endroits les noms de votre Pere , & de votre Ayeul , & leurs actions memorables , qui ont embelli le livre des ^a Fastes. Vous même y ferez célébré avec votre Frere ^b Drusus.

Que d'autres chantent les guerres de César , pour moy je ne parleray icy que de ses Autels , & des sacrées solemnitez dont il est l'instituteur.

Trouvez bon , que j'entreprenne de publier les loüanges de vos Ancestres : dissipez la crainte de mon cœur : traitez-moy favorablement , donnez de la force à ma Poësie : mon esprit s'élèvera ou s'abaissera selon l'accueil que vous luy ferez.

Mes écrits craignent autant le jugement d'un si savant Prince , que la censure ^c d'Apollon. En effet , Seigneur , nous avons éprouvé votre érudition & votre éloquence dans les causes que vous avez defenduës devant le Senat pour des criminels timides. Nous avons aussi connu le torrent de votre veine dans vos Poësies. Que si vous estes encore en état de vous appliquer à cette profession, protegez mes Vers, ^d vous qui en faites, afin que sous vos auspices je puisse décrire toute l'année avec un succez heureux.

*Tempora d'igereret cum conditor Urbis, in anno
Constituit menses quinque bis esse suo.*

Scilicet arma magis, quam sidera, Romule, noras:

Curaque finitimos vincere major erat.

Est tamen & ratio, Caesar, qua moverit illum:

Errorem suum quo tueatur habet.

Quod satis est, utero matris dum prodeat infans;

Hoc anno statuit temporis esse satis.

Per totidem menses à funere conjugis uxor

Sustinet in viduâ tristia signa domo.

Hoc igitur vidit trabeati cura Quirini,

Cum rudibus populis annua jura daret.

Martis erat primus mensis, Venerisque secundus.

Hæc generis princeps, ipsius ille pater.

Tertius à Senibus, Juvenum de nomine quartus.

Quæ sequitur, b numero turba notata fuit.

At Numa nec Janum, nec avitas præterit umbras,

Mensibus antiquis apposuitque duos.

Ne tamen ignores variorum jura dierum:

Non habet officii Lucifer omnis idem.

Ille c Nefastus erit, per quem tria verba silentur:

a *Trabeati Quirini.* Quelques Auteurs disent que Romulus fut le premier des Romains qui porta la robe trabée qui estoit de pourpre rayée de blanc. Quirin vient du nom Quir's, qui dans la langue Sabine signi-
fioit un javelot ou une lance.

b *Numero turba notata.* Le cinquième mois de l'année à commencer par celui de May s'appelloit Quintilis chez les Romains; le sixième Sextilis & ainsi des autres mois: mais ce cinquième & sixième mois furent ensuite appelez Juillet & Aoust du nom de Jules César & d'Auguste.

c *Dies nefastos.* Dans ces jours il n'estoit point permis au Pretor de prononcer des Sentences, *non licebat fari.* Dans ce même jour *tria verba silentur.* Or ces trois paroles qu'on ne disoit pas alors estoient celles-ci. *Do, dico, addico*, c'est-à-dire *Do leges, dico jus, addico*, qui signifie *damno*.

Quand le fondateur de la ville regla les Saisons, il ne mit dans son année que dix mois. Ainsi, Romulus, vous fistes connoître que vous saviez mieux la Guerre que l'Astronomie, & que vous n'aviez rien tant à cœur que d'étendre vos limites. Cependant, Seigneur, il avoit ses raisons pour ce reglement, & il pouvoit justifier son erreur. Il crut que l'année ne devoit durer qu'autant qu'un enfant demeure dans le ventre de sa mere, & qu'une Veuve se tient enfermée dans sa maison apres la mort de son mari. C'est ainsi que raisonna le prévoyant^a Romulus, lorsqu'il disposa l'année à l'usage de ses peuples, qui estoient encore grossiers. Mars donne son nom au premier mois, & Venus au second. Les Romains tirent leur origine de ces deux Divinitez. May est consacré à l'âge de majorité, & Juin l'est à la Jeunesse: les^b autres mois sont nommez selon le rang qu'ils occupent. Mais Numa n'oubliant pas Janus, non plus que les sacrifices destinez aux morts, il ajouta Janvier & Fevrier aux dix anciens mois établis.

Mais pour vous marquer les usages & les fonctions différentes de chaque jour, on appelle jour^c de feste ceux qui imposent silence au Preteur; & les jours ouvriers, sont ceux où la loy permet d'agir en Justice. Ne pensez pas même que tous les jours se passent également; quelque-uns sont jours de

8 P. OVIDII FASTORUM, LIB. I.

^a Fastus erit, per quem lege licebit agi.
 Neu toto perstare die sua jura putaris;
 Qui jam fastus erit, mane Nefastus erat.
 Nam simul exta Deo data sunt, licet omnia fari;
 Verbaque honoratus libera Prator habet.
 Est quoque, quo populum jus est includere septis:
 Est quoque, qui ^b nono semper ab orbe redit.
 Vindicat ^c Ausonias Junonis cura Kalendas:
^d Idibus alba Jovi grandior agna cadit.
 Nonarum tutela Deo caret, omnibus istis
 (Ne fallare cave) proximus Ater erit.
 Omen ab eventu est: illis nam Roma diebus
 Damna sub adverso tristia Marte tulit.
 Hac mihi dicta semel, totis harentia Fastis,
 (Ne feriem rerum scindere cogar) erunt.
 Ecce tibi faustum, Germanice, nunciat annum;
 Inque meo primus carmine Janus adest.
 Jane biceps, anni tacite labentis origo,
 Solus de Superis qui tua terga vides;
 Dexter ades Ducibus; quorum secura labore
 Otia terra ferax, otia pontus agit.
 Dexter ades Patribusque tuis, Populoque Quirini:
 Et resera nutu candida templa tuo.
 Prospera lux oritur: linguisque animisque faveto.
 Nunc dicenda bono sunt bona verba die.

^a Fastus erit. Le presteur pouvoit ce jour-là rendre la justice, licebat fari.

^b Nono ab orbe. Il y avoit de neuf en neuf jours à Rome des foires & des marchez, où les gens de la campagne venoient acheter ou vendre des denrées.

^c Ausonias Calendas. Les Grecs n'avoient point de Calendes, mais les Romains les introduisirent dans leur Calendrier.

^d Idibus. Les Ides divisoient les mois presque par la moitié. Idus vient du verbe *isurare*, qui dans la langue Etrurienne signifie partager & diviser.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. I. 9
feste le matin ; & le soir jour de travail. Car
apres qu'on a sacrifié aux Dieux , il est per-
mis de parler au Palais ; & le Preteur peut
prononcer ses Sentences. Quelques jours
sont destinez aux assemblées du peuple ; &
il y a des jours de foire de neuf en neuf jours.
Les Romains ont pris Junon pour Déesse
Tutelaire de leurs Calendes, & le jour des
Ides ils immolent à Jupiter une Brebis blan-
che , & la plus grande qu'ils trouvent dans
leurs troupeaux. A l'égard du jour des No-
nes , on n'offre nul sacrifice aux Dieux , par-
ce qu'on est persuadé que la journée suivan-
te est tres mal-heureuse. Ce presage est fondé
sur l'évenement , puisque les armes Romaï-
nes ont toujours eu ces jours-là de mauvais
sucez. Je dis cela dans mes Fastes une fois
pour toutes , pour n'estre pas obligé de rom-
pre le fil de mon discours.

Voici donc Janus , qui le premier vous
annonce dans mes Vers une année heureuse.
O vous qui avez deux visages, & qui com-
mencez l'année insensiblement , vous Janus,
le seul des Dieux qui voyez derriere vous ,
soyez favorable à nos Princes , qui par leurs
travaux font regner la paix , & l'abondan-
ce sur la Mer & sur la Terre. Soyez propice
au Senat & au Peuple , & faites par votre
puissance que nous ayons le bon-heur de voir
ouvrir votre Temple. Comme c'est un jour
tres fortuné , ne manquez pas de le celebres

Lite vacent aures ; insanaque protinus absint

Furgia , differ opus , livida lingua , tuum.

Cernis , odoratis ut luceat ignibus aether ;

Et sonet accensis a spica Ciliffa focus ?

Flamma nitore suo templorum verberat aurum ,

Et tremulum summâ spargit in aede jubar.

Vestibus intactis Tarpeias itur in arces :

Et populus festo concolor ipse suo est.

Jamque novi praeunt fasces ; nova purpura fulget :

Et nova conspicuum pondera sentit ebur.

Colla rudes operum praebent feriendâ juvenci ,

Quos aluit campis herba Falisca suis.

Jupiter , arce suâ totum cum spectet in orbem ;

Nil nisi Romanum , quod tueatur , habet.

Salve , lata dies , meliorque revertere semper ,

A populo rerum digna potente coli.

Quem tamen esse Deum te dicam , Jane biformis ?

Nam tibi per nullum Gracia numen habet.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. I. II
avec un grand silence & une grande attention d'esprit ; aussi ne devez vous dire que de bonnes choses pendant cette bonne feste. Qu'on ne plaide point ce jour-là , & que les querelles extravagantes soient entierement bannies. Et vous langues envenimées , remettez vos medifances à un autre temps.

Voyez-vous comme l'air reluit des feux odoriferens , & comme le saffran de Cilicie petille dans les brasiers ? La flamme envoie sa lumiere jusques aux lambris dorez du Temple , & sa lueur étincelante se répand jusqu'au sommet de cét édifice sacré. On se rend au Capitole en habits tout neufs , & le peuple est vêtu de même couleur pour solemniser cette feste. Les Faisceaux renouvellez marchent devant, la pourpre neuve est brillante ; & les chars enrichis d'un yvoire nouvellement mis en œuvre gemissent sous leur fardeau. Les Taureaux indomptez au joug , & nourris dans les prairies des Folisques tendent le cou pour estre immolez.

Lorsque Jupiter regarde du haut des Cieux , tout ce qui se passe sur la Terre , il n'a rien à proteger que l'Empire Romain. Nous te recevons avec plaisir ô jour , & reviens toujours de plus en plus heureux. Rends-toy digne d'estre reveré par un peuple tout puissant. Mais vous , Janus , qui avez deux visages , dites-moy quel Dieu vous estes : car les Grecs n'ont point de

Ede simul causam, cur de caelestibus unus,

Sitque quod à tergo, sitque quod ante, vides.

Hæc ego cum sumtis agitare mentem tabellis;

Lucidior visa est, quam fuit ante, domus.

Tum sacer ancipiti mirandus imagine Janus

Bina repens oculis obtulit ora meis.

Obstupui; sensique metu rignisse capillos:

Et gelidum subito frigore pectus erat.

Ille tenens dextrâ baculum, clavemque sinistrâ,

Edidit hos nobis ore priore sonos:

Disce metu posito, vates operose dierum,

Quod petis; & voces percipe mente meas.

Mæ Chaos antiqui (nam res sum præscita) vocabant.

Adspice, quam longi temporis acta canam.

Lucidus hic æther, & quæ tria corpora restant,

Ignis, aqua, tellus, unus acervus erant.

Vt semel hæc rerum secessit lite suarum,

Inque novas abiit massa soluta domos;

Flamma petit altum; propior locus æthera cepit.

Sederunt medio terra fretumque solo.

Divinité qui porte v^{otre} nom. Apprenez-moy aussi en même-temps , pourquoy vous estes le seul des Dieux qui voyez devant & derriere vous ? Comme je roulois ces choses dans mon esprit , & que je prenois mes tablettes , ma chambre me parut plus éclairée qu'à l'ordinaire.

Alors j'aperçeus le Divin Janus sous une figure qui le rendoit merveilleux , & il vint avec ses deux visages se presenter devant moy. J'en fus si surpris , que je sentis mes cheveux se dresser de crainte ; & mon cœur en fut d'abord tout glacé. Ce Dieu tenant un bâton en sa main droite , & une clef en sa gauche me parla le premier en ces termes.

Vous qui entreprenez d'écrire en Vers l'Histoire des jours , apprenez de moy sans frayeur ce que vous souhaitez , & retenez bien ce que je va dire. Les Anciens m'apelloient Cahos , car je suis au monde depuis plusieurs siècles. Regardez combien les choses dont je vous entretiendray sont éloignées de ce temps. Cét air lumineux , & les trois autres éléments , le feu , la terre & l'eau n'estoient qu'un amas confus. Ensuite quand tous ces corps si contraires les uns aux autres , se furent une fois separez , & que cette masse détachée se fut établie en de nouvelles habitations : le feu s'éleva vers le ciel , l'air se plaça immédiatement au dessous , & la terre & l'eau demeurèrent au milieu.

*Tunc ego, qui fueram globus, & sine imagine moles,
In faciem redii dignaque membra Deo.*

*Nunc quoque, confusa quandam nota parva figura,
Ante quod est in me, postque videtur idem.*

Accipe quasita qua caussa sit altera forma :

Hanc simul ut noris, officiumque meum.

*Quidquid ubique vides, calum, mare, nubila, terras ;
Omnia sunt nostra clausa patentque manu.*

Me penes est unum vasti custodia mundi :

Et jus vertendi cardinis omne meum est.

Cum libuit Pacem placidis emittere tectis ;

Libera perpetuas ambulat illa vias.

Sanguine letifero totus miscbitur orbis ,

Ni teneant rigida condita bella fera.

Prasideo foribus cali cum a mitibus Horis :

It redit officio Jupiter ipse meo.

Inde vocor b Janus, cui cum Cereale sacerdos

Imponit libum, mixtaeque farræ sali ;

Nomina ridebis, modo namque c Patulcius idem,

a Mitibus horis. C'est le matin & le soir quand le
tems est doux & frais.

b Janus. Le nom de Janus vient de Janua, parce que
ce Dieu présidoit aux portes.

c Patulcius. On donnoit ce nom à Janus, parce qu'on
avoit coutume de l'invoquer à l'ouverture des portes
à patendo, & on l'appelloit Clusius à claudendo, étant
aussi invoqué lorsque l'on fermoit les portes.

Alors je me dépouillay de ma premiere figure , qui estoit auparavant ronde & informe , & je me fis un visage & des membres dignes d'un Dieu. Il me reste même une petite marque de cette forme confuse , car vous voyez que j'ay deux visages , l'un devant & l'autre derriere. Mais pour conten-ter vos desirs , je m'en va vous dire une autre raison , pourquoy je suis formé de la sorte , afin que vous sachiez qui je suis , & ce que je fais.

Tout ce qui paroît à vos yeux , le ciel , la mer & la terre , & l'air où se forment les nuages , tous ces corps sont contenus dans ma main. La conservation de ce vaste Uni-vers est confiée à ma seule garde , & je suis le seul qui ay le pouvoir de le faire tourner sur son axe. ^a Quand je veux , je fais sortir la paix du Palais tranquille où je reside , & elle marche par tout avec une entiere li-berté. Mais lorsqu'il me plaît , je repands dans le monde le desordre & la confusion par des guerres tres sanglantes , si je ne les tiens pas enfermées derriere des barres de fer. Je preside aux portes du ciel avec les ^b heures aimables , & c'est par mon ministere que le Soleil se remet dans sa fonction. De-là vient que je m'apelle ^c Janus. Et quand le Prêtre m'offre en sacrifice la Galette de froment qui est paitrie avec du sel , on me donne des noms qui vous feront rire , car

Et modo sacris Clusius ore vocor.

Scilicet alterno voluit rudis illa vetustas

Nomine diversas significare vices.

Vis mea narrata est : causam nunc disce figuram.

Fam tamen hanc aliqua tu quoque parte vides.

Omnis habet geminas hinc atque hinc janua frontes :

E quibus hæc populum spectat ; at illa Larem.

Vtque sedens vester primi prope limina tecti

Janitor egressus introitusque videt ;

Sic ego perspicio caelestis janitor aula

Etas partes , Hesperiasque simul.

Ora vides Hecates in tres vergentia partes ,

Servet ut in ternas compita secta vias.

Et mihi , ne flexu cervicis tempora perdam ,

Cernere non moto corpore bina licet.

Dixerat : & vultu , si plura requirere vellem ,

Se mihi difficilem non fore , fassus erat.

Sumpsit animum , gratesque Deo non territus egi :

Verbaque sum spectans pauca locutus humum.

Dic , æge , frigoribus quare novus incipit annus ,

Qui melius per ver incipiendus erat ?

tantôt on me nomme Patulce & tantôt Clusie. Ainsi la grossiere antiquité voulant marquer mes divers emplois m'imposa ces noms alternatifs.

Vous venez d'apprendre mon pouvoir, vous allez savoir presentement les raisons de ma figure. Vous en connoissez déjà une partie. Il n'y a point de porte qui n'ait deux faces, l'une qui regarde au dehors, & l'autre au dedans de la maison. Et comme vôtre portier, lorsqu'il est assis à la premiere porte de vôtre logis, voit ceux qui entrent & qui sortent, ainsi moy qui suis Portier de la maison Celeste, je vois les parties de l'Orient, & celles de l'Occident. Vous savez qu'Hecate a trois visages, qui se tournent de trois côtez; c'est afin qu'elle puisse garder les carrefours qui sont partagez en trois chemins. Et moy pour ne perdre point de temps en tournant la tête, je puis regarder en deux endroits sans me tourner.

Après qu'il eut cessé de parler, je connus à son visage qu'il ne feroit pas difficulté de contenter ma curiosité en d'autres choses. Je pris donc courage, & sans m'éfrayer de ce Dieu, je le remerciay de ces faveurs. Ensuite tenant les yeux contre terre je luy dis en peu de mots: Apprenez-moy je vous prie, pourquoy l'année commence par l'Hiver, puisqu'elle devoit plutôt commencer par le Printemps. C'est qu'alors toute la

Omnia tunc florent : tunc est nova temporis atas :

Et nova de grāvido palmite gemma tumet.

Et modo formatis amicitur vitibus arbor ;

Prodit & in summum seminis herba solum :

Et tepidum volucres concentibus aëra mulcent ;

Ludit & in pratis , luxuriatque pecus.

Tum blandi soles : ignotaque prodit hirundo ;

Et luteum celsa sub trabe fingit opus.

Tum patitur cultus ager , & renovatur aratro.

Hæc anni novitas jure vocanda fuit.

Quæsieram multis ; non multis ille moratus ,

Contulit in versus sic sua verba duos.

Bruma novi prima est , veterisque novissima Solis ;

Principium capiunt Phæbus & annus idem.

Postea mirabar , cur non sine litibus esset

Prima dies , Causam percipe , Janus ait.

Tempora commisi nascentia rebus agendis ;

Totus ab auspicio ne foret annus iners.

Quisque suas artes ob idem delibat agendo :

Nec plus quam solitum testificatur opus.

Mox ego , Cur , quamvis aliorum numina placem ,

Jane , tibi primo thura merumque fero ?

terre est en fleur, que le temps rajeunit : c'est alors que les bourgeons se renouvelant, grossissent & s'enflent sur les branches. C'est en ce temps-là que les vignes poussent, & qu'elles couvrent les arbres ; & c'est alors que les grains semez s'élèvent au-dessus de la terre. Dans cette saison tempérée, on entend le doux ramage des oiseaux ; le bestail se joüe & bondit dans les prez : le soleil amène les beaux jours ; l'hyrondelle revenue d'un pays inconnu vient bâtir son nid de bouë sous une poutre élevée : c'est alors que l'on cultive, & que l'on renouvelle les champs avec la charruë. Ainsi la raison voudroit que l'année commençât en cette aimable saison. J'employay plus de paroles à luy faire ces demandes qu'il n'en mit à me repondre, car il me fit sa reponse en deux vers. Le Soleil finit son cours, & le recommence pendant les gelées ; desorte que Phœbus & l'année vont un même train.

Comme j'estois étonné que le premier jour de l'année ne fût point une Feste solennelle, je vas vous en dire la raison, me dit Janus, c'est que j'ay destiné au travail le commencement des mois, voulant par un bon presage que le reste de l'année fut exemte d'oïveté. Aussi chacun me fait une offrande de son ouvrage, ne me sacrifiant rien au-delà. Alors je luy repondis, mais d'où vient que je vous presente de l'encens

Vt per me possis aditum, qui limina servo,

Ad quoscunque velim prorsus, habere Deos.

At cur lata tuis dicuntur verba Kalendis;

Et damus alternas accipimusque preces?

Tum Deus incumbens baculo, quem dextra gerebat:

Omnia principiis, inquit, inesse solent.

Ad primam vocem timidas adverti tis aures:

Et visam primum consulit augur avem.

Templa patent auresque Deum: nec lingua caducæ

Concepit ullæ preces; dictæque pondus habent.

Desierat paucis: nec longa silentia feci;

Sed tetigi verbis ultima verba meis:

Quid vult palma sibi, rugosæque carica, dixi,

Et data sub niveo candida mella favo?

Omen, ait, causâ est, ut res sapor ille sequatur;

Et peragat cœptum dulcis ut annus iter.

& du vin , preferablement aux autres Divinitez ? C'est , me replique Janus , afin que par mon moyen , vous puissiez avoir accez auprès des autres Dieux , dont vous implorez l'assistance. Mais pourquoy fait-on des souhaits de joye pendant vos Calendes , & que nous faisons & recevons mutuellement ces souhaits ?

Alors ce Dieu s'appuyant sur le bâton qu'il portoit en sa main droite. Les presages , me repondit-il , sont d'ordinaire attachez à tous les commencemens. Vous prêtez l'oreille avec crainte au premier son de voix que vous entendez ; & le Prestre des augures consulte le vol & le chant du premier oiseau qu'il apperçoit. Les Temples des Dieux sont ouverts, les Dieux sont attentifs aux prieres des hommes , il ne s'en fait pas en vain elles sont toujours efficaces.

Janus n'eut pas plutôt cessé de parler que je rompis le silence & pris la parole : que signifient , luy dis-je ces dattes de palmier, ces figues seches , & ce miel blanc enfermé dans un baril neuf ? C'est par un motif de bon presage , me répondit-il , afin que la même douceur que vous goutez en ces choses , accompagne le succez de vos affaires, & que le cours de l'année se passe aussi doucement que vous l'avez commencé.

Je vois bien presentement à quel dessein l'on presente ces douceurs , mais pour ache-

Dulcia cur dentur video : stipis adjice caussam ,

Pars mihi de festo ne labet ulla tuo.

Risit ; & , O quam te fallunt tua secula , dixit ,

Qui stipe mel sumpta dulcius esse putes !

Vix ego Saturno quenquam regnante videbam ,

Cujus non animo dulcia lucra forent.

Tempore crevit amor , qui nunc est summus , habendi.

Vix ultra , quo jam progrediatur , habet.

Pluris opes nunc sunt , quam prisca temporis annis ;

Dum populus pauper , dum nova Roma fuit :

Dum casa Martigenam capiebat parva Quirinum ,

Et dabat exiguum fluminis ulva torum.

Jupiter angusta vix totus stabat in aede ;

Inque Jovis dextra fictile fulmen erat.

Frondebz ornabant , quæ nunc Capitolia gemmis :

Pascebatque suas ipse Senator oves.

Nec pudor , in stipulâ placidam cepisse quietem ,

Et fœnum capiti supposuisse , fuit.

Jura dabat populis posito modo Consul aratro ;

Et levis argenti lamina crimen erat.

ver de m'éclaircir sur ce qui regarde vôtre Fête, dites-moy pourquoy on vous offre de l'argent. O que vous estes abusé dans ce siecle, me repartit-il en riant, vous qui croyez que l'argent n'est pas si doux que le miel. Je n'ay presque vû personne sous le regne même de Saturne qui ne trouvât des douceurs dans le gain : l'amour des richesses accrût avec le temps, & presentement cette passion est en un si haut degré qu'il seroit bien mal-aisé de la pousser au-delà. Elles sont plus recherchées aujourd'huy que dans les premiers siecles, lorsque le peuple estoit pauvre, & que l'on venoit de fonder Rome. Quand Romulus fils de Mars demeuroit dans une Chammiere, & qu'un trousséau d'herbes cuëillies le long du Tybre luy servoit d'oreiller. Jupiter pouvoit à peine se tenir debout dans son petit Temple, & le foudre qu'il avoit en main n'estoit que de terre cuite. Le Capitole qui est apresent enrichi de pierreries, n'estoit embelli que de feüillages, & les Senateurs menoient paistre eux-mêmes leurs brebis. On n'avoit pas honte de se reposer sur une botte de paille, & de dormir sur du foin. Le Presteur venant de quitter la charruë rendoit la Justice au Peuple, & c'estoit un crime de posseder un petit lingot d'argent.

Mais quand la fortune de cét Etat parvint au comble de la grandeur, & que Rome

At postquam Fortuna loci caput extulit hujus ;

Et tetigit summos vertice Roma Deos ;

Creverunt & opes , & opum furiosa cupido :

Et , cum possideant plurima , plura volunt.

Quærere ut absument , absumenta requirere certant :

Atque ipsæ vitiis sunt alimenta vices.

Sic , quibus intumuit suffusâ venter ab undâ ,

Quo plus sunt potæ , plus sitiuntur aquæ.

In pretio pretium nunc est , dat census honores ;

Census amicitias : pauper ubique jacet.

Tu tamen auspiciûm si sit stipis utile queris ,

Curque juvent nostras ætæ vetustâ manus.

Æra dabant olim ; melius nunc omen in auro est :

Victæque concedit prisca moneta novæ.

Nos quoque Tempia juvant , quamvis antiqua pro-
bemus ,

Aurea , majestas convenit ista Deo.

Laudamus veteres , sed nostris utimur annis.

Mos tamen est æquè dignus uterque coli.

Finierat monitus , placidis ita rursus , ut ante ,
Clavigerum

s'éleva jusqu'au Ciel , ses richesses augmentèrent avec le furieux desir d'en acquérir davantage , quoiqu'elle en possédât d'immenses. On souhaite du bien pour le depenser , & lorsqu'il est dissipé , on s'efforce de s'enrichir tout de nouveau. De sorte que ces vicissitudes entretiennent les dereglemens. C'est ainsi qu'un hidropique , dont le ventre est enflé d'eau , se sent toujours alteré , quelque quantité d'eau qu'il boive. La cherté donne le prix aux choses : les dignitez & les amitez ne s'acquierent que par les grands biens. Le pauvre est par tout rempant. Cependant vous me demandez si l'argent est d'un bon presage , & d'où vient que nous avons du cuivre en main. On nous offroit autrefois du cuivre , mais nous aimons mieux l'or aujourd'hui , & la monnoye d'apresent est meilleure que l'ancienne. Les vieux Temples nous sont agreables , mais nous preferons pourtant les nouveaux qui sont dorez. La magnificence convient aux Dieux. Nous louons bien les anciens , mais nous nous accommodons aux modes du temps. Ce n'est pas que l'une & l'autre ne soit digne de veneration.

a *Clavigerum verbis alloquor ipse Deum :*

Multa quidem didici. Sed cur navalis in ære

Altera signata est, altera forma biceps ?

Noscere me duplici posses in imagine, dixit ;

Ni vetus ipsa dies extenuaret opus.

*Caussa ratis superest : Thuscum rate venit in
annem*

Ante pererrato b falcifer orbe Deus.

Hac ego Saturnum memini tellure receptum.

Calitibus regnis ab Jove pulsus erat.

Inde diu genti mansit Saturnia nomen :

Dicta quoque est Latium terra, latente Deo.

At bona posteritas puppim servavit in ære ;

Hospitis adventum testificata Dei.

Ipsæ solum colui, cujus placidissima lavum

Radit arenosæ Tibridis unda latus.

Hic, ubi nunc Roma est, incædua silva virebat :

Tantaque res paucis pascua bobus erat.

Arx mea collis erat, quem cultrix nomine nostro

a *Clavigerum Deum.* Janus estoit représenté portant une clef & un bâton.

b *Falcifer Deus.* On tient que Saturne fut le premier qui montra aux Italiens la culture des bleds & des vignes, c'est pourquoy on le representoit avec une faucille à la main.

^a Ce Dieu qui porte une clef ne m'eut pas plutôt instruit de la sorte , que je lui parlai encore avec autant de respect qu'au-paravant. Vous m'avez sans doute appris beaucoup de choses ; mais d'où vient que cette piece de cuivre represente d'un côté un navire , & de l'autre un visage à deux testes ? Vous pourriez aisément me connoître , repartit-il , si le temps n'avoit un peu effacé ces deux figures. Ce Navire y est gravé , parce que le ^b Dieu qui porte une faulx vint autrefois dans le Tibre sur un Vaisseau , après avoir parcouru le monde. Je me souviens du temps que Saturne se vint refugier dans cette contrée, quand Jupiter le chassa du Ciel. C'est de là que ce canton s'appella long-temps Saturnie. Et comme ce Dieu s'y cacha , il fut aussi nommé Latium. La posterité par reconnoissance a fait graver un Navire sur du cuivre , pour témoigner que Saturne s'étoit établi dans ce climat.

Et moy qui vous parle , j'ay demeuré dans ce País dont la rive gauche est arrosée par les eaux tranquilles du Tibre. Ce même endroit où Rome est fondée, n'étoit alors qu'une haute & verdoyante forest , & ce lieu qui contient de si grandes choses servoit de pascage à quelques bœufs. Mon habitation estoit sur une colline, à qui le peuple a donné mon nom.

Nuncupat hac ætas, Janiculumque vocat.

Tunc ego regnabam, patiens cum terra Deorum

Effet, & humanis numina mista locis.

Nondum Justitiam facinus mortale fugarat.

Ultima de Superis illa reliquit humum.

Proque metu populum sine vi pudor ipse regebat.

Nullus erat, justis reddere jura, labor.

Nil mihi cum bello: pacem postesque tuebar:

Et clavem ostendens, Hac, ait, arma gero.

Presserat ora Deus. Tunc sic nostra ora resolvo,

Voce meâ voces elicient Deo.

Cum tot sint Jani; cur stas sacratus in uno,

Hic ubi juncta foris templa duobus habes?

Ille manu mulcens propexam ad pectora barbam,

Protinus^a Oebalii retulit arma Titi.

Utque levîs custos armillis capta Sabinis

Ad summa Tatium duxerit arcis iter.

^a Oebalii Tatii, Oebalius Tacius estoit Roy des Sabins, originaires de Laconie.

& on l'appelle encore aujourd'hui Janicule. Je regnois paisiblement lorsque les Dieux se plaisoient à résider sur la terre, & qu'ils étoient en commerce avec les mortels. Les hommes n'avoient pas encore chassé la Justice par leurs crimes, car elle fut la dernière des Divinitez qui se retira du monde. Le peuple se laissoit conduire par la seule considération de la pudeur, sans crainte & sans violence. Il n'y avoit aucune peine à maintenir le droit des personnes Justes. Je n'avois rien à démêler avec la guerre : je n'avois l'œil qu'à la paix & aux portes. Alors me montrant sa clef ; voila me dit-il, toutes mes armes.

Quand ce Dieu eut fini son discours, je recommençay à lui parler, pour l'engager à un autre entretien : puisqu'il y a tant de Janus, lui dis-je, d'où vient qu'on ne sacrifie qu'à vous seul dans ce Temple qui est icy, joignant deux places publiques ? Alors Janus passant doucement sa main sur sa longue barbe qui lui descendoit sur l'estomach, raconta les guerres de Tatiüs ^aEbalien ; comme celle qui présidoit à la garde du fort de Tarpeie, eut la foiblesse de souhaiter les bracelets des Sabins, & comme elle introduisit les troupes de Tatiüs dans la Citadelle. Le chemin en étoit roide, comme il l'est encore à présent, lorsque vous en descendez

Inde, velut nunc est, per quem descenditis,
inquit.

Arduus in valles & Fora clivus erat.

Et jam contigerat portam: Saturnia cuius

Demserat appositas insidiosa seras.

Cum tanto veritus committere numine pugnam,

Ipse mea movi callidus artis opus.

Oraque, qua pollens ope sum, fontana reclusi;

Sumque repentinis ejaculatus aquas.

Ante tamen gelidis subjeci sulphura venis:

Clauderet ut Tatius servidus humor iter.

Cujus ut utilitas pulsus percepta Sabinis;

Quaque fuit, tuto reddita forma loco est,

Ara mihi posita est parvo conjuncta sacello:

Hæc adolet flammis cum strue farra suis.

At cur pace lates, motisque recluderis armis?

Nec mora; quesiti reddita caussa mihi.

Ut populo redditus pateant ad bella profecto,

Tota patet demta janua nostra serâ.

Pace fores obdo; ne qua discedere possit:

Cæsareoque diu nomine clausus ero.

pour aller à la rue d'embas qui va aux places du marché. On étoit déjà près de la porte dont Junon par ses stratagemmes avoit enlevé les ferrures : mais moy qui craignois de me commettre avec une si puissante Deesse , je m'avisai d'un artifice qui étoit de mon invention. J'ouvris les sources des fontaines qui dependent de ma domination , & d'abord je repandis des torrens d'eau.

J'avois même auparavant jetté beaucoup de souffre dans ces veines chaudes , afin que cette vapeur bouillante fermât le passage à Tatiüs. C'est par cette ruse avantageuse que l'on chassa les Sabins , & quand ce lieu fut en sureté , il reprit sa premiere forme. On m'y dressa un Autel près d'une petite Chapelle , & c'est là que l'on me sacrifie des galettes , & des tourteaux que l'on a fait cuire sous la braise.

Mais d'où vient , lui dis-je que vôtre Temple est fermé pendant la paix , & qu'il est ouvert pendant la guerre ? Ma curiosité fut sur le champ satisfaite par cette réponse. J'ouvre mon Temple à dessein d'y donner retraite à tous ceux qui reviennent de la guerre ; la porte est entièrement ouverte , & j'en fais ôter toutes les ferrures. Mais je le ferme pendant la paix afin qu'elle n'en sorte pas. Je vois bien que la puissance de Cesar me tiendra long

Dixit ; & attollens oculos diversa tuentes.

Adspexit toto quidquid in orbe fuit.

^a *Pax erat ; & vestri, Germanice, caussa triumphâ*

Tradiderat famulas jam tibi Rhœnus aquas.

Jane , face æternos , Pacem , Pacisque ministros:

Neve suum , præsta , deferat auctor opus.

Quod tamen ex ipsis licuit mihi discere Fastis ,

Sacravêre Patres hæc duo templa die.

Accepit Phœbo Nymphæque^b Coronide natum

Insula , dividuâ quam premit amnis aquâ.

Jupiter in parte est. Cepit locus unus utrumque :

Junctæque sunt magno templa nepotis avo.

Quid vetat & stellas , ut quæque oriturque ca-
ditque ,

Dicere ? promissi pars sit & ista mei.

Felices animos , quibus hæc cognoscere primis ,

Inque domos superas scandere cura fuit ?

Credibile est illos pariter vitiisque locisque

Altius humanis exseruisse caput.

Non Venus & vinum sublimia pectora fregit ;

Officiumve fori , militiæve labor.

^a *Pax erat* Germanicus pacifica la Germanie , l'an de Rome 769.

^b *Coronide natum.* Esculape fils d'Apollon & de la Nymphé Coronis estoit adoré dans Epidaure.

LES FASTES D'OVIDE , LIV. I. 33
temps. Enfermé ensuite de ces paroles , il
leva les yeux en haut , & regarda de côté
& d'autre. Il vit tout ce qu'il y avoit dans
le monde.

^a Nous estions en pleine paix , invin-
cible Germanicus , & vôtre triomphe avoit
rendu les eaux du Rhin tributaires. Janus,
faites que la paix , & ceux qui en sont
les Ministres durent éternellement ; faites
aussi que l'Auteur de cet ouvrage ne le
quitte point sans l'achever : Au reste selon
ce que j'ai pû apprendre du livre des Fa-
stes , nos peres consacrent deux temples
en ce même jour. Le fils d'Apollon & de
la Nymphe ^b Coronis se retira dans une
Isle du Tybre. Jupiter s'y établit aussi , &
il y a dans ce même lieu deux temples
qui sont contigus : l'un est dédié au grand
pere , l'autre au petit fils.

Qu'est-ce qui m'empêche maintenant de
parler ici des étoiles ? comme elles se le-
vent & se couchent , ce traité doit faire
une partie de l'ouvrage que j'ai promis.
Heureux ceux qui les premiers se sont at-
tachés à connoître ces choses , & à s'é-
lever jusqu'au Ciel ; il faut croire qu'é-
tant affranchis des vices & des bagatelles,
où les hommes sont enclins , ils ont porté
leur esprit plus haut. Les Dames , le vin,
les emplois du Barreau , & les travaux de

*Nec levis ambitio, perfusaque gloria fuco ;
 Magnarumve fames sollicitavit opum.
 Admovère oculis distantia sidera nostris ;
 Ætheraque ingenio supposuère suo.
 Sic petitur calum : non ut ferat Ossan Olympus ;
 Summaque Peliacus sidera tangat apex.
 Nos quoque sub ducibus calum metabimur illis ,
 Ponemusque suos ad stata signa dies.
 Ergo ubi nox aderit venturis tertia Nonis ,
 Sparsaque caelesti rore madebit humus ;
 Octipedis frustra quærentur brachia Cancrî :
 Præceps occiduas ille subivit aquas
 Institerint Nonæ : missi tibi nubibus atris
 Signa dabunt imbres , exoriente Lyra.
 Quatuor adde dies ductis ex ordine Nonis ;
 Janus Agonali luce piandus erit.
 Nominis esse potes succinctus caussa minister ,
 Hostia calitibus quo feriente cadit.
 Qui calido stricto tincturus sanguine cultros ;
 Semper (Agone ?) rogas , nec nisi iussus agis .*

la guerre n'ont point corrompu ces ames sublimes , elles n'ont point senti les attraits de l'inconstante ambition de la vaine gloire , & de la passion des grandes richesses. Elles ont approché de nos yeux les Astres qui en sont infiniment éloignez, & il n'y a rien dans la Region celeste qui ait échappé à leur penetration.

C'est ainsi qu'on doit monter au Ciel, non pas en mettant l'Olympe sur le Mont Ossa , & faisant que le Mont Pelion touche les étoiles. C'est aussi sous ces grands Maîtres que nous allons mesurer le Ciel, & que nous voulons fixer les jours sous leurs propres signes. Lorsqu'on sera parvenu à la troisième nuit qui precede le jour des Nones , & que la terre sera trempée par l'humidité de l'air , on ne verra plus l'étoile du Cancer qui marche à huit pieds, elle se fera precipitée dans l'Ocean Occidental. Les Nones ne seront pas plutôt arrivées que les noirs nuages vous donneront des pluies au lever de la Lyre.

Quatre jours après les Nones , il faut offrir à Janus ton Sacrifice le jour de la feste des Agonales. Elles peuvent tirer leur nom du Prestre qui sacrifie aux Dieux , car étant sur le point de rougir son couteau dans le sang de la victime , il demande toujours s'il agira , & il n'agit pas sans ordre. Quelques-uns rapportent que les Agonales sont

*Pars, quia non veniant pecudes, sed agantur, ab
acta*

Nomen Agonalem credit habere diem.

Pars putat hoc festum priscis Agnalia dictum;

Una sit ut proprio littera demta loco.

An, quia praevisos in aqua timet hostia cultros,

A pecoris lux est ista notata metu?

Pars etiam, fieri solitis aetate priorum

Nomina de ludis Graja tulisse diem.

Et pecus antiquus dicebat Agonia sermo:

Veraque iudicio est ultima causa meo.

*Utque ea nunc certa est; ita Rex placare sa-
crorum*

Numina lanigerae conjuge debet ovis.

Victima, quae dextra cecidit victrice, vocatur.

Hostibus amotis hostia nomen habet.

Ante, Deos homini quod conciliare valeret,

Far erat, & puri lucida mica salis.

Nondum pertulerat lacrymatas cortice myrrhas

Acta per aquoreas hospita navis aquas.

Tbura nec Euphrates, nec miserat India costum,

Nec fuerant rubri cognita fila croci.

Ara dabat fumos herbis contenta Sabinis,

Et non exiguo laurus adusta sono.

nommées de la sorte , parceque les bestes ne viennent point d'elles mêmes à l'Autel , mais par une action forcée. D'autres croient que cette feste s'appelloit anciennement Agnale , en ayant retranché une lettre. Mais ne tire t'elle pas son nom de la frayeur de la beste qui a veu dans l'eau les coûteaux tout prests de l'égorger ? On pourroit encore dire que son éthimologie vient des jeux que les Grecs avoient accoûtumé de représenter autrefois : les Anciens les appelloient Agonaux ; & pour moy je tiens cette origine mieux fondée que les autres. De quelque maniere que cela soit vray , celui qui preside aux Sacrifices doit immoler un Belier aux Dieux. Le nom de victime vient des mains victorieuses qui l'égorgent , & celui d'hostie derive des actes d'hostilité.

Les hommes des premiers temps voulant obtenir des graces des Dieux , ne leur's sacrifioient que des galettes de froment paistries avec un peu de sel. Il n'y avoit point encore de Vaisseaux étrangers qui eussent apporté par Mer de la Myrrhe distillée de l'écorce des arbres. L'Euphrate n'avoit pas encore envoyé d'encens , ni l'inde ses Aromates. Le saffran rouge à long filets étoit alors inconnu. Les Prêtres n'encensoient les Autels qu'avec des herbes du terroir des Sabins ; & le laurier dans

Si quis erat, factis prati de flore coronis,

Qui posset violas addere; dives erat.

Hic, qui nunc aperit percussi viscera tauri,

In sacris nullum culter habebat opus.

Prima Ceres avida gavisa est sanguine porca,

Ulta suas merita cade nocentis opes.

Nam sata vere novo teneris lactentia sulcis.

Eruta setigera comperit ore suis.

Sus dederat pœnas. exemplo tertius hujus

Palmitè debueras abstinuisse caper.

Quem spectans aliquis dentes in vite prementem,

Talia non tacito dicta dolore dedit:

*Rode, caper, vitem: tamen huic, cum stabis ad
aram,*

In tua quod spargi cornua possit, erit.

Verba fides sequitur: noxæ tibi deditus hostis.

Spargitur affuso cornua, Bacche, mero.

Culpa sui nocuit: nocuit quoque culpa capella,

Quid bos, quid placida commeruistis oves?

Flebat ^a Aristæus, quod apes cum stirpe necatas

Viderat inceptos destituisse favos.

^a *Aristæus.* Aristée étoit Fils d'Apollon & de la Nym-
phe Cyane.

le feu petilloit avec un grand bruit. Celui-là passoit pour riche , qui pouvoit mettre des violettes parmi des bouquets de fleurs de prairies : les couteaux qui servent maintenant à égorger les Taureaux pour les immoler n'étoient point alors en usage dans les Sacrifices.

Cerés fut la première qui vit repandre avec joye le sang d'une Truye qu'on lui immola pour la vanger du ravage que cette bête coupable caufoit dans les bleds ; car la Déesse avoit connu que les Truyes les arrachent avec leur groin dans la saison du Printemps , lorsqu'ils sont encore tout verts sur les Sillons. Après la punition de la Truye , tu devois bien ô bouc pernicieux t'abstenir de manger la vigne, effrayé par cet exemple. Quelqu'un lui voyant ronger le serment , dit tout haut avec chagrin , detestable bouc ronge la vigne , tu pourras bien au parti d'ici voir tes cornes arrosées devant un Autel. L'effet suivit ces paroles ; le bouc vous fut sacrifié , à Bacchus , pour le mal qu'il avoit fait , & l'on repandit du vin sur ses cornes. Ainsi la truye & la chèvre , ont porté également la peine du dommage qu'elles ont causé.

Mais toy genisse , & vous douces brebis , qu'avez vous fait pour être immolées ?^a Aristée fondoit en larmes d'avoir vû mourir toutes ses abeilles qui n'avoient que com-

Cerula quem genetrix egre solata dolentem ,

Addidit hæc dictis ultima verba suis :

Siste, puer, lacrymas. ^a Proteus tua damna levabit;

Quoque modo repares , quæ periêre , dabit.

. Decipiat ne te versis tamen ille figuris ;

Impediant geminas vincula firma manus.

Pervenit ad vatem juvenis : resolutaque somno

Alligat aquorei brachia capta senis.

Ille sua faciem transformis adulterat arte :

Mox domitus vinclis in sua membra redit.

Oraque caruleâ tollens rorantia barbâ ;

Qua , dixit , repares arte requiris apes ?

Obrue mactati corpus tellure juvenci :

Quod petis à nobis , obrutus ille dabit.

Iussa facit pastor. Fervent examina putri

De bove : mille animas una necata dedit.

Poscit ovem fatum. verbenas improba carpsit ;

. Quas pia Dis ruris ferre solebat anus.

Quid tuti super est ; animam cum ponat in aris

Lanigerumque pecus , ruricolaque boves ?

Placat equo Persis radiis Hyperiona cinctum ,

Ne detur celeri victima tarda Deo.

a Proteus. Protée Fils de l'Océan & de Thetis.

mencé à former leurs rayons de miel. Sa mere vêtue de couleur de mer la consola en ces termes dans son affliction : mon fils, cessez de pleurer ^a Protée reparera vos pertes , & vous dedommagera. Mais pour empêcher qu'il ne vous échappe s'il se change en diverses formes , attachez lui fortement les deux mains. Le jeune homme alla trouver le Prophete & voyant ce vieillard marin endormi , il lui lia les bras étroitement. Prothée eut recours à ces artifices , & se transforma en plusieurs figures. Mais enfin forcé par ses chaînes, il revient à sa premiere forme : ensuite tenant sa tête d'où l'eau couloit sur sa barbe, vous cherchez dit-il les moyens de rétablir vos desseins d'abeilles. Egorgez un bœuf , couvrez-le de terre , & vous obtiendrez ce que vous me demandez. Aristées executa ce qui lui fut ordonné, il se forma de la corruption du bœuf une infinité d'abeilles , & la mort d'une seule beste donna la vie à mille mouches à miel. La Brebis en paissant dans les prés eut l'imprudence de brouter la verveine qu'une vieille devote consacroit aux Dieux Tutelaires des Champs. Où pourra t'on vivre en seureté , puisque les brebis & les genisses sont égorgées devant les Autels ?

Les Perses immolent un cheval au Soleil, ne voulant pas sacrifier une victime tar-

Quod semel est triplici pro virgine caesa Diana,

Nunc quoque^a pro nullâ virgine cerva cadit.

Extâ canum vidi Trivia libare^b Sapaos :

Et quicumque tuas accolit ;^c Hæme, nives.

Ceditur & rigido custodi ruris æfellus.

*Caussa pudenda quidem est , huic tamen apta
Deo.*

Festa^d corymbiferi, celeberras Gracia Bacchi,

Tertia qua solito tempore bruma refert.

Di quoque cultores gelidi venêre Lycei,

Et quicumque jocos non alienus erat :

Panes , & in Venerem Satyrorum prona juvenus;

Quaque colunt amnes solaque rura Deæ.

Venerat & senior pando^e Silenus æfello,

Quique rubro providas inguine terret aves.

Dulcia quid dignum nemus in convivia nacti

Gramine vestitis accubnêre toris.

Vina dabat Liber : tulerat sibi quisque coronam.

Miscendus parce rivus agebat aquas.

Naiades effusis aliæ sine pectinis usu,

Pars aderant positis arte manuque comis.

^a Pro virgine. Iphigenie Fille d'Agamemnon estoit destinée pour victime à Diane dans le pont d'Aulide.

^b Sapaos. Peuples de Thrace.

^c Hæme. Le mont Hemus.

^d Corymbiferi Bacchi. Bacchus étoit couronné de Lievre.

^e Silenus æfello. Silène montoit un âne.

diver à un Dieu si diligent. On immole aujourd'hui sans sujet une biche à Diane, parce qu'on lui en offrit une anciennement au lieu ^a d'une fille. ^b Les Sapeens & les peuples qui habitent parmi les neges du mont ^c Hemus sacrifient des chiens à Proserpine. Un Asne est pareillement égorgé en sacrifice devant l'Autel du Dieu Tuteur des champs ; la cause à la verité n'en est pas honneste , mais elle convient à ce Dieu.

Les Grecs celebrent une fête à l'honneur de ^d Bacchus couronné de Lierre , on la solemnise encore de trois en trois ans. Les Dieux qui demeurent sur le Mont Lycée ceux des lieux circonvoisins , Pan , & les Satyres amoureux , les Deesses des Rivières & des Champs y assisterent ensemble. Le vieux ^e Silene monté sur un Asne, & le Dieu qui épouvante les oyseaux avec sa verge rouge ne manquerent pas de s'y trouver. Toute cette troupe ayant trouvé un bois qui étoit propre à y faire un festin , s'y assit sur le Gazon. Bacchus leur fournit le vin , chacun avoit apporté sa guirlande , il y passoit un ruisseau d'où l'on prenoit de l'eau fraîche pour en mettre dans les tasses.

Il y avoit là des Nayades avec leurs cheveux épars ; & d'autres estoient coiffées avec beaucoup d'art & de soin , quelques

illa super furas tunicam collecta ministrat :

Altera diffuto pectus aperta sinu.

*Exferit hæc humerum : vestem trahit illa per
herbas*

Impediunt teneros vincula nulla pedes.

Hinc aliæ Satyris incendia mitia præbent :

Pars tibi , qui pinu tempora nexa geris.

Te quoque , inextinctæ Silene libidinis , urunt.

Nequitia est , quæ te non finit esse senem.

At ruber hortum decus & tutela Priapus

Omniibus ex illis Lotide captus erat.

Hanc cupit , hanc optat : solâ suspirat in illâ :

Signaque dat nutu ; sollicitatque notis.

Fastus inest pulcris , sequiturque superbiæ formam.

Irrisum vultu despicit illa suo.

Nox erat : & , vino somnum faciente , jacebant

Corpora diversis victa sopore locis.

Lotis in herbosâ sub acervis ultimæ ramis ,

Sicut erat lusu fessa , quievit humo.

Surgit amans : animamque tenens , vestigia furtim

Suspensio digitis fert taciturna gradu.

unes y servoient avec leurs Juppes retroussées sur la cuisse ; celles-cy montroient à nud la gorge ; & celles là les épaules. Les autres trainoient leurs robes , & marchoient nuds pied sur l'herbe. Quelques-unes de ces Nymphes embrasèrent agréablement les cœurs des Satyres , & vous Pan qui couronnez vôtre tête de branche de pin , vous en aimates une partie. Vous ne fûtes pas non plus exempt de leurs flâmes , vous Silene qui estes insatiable dans vos amours. Cette passion dereglée ne vous permet pas d'être vieillard.

Mais le Rubicond Priape qui est le Dieu Tutelaire des Jardins fut touché des charmes de Lotis preferablement à toutes les autres. Ses desirs , ses souhaits , ses soupirs s'adressent à cette seule. Il lui marquoit son amour par un clin d'œil & la provoquoit en plusieurs manières. Mais comme les belles sont fieres & orgueilleuses , Lotis méprisoit son ridicule Amant avec un air dedaigneux. La nuit vint & ces Divinitez que le vin avoit endormies , étoient couchées de côté & d'autre accablées de sommeil. Cependant Lotis qui étoit déjà lassé de jouer , s'étoit couchée sur l'herbe sous les branches d'un érable. Alors son Amant se leve & retenant son halaine , il marche tout doucement sur le bout des pieds à la derobée. Sitôt qu'il fut à l'en-

Ut tetigit niveæ secreta cubilia Nymphæ;

Ipsa sui flatûs ne sonet aura, cavet.

Et jam finitimâ corpus librabat in herbâ:

Illa tamen multi plena soporis erat.

Gaudet: &, à pedibus tracto velamine, vota

Ad sua felici cœperat ire viâ.

Ecce rudens rauco Sileni vector asellus

Intempestivos edidit ore sonos.

Territa consurgens Nympha manibusque Priapum

Rejicit, & fugiens concitat omne nemus.

At Deus, obscœnâ nimium quoque parte paratus,

Omnibus ad Lunæ lumina risus erat.

Morte dedit pœnas auctor clamoris: & hinc est

Hellespontiaco victima grata Deo.

Intactæ fueratis aves solatia ruris;

Assuetum silvis, innocumque genus;

Quæ facitis nidos, quæ plumis ova fovetis,

Et facili dulces editis ore modos.

Sed nihil ista juvant: quia linguæ crimen habetis,

Dique putant mentes vos aperire suas.

Nec tamen id falsum. nam, Dis ut proxima quæque,

Nunc pennâ veras, nunc datis ore notas.

droit où sa belle Nymphé étoit couchée séparément des autres, il s'abstint même de respirer pour ne point faire de bruit. Il se balançoit le corps sur l'herbe où Lotis étoit assoupie. Silene comblé de joye lui levant la jupe qui couvroit ses pieds, commençoit déjà à esperer un heureux succez dans ses desirs. Mais dans ce moment l'Asne qu'il montoit se mit à braire à contre temps. La Nymphé effrayée se leva, elle repoussa Priape avec ses mains, & tout le bois retentit du bruit qu'elle fit dans sa fuite. Ce Dieu qui c'étoit si bien préparé à contenter sa passion brutale, servit de risée à tous ceux qui le virent au clair de la lune. Aussi l'animal qui causa ce vacarme en fut-il puni de mort. Delà vient qu'il est immolé comme une victime agreable à ce Dieu de l'Hellepont.

On vous avoit épargnez, vous oyseaux qui repandez la joye dans la Campagne, vous Habitans des Forets, qui menez une vie innocente, vous qui bâtissez des nids, qui couvez des œufs, & qui avez le don de chanter sans peine des airs melodieux. Mais ces avantages ne servent de rien, parce que vous avez le défaut des langues intemperées, & les Dieux sont persuadez que vous revelez leurs desseins. Ils ont raison de le croire; car comme vous êtes proches d'eux, vous predisez l'avenir tantôt par le vol, tantôt par le chant,

Tuta diu volucrum proles, tum denique cæsa est :

Juveruntque Deos indicis exta sui.

Ergo sæpe suo conjux abducta marito.

Uritur ignitis alba columba focis.

Nec defensa juvant Capitolia, quo minus ^a anser

Det jecur in lances, Inachi lauta, tuas.

Nocte Dea Nocti cristatus cæditur ales,

Quod tepidum vigili provocat ore diem.

Interea Delphin clarum super æquora fidus

Tollitur; & patriis exserit ora vadis.

Postera lux hiemem medio discrimine signat :

Æquaque præterita, quæ superabit, erit.

Proxima prospiciet ^b Tithono nupta relicto

^c Arcadiæ sacrum pontificale Dea.

Te quoque lex eadem, ^d Turni soror, ade recepit :

Hic ubi Virgineâ Campus obitur aquâ.

Unde petam causas horum, moremque sacrorum ?

Dirigat in medio quis mea vela freto ?

Ipsa mone, quæ nomen habes à carmine ductum,

Propositoque fave, ne tuus erret honos.

Orta prior Luna (de se si creditur ipsi)

A magno tellus Arcadiæ nomen habet.

^a *Anser.* Ovide fait allusion aux Oyes qui servoient de sentinelles aux Capitole quand Rome fut assiegée par les Gaulois.

^b *Tithono.* Tithon mari de l'Aurore.

^c *Arcadiæ Dea.* Carmente mere d'Évandre vint d'Arcadie en Italie, où elle & son Fils s'établirent.

^d *Turni soror.* C'étoit la Nymphé Juturne.

Les oiseaux ont été long-temps en feu-
reté , mais enfin on les a immolez , & les
Dieux ont reçu agreablement leurs en-
traîles en sacrifice. Il arrive tres-souvent
qu'une femme se voyant éloignée de
son mari , fait bruler sur les Autels une
colombe blanche. Quoique ^a l'Oye par
son cri ait deffendu le Capitole , on n'en lais-
se pas de vous offrir son foye dans un plat ,
ô délicieux Inachus. On immole un coq
la nuit ; parce que son bec vigilant pro-
voque le jour à paroître. Cependant la
brillante étoille du Dauphin se leve sur les
Mers , & sort de son lieu Natal.

Le jour suivant partage l'Hyver par la
moitié ; ainsi ce qui reste de cette saison
ne doit pas excéder ce qui en est passé.
^b L'Aurore qui vient immédiatement après,
fait que les Pontifes se preparent à solem-
niser la Feste d'une ^c Nymphé d'Arcadie.
Et c'est dans ce jour , divine ^d sœur de
Turnus , que l'on vous dedia un temple
dans le champ de Mars , qui est arrosé d'une
eau virginale. D'où tireray-je l'origine &
la coutume de ces Sacrifices ? Qui gou-
vernerez les voiles de mon Vaisseau qui est
au milieu de la Mer ? Deesse Carmente ,
instruisez-moy & favorisez mon dessein , de
peur que je ne succombe dans les honneurs
que je vous prepare l'Arcadie qui tire son
nom du grand Arcas , est plus ancienne

Hic fuit Evander : qui , quamque clarus utroque ,

Nobilior sacrae sanguine matris erat.

Quae , simul aethereos animo conceperat ignes ;

Ore dabat vero carmina plena Dei.

Dixerat hac nato motus instare sibi ,

Multam prae terito tempore nata fidem.

Nam juvenis , vera nimium cum matre , fugatus

Deserit Arcadiam : Parrhasiumque larem.

Cui genitrix flenti , Fortuna viriliter , inquit ,

(Siste , puer lacrymas) ista ferenda tibi est.

Sic erat in fatis : nec te tua culpa fugavit ;

Sed Deus , in senso pulsus es urbe Deo.

Non meriti poenam pateris , sed Numinis iram.

Est aliquid magnis crimen abesse malis.

Conscia mens ut cuique sua est , ita concipit intra

Pectora pro facto spemque metumque suo.

Nec tamen ut primus moere mala talia passus :

Obruit ingentes ista procella viros.

Parrasiumque Larem. L'Arcadie fut long tems appelée Parrhasie.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. II. 51
que la Lune , s'il est permis d'ajouter foy
à ceux qui parlent d'eux-mêmes. C'est de
là qu'Evandre est sorti , qui tout illustre
qu'il est tant du côté paternel que mater-
nel , tire néanmoins son plus grand éclat
du sang divin de sa mere , car sitôt qu'elle
estoit animée des feux celestes , elle rendoit
des Oracles en vers par l'inspiration d'un
Dieu.

Carmente predit donc à son fils qu'il y
auroit bientôt des émotions contre lui , &
contre elle-même ; elles presagea plusieurs
autres choses qui se verifierent par l'even-
nement. Ce jeune Prince s'enfuit avec sa
mere , qui n'avoit été que trop veritable
dans ses Propheties , il abandonna à l'Ar-
cadie & sa propre maison. Comme il pleu-
roit , elle lui dit , arrêtez vos larmes je
vous prie , il faut soutenir avec fermeté
ce revers de la fortune. Le destin l'a ainsi
ordonné. Ce n'est point par vos méchantes
actions que vous estes chassé d'icy , mais
c'est un Dieu irrité qui vous fait sortir de
cette Ville. Tout innocent que vous estes,
vous souffrirez cette peine par la colere
d'un Dieu. C'est quelque chose que d'être
exemt de crime dans l'accablement des
maux. Selon qu'une ame se sent , ou in-
nocente , ou coupable , elle a lieu d'esper-
rer ou de craindre. Vous n'etes pourtant
pas le premier qui vous affligez de tels

*Passus idem, Tyriis qui quondam pulsus ab oris,
Cadmus, in ^a Aoniâ constitit exsul humo.*

*Passus idem^b Hydeus, & idem Pagasêus Iason:
Et quos præterea longa referre morâ est.*

*Omne solum forti patria est; ut piscibus æquor:
Ut volucris, vacuo quidquid in orbe patet.*

*Nec fera tempestas toto tamen horret in anno:
Et tibi (crede mihi) tempora veris erunt.*

*Vocibus Evander firmata mente parentis
Nave secat fluctus: Hesperiamque tenet.*

*Jamque ratem doctæ monitu Carmentis in annem
Egerat, & Thuscis obviis ibat aquis.*

*Fluminis illa latus, cui sunt vadit junctæ Terenti,
Adspicit; & sparsas per loca sola casas.*

*Utque erat, immixtis puppim stetit ante capillis;
Continuitque manum torva regentis iter.*

*Et procul in dextram tendens sua brachia ripam,
Pinea non sano ter pede texta ferit.*

*Neve daret saltum properans insistere terræ,
Vix est Evandri vixque retenta manu.*

^a *Aonia humo.* C'est à dire en Beotie.

^b *Tydeus, &c.* Tydée petit fils d'Oinée Roy de Calidon; Pagasê ville de Thessalie où nâquit Jason.

mal-heurs. Un pareil coup de tempeste est tombé sur de grands hommes. Cadmus qui fut autrefois chassé de Tyr , se voyant banni de son Païs s'établit dans ^a l'Aonie. Une semblable infortune est survenuë à ^b Tydée , à Jason & à plusieurs autres qu'il seroit trop long de rapporter. Toute la Terre est la Patrie d'un esprit ferme & resolu , comme l'eau est l'element des Poissons , & l'air le séjour des Oiseaux. L'orage n'est pas violent toute l'année : croyez-moy vous jouirez des douceurs du Printemps.

Evandre tout affermi par le discours de sa mere , s'embarqua sur Mer , & aborda en Italie. Déjà son Vaisseau étoit entré dans l'embouchure du Tybre par l'avis de la Docte Carmente , & il montoit vers les costes de la Toscanè. Elle jetta les yeux sur la rive gauche de ce fleuve , qui est joignant la grève de Terente & elle y vit des cabanes , qui étoient éparfes de côté & d'autres dans ces lieux Deserts. Alors toute échevelée & comme en fureur , elle se mit sur la poupe , & arrêta la main du Pilote. Ensuite elle étendit loin ses bras vers le côté droit du Tybre , & frappa trois fois du pied sur le Tillac avec un furieux transport. Evandre la retenant avec la main eut bien de la peine à l'empescher de sauter à terre precipitairement. Je vous salue

Dique petitorum, dixit, salvete locorum;

Tuque novos cælo terra datura Deos:

*Fluminaque, & Fontes, quibus utitur hospita
tellus,*

Et nemorum Divæ, Naiadumque chori;

Este bonis avibus visi natoque mihiq:

Ripaque felici tacta sit ista pede.

Fallor? an hi fient ingentia mœnia colles?

Furaque ab hâc terrâ cætera terra petet?

Montibus his olim totus promittitur orbis.

Quis tantum fati credat habere locum?

Et jam Dardaniæ tangent hac litora pinas.

Hic quoque caussa novi fœmina Martis erit.

Care^a nepos, Palla, funesta quid induis arma?

Indue, non humili vindice casus eris.

Victa tamen vinces, eversaque Troja resurges.

Obruet hostiles ista ruina domos.

Urite victrices Neptunia Pergama flamma:

Num minus hic toto est altior orbe cinis?

dit elle , Divinitez de ces lieux que nous avons tant souhaitez ; & toy aimable Païs qui mettra un jour de nouveaux Dieux dans le Ciel ; vous fleuves , & vous fontaines qui arrosez. Cette contrée où nous venons nous établir. Vous Nymphes de ces Forests , & vous troupes de Nayades soyez-nous de bonne augure à mon fils & à moy : puissions nous heureusement mettre pied à terre sur ce rivage.

Me trompai-je dans ma prediſtion ? N'élèvera t'on pas un jour des murs superbes sur ces collines ? Et ce Païs cy n'imposera-t'il pas des loix à tout le reste du monde ? L'Empire de l'Univers est promis à ces montagnes. Qui croiroit que de si grandes choses fussent réservées à ce lieu ? Les Vaisseaux Troyens viendront bien-tôt aborder en ce rivage. Une femme y causera une nouvelle guerre. ^a Mon cher petit fils Pallas , pourquoy prenez-vous les armes qui doivent vous être si funestes ? Prenez - les, vous ne mourrez pas de la main d'un lâche vainqueur. Mais Troye quoique tu sois vaincuë tu remporteras enfin la victoire, & l'on te verra relever après ton renversement. Tes ennemis seront accablez sous tes ruines. Flammes victorieuses brulez les murs de Pergame que Neptune a bâtis ; la cendre qui en restera , ne laissera pas de s'élever au dessus de tout l'Univers. Le pieux

56 P. OVIDII FASTORUM , LIB. I.

*Jam pius Æneas sacra , & sacra altera patrem,
Afferet. Iliacos excipe , Vesta , Deos.*

*Tempus erit , cum vos , orbemque tuebitur idem :
Et fient ipso sacra colente Deo :*

*Et penes Augustos patria tutela manebit,
Hanc fas imperii frana tenere domum.
Inde nepos natusque Dei (licet ipse recuset)
Pondera caelesti mente paterna feret.*

*Utque ego perpetuis olim sacrabor in aris ;
Sic Augusta novum Julia numen erit.*

*Talibus auspiciis nostros descendit ad agros ;
Substitit in medios præscia lingua sonos.*

*Puppibus egressus Latîâ stetit exsul in herbâ.
Felix , exsilium cui locus ille fuit !*

*Nec mora longa fuit. Stabant nova tecta : nec alter
Montibus Ausoniis Arcade major erat.*

*Ecce ^a boves illuc Erytheidas applicat heros
Emensus longi claviger orbis iter.*

*Dumque huic hospitium ^b domus est Tegea ; va-
gantur*

Incustodita lata per arva boves.

^a Boves Erytheidas. Les bœufs qu'Hercules enleva à Gerion venoient d'une Ile appelée Erythée située au fond de l'Espagne.

^b Domus Tegea. Tegée ville d'Arcadie.

Enée apportera les images sacrées, & son Pere qui est un autre Dieu. Recevez-les Dieux d'Ilion ô Vesta. Il viendra avec le temps un Heros qui vous protégera, & tout l'Univers ensemble. Ce Divin Pontife vous offrira des Sacrifices de sa main. La Patrie sera sous la protection des Césars; il n'y aura que leur maison qui tienne les rennes de l'Empire. Ensuite le petit fils, & le fils d'un Dieu sera obligé malgré lui de porter le fardeau de son Pere avec une conduite divine. Et comme on immolera éternellement des victimes sur mes Autels, ainsi l'Auguste Julie sera mise au rang des Divinitez.

Carmente prédit ces choses jusqu'à nôtre siecle; puis sa langue Prophetique s'arrêta au milieu du discours. Evandre banni de son Pais sortit du Vaisseau, & se reposa sur le vert gazon du Tybre; heureux d'avoir trouvé ce lieu-là après son bannissement. Peu de temps après il y bâtit des maisons, & il n'y avoit point de Prince sur les montagnes des Ausoniens plus puissant que celui d'Arcadie. Environ ce temps il y vint un Heros armé d'une massue, qui après avoir parcouru le monde, amena des ^a Vaches d'Espagne en ce pais là. Tandis qu'il est logé chez ^b Evandre, son bétail s'en va errant dans les pasturages sans être gardé de personne. Il arriva qu'un matin

Mane erat : excussus somno a Tyrinthius hospes

De numero tauros sentit abesse duos.

Nulla videt taciti quærens vestigia furti :

Traxerat aversos Cacus in antra feros ;

Cacus Aventina timor atque infamia silva ,

Non leve finitimis hospitibusque malum.

Dira viro facies ; vires pro corpore ; corpus

Grande : pater monstri Mulciber hujus erat.

Proque domo longis spelunca recessibus ingens

Abdita , vix ipsis invenienda feris.

Ora super postes adfixaque brachia pendent ,

Squallidaque humanis ossibus albet humus.

Servetâ male parte bonum Jove natus abibas :

Mugitum rauco furta dedere sono.

Accipio revocamen , ait ; vocemque secutus

Impia per silvas ultor ad antra venit.

Ille aditum fracti præstruxerat objice montis :

Vix juga movissent quinque bis illud onus.

Nittitur hic humeris , (calum quoque federat illis)

Et vastum motu collabefactat onus.

a Tyrinthius hospes. Hercule nâquit dans une ville de Beotie.

^a Hercule s'estant levé s'aperceut qu'il lui manquoit deux Taureaux. Il chercha, mais il ne trouva aucun vestige du larcin qu'on lui avoit fait , parce que le feroce Cacus les avoit tirez par la queue dans une caverne. Ce Cacus n'étoit pas seulement la terreur & l'infamie des bois du Mont Aventin , mais encore la desolation du voisinage & des étrangers. Son visage estoit affreux , ses forces estoient proportionnées à son corps qui estoit d'une taille Gigantesque , Vulcain estoit pere de ce monstre. Il habitoit dans un antre fort profond , qui estoit si caché par de longs detours, qu'à peine les bestes sauvages le pouvoient trouver. Il y avoit des testes & des bras sur la porte , & la terre y paroissoit blanche d'ossements d'hommes.

Le fils de Jupiter n'ayant pas eu soin de garder exactement une partie de ses Vaches s'en alloit de côté & d'autre lorsqu'il découvrit le vol par leur mugillement enroué. J'entens, dit-il, que l'on nous appelle , & suivant la voix qu'il entendoit, ce vangeur des malheureux vint à travers la forest dans cette caverne detestable , Cacus en avoit fermé l'entrée par un gros rocher qu'il avoit detaché d'une montagne , & il estoit si pesant qu'à peine dix paires de bœufs attelés ensemble eussent pû le remuer. Hercule qui avoit soutenu le Ciel sur ses épaules les ap-

Quod simul evulsum est, fragor aethera terruit
ipsum;

Ictaque subsedit pondere molis humus.

Prima movet Cacus collatâ praelia dextrâ;

Remque ferox saxis stipitibusque gerit.

Quis ubi nil agitur; patrias male fortis ad artes

Confugit, & flammâ ore sonante vomit.

Quas quoties proflât, ^a Typhoëa credas,

Et rapidum Ætneo fulgur ab igne jaci.

Occupat Alcides: adductaque clava trinodis

Ter quater adversi sedit in ore viri.

Ille cadit, mixtosque vomit cum sanguine fumos;

Et lato moriens pectore plangit humum.

Immolat ex illis taurum tibi Jupiter unum

Victor, & Evandrum ruricolâsque vocat.

Constituitque sibi, quæ Maxima dicitur, aram,

Hic ubi pars Urbis de bove nomen habet.

Nec tacet Evandri mater, prope tempus adesse,

Hercule quo tellus sit satis usa suo.

At felix vates, ut Dis ingrâtissima vixit,

Possidet hunc Jani sic Dea mense diem.

^a Typhoëa. Typhene le Geant fils de la terre estoit enteré en Sicile dans les fournaises du mont Ethna.

puis contre cette lourde masse. Il l'ébranla & la renversa, ce qui fit un fracas si terrible, que l'air d'alentour en retentit : & la terre s'affaissa sous cette pesante roche.

Aussitôt Cacus mit la main aux armes, & tout furieux, il combattit à coups de pierres, & de leviers; mais ces efforts estans vains, il eut recours dans sa foiblesse aux artifices de son pere : il vomit des flammes avec tant de bruit, que toutes les fois qu'il en jettoit de sa bouche, on eût dit que ^a Typhée souffloit, & que le Mont Etna tout ardent de feu lançoit des carreaux de foudres avec impetuosité.

Alcide se saisit de Cacus, & lui déchargea sur la teste trois ou quatre coups de sa massue noïeuse qui le jetterent à bas; il vomit de la fumée & du sang meslez ensemble; & en expirant il frappa la terre avec sa large poitrine. Le vainqueur vous immola ô Jupiter, un de ces Taureaux qu'il avoit recouvez. Il invita à ce sacrifice Evandre & tous ceux de la campagne, & il se fit dresser un Autel qui fut appelé le grand Autel. C'est là qu'est le quartier de la ville nommé le quartier aux bœufs. Alors la mere d'Evandre predict que le temps estoit bien proche qu'Hercule devoit cesser de servir utilement la terre. Mais cette heureuse Prophetesse qui avoit mené une vie agreable aux Dieux, fut enfin placée au rang des Divinitez un jour du mois de Janvier.

Idibus in magni castus Jovis ade sacerdos

Semimaris flaminis viscera libat ovis :

Redditaque est omnis populo provincia nostro ;

Et tuus Augusto nomine dictus avus.

Perlege dispositas generosa per atria ceras ;

Contigerunt nulli nomina tanta viro.

Africa victorem de se vocat : alter Isauras ,

Aut ^a Cretum domitas testificatur opes.

Hunc ^b Numida faciunt , illum Messana superbunt ,

Ille ^c Numantinâ traxit ab urbe notam.

Et mortem & nomen Druso Germania fecit.

Me miserum , virtus quam brevis illa fuit !

Si petat à victis , tot sumat nomina Caesar ,

Quot numero gentes maximus orbis habet.

Ex uno quidam celebres aut torquis adempta ,

Aut Corvi titulos auxiliaris habent.

Magne , tuum nomen rerum mensura tuarum est :

Sed qui te vicit , nomine major erat.

Nec gradus est ultra Fabios cognominis ullus.

Ille domus meritis Maxima dicta suis.

^a *Cretum.* Q. Metellus fut nommé Cretique pour avoir conquis l'isle de Crete.

^b *Numida messana.* Un autre Metellus merita de porter le nom de Numidique par la défaite de Jurgata Roy de Numidie. Valere maxime prit Messine en Sicile.

^c *Numantina.* Scipion prit & saccagea la fameuse ville de Numance en Espagne.

Aux Ides de ce même mois le Prestre immole les entrailles d'un mouton dans le Temple du Grand Jupiter. Toutes les Provinces furent alors soumises à nôtre Empire , & c'est aussi dans ce mois que vôtre grand pere fut nommé Auguste. Examinez les portraits de cire qui sont rangez dans les plus Illustres maisons , vous verrez que jamais personne n'a porté un surnom si glorieux. L'Afrique a donné son nom à son vainqueur. L'Isaurie aussi bien que la ^a Crete a traité de même ses Conquerans. Celui cy est tout convert de gloire par la conquête de la ^b Numidie & celui-la par la prise de Messine. Un autre est nommé Numantin pour avoir forcé Numance. La Germanie a vû mourir Drusus après l'avoir appelé Germanique. Helas ! que sa vie a peu duré ! Si Cesar portoit des noms des peuples qu'il à vaincus ; il en porteroit de tout le monde. Quelques-uns se sont rendus celebres pour un seul exploit de guerre , ou pour avoir arraché le collier d'un ennemi , ou pour avoir été secouru par un corbeau dans un combat singulier. Vous Pompée , vous devez le nom de Grand à vos actions memorables ; mais celui qui vous a vaincu étoit encore plus grand que vous. Il n'y a pourtant point de titre au dessus du surnom de tres grand, que porte la maison des Fabiens.

Sed tamen humanis celebrantur honoribus omnes

Hic socium summo cum Jove nomen habet.

Sancta vocant augusta Patres : augusta vocantur

Templa , sacerdotum rite dicata manu.

Hujus & augurium dependet origine verbi ,

Et quodcumque suâ Jupiter auget ope.

Augeat imperium nostri Ducis , augeat annos :

Protegat & vestras querna corona fores.

Auspiciisque Deis tanti cognominis hæres

Omne suspiciat , quo Pater , orbis onus.

Respiciet Titan actas ubi tertius Idus ;

Fient Parrhasie sacra relata Deæ.

Nam prius Ausonias matres carpenta vehebant :

Hac quoque ab Evandri dicta parente reor.

Mox honor eripitur , matronaque destinat omnis.

Ingratos nullâ prole novare viros.

Neve daret partus ; ictu temeraria caco

Visceribus cresciens excutiebat onus.

Corripuisse Partes ausas immitia nuptas ,

Jus tamen exemptum restituisse , ferunt.

Cependant tous ces Heros n'ont reçu que des hommes humains , au lieu que le nom d'Auguste convient au grand Jupiter. Nos peres appellent Augustes les choses saintes , & les Temples qui sont consacrez par les mains des Prestres. Ce mot & celui d'Augure , & tout ce que Jupiter augmente par sa puissance ont la même étimologie. Que ce Dieu fasse augmenter l'Empire de notre Prince , qu'il prolonge ses années que les portes de vos Palais soient ornées de festons de chesne , & que l'heritier d'un si grand nom se charge du gouvernement de l'Univers sous les auspices des Dieux , avec le même bon-heur qui a toujours accompagné son pere.

Après le troisième jour des Ides , on Sacrifie à Carmente. Car les Dames d'Aufonie alloient autrefois dans des chariots appelez Carpentés , du nom de la mere d'Evandre , selon que je me l'imagine. On les priva bientôt de ce droit , parceque toutes les femmes qui n'avoient point leurs maris, ne vouloient avoir qu'un enfant , & pour executer leur dessein, ces temeraires se donnoient je ne sçay quels coups qui les faisoient avorter. On dit que les Senateurs firent de severes reprimandes à ces meres dénaturées , & qu'enfin on leur rétablit le privilege d'aller en carrosse. Et presentement on leur ordonne d'offrir deux Sacrifices à Car-

Binaque nunc pariter Tegeæ sacra parenti
Pro pueris fieri virginibusque jubent.

Scortea non illi fas est inferre sacello,
Ne violent pueros exanimata focos.

Si quis amas ritus veteres, assiste precanti:
Nomina percipies non tibi nota prius.

^a Porrima placantur Postvertaque, sive sorores,
Sive fuga comites, ^b Manali Nympha, tuæ.

Alteræ, quod porro fuerat, cecinisse putatur:
Alteræ versurum postmodo quidquid erat.

Candida, te niveo posuit lux proxima templo,
Qua fert sublimes alta ^c Moneta gradus:

Nunc bene^d prospicies Latiam, Concordia, turbam:
Nunc te sacratæ restituere manus.

Furius (antiquum) populi superator Hetrusci
Voverat, & voti solverat ante fidem.

Causa, quod à patribus sumtis secesserat armis
Vulgus; & ipsa suas Roma timebat opes.

Causa recens melior. Passos Germania crines
Porrigit auspiciis, Dux venerande, tuis.

Inde triumphatæ libasti munera gentis;
Templaque fecisti, quam colis ipse, Dea.

^a Porrima, Postvertaque. C'estoit deux sœurs de Carmente, dont l'une racontoit les choses passées, & l'autre predoit l'avenir.

^b Manali diva. C'est Carmente d'Arcadie où le mont Menale est situé.

^c Alta Moneta. Le temple de Junon Moneta estoit situé sur une colline de Rome, où avoit esté située la maison de Manlius Capitolin.

mente d'Arcadie , soit pour des garçons ou pour des filles. Il n'est pas permis de porter du cuir dans la chapelle , de peur que des choses inanimées ne profanent la sainteté d'un lieu où sont les brasiers sacrez.

S'il y a quelqu'un parmi vous qui aime les anciennes ceremonies , qu'il assiste à nos prieres , & il apprendra des noms qui lui estoient auparavant inconnus. On Sacrifie à ^a Porrima, & à Postvarte, soit qu'elles s'appellent vos sœurs , ou qu'elles aient esté compagnes de vôtre exil , ô Deesse de ^c Moneta , qui est situé sur une eminence. Vous verrez accourir aujourd'huy le peuple en foule à vos Autels , & c'est en ce jour que les Pontifes ont consacré vôtre Temple. Curius Camillus qui deffit les Etruriens , fit vœu autrefois d'en bâtir un Temple à vôtre honneur , & il accomplit son vœu fidèlement. Le sujet de cette Dedicasse vint de la guerre civile qui estoit entre le Senat & le peuple ; car Rome craignit alors ses propres forces. Mais il y a une raison nouvelle qui est incomparablement meilleure , c'est que la fiere Germanie avec ses cheveux épars se soumet à vôtre Empire. Prince digne de veneration , vous avez offert en Sacrifice les depouilles de cette Nation dont vous avez triomphé , & vous avez érigé un Temple à la Desse Concorde , où vous allez rendre vôtre culte

*Hæc tua constituit Genitrix & rebus & arâ,
Sola toro magni digna reperta Jovis.*

*Hæc ubi transferint; Capricorno, Phœbe; relicto,
Per juvenis cures signa gerentis aquam.*

*Septimus hinc Oriens cum se demiserit undis;
Fulgebit toto jam Lyra nulla polo.*

*Sidere ab hoc, ignis venienti nocte Leonis
Qui micat in medio pectore, mersus erit.*

*Ter quater evolvi signantes tempora Fastos;
Nec Sementiva est ulla reperta dies:*

*Cum mihi, sensit enim, Lux hæc indicitur, inquit,
Musa. Quid à Fastis non stata sacra petis?*

*Utque dies incerta sacro, sic tempora certa;
Seminibus jactis est ubi fœtus ager:*

*State coronati plenum ad præsepe juvenci:
Cum tepido vestrum vere redibit opus.*

*Rusticus emeritum palo suspendat aratrum:
Omne reformidat frigida vulnus humus.*

Vôtre Auguste mere l'a orné des choses sacrées & d'un Autel , elle qu'on a trouvé seule digne d'être épouse du Grand Jupiter.

Lorsque ces jours sont passés , le Soleil quittant le Capricorne , entre dans le signe du Verseau : & sept jours ensuite quand le Soleil s'est couché dans l'Océan , on ne voit plus luire dans le Ciel la constellation de la Lyre. Après le coucher de cette étoile , celle qui brille au milieu de la poitrine du Lion , se plonge la nuit suivante dans la mer.

J'ay lû & relû trois à quatre fois les Fastes qui marquent tous les temps , sans que j'aye trouvé aucun jour qui fut précisément consacré aux semailles. Ce jour est pourtant marqué , me dit aussitôt la Muse , qui s'étoit bien apperçûe de mon embarras. Pourquoi cherchez-vous dans les Fastes ce qui n'est point fixe & arrêté ? Comme il y a des jours incertains pour les sacrifices, il y en a aussi qui sont fixement destinez au repos , quand la semence est jettée dans les Champs. Laissez manger à la creche vos jeunes Taureaux couronnez , jusqu'à la douce saison du Printemps que vous les remettrez au travail. Que le Laboureur attache à quelque pillier la charruë dont il s'est servi : car la terre pendant le froid craint toutes les sortes de labourage laissez

Villice , da requiem terræ semente peractâ :

Da requiem , terram qui colluere , vitis.

Pagus agat festum. pagum lustrate , coloni ;

Et date paganis annua liba focis.

Placentur matres frugum Tellusque Ceresque

Farre suo , gravidæ visceribusque suis.

Officium commune Ceres & Terra tuentur.

Hæc præbet causam frugibus , illa locum.

Consortes operum , per quas correctæ vetustas ,

Quernaque glans victa est utilore cibo ;

Frugibus immensis avidos satiate colonos ,

Ut capiant cultûs præmia digna sui.

Vos date perpetuos teneris sementibus auctus :

Nec nova per gelidas herba sit usta nives.

Cum serimus ; calum ventis aperite serenis ;

Cum latet ; atheræ spargite semen aquâ.

Neve graves cultis Cerealia dona cavete

Agmine læsuro depopulentur aves.

Vos quoque subjectis , formicæ , parcite granis :

Post messem præda copia major erit.

la donc reposer lorsque vous l'aurez ensemencée ; donnez aussi du repos à ceux qui ont eu soin de la cultiver. Que le village soit alors en feste. Laboureurs faites des processions autour de vôtre village , & offrez tous les ans des galettes aux Autels de vos Dieux Champestres.

Que l'on sacrifie du pain de froment & les entrailles d'une Truye pleine à Tellus & à Cerés qui sont les meres des fruits. Ceres & Tellus s'accordent de faire mutuellement leur devoir, l'une fait prosperer les moissons, & l'autre les nourrit dans son propre sein ; elles concourent à un même ouvrage , & après avoir banni la rusticité des premiers hommes , elles leur ont fait quitter le gland pour une meilleure nourriture. Contentez l'avidité des Laboureurs par une immense quantité de fruits, pour recompenser dignement leur travail. Faites que les bleds nouvellement semez augmentent heureusement, & qu'estant encore tout verds , ils ne soient point gâtez par les neiges. Qu'il regne pendant les semailles un vent qui amene le beau temps , & lorsque le grain est sous terre , qu'il soit arrosé par des pluies douces. Prenez garde que les dons de Cerés ne deviennent pas la proie des oiseaux , & vous fournis épargnez alors nos grains , vous en trouverez plus à manger après la recolte. Puissent donc les bleds monter en épi , sans

*Interea crescat scabra Robignis expers ,
 Nec vitio cali palleat agra seges ,
 Et neque deficiat macie , neque pinguior aquo
 Divitiis pereat luxuriosa suis ,
 Et careant loliis oculos vitiantibus agri ;
 Nec sterilis culto surgat avena solo .
 Triticeos fœtus , passuraque farra bis ignem ,
 Hordeaque ingenti fœnore reddat ager .
 Hoc ego pro vobis , hoc vos optate coloni :
 Efficiantque ratas utraque Divi preces .
 Bella diu tenuêre viros . erat aptior ensis
 Vomere : sedebant taurus arator equo .
 Sarcula cessabant : versique in pila ligones ,
 Factaque de rastri pondere cassis erat .
 Gratia Dis , domuique tue : religata catenis
 Jam pridem nostro sub pede bella jacent .
 Sub juga bos veniat ; sub terras semen aratas .
 Pax Cererem nutrit : pacis alumina Ceres .
 At quæ venturas precedet sexta Kalendas ,
 Hac sunt Ledæis templa dicata Deis .*

estre endommagé de la nielle, & qu'il ne deviennent point passés par les injures de l'air. Qu'ils ne soient pas minces par un terroir maigre, & qu'ils ne périssent point par une abondance excessive dans un champ trop engraislé. Qu'ils ne soient point étouffez par l'yvroye qui est si funeste à la veüe; & qu'il ne se leve point d'avoine sterile dans le gueret. Que la terre rende avec usure les bleds, les orges, & le froment qui doit passer deux fois par le feu. Tels sont les souhaits que je fais pour vous ô villageois & que vous devez faire vous mêmes. Veuillez Cérés & Tellus rendre mes prieres efficaces.

La guerre a long-temps occupé les hommes : ils avoient plus d'occasions de se servir de l'épée que du soc de la charruë : les chevaux estoient plus en usage que les Taureaux. Les farclas étoient inutiles : les bœches étoient changées en Javelots, & le fer des rateaux étoit employé à faire des calques. Mais graces aux Dieux & à vôtre maison, les guerres sont depuis long-temps enchaînées sous nos pieds. Que le bœuf vienne sous le joug, & la semence sous les champs labourez. La paix est la mere nourrice de Cérés, & Cérés se nourrit dans la paix.

Le sixième jour qui precede les Calendes de Fevrier, on dedia un Temple à Castor

Fratribus illa Deis fratres de gente Deorum

Circa Futurna composuere lacus.

Ipsum nos carmen deducit Pacis ad aram.

Hæc erit à mensis sine secunda dies.

^a *Frontibus Actiacis comptos redimita capillos ,*

Pax ades ; & toto mitis in orbe mane.

Dum desunt hostes , desit quoque caussa triumphi.

Tu Ducibus bello gloria major eris.

Sola gerat miles , quibus arma coërceat , arma :

Canteturque ferâ , nil nisi pompa : tubâ.

Horreat Æneadas & primus & ultimus orbis :

Si qua parum Romam terra timebit , amet.

Thura , sacerdotes , pacalibus addite flammis ;

Albaque percussâ victima fronte cadat.

Utque domus , quæ præstat eam , cum Pace perennet ,

Ad pia propensos vota rogate Deos.

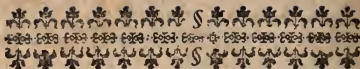
Sed jam prima meis pars est exacta laboris ;

Cumque suo finem mense libellus habet.

^a *Frontibus actiacis.* Ovide fait allusion à la bataille d'Actium qu'Auguste remporta sur Antoine.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. I. 75
& à Pollux enfans de Leda. Deux freres
du sang des Dieux, le firent bâtir à l'hon-
neur de ces Dieux freres Jumeaux près de
la fontaine de Juturne.

Enfin nôtre ouvrage nous a menez jus-
qu'au Temple de la paix dont la feste se so-
lemnise le penultième jour de ce mois. Ve-
nez bien-heureuse paix avec les cheveux
friséz & la couronne triomphale, que vous
aviez autrefois après la bataille ^a d'Actium:
demeurez tranquillement dans tout le mon-
de. Nos Princes acquerront plus de gloire
dans vos Temples qu'au champ de Mars.
Que nos soldats ne prennent les armes que
pour reprimer ceux qui veulent armer;
que les trompettes ne sonnent que dans la
pompe des spectacles, que tout l'Univers
craigne les Romains, que Rome se fas-
se redouter aux deux extremités de la ter-
re. Et s'il y a quelque Nation qui craigne
peu les Romains, qu'elle souhaite au moins
leur amitié. Sacrificateurs faites brûler
de l'encens sur l'Autel de la paix; immo-
lez lui des victimes blanches, & priez les
Dieux enclins à écouter l'équité des vœux,
que la maison des Césars à qui nous de-
vons la paix prospere éternellement avec
elle. Cependant nous voicy à la fin de la
premiere partie de nôtre ouvrage. Ainſi
nôtre livre finit avec ce mois.



P. OVIDII
 NASONIS
 FASTORUM.

LIBER SECUNDUS.

Mensis Februarius.



ANUS habet finem; cum carmine
 crescit & annus.

Alter ut hinc mensis; sic liber
 alter eat.

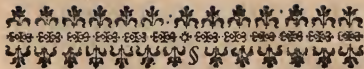
Nunc primum velis, Elegi majoribus
 itis :

Exiguum (memini) nuper eratis opus.

Certe ego vos habui faciles in amore ministros;
 Cum lusit numeris prima juvena suis.

Idem ^a sacra cano, signataque tempora Fastis.

^a *Sacra cano.* Ovide traite icy des choses qui regardoient les Sacrifices.



LES FASTES D'OVIDE.

LIVRE SECOND.

Le mois de Fevrier.



É mois de Janvier est achevé ;
que l'année croisse avec nôtre
Poëme , & que le deuxiême livre
contienne ce qui convient au se-
cond mois. Vous allez presentement à
grandes voiles , mes vers que j'écris en
style d'Elegie. Je vous employois il n'y a
pas long-temps à des bagatelles , & vous
me paroissiez propres à exprimer aisément
l'amour , lorsque j'ay traitté cette matiere
en vers dans ma premiere jeunesse. ^a Main-
tenant m'attachant à des choses qui regar-

Ecquis ad hæc illinc crederet esse viam?
Hæc mea militiæ est. ferimus, quæ possumus, arma:
Dextraque non omni munere nostra vacat.
Si mihi non valido torquentur pila lacerto;
Nec bellatoris terga premuntur equi;
Nec galeâ tegimur, nec acuto cingimur ense;
(His habilis telis quilibet esse potest)
At tua prosequimur studioso pectore, Cæsar,
Nomina : per titulos ingredimurque tuos.
Brigo ades, & placido paulum mea munera vultu
Respice; pacando si quid ab hoste vacas.
Februa Romani dixere piamina patres :
Nunc quoque dant verbo plurima signa fidem.
Pontifices ab Rege petunt & Flamine lanas,
Quis veteri linguâ Februa nomen erat.
Quæque capit licitor domibus purgamina certis,
Torrida cum micâ farra, vocantur idem.
Nomen idem ramo; qui cæsus ab arbore purâ,
Castâ Sacerdotum tempora fronde tegit.

a Februa piamina. Les Sabins appelloient Februa toute sorte d'expiations, parceque les plus considerables se faisoient au mois de Fevrier.

dent la Religion , je parle des temps divers qui sont marquez dans les Fastes. Qui croiroit qu'un traité sacré eût succédé à des vers amoureux. Je me range dans cette milice , je porte les armes qui me sont propres , & je trouve de quoy m'occuper. Si mon bras n'est pas assez vigoureux pour lancer des javelots , si je ne monte pas un cheval de bataille ; si je ne suis point armé d'un casque ; si je n'ay pas l'épée au costé , tout le monde peut se servir de ces armes. Mais pour nous Seigneur, nous travaillons avec à ce qui regarde vôtre nom, & nous entrons en matiere par vos loüanges. Soyez donc propice à nôtre Ouvrage & si le dessein que vous avez formé d'imposer la paix à nos ennemis vous donne quelque relasche regardez un peu favorablement le present que nous vous offrons.

Les Anciens Romains appelloient Februales les expiations qu'ils faisoient en Fevrier; & il reste encore des marques authentiques de ce nom là. Les flocons de laine que les Pontifes demandent au Prestre Flamine, & à celui qui preside aux Sacrifices , se nommoient Februales en vieux langage. Tout ce qui sert à expier ce que le Licteur prend dans certaines maisons , les galettes salées & cuites deux fois , le saint rameau coupé à un arbre , pour en couronner les Prestres , toutes ces choses s'appelloient

Ipse ego Flaminicam poscentem februa vidi :

Februa poscenti pinea virga data est.

Denique quodcunque est, quo pectora nostra piamur,

Hoc apud intonsos nomen habeat avos.

Mensis ab his dictus : sectâ quia pelle ^a Luperci

Omne solum lustrant ; idque piamen habent.

Aut quia placatis sunt tempora pura sepulcris ,

Tunc cum ferale praterière dies.

Omne nefas omnemque mali purgamina caussam

Credebant nostri tollere posse senes.

Gracia principium moris fuit. illa nocentes

Impia lustratos ponere facta putat.

^b Actoriden Peleus , ipsum quoque Pelea Phoci

Cede per Hemonias solvit Acastus aquas.

Veetam franatis per inane draconibus Ægeus

Credulus immerita ^c Phasida fovit ope.

^d Amphirâides Naupactôo Acheloo ,

Solve nefas , dixit : solvit & ille nefas.

Ab nimium faciles , qui tristia crimina cadis

^a *Luperci.* Prestres du Dieu Pan.

^b *Actoriden.* Parrocle petit fils d'Actor fut purifié par Pelée pour avoir tué Cleonine. Acaste Purifia Pelée qui avoit tué son frere Phocus.

^c *Phasida.* Medée nâquit dans Colcos que les eaux du Phase arrousent.

^d *Amphirâides.* Alcmeon estoit fils d'Amphiarâe.

LES FASTES D'OVIDE , LIV. II. 81
ainsi. Moy-même j'ay vû une Prestresse
Flamine demander sa Februale , & on lui
donnoit une branche de pin. Enfin tout ce
qui servoit à nous purifier estoit nommé
de la sorte parmi nos Ancestres qui por-
toient de longues barbes & de long che-
veux. Ce mois fut encore appelé Février,
parceque les ^a Luperciens courant à l'en-
tour des champs avec des courroyes à la
main , faisoient une espece d'expiation , ou
parceque l'on faisoit des Sacrifices sur les
tombeaux ; ce qui purifioit le temps lorsque
ces solemnitez funebres estoient faites.
Ainsi , nos Peres estoient persuadez que ces
expiations effaçoient toutes sortes de maux
& de crimes.

Les Grecs ont les premiers introduit cet-
te coutume , se figurant que les scelerats
pouvoient se laver des taches les plus noi-
res de leur vie quand ils étoient expiez.
^b Patrocle fut purifié par Pelée , & Pelée le
fut lui-même par Acaste dans les eaux de
Thessalie après avoir tué Phocus. Egée ne
crut-il pas aussi expier dans les eaux du ^c
Phase la detestable Medée qui voloit en
l'air dans un chariot attelé de Dragons,
Alcméon fils ^d d'Amphiaraus , dit à l'Ache-
lois qui arrose Naupacre , nettoye-moy de
mon crime , & le fleuve l'en nettoya ;
ha trop credules esprits qui vous figurez

Ftamineâ tolli posse putetis aquâ!

Sed tamen (antiqui ne nescius ordinis erres)

Primus , ut est , Jani mensis & ante fuit.

Qui sequitur Janum ; veteris fuit ultimus anni.

Tu quoque sacrorum , ^a Termine , finis eras.

Primus enim Jani mensis , quia janua prima est.

Qui sacer est imis manibus , imus erat.

Postmoûo creduntur spatio distantia longo

Tempora bis quini continuasse Viri.

Principio mensis ^b Phrygia contermina Matri

Sospita delubris dicitur aucta novis.

Nunc ubi sint , illis , quæris , sacrata Kalendis ,

Templa Deæ ? longo procubère die.

Cetera ne simili caderent labefacta ruinâ

Cavit sacrati provida cura Ducis :

Sub quo delubris sentitur nulla senectus.

Nec satis est homines , obligat ille Deos.

Templorum positor , templorum sancte repostor

Sit Superis , opto , mutua cura tui.

Dent tibi caelestes , quot tu caelestibus , annos :

^a *Termine.* Les Romains celeb oient cette Fête so-
lemnelle le dernier jour de l'année à l'honneur du Dieu
Termus.

^b *Phrygia matri.* Les Romains dresserent un Temple
à Cybelle dont la statue avoit esté portée de Phrygie
à Rome.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. II. 83
que les plus grands crimes peuvent s'effacer entièrement par de l'eau de la Riviere.

Voulez-vous sçavoir l'ancienne disposition des mois ? Celui de Janvier estoit le premier comme il l'est encore aujourd'hui & fevrier qui vient immédiatement après estoit autrefois le dernier de l'année. Ainsi la Feste du Dieu ^a Terme terminoit alors les ceremonies sacrées. Le mois de Janvier estoit donc le premier, parcequ'il ouvre la porte de l'année, & Fevrier qui est consacré aux Morts étoit le dernier de tous. On tient que les Decemvirs le mirent longtemps après dans l'ordre où nous le voyons. On dedia un Temple à l'honneur de la ^b Deesse de la santé, près de celui de Cybele, qui fut consacré à cette Deesse le jour des Calendes de ce mois. Il est maintenant détruit par la longue succession des temps. Nous avons un Prince qui prend soin que nos Temples ne retombent plus en ruine, & qu'ils ne sont plus sujets au debris de la vieillesse. Il ne se contente pas de faire du bien aux hommes, il en fait encore aux Dieux. Edificateur des Temples, restaurateur des lieux Saints que les Dieux soient zelez de même à votre conservation : qu'ils fassent durer votre Empire autant que vous contribuez a la durée de leur cul-

Proque tua maneant in statione domo.

Tum quoque vicini lucus celebratur Asyli;

Qua petit aquoreas advena Tiberis aquas.

Ad penetrabile Numæ, Capitolinumque Tonantem,

Inque Jovis summa ceditur arce bidens.

Sape graves pluvias adopertus nubibus Ausser

Consitat, aut posita sub nive terra later.

Proximus Hesperias Titan abiturus in undas,

Gemmea purpureis cum juga demit equis;

Illæ nocte aliquis, tollens ad sidera vultum,

Dicet, Ubi est hodie, quæ Lyra fulsit heri?

*Dumque Lyram quæret; medii quoque terga Leo-
nis*

In liquidas subito immersa notabit aquas.

Quem modo calatum stellis Delphina videbas,

Is fugiet visus nocte sequente tuos.

Seu fuit occultis felix in amoribus index:

Lesbida cum domino seu tulit ille lyram.

Quod mare non novit, quæ nescit Arjona tellus?

LES FASTES D'OVIDE, LIV. II. 85
te ; qu'ils maintiennent vôtre maison dans
une éternelle félicité.

C'est encore au jour de ces Calendes
qu'on va solennellement dans le bois sa-
cré qui est près l'azile de Romulus, le long
des Rives du Tibre , dont les eaux vont
tomber dans la mer. On se rend aussi
dans le sanctuaire de Numa , & au Ca-
pitole où l'on immole une brebis à Jupi-
ter. Il arrive alors souvent qu'un vent de
midi chargé de nuages amers de grosses
pluyes , & que la terre est couverte de
neige.

Le jour suivant lorsque le Soleil se va
coucher dans la mer d'Hesperie , & qu'il
detelle ses chevaux rouges , attalez à son
chariot tout brillant de pierreries,quelqu'un
dira cette nuit en regardant les étoiles , où
est maintenant la constellation de la Lyre,
qui se montroit hier avec tant d'éclat ? &
dans le temps qu'il la cherchera , la moi-
tié de l'étoile du Lion disparoissant se fera
d'abord plongée dans la mer.

La constellation du Dauphin que vous
venez de voir briller à vos yeux , ne man-
quera pas de s'éclipser la nuit suivante.
Le Dauphin a le bon heur d'être au nom-
bre des étoiles , soit pour avoir esté con-
fident dans de secrettes amours , soit pour
avoir porté Amphion & sa Lyre. Quelle
mer & quel País n'a point oui parler d'Am-

Carmine currentes ille tenebat aquas.

Sæpe, sequens agnam, lupus est hac voce retentus :

Sæpe aridum fugiens restitit agna lupum :

Sæpe canes leporesque umbrâ cubuere sub una :

Et stetit infestæ proxima cerva leæ.

Et sine lite loquax cum Palladis alite cornix

Sedit ; & accipitri juncta columba fuit.

a Cynthia sæpe tuis fertur, vocalis Arion,

Tanquam fraternis obstupuisse modis.

Nomen Arionium Siculas impleverat urbes ;

Captaque erat lyricis Ausonis ora sonis.

Inde domum repetens puppim conscendit Arion ;

Atque ita quasitas arte ferebat opes.

Forsthan infelix, ventos undamque timebas.

At tibi nave tuâ tutius aquor erat.

Namque gubernator destrecto constitit ense,

Cæteraque armata conscia turba manu.

Quid tibi cum gladio ? dubiam rege, navita, pinum.

Non sunt hæc digitis arma tenenda tuis.

^a *Cynthia vocalis Arion.* Diane est appelée Cinthie dans l'isle de Delos. Arion fameux Musicien de l'Isle de Delos.

phiom , qui arrestoit le cours des Rivieres par la melodie de son chant ? Le loup charmé de ses airs s'est bien souvent arrêté en poursuivant un Agneau ; & souvent l'Agneau s'est arrêté poursuivi par un loup avide. Les chiens & les lievres se sont trouvez plusieurs fois couchez ensemble sous un même ombrage ; la biche s'est arrestée avec la Lionne , la babillarde de Corneille s'est perchée avec la Chouëtte sans la tourmenter, & la colombe s'est mise prez de l'Eprevier. On dit même , ô charmant ^a Arion que Diane vous entendant jouer de la lyre n'en a pas esté moins touchée que des airs divins de son frere. Toutes les Villes de Cicile , & toutes les costes d'Aufonie ne parloient que du chant d'Arion. Ce chantre quitta ce pais pour s'en retourner chez luy par mer , & il emportoit les richesses qu'il avoit gagnées dans sa profession. Peut-être avez-vous le mal-heur de ne craindre que les vents & les vagues , mais la mer vous estoit alors plus sûre que vôtre vaisseau. Car le Pilote vint à vous l'épée nuë , avec tous les matelots armez , qui estoient aussi du complot. Que pretens-tu faire de cette épée Pilote inhumain ? Songe à gouverner ton Navire qui est maintenant le jouet des flots ; ce ne sont pas là des armes qui te conviennent.

Ille metu vacuus, Mortem non deprecor, inquit :

Sed liceat sumpta pauca referre lyræ.

Dant veniam, ridentque moram capit ille coronam,

Quæ possit crines, Phœbe, decere tuos.

Induerat Tyrio bis tinctam murice pallam :

Reddidit icta suos pollice chorda sonos.

Flebilibus veluti numeris canentia dura

Trajectus penna tempora cantat olor.

Protinus in medias ornatus desilit undas.

Spargitur impulsæ carula puppis aquæ.

Inde (fide majus) tergo Delphina recurvo

Se memorant oneri supposuisse novo.

Ille sedens citharamque tenet, pretiumque vehendi

Cantat, & aquoreas carmine mulcet aquas.

Di pia facta vident. astris Delphina recepit

Jupiter, & stellas jussit habere novem.

*Nunc mihi mille sonos, quoque est memoratus
Achilles ;*

Vellem, Mæonide, pectus inesse tuum.

Dum canimus sacras alterno pectine Nonas ;

Maximus hinc Fastis accumulatur honos.

Deficit ingenium, majoraque viribus urgent.

Hæc mihi præcipuo est ore canenda dies.

Je ne vous demande pas la vie , leur dit l'intrepide Arion ; permettez-moy seulement de chanter quelque air sur ma Lyre. Ils y consentirent , & en même temps ils rirent de ce delay. Alors il mit sur sa tête une couronne qui auroit embelli les cheveux d'Apollon : il se revestit d'une simarre de pourpre , & il joüa de la lyre comme le Cygne mourant qui chante d'un ton lugubre. Arion paré de la sorte se jette aussitôt dans la mer , & le Navire agité des vagues s'éloigne de lui. On rapporte sur ce sujet une chose qui semble incroyable , c'est qu'un Dauphin se vint presenter , & Arion s'assit sur son dos , où il joüa de la lyre. Ainsi par la douceur de son chant , il recompensa celui qui le portoit , & il adoucit la mer. Les Dieux virent cette belle action : Jupiter mit le Dauphin parmi les Astres , & il ordonna que sa constellation fust composée de neuf étoiles.

Je voudrois avoir presentement mille voix à mon usage , & reussir en poésie comme le fameux Homere qui a si bien parlé d'Achille. Car dans les sacrées Nones que je veus decrire en vers inégaux , ces fastes vont recevoir le plus grand honneur qui puisse leur arriver. Mais mon genie est trop foible , il faut pourtant que je traite un sujet qui est au dessus de mes forces , & que ma Muse s'efforce de celebrer dignement

Quid volui demens Elegis imponere tantum

Ponderis ? heroi res erat ista pedis.

Sancte Pater Patriæ , tibi Plebs , tibi Curia nomen

Hoc dedit ; hoc dedimus nos tibi nomen Eques.

Res tamen ante dedit. sero quoque vera tulisti

Nomina. jam pridem tu Pater orbis eras.

Hoc tu per terras , quod in aethere Jupiter alto ,

Nomen habes hominum tu pater , ille Deus.

Romule , concedas facit tua magna tuendo

Mœnia : tu dederas transilienda Remo.

Te ^a Tatius , parvique Cures , Caninaque sensit.

Hoc Duce Romanum est Solis utrumque latus.

Tu breve nescio quid victæ telluris habebas :

Quodcunque est alto sub Jove , Cæsar habet.

Tu rapis , hic castas Duce se jubet esse maritas.

Tu recipis luco , submovet ille nefas.

Vis tibi grata fuit : florent sub Cæsare leges.

Tu Domini nomen , Principis ille tenet.

^a *Tatius.* Il estoit des Sabins dont la Ville Capitale s'appelloit *Cures.*

ce jour solennel. O que je suis imprudent d'avoir voulu entreprendre de mettre en Vers d'Elegie une matiere si importante ; Il falloit l'écrire en vers Heroïques. Prince à qui le peuple & le Senat & nôtre ordre des Chevaliers , ont donné le venerable nom de pere de la Patrie , vous l'aviez , déjà merité par mille grandes actions , mais enfin vous l'avez accepté , quoiqu'il vous fust dû depuis long-temps puisque vous estiez le pere de tout le monde , vous avez le même nom sur la terre que Jupiter porte dans le Ciel. Vous estes le pere des hommes , comme il est le pere des Dieux. Romulus trouvez bon que je dise , qu'Auguste a bien aggrandi les murs de vôtre ville , que Remus pouvoit franchir d'un sault. ^a Vos conquêtes n'ont point passé les Sabins , les Curiens , & les Céniniens ; & maintenant sous l'Empire de Cesar le Soleil se couche sur les terres des Romains. Vous aviez sous vôtre domination , je ne sçay quel canton de Païs ; mais tout ce qui est contenu audeffous du Ciel est sous la puissance d'Auguste. Vous avez fait enlever des filles , Cesar au contraire commande qu'elles vivent dans la chasteté. Vous donnez un azile au crime , nôtre Empereur le punit. Vous aimez les actions violentes , Auguste maintient les loix en vigueur. Vous prêtez le nom de Souverain ,

Te Remus incusat ; veniam dedit hostibus ille.

Celestem fecit te Pater ; ile Patrem.

Jam ^a puer Ideus media tenus eminet alvo :

Et liquidas misto nectare fundit aquas.

En etiam , si quis Boream horrere solebat ,

Gaudeat. à Zephyris mollior aura venit.

Quintus ab aquoreis nitidum jubar extulit undis ;

Lucifer , & primi tempora veris cunt.

Ne fallare tamen ; restant tibi frigora , restant :

Magnaue discedens signa relinquit hiems.

Tertia nox veniat : Custodem protinus Urse

Adspicies geminos exseruisse pedes.

Inter Hamadryadas jaculatricemque Dianam

^b Callisto sacri pars fuit una chori.

Ille Deæ tangens arcus , Quos tangimus , arcus ,

Este meæ testes virginitatis , ait.

Cynthia laudavit , Promissaque fœdera serva ,

Et comitum princeps tu mihi , dixit , exis.

Fœdera servasset , si non formosa fuisset.

^a *Puer Ideus.* C'est Ganimede changé en un astre appelé le Verseau qui est un d s signes du Zodiaque.

^b *Callisto.* Calliste fille de Licaon Roy d'Arcadie.

& Cefar porte celui de Prince. Remus vôtre propre frere vous reprocha vos cruauttez , Augufte pardonne à fes ennemis. Vous devez à vôtre pere le rang que vous avez dans le Ciel , Cefar y a mis fon pere.

Déjà la conftellation de ^a Ganimede fe montre à demi , & cet échanfon répand de l'eau auffi bien que du Nectar. Que s'il y a quelqu'un qui craigne le vent froid du Septentrion , il aura bien tôt la joye de fentir le fouffle du doux Zephir.

Le cinquième jour que l'Aurore fort toute brillante de la Mer , vous verrez commencer le Printemps ; mais ne vous y trompez pas , vous aurez encore du froid ; & l'hyver ne fe retire point qu'il n'en laiffe de grandes marques.

La troifième nuit fuivante , vous verrez le Gardien de l'Ourfe , qui montrera fes deux pieds. Callifte fut autrefois parmi les Nymphes Harmadriades qui fuivent Diane à la chaffe. Un jour qu'elle toucha l'arc de cette Deeffe , elle dit en le touchant , je prens cet arc à témoin que je fay vœu de virginité.

Dianne luy en donna des louanges , & elle ajouta à ces paroles : fi vous eftes toujours chafte comme vous l'avez promis , vous tiendrez auprès de moy la premiere place parmi vos compagnes. Elle eust gardé inviolablement fon vœu ; fi elle n'eust

Cavit mortales : de Jove crimen habet.
 Mille feras Phœbe silvis venata redidibat ;
 Aut plus , aut medium Sole tenente diem.
 Ut tetigit lucum (densa piger ilice lucus ;
 In medio gelidæ fons erat altus aquæ)
 Hac , ait , in silva , virgo Tegeæa , lavemur.
 Erubuit falso virginis illa sono.
 Dixerat & Nymphis : Nymphæ velamina ponunt.
 Hanc pudet , & tardæ dat mala signa moræ.
 Exuerat tunicas : uteri manifesta tumore
 Proditur indicio ponderis ipsa sui.
 Cui Dea , Virgineos , perjura Lycaoni , cœtus
 Desere , nec castas pollue , dixit , aquas.
 Luna novum decies implerat cornibus orbem :
 Quæ fuerat virgo erecita , mater erat.
 Lasa fuerit Juno , formam mutatque puellæ.
 Quid facis ? invito pectore passa Jovem est.
 Utque feræ vidit turpes in pellice vultus ;
 Hujus in amplexus Jupiter , inquit , eat.
 Ursa per incultos errabat squallida montes ,
 Quæ fuerat summo nuper amanda Jovis.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. II. 95
pas esté belle. Calliste se défendit des hommes, mais Jupiter la rendit parjure.

La sœur d'Apollon revenant de la chasse environ midy après avoir poursuivy mille bestes dans les forests entra dans un bois de chesne vert, où il y avoit au milieu une fontaine tres-fraîsche : Vierge de Tegée baignons nous icy, dit la Deesse à Calliste. A ce nom de Vierge Calliste rougit se sentant indigne de le porter. Les autres Nymphes à qui Diane avoit dit la même chose se dépouillerent aussitost. Celle-cy eut honte, & donna du soupçon par son retardement. Après avoir quitté les habits sa grossesse se manifesta; & la Deesse luy dit, parjure fille de Licaon, quittez la compagnie de ces Vierges, & ne corrompez point la pureté de ces eaux.

Cependant la lune avoit remply dix fois les cornes de son croissant, quand la Nymphé Calliste devint mere, elle qui avoit passé jusqu'à lors pour vierge. Junon piquée de jalousie jusqu'à la fureur, changea la forme de cette Nymphé. Ha Deesse que faites vous? Jupiter lui a fait violence. Junon voyant sa rivale transformée en beste affreuse, dit ensuite que Jupiter aille faire des caresses à cette charmante beauté. Enfin Calliste qui venoit d'être tendrement aimée de Jupiter, devint une Ourse difforme qui erroit parmi les montagnes sauvages.

*Jam tria lustra puer furto conceptus agebat ;
Cum mater nato est obvia facta suo.*

*Ille quidem , tanquam cognosceret , adstitit
amens ,*

Et gemit : gemitus verba parentis erant.

Hanc puer ignarus jaculo fixisset acuto ;

Ni foret in superas raptus uterque domos.

*Signa propinqua micant, prior est ; quam dicimus
Arcton :*

Arctophylax formam terga sequentis habet.

Sævit adhuc , canamque rogat Saturnia Tethyn ,

^a Menaliam tactis ne livet Arcton aquis.

Idibus agrestis fumant altaria Fauni ,

Hic ubi discretas insula rumpit aquas.

Hæc fuit illa dies , in qua Veientibus arvis.

Ter centum ^b Fabii , ter cecidère duo.

Una domus vires & onus suscepit Urbis :

Sæmunt gentiles arma professa manus.

Egreditur castris miles generosus ab isdem ;

Equis dux fieri quilibet aptus erat.

^c Carmentis portæ dextro viâ proxima Jano est.

^a *Menaliam Arcton.* Caliste changée en Ourse & depuis en une constellation de même nom , est appelée icy Menalie du mont Menale en Arcadie.

^b *Fabii.* La défaite des trois cent Fabiens sur les rives de Cremete , arriva l'an de de Rome 276.

^c *Carmentis portæ.* La porte Carmente par où sortirent ces trois cent Fabiens en fut appelé funeste.

ges. Quand son fils qu'elle avoit conçu à la dérobee fut à l'âge de quinze ans, elle eut le bonheur de le rencontrer, & comme si elle l'eust reconnu, elle s'arresta imprudemment devant luy elle se mit à gémir, & ses gemissemens tenoient lieu des paroles d'une mere. Cependant son fils qui ne la connoissoit pas l'eust percée à coups de javelot, si l'un & l'autre n'eussent esté promptement enlevez dans le Ciel. Ce sont deux estoiles brillantes assez proches l'une de l'autre : la premiere s'appelle l'Ourse. Celle qui la suit est le gardien de l'Ourse. Cependant Junon ne laisse pas d'estre toujours en colere, elle va prier la vieille Thetis de ne pas souffrir que l'Ourse de ^a Menale se lave jamais dans ses eaux.

Aux Ides du mois de Fevrier on va à la pointe de l'Isle du Tibre Sacrifier à Faune qui est un Dieu champêtre. Ce jour là est memorable par la défaite de trois cens six ^b Fabiens dans les champs des Vejentins. Une seule maison se chargea de fournir dans cette guerre les forces & les frais pour la Ville & ceux de cette famille furent les seuls qui prirent les armes. Ces vaillans guerriers sortirent du camp, eux dont le moindre estoit capable de commander une armée. Si quelqu'un entreprend un voyage qu'il se garde bien de sortir par la porte ^c Carmentale à main droite du Temple de

Ire per hanc noli, quisquis es; omen habet.

[*Illā fama refert Fabios exisse trecentos.*

Porta vacat culpa, sed tamen omen habet.]

Ut celeri passu Cremeram terigere rapacem;

Turbidus hibernis ille fluebat aquis

Castra loco ponunt: destinctis ensibus ipsi

Tyrrhenum valido Marte per agmen eunt.

Non aliter, quam cum Libyca de rupe leones

Invadunt sparsos lata per arva greges.

Diffugiunt hostes, inhonestaque vulnera tergo

Accipiunt: Thusco sanguine terra rubet.

Sic iterum, sic saepe cadunt. ubi vincere aperte

Non datur, insidias armaque ceca parant.

Campus erat: campi claudebant ultima colles,

Silyaque montanas oculere apta feras.

In medio paucos, armentaque rara relinquunt:

Cetera virgultis abdita turba latet.

Ecce, velut torrens undis pluvialibus auctus,

Aut nive, quæ Zephyro victa tepente fluit,

Per sata perque vias fertur; nec, ut ante solebat

Riparum clausas margine finit aquas:

Sic Fabii latis vallem discursibus implent;

Janus. Cette porte passe pour funeste ; car on dit que les trois cens Fabiens sortirent par là. La porte n'est point coupable ; mais on la croit malheureuse.

Ils se rendirent promptement sur les rives du Cremere dont les eaux estoient rapides & troubles par les pluyes de l'hyver. Ils y dresserent leur camp , & ils allerent l'épée à la main charger vigoureusement l'armée Toscane , tels que des lions de Lybie qui descendant des montagnes se lancent à travers les champs sur un troupeau de bestail. Les ennemis prirent la fuite, & pour marque de leur lacheté ils furent blesez par derriere. La terre rougit du sang Toscan. Ils furent ainsi défaits en plusieurs rencontres , & voyant qu'ils ne pourroient vaincre les Romains à force ouverte , ils leur dresserent des embuscades. Il y avoit là une plaine entre des collines & un bois qui estoit propre à servir d'asile aux bestes des monts voisins ; ils posterent au milieu quelques gens & quelques bestiaux, le reste des troupes se cacha dans des buissons. Comme un torrent grossi par les pluyes ou par les neiges fonduës se jette impetueusement parmy les campagnes ensemençées & dans les chemins sans se retirer dans les limites ordinaires ainsi les Fabiens firent alors de grandes courses dans ce vallon. Ils me-

*Quosque vident spernunt, nec metus alter inest.
 Quo ruitis, generosa domus? male creditur hosti.
 Simplex nobilitas, perfida tela cave.*

*Fraude perit virtus, in apertos undique campos
 Profiliunt hostes, & latus omne tenent.*

Quid faciant pauci contra tot millia fortes?

*Quive, quodve in misero tempore restet, habent?
 Sicut aper silvis longe Laurentibus actus*

*Fulmineo celeres dissipat ore canes,
 Mox tamen ipse perit: sic non moriuntur inulti;
 Vulneraque alterna dantque feruntque manu.*

*Una dies Fabios ad bellum miserat omnes:
 Ad bellum missos perdidit una dies.*

*Ut tamen^a Herculeæ superessent semina gentis,
 Credibile est ipsos consuluisse Deos.*

*Nam puer impubes, & adhuc non utilis armis,
 Unus de Fabia gente relictus erat.*

*Scilicet ut posses olim tu, Maxime, nasci;
 Cui res cunctando restituenda foret.*

Herculeæ gentis. Les Fabiens se vantoient d'être descendus d'Hercule & de Viudune fille d'Evandre.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. II. 101
prisent les troupes qu'ils voyent, & ne craignent rien d'ailleurs.

Où vous précipitez-vous genereuse famille? Il n'est pas feur de se fier à l'Ennemy. Vous avez trop de simplicité, illustres Fabiens, deffiez vous des armes perfides. La valeur succomba par la ruse. Les Ennemis se jettent de tous côtez dans la plaine & occupent les avenues. Que peut faire une poignée de vaillans hommes contre tant de milliers de guerriers? Quel parti ont-ils à prendre dans le peu de temps qui leur reste? Comme un Sanglier poursuivi au travers des bois par une meute aboyante, écarte avec ses dents foudroyantes les limiers qui sont proches de luy; ainsi les Sabins ne moururent pas sans s'estre vangez, & s'ils receurent des blessures, ils donnerent aussi des coups à leur tour. Un même jour vit aller tous les Fabiens à la guerre, & ils y perirent tous dans une même journée. Mais afin qu'il restat encore quelqu'un de la race ^a d'Hercule, on doit croire que les Dieux prirent soin de la conserver. Car un jeune enfant qui estoit alors incapable de porter les armes, fut le seul qui demeura de la maison des Fabiens afin que vous puissiez naître un jour, ô grand Fabius, pour retablir en temporisant les affaires de la Republique.

Continuata loco tria sidera, Coryus & Anguis,

Et medius Crater inter utrumque jacet;

Idibus illi latent; oriuntur nocte sequenti.

Quæ sibi cur tria sint consociata canam.

Forte Jovi festum Phœbus solenne parabat:

Non faciet longas fabula nostra moras.

I mea, dixit, avis, ne quid pia sacra moretur:

Et tenuem vivis fontibus affer aquam.

Coryus inauratum pedibus cratera recurvis

Tollit, & aërium pervolat altus iter.

Stabat adhuc duris ficus densissima pomis.

Tentat eam rostro: non erat apta legi.

Immemor imperii sedisse sub arbore fertur,

Dum fierent tarda dulcia poma mora.

Jamque satur nigris longum rapit unguibus hy-
drum;

Ad dominumque redit; sc̄taque verba refert:

Hic mihi caussa mora vivarum obsessor aquarum:

Hic tenuit fontes officiumque meum.

Addis, ait, culpæ mendacia, Phœbus? & audes

Fatidium verbis fallere velle Deum?

Il y a trois étoiles scituées ensemble dans un même endroit , le Corbeau & le Serpent & la coupe qui est au milieu. Elles sont encore cachées le jour des Ides de Fevrier , mais elles se levent la nuit suivante. Je dirai pourquoy elles sont ensemble. Un jour qu'Apollon preparoit une Feste solemnelle à l'honneur de Jupiter (le recit que je vas faire ne sera pas long) il dit au Corbeau , va mon oiseau chercher un peu d'eau dans quelque fontaine , afin qu'il ne manque rien à mon Sacrifice. Le corbeau emporte avec ses pieds crochus une tasse enrichie d'or , & prend son essort en l'air , il trouve un figuier tout chargé de figues qui n'estoient pas meures , il en fait l'épreuve avec son bec , mais il voit qu'elles ne sont pas encore en estat d'être cueillies. Ne se souvenant donc plus de l'ordre qu'il avoit reçu , il se repose sous l'arbre attendant qu'avec le temps elles fussent bonnes à manger. Après s'en estre bien rassasié , il attrape avec ses ongles un long serpent , s'en repaît , s'en retourne vers son maître , & le paye d'une menterie. Voici luy dit-il , la beste qui a causé mon retardement , & qui assiegeoit les eaux vives , il s'estoit emparé de la fontaine , & je ne pouvois pas m'acquitter de ma commission. Tu ajoûtes le mensonge à ton crime , lui repondit Apollon , & tu oses entreprendre par tes paroles

*At tibi, dum lactens hærebit in arbore ficus,
De nullo gelidæ fonte bibantur aque.*

*Dixit : & antiqui monumenta perennia facti
Anguis, Avis, Crater, sidera juncta micant.*

*Tertia post Idus nudos Aurora Lupercos
Adspicit : & Fauni sacra bicornis eunt.*

*Dicite, Piërides, sacrorum quæ sit origo :
Attigerint Latias unde petita domos.*

*Pana Deum pecoris veteres coluisse feruntur
Arcades. Arcadiis plurimus ille jugis.*

*Testis erit^a Pholoë, testes Stymphalides nuda ;
Quique citis Ladon in mare currit aquis ;
Cinctaque pinetis^b nemoris juga Nonacrini ;
Altaque Cyllene, Parrhasiaque nives.*

*Pan erat armenti custos, Pan numen equarum :
Munus ob incolumes ille ferebat oves.*

*Transtulit Evander silvestria numina secum.
Hic, ubi nunc Urbs est, tum locus Urbis erat.
Inde Deum colimus, devecæque sacra^c Pelasgis.*

^a Pholoë. Montagne d'Arcadie ; Stymphale & Ladon deux fleuves qui arrosent le même pays.

^b Nemoris Nonacrini. Nonacre montagne située en Arcadie couverte de bois. Trozene ville du même pays.

^c Pelasgis. L'Arcadie fut nommée du nom de Pelasgus qui en estoit Roy.

I. LES FASTES D'OVIDE, LIV. II. 105
un Dieu qui a le don de prophetiser ? Je
veux pour ta punition que tu ne boives ja-
mais d'eau fraîche dans tout le temps que les
figues seront en lait attachées en l'arbre. Le
Dieu parla de la sorte , & pour eterniser la
memoire de cette action , le serpent, le cor-
beau , & la coupe furent erigez en étoiles
qui sont proches l'une de l'autre.

Le troisiéme jour qui suit les Ides du mois
de Fevrier, les Luperciens courent tous nuds,
& sacrifient à Faune qui a deux cornes sur
le front. Muses apprenez moy l'origine de
ce Sacrifice , & comment il s'est introduit
parmi les Latins. On dit qu'anciennement
l'Arcadie dressa des Autels à l'honneur de
Pan le Dieu tutelaire des troupeaux & qu'il
étoit adoré avec un grand culte sur les mon-
tagnes d'Arcadie. ^a Pholoé le lac de Stym-
phale & la riviere de Ladon si rapide dans
son cours vers son emboucheure dans la
mer , pourroient en estre temoins ; la mon-
tagne de Nonacre qui est couronnée de Pins,
Trezene située sur une eminence & parrhasie
couverte de neige le témoigneroient aussi,
Pan estoit donc le Dieu des Bergers & des
pescheurs , & on luy offroit des Sacrifices
pour la conservation des brebis.

Evandre transporta avec lui des Divini-
tez champêtres ; Rome n'estoit pas encore
bâtie. Ce sont donc les Grecs qui ont intro-
duit le culte de ^c Pan , & les Sacrifices que

Flamen ad hæc prisco more Dialis erat.

Cur igitur currant; & cur (sic currere mos est)

Nuda ferant positâ corpora veste, rogas?

Ipsæ Deæ velox discurrere gaudet in aliis

Montibus; & subitas concitat ille feras.

Ipsæ Deæ nudus nudos jubet ire ministros:

Nec satis ad cursum commoda vestis erat.

Ante Jovem genitum terras habuisse feruntur

Arcades: & Lunâ gens prior illa fuit.

Vita fera similis, nullos agitata per usus:

Artis adhuc expers, & rude vulgus erant,

Pro domibus frondes norant, pro frugibus herbas:

Nectar erat palmis hausta duabus aqua.

Nullus anhelabat sub adunco vomere taurus:

Nulla sub imperio terra colentis erat:

Nullus adhuc erat usus equi. se quisque ferebat.

Ibat ovis lunâ corpus amicta suâ.

Sub Jove durabant, & corpora nuda gerebant;

Docta graves imbres & tolerare Notos.

Nunc quoque detecti referunt monumenta vetustæ

nous luy offrons: De là vient l'ancienne institution du Prêtre Flamen-dial. Si vous demandez, pourquoy on court, & qu'il faut quitter les habits pour courir tout nud? C'est que ce Dieu qui est leger à la course se divertit à courir sur les montagnes, & à s'enfuir promptement de côté & d'autre. Et comme ce Dieu court tout nud il veut que ceux qui le servent, soient aussi tous nuds, il est vray que les habits ne sont pas commodes pour la course.

La tradition porte que les Arcadiens sont habitans de la Terre avant la naissance de Jupiter, & que cette nation est plus ancienne que la lune, ils vivoient comme des bêtes, ne s'adonnans à nul exercice; ils ne professoient aucun art, leurs façons de vivre estoient grossieres, ils demeuroient sous des branches d'arbres, les herbes leur tenoient lieu de bled: l'eau beüe dans les creux de la main estoit leur nectar. Le taureau ne souffloit point sous la charruë: la terre n'estoit en aucun endroit assujettie au Laboureur. On ne s'estoit point encore avisé d'aller à cheval, chacun se portoit soy même sur ses pieds, les brebis n'estoient jamais depouillées de leur laine. On couchoit à l'air, on alloit tout nud, & l'on estoit endurci aux plus grosses pluies. & au vent. Les Superciens marquent aujourd'hui par leur nudité la coutume de ces

Moris, & antiquas testificantur opes.

Sed, cur præcipue fugiat velamina Faunus,
Traditur antiqui fabula plenâ joci.

Forte comes domina juvenis Tirynthius ibat:
Vidit ab excelsâ Faunus utrumque jugo.

Vidit, & incaluit, Montanaque numina, dixit,
Nil mihi vobiscum est: hæc meus ardor erit.

Ibat odoratis humeros perfusa capillis
a Meonis, aurato conspicienda sinu.

Aurea pellebant rapidos umbracula soles;
Quæ tamen Herculeæ sustinuere manus.

Jam Bacchæa nemus b Tmolî vineta tenebat:
Hesperus & fusco roscidus ibat equo.

Antra subit, tosis laqueataque pumice vivo.
Garrulus in primo limine rivus erat.

Dumque parant epulas potandaque vina ministri,
Cultibus Atciden instruit illa suis.

Dat tennes tunicas Gatulo murice tinctas:
Dat teretem zonam, qua modo cincta fuit.

Ventre minor zona est: tunicarum vincla relaxat,
Ut possit vastas exseruisse manus.

Fregerat armillas non illa ad brachia factas:

Mæonîs. Omphale estoit de Lydie, appelée anciennement Mæonîe.

c Tmolî vineta. Le Tmolé vignoble de Sardis en Lydie.

premiers temps , & en quoy consistoient leurs richesses. Mais on fait un plaisant conte pourquoi Faune veus qu'on se deshabille.

Hercule se promenoit un jour avec sa maîtresse , quand Faune qui estoit sur une montagne les apperceut l'un & l'autre & prit feu : Nymphes des montagnes , dit-il, je n'ay plus d'amour pour vous , je n'en auray que pour celle-cy ^a Omphale les cheveux parfumez , & flottans sur ses épaules & vetue d'une étoffe tissue d'or qui lui attiroit les regards de tout le monde, marchoit sous un parasol doré qu'Hercule souûtenoit de ses mains , ils étoient desja bien proches de la forest de Bachus & des vignobles de ^b Tmole , & l'humide estoile du soir s'avançoit sur son cheval buybrun , lorsqu'Hercule & sa maîtresse entrerent dans une grotte lambrissée de tuf & de pierre ponce , à l'entrée passoit un ruisseau qui gazouilloit agreablement.

Tandis que leurs gens apprestoient les viandes , & qu'ils faisoient rafraîchir le vin , Omphale pour se divertir donna ses habits à Hercule : elle le revestit de ses jupes qui estoient d'une étoffe fine teinte en pourpre de Getulie. Elle lui mit son corset qu'elle venoit de quitter , mais comme il estoit trop étroit pour y passer ses mains. Il rompit les brasselets qui n'étoient

Stringebant magnos vincula parva pedes.

Ipsa capit clavamque gravem, spoliūque leonis;

Conditaque in pharetrâ tela minora suâ.

Sic epulis functi, sic dant sua corpora somno;

Et positis juxta secubuere toris.

Causa; repertori vitis pia sacra parabant,

Qua facerent pure, cum foret orta dies.

*Noctis erat medium: quid non amor improbus
audet?*

Roscida per tenebras Faunus ad antra venit.

Utque videt somno comites vinoque solutos;

Spem capit in dominis esse soporis idem.

Intrat; & huc illuc temerarius errat adulter:

Et præfert cautas subsequiturque manus.

Venerat ad strati captata cubilia lecti;

Et primâ felix sorte futurus erat.

Ut tetigit fulvi setis hirsuta leonis

Vellera, pertimuit, sustinuitque manum;

Attonitusque metu rediit: ut sæpe viator

Turbatum viso rettulit angue pedem.

Inde tori, qui junctus erat, velamina tangit

Mollia, mendaci decipiturque notâ.

Adscendit; spondâque sibi propiore recumbit:

Et rigido cornu durius inguen erat.

Interea tunicas orâ subducit ab imâ;

pas faits pour ses gros bras ; & il creva les souliers se trouvant trop petits pour ses pieds. Elle prit la grosse massue , & la peau de Lion , & choisit les plus petites fleches qui se trouverent dans son carquois. Ils mangerent ainsi travestis , puis ils se coucherent separement parceque le lendemain matin ils devoient offrir avec pureté un sacrifice à Bacchus.

Cependant minuit survint , à quelle temerité ne se porte pas un amour insensé ? Faune se glisse dans la grotte à la faveur des tenebres , & voyant les gens d'Hercule plongez dans le vin & dans le sommeil il conjecture que les Maîtres sont dans un même assoupissement. Il entre , & ce temeraire amant erre de côté & d'autre , & tenant par precaution les mains devant luy il marche à tâtons. Il estoit venu au lit où il souhaittoit d'arriver , & comme il s'étoit d'abord bien adressé il devoit esperer d'être heureux ; mais comme il toucha le poil hérissé de la peau du lion , il eut peur & retint sa main. Il se retira tout saisi de crainte , tel qu'un voyageur effrayé lorsqu'il voit un serpent devant soy. Ensuite il s'approche de l'autre lit , où il touche des étoffes fines qui le trompent par ce faux indice. Il monte & se couche auprès , avec un redoublement d'amour plus fort que ses cornes. Cependant il leve les jupes par

Horrebant densis aspera crura pilis.
 Cetera tentantem cubito Tirynthius heros
 Reppulit. è summo decidit ille toro,
 Fit sonus : inclamat comites , & lumina poscit
 Maonis illatis ignibus acta patent.
 Ille gemit lecto graviter dejectus ab alto :
 Membraque de durâ vix sua tollit humo.
 Ridet & Alcides , & qui vidére jacentem :
 Ridet amatorem Lyda puella suum.
 Veste Deus lusus fallentes lumina vestes
 Non amat ; nudos ad sua sacra vocat.
 Adde peregrinæ caussas , mea Musa , Latinas ;
 Inque suo noster pulvere currat equus.
 Cornipedi Fauno casa de more capella
 Venit ad exiguas turba vocata dapes.
 Dumque sacerdotes verubus transfusa salignis
 Extaparant , medias Sole tenente vias ;
 Romulus , & frater , pastoralisque juvenus ,
 a Solibus & campo corpora nuda dabant :
 [Castibus , & jaculis , & missi pondere saxi
 Brachia per lusus experienda dabant.]
 Pastor ab excelsò , Per devia rura juvencos ,
 Romule , pradones , eripe , dixit , agunt.

a Cœstibus. Le combat du Ceste se faisoit à coups de poings avec de gros gantelets de cuir où l'on mettoit des plaques de plomb.

lebas , & il sent des cuissés rudes & herissées de poil. Comme il alloit faire d'autres choses , Hercule le repoussé du coude , & Faune tombe du lit. Cette chute fit du bruit : les gens crierent , & Omphale demanda de la lumiere. Lors qu'on eut apporté les flambeaux on connut ce qui s'étoit passé. Le Dieu champêtre tombé du lit gemit de douleur , & il avoit bien de la peine à se relever. Alcide & ses gens en rirent le voyant ainsi par terre ; la belle Liddienne rit aussi au depens de son amant. Faune joué de la sorte par des habits , n'aime point les vestemens parcequ'ils trompent les yeux ; aussi n'admet-il que des gens nuds à ses Sacrifices.

Outre les causes étrangères de cette ceremonie , ma Muse ajoutez en d'autres tirées de nôtre pays , & que nôtre cheval Fournisse sa carriere dans son propre manège. Un jour que l'on immoloit selon la coutume une chevre à faune au pied cornu , il vint des gens invitez à cette petite feste. Et sur le midy tandis que les Prestres faisoient rostir les entrailles avec des broches de saule , Romulus avec son frere , & quelques jeunes Bergers , étoient tous nuds au Soleil en pleine campagne où ils s'exercoient au jeu du ceste à lancer le javelot & à jetter le palet. Alors un Berger cria du haut d'un rocher , ô Romulus voila des vo-

Longum erat armari. Diversis exit uterque
Partibus accursu præda recepta Remi.

Ut rediit, verubus stridentia detrahit exta:
Atque ait, Hæc certe non nisi victor edet.

Dicta facit, Fabiique simul venit irritus illuc
Romulus, & mensas ossaque nuda videt.

Risit; & indoluit Fabios potuisse Remumque
Vincere: Quinctilios non potuisse suos.

Fama manet facti, posito velamine currunt:

Et memorem famam, quod bene cessit, habet.

Forſitan & queras, sit locus ille ^a Lupercal:

Quæve diem tali nomine caussa notet.

Ilia Vestalis caelestia semina partu

Ediderat, patruo regna tenente suo.

Is jubet auferri parvos, & in amne necari.

Quid facis? ex istis Romulus alter erit.

Jussa recusantes peragunt lacrymosa ministri.

Flent tamen, & geminos in loca jussa ferunt.

Albula, quem Tyberin mersus Tyberinus in unda

Reddidit; hibernis forte tangebatur aquis.

^a Lupercal. La feste de Faune.

leurs qui emmeinent vôtre betail par des chemins detournez. Il eust trop fallu de temps pour s'armer. Chacun d'eux tira de son costé. Remus attrappa le butin, & le ramena, Sitôt qu'il fut de retour, il osta la viande qui cuisoit à la broche; & dit, il n'appartient qu'au vainqueur d'en manger. Ensuite il s'en regala avec les Fabiens. Romulus revint sans avoir rien fait, & voyant qu'il n'y avoit que des os sur la table, il en rit, mais il fut chagrin que tout l'avantage se trouvoit du côté des Fabiens & de Remus, & que tous les Quintiliens n'avoient pû rien faire. Tel est le conte qu'on en fait. Apres on courut tout nud & celui qui remporta le prix en a eternisé la memoire.

Si vous demandez pourquoi on appelle ce lieu ^a Lupercal & qu'on luy a donné ce nom. La vestale Ilie avoit eu deux fils du sang des Dieux. Son Oncle qui regnoit alors commanda qu'on les jettast dans la riviere. Ah! que faites-vous? L'un de ces Enfans fera Romulus, les ministres de cette cruauté executerent ces ordres avec repugnance & fondant en larmes; ils jetterent donc ces deux Jumeaux dans le lieu qui leur avoit esté prescrit. L'albule, appelé depuis le Tibre, parceque Tiberinus s'y noya, estoit alors enflé par les pluyes de l'hiver. Les vaisseaux vogoient alors où est maintenant

Hic ubi nunc fora sunt, lintres errare videre.

Quaque jacent valles, Maxime Circe, tuæ.

Huc ubi venerunt, nec jam procedere possunt

Longius; ex illis unus, an alter, ait:

At quam sunt similes! at quam formosus uterque!

Plus tamen ex illis iste vigoris habet.

Si genus arguitur vultu; (nisi fallit imago)

Nescio quem vobis suspicor esse Deum.

At si quis vestræ Deus esset originis auctor;

In tam præcipiti tempore ferret opem.

Ferret opem certe, si non ope mater egeret:

Quæ facta est uno mater & orba die.

Nata simul, peritura simul, simul ite sub undas

Corpora. defierat; deposuitque sinu.

Vagierunt clamore pari: sentire putares.

Hi redeunt udis in sua tecta genis.

Sustinet impositos summa cavus alveus unda.

Heu quantum fati parva tabella vehit!

Alveus in limo silvis appulsus opacis,

Paulatim fluvio deficiente, sedet.

Arbor erat. remanent vestigia: quaque vocatur

le marché ; & l'enceinte creuse de grand cirque. Quand ces gens y furent arrivez ne pouvant aller plus loin ils se dirent les uns aux autres : ô que ces enfans se ressembtent, & qu'ils sont beaux ; en voila un neanmoins qui paroist plus vigoureux. Si la naissance se connoît à l'air , & que la phisionomie ne soit point trompeuse , je pense qu'il y a je ne sçay quoy de divin en vous. Cependant si vous estiez fils de quelque Dieu , il ne manqueroit pas de vous secourir dans une occasion si perilleuse. Il ne vous laisseroit pas assurément sans secours , à moins que la mere n'ait besoin d'être assistée elle même , elle qui vous met au monde & qui vous perd en un même jour. Enfans qui estes nez en même temps , & qui allez aussi mourir ensemble , allez expirer ensemble dans les eaux.

Après que cet homme eut cessé de parler, il tira ces Jumeaux de son sein. Ils crièrent également , & vous eussiez dit qu'ils avoient un pressentiment de leur infortune. Ces gens s'en retournèrent chez eux tout baignez de larmes. La boëtte où estoient enfermées ces Enfans se soutint sur l'eau , ô que ce coffre flottant contenoit de grandes destinées. Cette cassette aborda près d'un bois épais parmi du limon , & elle s'y arresta , le fleuve diminuant peu à peu , il y avoit en cet endroit un arbre dont il reste encore des

^a *Rumina nunc ficus, Romulâ ficus erat.*

Venit ad expositos (mirum) lupa foeta gemellos.

Quis credat pueris non nocuisse feram?

*Non nocuisse parum est: prodest quoque, quos lupa
nutrit,*

Prodere cognata sustinuere manus.

Constitit, & caudâ teneris blanditur alumnis,

Et fingit linguâ corpora bina suâ.

Marte satos scires, timor absuit, ubera ducunt,

Et sibi permissi lactis aluntur ope.

Ille loco nomen fecit; locus ipse Lupercis.

Magna dati nutrix prœmia lactis habet.

Quid vetat Arcadio dictos à monte Lupercos?

^b *Fœnus in Arcadiâ templa Lycæus habet.*

Nupta, quid exspectas? non tu pollentibus herbis,

Nec prece, nec magico carmine mater eris.

Excipe sæcunda patienter verbera dextræ:

Jam socer optati nomen habebit avi.

Nam fuit illa dies, durâ cum sorte marita.

Reddebant uteri pignora rara sui.

^a *Rumina ficus.* Figuier sous lequel la louve allaitea Remus & Romulus. *Ruma* signifioit mammelle parmi les anciens Latins.

^b *Fœnus Lycæus.* On donne ce nom à Faune à cause du mont Lycée en Arcadie où ce Dieu faisoit son séjour ordinaire.

vestiges , & ce figuier que nous appellons ^a Ruminal estoit alors le figuier de Romulus. Cependant par une merveille, une louve qui avoit fait ses petits alla vers les enfans exposez. Qui croiroit qu'une beste feroce ne leur ait point fait de mal. Ce n'est pas encore assez de dire qu'elle ne leur ait fait aucun mal, elle vint pour leur salut, & ceux que leurs proches avoient voulu perdre furent allaitez par une louve. Elle s'arreste auprès d'eux, elle flatte de la queue ces petits nourrissons, & les lèche avec sa langue. Il y avoit lieu de connoître qu'ils étoient Enfans de Mars, car ils tetterent la louve sans crainte, & ils se nourrirent d'un lait qu'on leur permettoit de succher. Cette louve a donné son nom à ce lieu là, & ce même lieu l'a donné aux Luperciens. Telle a donc esté la grande recompense que l'on a donnée à cette nourrisse.

Mais qu'est ce qui empêche que les Luperciens ne fissent leur nom d'un mont d'Arcadie ? ^b Faune avoit des Temples en Arcadie sur le mont Lycée. A quoy vous attendez vous nouvelle mariée ? vous ne ferez point d'Enfans, ni par la vertu des herbes, ni par des prieres, ni par des vers magiques. Recevez avec patience les coups que vous donnera une main feconde. Vôteur beaupere sera bientost appellé grand Pere. On a veu un temps que les femmes par un

Quid mihi, clamabat, prodest rapuisse Sabinas?

Romulus: (hoc illo sceptrâ tenente fuit)

Si mea non vires, sed bellum injuria fecit;

Utilius fuerat non habuisse nurus.

^a *Monte sub Esquilio multis incaduus annis*

Junonis magnæ nomine lucus erat.

Huc ubi venerunt; pariter nuptæque virique.

Suppliciter posito procubière genu.

Cum subito mota tremuère cacumina silvæ,

Et Dea per lucos mira locuta suos.

Italidas matres, inquit, caper hirtus inito.

Obstupuit dubio territa turba sono.

Augur erat: nomen longis intercedit annis.

Nuper ab Hetrusca venerat exsul humo.

Ille caprum mactat. jussæ sua terga maritæ

Pellibus exsectis percutienda dabant.

Luna resumebat decimo nova cornua motu;

Virque pater subito, nuptæque mater erat.

Gratia Lucina, dedit hæc tibi nomina lucus;

Aut quia principium tu, Dea, lucis habes,

Parce, precor, gravidis, ^a facilis Lucina, puellis:

Maturumque utero molliter aufer onus.

^a *Facilis Lucina.* Junon sous le nom de Lucine estoit invoquée dans les accouchemens,

destin rigoureux mettoient au monde peu d'Enfans. Que me sert l'enlèvement des Sabinés, s'écrioit autrefois Romulus durant son regne si l'injure que j'ay faite ne m'attire point de forces ; mais une guerre sanglante. Il m'eust esté plus avantageux de ne pas avoir de belles filles, il y avoit sous le mont ^a Esquilin un bois consacré à Junon, où l'on n'avoit point offert de Sacrifices depuis plusieurs années. Les gens mariés s'y rendirent avec leurs femmes, & comme ils y faisoient leurs prières à genoux, ils entendirent tout d'un coup trembler le sommet du bocage & la Deesse fit ouïr dans son bois ces paroles merveilleuses. *Il faut un chevreau aux meres d'Italie.* Tout le monde fut étonné de cet oracle ambigu. Un devin dont le nom est peri par la longueur des années estoit venu depuis peu d'Etrurie d'où il avoit esté banni, il immola un chevreau & il ordonna que toutes les femmes mariées se frapperoient sur le dos avec des courroyes de la peau de cette victime. Ainsi au dixième mois, quand la lune renouvelloit son croissant, les maris devenoient pères, & leurs femmes avoient des Enfans. On en estoit obligé à ^a Lucine ; mais grande Deesse, ce nom vous est-il donné du bois appelé *Lucus*, ou de ce que l'on vous doit la lumière en venant au monde. Epargnez les femmes grosses, ô favorable Lucine,

Orta dies fuerit ; tu desine credere ventis.

Perdidit illius temporis aura fidem.

Flamina non constant : & sex reſerata diebus

Carceris Æolii janua laxa patet.

Jam levis obliqua ſubſidit aquarius urna.

Proximus ætherios excipe , Fiſcis , equos.

Te memorant fratremque tuum (nam juncta mi-
catis

Signa) tuos tergo ſubſtinuiſſe Deos

Terribilem quondam fugiens a Typhona Dione ,

Tunc pro calo Jupiter arma tulit.

Venit ad Euphraten comitata Cupidine parvo ;

Inque Palæſtinæ margine ſedit aquæ.

Populus , & canne riparum ſumma tenebant :

Spemque dabant ſalices , hos quoque poſſe tegi.

Dum latet , inſonuit vento nemus. Illa timore

Pallet ; & hoſtiles credit adeſſe manus.

Utque ſinu natum tenuit , Succurrite Nymphæ ;

Et Dis auxilium ferte duobus , ait.

a *Typhona Dione.* Dion eſtoit Fille de l'Océan & de Thetis & mere de Venus ; mais Ovide parle icy de Venus qui s'enſuit du Ciel avec ſon Fils Cupidon durant la guerre des Géants.

& faites qu'elles accouchent à terme sans nulle douleur.

Après la feste des ^a Lupercales gardez-vous bien de vous fier aux vents. Le temps tout beau qu'il paroît vous trompera. Les vents sont changeans alors, & pendant six jours Eole leur lache toutes les portes de leur prison.

Déjà le verseau se retire, après avoir épuisé son urne qu'il tient de côté. Signe des poissons qui estes le plus proche, venez occuper sa place dans le Ciel. On dit que vous & vôtre frere qui estes deux constellations contigues; avez porté deux Divinitez sur vostre dos. Venus fuyant autrefois l'épouvantable ^a Typhon, lorsque Jupiter prit les armes pour les interets du Ciel, vint sur les bords de l'Euphrate accompagnée du petit Cupidon, & se reposa sur les rives de la Palestine. Le rivage estoit couvert de peupliers & de roseaux & les saules qui le bordioient faisoient esperer qu'elle pouvoit s'y cacher avec son fils. Tandis qu'elle s'y tenoit cachée, le vent fit grand bruit dans le bois, elle en pâlit de frayeur, & crut que son ennemi étoit là tout prest à se saisir d'elle. Alors Venus approcha son fils de son sein, & se mit à dire, Nymphes accourez à mon secours, & venez assister deux Divinitez. Aussi tôt se jettant dans le fleuve, il vint

Nec mora ; profiluit. Pisces subiêre gemelli.

Pro quo nunc dignum sidera munus habent.

Inde nefas ducunt genus hoc imponere mensis ,

Nec violant timidi piscibus ora Syri.

Proxima lux vacua est : at tertia , dicta Quirino.

Qui tenet hoc nomen , Romulus ante fuit.

Sive quod hasta curis priscis est dicta Sabinis :

(Bellicus à telo venit in astra Deus)

Sive suam Regi nomen posuêre Quirites :

Seu quia Romanis junxerat ille Cures.

Nam patet armipotens , postquam nova mœnia vidit ,

Multaque Romulea bella peracta manu ,

Jupiter , inquit , habet Romana potentia vires ;

Sanguinis officio non eget illa mei.

Redde patri natum : quamvis intercidit alter ,

Pro se , proque Remo , qui mihi restat , erit.

Unus erit , quem tu tolles in cœcula cœli ;

Tu mihi dixisti : sint rata dicta Jovis.

Jupiter annuerat. nutu tremefactus uterque

Et polus ; & cœli pondera sensit Atlas.

Est locus : antiqui a Capream dixêre paludem.

a Capream Paludem. Place où Romulus harangoit le peuple : Elle estoit située hors de Rome.

deux poissons qui la portèrent au fond des eaux. C'est pour cela qu'ils ont mérité d'être mis au rang des astres. Depuis ce temps là les Syriens font scrupule de servir du poisson sur leurs tables.

Il n'y a point de feste le jour suivant, mais le troisième, d'après est consacré à Quirin. On donne ce nom à Romulus, soit parceque la javeline s'appelloit *Quiris* anciennement parmi les Sabins, & que ce Dieu belliqueux doit sa divinité aux belles actions qu'il a faites par son javelot ; soit qu'estant Roy des Quirites , il en ait porté le nom , ou pour avoir soumis les Curienſ à l'Empire des Romains.

Le Dieu des combats voyant que la ville estoit nouvellement ceinte de murailles, & qu'elle avoit terminé plusieurs guerres par la valeur de Romulus , Jupiter , dit-il, les Romains sont presentement assez puissans , ils n'ont plus besoin du secours de mon fils. Rendez donc ce fils à son frere. Remus m'a esté ravi , celui-cy me tiendra lieu de tous les deux. Il sera le seul que vous élevez au Ciel , vous me l'avez déjà dit ; que les paroles de Jupiter soient inviolablement gardées. Jupiter y consentit, l'un & l'autre Pole trembla au signe de tête qu'il fit , & le Ciel s'ébranla sur Atlas.

Il y a un endroit que les anciens appelloient le ^a marais de Caprées ; un jour com-

Forte tuis illic, Romule, jura dabas.

Sol fugit; & remouent subeuntia nubila calum:

Et græua effusis decedit imber aquis.

Hinc tonat, hinc missis abrumpitur ignibus æther.

Eit fuga: Rex patriis astra petebat equis.

Luctus erat, falsaque Patres in crimine cadis.

Hesissetque animis forsitan illa fides.

Sed Proculus Longa veniebat Julius Alba:

Lunaque fulgebat; nec facis usus erat.

Cum subito motu nubes crepuere sinistra.

Rettulit ille gradus: horrueruntque comæ.

Pulcher; & humano major, trabeâque decorus.

Romulus in mediâ visus adesse viâ:

Et dixisse simul, Prohibe lugere Quirites:

Nec violent lacrymis numina nostra suis.

Ithura ferant, placentque noxum pia turba Qui-
rinum,

Et patrias artes militiamque colant.

Jussit: & in tenues oculis evanuit æuras.

Convocat hic Patres: jussaque verba refert.

Templa Deo fiunt. collis quoque dictus ab illo

me Romulus prescrivait des loix aux Romains, le Soleil s'éclipsa tout d'un coup, le Ciel se couvrit de nuages, & il tomba une grosse pluie. D'un côté le tonnerre grondait, & de l'autre l'air estoit en feu par d'étincellans éclairs : chacun s'enfuyoit, tandis que le Roy montoit au Ciel sur les chevaux de son pere. On estoit en pleurs, & le Senat étoit soupçonné de sa mort, peut-être que le monde ne s'en fust jamais desabusé. Mais Julius Proculus rapporta que venant d'Albe au clair de la lune, où il voyoit fort distinctement sans avoir besoin d'autre clarté, il vit trembler tout d'un coup les hayes à sa main droite. Il fit quelques pas en arriere, & ses chevaux se dressèrent ; alors Romulus tout brillant de beauté plus grand que le naturel, & revestu d'une robe triomphante luy apparut au milieu du chemin. Il lui dit, faites cesser les pleurs des Romains & qu'ils n'offencent plus ma Divinité par leurs larmes. Qu'ils apportent de l'encens, & qu'ils viennent en grand nombre sacrifier à Quirin qui vient d'être mis au rang des Dieux. Qu'ils cultivent le metier & la profession des armes à l'exemple de leur pere. Il donna ces ordres, & ensuite il disparut à ses yeux. Proculus fit assembler ces Senateurs, & leur fit un fidelle rapport des choses dont il étoit chargé. On bâtit à l'honneur de ce Dieu un Temple sur une colline

Et referunt certi sacra paterna dies.

Lux quoque cur eadem Stultorum festa vocetur,

Accipe : parva quidem caussa, sed apta subest.

Non habuit tellus doctos antiqua colonos :

Lassabant agiles aspera bella viros.

Plus erat in gladio quam curvo laudis aratro :

Neglectus domino pauca ferebat ager.

Farra tamen veteres jaciebant, farra metebant :

Primitias Cereri farra resecta dabant.

Ulsibus admoniti flammis torrenda dedere ;

Multaque peccato damna tulere suo.

Nam modo verrebant nigras pro farre favillas ;

Nunc ipsas igni corripuere casas

Facta^a Dea est Fornax : leti Fornace coloni

Orant, ut fruges temperet illa suas.

^b Curio legitimis nunc Fornacalia verbis

Maximus indicit ; nec stata sacra facit.

Inque Foro, multâ circum pendente tabellâ,

Signatur certâ Curia quaque notâ.

Stultaque pars populi, quæ sit sua Curia, nescit :

Sed facit extremâ sacra relata die.

^a Dea fornax. La feste des fours instituée par Numa.

^b Curio maximus. C'estoit le Chef des Curies.

qui en porte encore le nom , & il y a des jours destinés aux Sacrifices de ce pere de la Patrie.

Mais apprenez pourquoy ce jour là est nommé la feste des fours. Le sujet n'en est pas important il n'est pourtant pas indigne d'être rapporté. Nos Anciens n'étoient pas fort habiles dans la culture des champs, parceque la guerre étoit alors leur principal exercice. Ils trouvoient beaucoup plus de gloire à manier l'épée que la charruë. C'est pourquoy les terres estant negligées ils en recueilloient peu de fruits. Cependant ils les ensemençoient , & ils faisoient la recolte ; ils offroient même à Cerés les premices de leurs moissons. L'usage leur fit enfin connoître qu'il falloit sécher le bled au feu, & ne sçachant pas le bien faire , ils en recevoient plusieurs dommages. Car tantôt ils n'amassoient que des cendres au lieu de grain , & tantost ils mettoient le feu à leurs maisons. Mais on s'avisa d'eriger une ^a Deesse des fours. Les Laboureurs en rejoüissance la prient de sécher modérément leur bled.

^b Le chef des Curies a coûtume de marquer le jour de la feste des fourneaux parceque le jour de cette feste n'est pas fixe. C'est pourquoy il y a des tableaux attachez le long de la place publique où chaque Curie est écrite. La plus part du peuple est si idiot qu'il ne connoît pas sa curie, & ne solemnise sa feste que sur le soir.

Est honor & tumulis. animas placate paternas ;

Parvaque in extinctas munera ferte pyras.

Parva petunt Manes. pietas pro divite grata est

Munere. non avidos Styx habet ima Deos.

Tegula projectis satis est velata coronis ;

Et sparsæ fruges , parcaque mica salis :

Inque mero mollita Ceres , violaque soluta.

Hæc habeat mediâ testa relicta viâ.

Nec majora veto : sed & his placabilis umbra est.

Alde preces positis & sua verba focis.

Hunc morem Æneas pietatis idoneus auctor

Attulit in terras , jussu Larine , tuas.

Ille patris Genio solennia dona ferebat ,

Hinc populi ritus edidicere pios.

At quondam , dum longa gerunt pugnacibus armis

Bella ^a Parentales deseruere dies.

Non impune fuit. nam dicitur omine ab isto

Roma suburbanis incaluisse rogis.

Vix equidem credo : bustis exisse feruntur ,

Et tacita questi tempore noctis avi.

^a *Bella Parentales dies.* Jours destinez aux Sacrifices que l'on faisoit sur les tombeaux des Parents.

Il y a des honneurs funebres qui sont instituez pour les morts, & on porte de petites offrandes sur les sepulchres. Les Manes se contentent de peu, & la pieté tient lieu d'un grand don. Les divinitez du Styx ne sont point avides. C'est assez de leur offrir sur une tuile quelques couronnes, & quelques galettes saupoudrées d'un peu de sel, & arrosées de vin pur, & qu'il y ait des violettes éparfes. Il faut laisser cette tuile au milieu du chemin. Je ne condamne pas les offrandes qui sont plus considerables; mais ces petits dons suffisent pour mettre en repos les âmes des morts. Ajoutez y des prieres, des paroles expiatoires, & des cierges allumez. Le pieux Enée introduisit cette coutume, & l'apporta sur vos terres ô juste Latin. Il offroit ces choses solennellement au genie de son pere, & le peuple a retenu ces saintes ceremonies.

Mais ensuite les longues guerres firent oublier ces devoirs envers les parens defunts. Cette negligence ne fut pas impunie; car par un funeste augure on dit que l'enbrâsement des Fauxbourgs de Rome ne vient que de là. Et ce que j'ai bien de la peine à croire, c'est qu'on assure que nos ancestres sont sortis de leurs tombeaux, & que l'on a entendu leurs plaintes durant le silence de la nuit. On rapporte aussi que leurs âmes hideuses & défigurées s'assemblant

*Perque vias Urbis, Litiosque ululasse per agros
Deformes animas vulgus inane, ferunt.*

*Post ea prateriti tumulis redduntur honores;
Prodigiisque venit funeribusque modus.*

*Dum tamen hæc fiunt, vidua cessate puella:
Exspectet puros pinea tada dies.*

*Nec tibi, quæ cupida matura videbere matri,
Comat virgineas hasta recurva comas.*

*Conde tuas, Hymenæ, faces; & ab ignibus atris
Aufer habent alias mæsta sepulcra faces.*

*Di quoque templorum foribus celentur opertis:
Thure vacent aræ: stentque sine igne foci.*

*Nunc animæ tenues, & corpora functa sepulcris.
Errant: nunc posito pascitur umbra cibo.*

*Nec tamen hæc ultra, quam tot de mense supersint
Luciferi, quot habent carmina nostra pedes.*

*Hanc quia iusta ferunt, dixere Feralia lucem.
Ultima placandis Manibus illa dies.*

*Eccc anus in mediis residens annosa puellis,
Sacra facit Tacita: vix tamen ipsa tacez.*

par troupes hurloient dans les ruës de la ville & à la campagne. Depuis on a restabli les honneurs funebres que l'on rendoit autrefois aux sepultures, & l'on n'a plus entendu parler de ces prodigieuses apparitions des morts.

Que durant ces ceremonies les veuves demeurent dans le celibat, que la nuptiale ne s'allume point que dans un temps purifié, & que les meres impatientes de marier promptement leurs filles qui sont en âge nubile different à friser leurs cheveux avec le fer. Cache ton flambeau nuptial, ô hime-née, ne l'allume point à des feux funebres; les tristes tombeaux ont d'autres torches. Que les portes des Temples soient fermées: que l'on n'encense point les Autels, qu'il n'y ait point de feu dans les brasiers sacrez. Car en ce Temps là les ombres des morts sont errantes autour des sepulchres, & elles viennent se repaître des mets qui leur sont offerts. Cette ceremonie ne doit durer qu'autant de jours qu'il en reste dans ce mois, c'est à dire autant qu'il y a de pieds dans un distique hexametre & pentametre. On fait en ce dernier jour les expiations des morts.

Voici une vieille surannée qui se range parmi des filles pour offrir un Sacrifice à la Deesse muette & elle a bien de la peine à garder le silence elle même. Elle prend

Et digitis tria thura tribus sub limine ponit ,

Qua brevis occultum mus sibi fecit iter.

Tum cantata ligat cum fusco licia rhombo ;

Et septem nigras versat in ore fabas.

Quodque pice adstrinxit , quod acu trajecit ahena ,

Obsutum mane torret in igne caput :

Vina quoque instillat. vini quodcumque relictum est ,

Aut ipsa, aut comites , plus tamen ipsa , bibit.

Hostiles linguas , inimicaque vinximus ora ,

Dicit discedens ; ebriaque exit anus.

Forſitan à nobis , quæ sit Dea Muta , requiras.

Disce , per antiquos quæ mihi nota senes.

Jupiter indomito ^a Futurnæ captus amore

Multa tulit , tanto non patienda Deo.

Ille modo in silvis inter coryleta latebat :

Nunc in cognatas defiliebat aquas.

Convocat hic Nymphas , Latium , quotcumque tenebas :

Et jacet in medio talia verba choro :

Invidet ipsa sibi , vitatque , quod expedit illi ,

Vestra soror summo jungere membra Deo.

^a *Juvénna*. Iuturnæ socur de Turnus erigée en Nayaée.

avec trois doigts trois grains d'encens qu'elle met sous le seuil de la porte, où une petite souris s'est fait un passage qui ne paroît pas. Elle prend trois fils de trame enchantez, qu'elle lie à un morceau de plomb noirci, & roule dans sa bouche sept fèves noires. Elle frotte de poix une certaine tête, luy passe une éguille d'airain tout au travers : & après l'avoir envelopée de mente, elle la fait bien rôtir au feu. Elle l'arrose de vin, & elle boit ce qui reste, ou ses compagnes le boivent ; mais elle en boit plus que les autres. Ensuite elle dit en se retirant, nous avons lié les langues de nos ennemis & de nos envieux puis elle s'en va chancelant d'yvresse.

Vous me demanderez sans doute qui est cette Deesse muette. Je m'en va vous dire ce que j'en ay appris des anciens Autheurs. Jupiter éperdu d'amour pour ^a Juturne, souffrit plusieurs choses qui étoient indignes de la grandeur de ce Dieu. Cette Nymphe se cachoit tantôt dans les bois parmi les coudriers ; tantôt elle se plongeoit dans des eaux, dont les routes luy estoient connues. Jupiter fit assembler les Nymphes du Latium, & il leur parla ainsi en pleine assemblée. vôtre sœur s'envie elle même son bon-heur, & fuit ce qui lui est avantageux, rejetant l'amour d'un Dieu comme moy. Travaillez au bien de l'un & de

Consulite ambobus: nam quæ mea magna voluptas,

Utilitas vestra magna sororis erit.

Vos illi in primâ fugienti obsistere ripâ,

Ne sua flumineâ corpora mergat aquâ.

Dixerat: annuerunt omnes Tiberinides udae,

Quaque colunt thalamos, Ilia diva, tuos.

Forte fuit^a Nais, Lara nomine: prima sed illi

Dicta bis antiquum syllaba nomen erat,

Ex vitio positum. saepe illi dixerat Almo,

Nata, tene linguam. nec tamen illa tenet.

Quæ, simul ac tetigit Futurnæ stagna sororis,

Effuge, ait, ripas: dicta refertque Jovis.

Illæ etiam Junonem adiit: miseratque nuptam,

Naiida Futurnam vir tuus, inquit, amat.

Jupiter intumuit: quaque est non usa modeste,

Eripuit linguam: Mercuriumque monet;

Duc hanc ad Manes locus ille silentibus aptus.

Nympha, sed infernæ Nympha paludis, erit.

Jussa Jovis sunt. accepit locus euntes.

Dicitur illa duci tum placuisse Deo.

^a Nais Lara. Cette Nymphé babillarde tiroit son nom du Grec *Ναῖς* parler.

l'autre , car mon contentement causera la fortune de votre sœur. Opposez-vous donc à son passage , quand elle s'enfuira vers vos rives de peur qu'elle ne se plonge dans votre fleuve. Tel fut le discours de Jupiter.

Toutes les Nymphes du Tybre & celles qui habitent vos rivages , ô divine Ilie, luy promirent de le servir. Il y avoit alors une ^a Nayade nommée Lara, qui s'appelloit Lala autrefois , à cause d'un deffaut qu'elle avoit. C'est pourquoy son pere Almon luy disoit souvent , ma fille retenez votre langue , mais elle ne la retenoit pas pour cela, elle alla d'abord à l'étang où Juturne se baignoit , & après luy avoir raconté ce que Jupiter venoit de dire , elle luy conseilla de s'enfuir. Ensuite elle alla trouver Junon , & faisant semblant de plaindre la condition des femmes mariées , votre mari lui dit-elle , aime la Nayade Juturne. Jupiter indigné de colere , ôta l'usage de la langue à cette indiscrette , & commande à Mercure de la mener aux Enfers. C'est un lieu dit-il , qui est propre à garder le silence : Elle sera toujours Nymphe , mais Nymphe des marais infernaux. Les ordres de Jupiter furent exécutez. La Nayade & son Conducteur pleurerent en chemin. On dit qu'il en devint amoureux , & que la voulant forcer , elle employoit ses regards pour

Vim parat hic : vultu pro verbis illa precatur ;

Et frustra muto nititur ore loqui.

Fitque gravis , geminosque parit , qui compita ser-
vant ,

Et vigilant nostrâ semper in urbe , Lares.

Proxima cognati dixêre ^a Caristia cari ,

Et venit ad socias turba propinqua dapes.

Scilicet à tumultis , & qui periêre , propinquis ,

Protinus ad vivos ora referre juvat :

Postque tot amissos , quidquid de sanguine restat ,

Adspicere ; & generis dinumerare gradus.

Innocui veniant ^b procul hinc procul impius esto

Frater , & in partus mater acerba suos :

Cui pater est vivax , qui matris digerit annos ,

Quæ premit invisam socrus iniqua nurum.

Tantalida fratres absint , & Jasonis uxor ,

Et quæ ruricolis semina tosta dedit :

Et soror , & Progne , Tereusque duabus iniquus :

Et quicumque suas per scelus auget opes.

Dîs generis date thura boni. Concordia fertur

^a *Caristia.* Les parens se regaloient ce jour là ensemble.

^b *Procul hinc,* Qu'on banisse de ces festins les Atreés, les Tiestes, les Médés, les Philomeles, les Prognées & les Terés.

le fléchir , puisqu'elle ne pouvoit pas par la parole ; mais en vain s'efforçoit-elle de paroles. Enfin elle devint grosse , & mit au monde deux Jumeaux appelez Lares , qui sont les Dieux Tutelaires des Carrefours, & qui veillent en tout temps à la garde de notre ville.

La feste suivante qui se fait entre les personnes d'un même sang est nommée ^a Caristie : Les Familles s'assemblent alors chez leurs Dieux Penates , & après avoir esté aux tombeaux de la parenté , on est bien aisé d'aller ensuite visiter tous les parens qui sont en vie , & de compter ceux qui restent. Que les amis viennent à cette Feste. Loin d'icy freres ennemis , & vous meres inhumaines envers vos Enfans. Loin d'icy Enfans ingrats qui trouvez que vôtre pere vit trop long temps , & qui comptez les années de vôtre mere. Et vous belles meres qui traitez si cruellement vos belles filles. Que ceux qui ressemblent aux descendans de Tantale & à la femme de Jason & à celle qui donna des grains desseichez aux laboureurs ^a n'en approchent pas , non plus que Progné & Philomele & Terée leur cruel bourreau. Que ceux qui augmentent leurs richesses par de mechantes voyes ne soient point admis à cette ceremonie. Vous qui vivez en bonne intelligence offrez de l'encens à vos Dieux domestiques. On

Illo præcipue mitis adesse die.

Et libate drapes : ut grati pignus honoris

Nutriet incinctos missa patella Larès.

Jamque urbi suadebit placidos nox ultima somnos,

Parca precaturæ sumite vina manus.

*Et, bene nos, Patria, bene te, Pater, optime
Cæsar,*

Dicite suffuso, sint rata verba, mero.

Nox ubi transierit, solito celebretur honore

Separat indicio qui Deus arva suo.

Termine, sive lapis, sive es defossus in agro

Stipes, ab antiquis sic quoque numen habes.

Te duo diversâ domini pro parte coronant;

Binaque ferta tibi, binaque libra ferunt.

Ara fit : huc ignem curto fert rustica testu

Sumtum de tepidis ipsa colona focis.

Ligna senex minuit : concisaque construit alte ;

Et solida ramos figere pugnat humo.

Dum sicco primas irritat cortice flammæ ;

Stat puer, & manibus lata canistra tenet.

tient qu'en ce jour là principalement la Deesse concorde est favorable à ceux qui l'invoquent. Faites un festin , & pour témoigner que cette solemnité vous est agreable , faites vous servir des viandes bien assaisonnées dans les plats. Et quand la fraîcheur de la nuit vous invitera au sommeil, beuvez de grandes fasses de vin , & faites cette priere ; puissions nous , & vous Cesar qui estes pere de la Patrie estre toujours en prosperité. Et dites en versant du vin que ces paroles s'accomplissent heureusement.

Que le lendemain on celebre avec les honneurs accoutumez la feste du Dieu qui separe les bornes des champs par certaines marques. O Termus soit que l'on vous prenne pour une pierre , ou pour une souche enfoncée dans la Terre vous avez été mis par l'antiquité au rang des Dieux. Les possesseurs des champs contigus vous courent chacun de son côté , ils vous offrent deux guirlandes & deux gâteaux. On vous y dresse un Autel & la paysanne porte du feu qu'elle a pris dans son foyer avec un morceau de tuile cassé. Le bon homme cependant coupe du bois bien menu , ensuite il l'arrange en pyramide , & plante avec grand effort des rameaux dans terre pour l'affermir. Après il allume le feu avec de l'écorce seche. Son fils est là qui tient des corbeilles, d'où l'on tire quelques grains

Inde , ubi ter fruges medios immisit in ignes,

Porrigit incisos filia parva favos.

Vina tenent alii : libantur singula flammis.

Speñtant , & linguis candida turba favent.

Spargitur & caso communis Terminus agno :

Nec queritur , lactens cum sibi porca datur.

Conveniunt , celebrantque dapes vicinia simplex :

Et cantant laudes , Termine sancte , tuas.

Tu populos , urbesque , & regna ingentia finis :

Omnis erit sine te litigiosus ager.

Nulla tibi ambitio est : nullo corrumpereis auro.

Legitimâ servas credita rura fide.

Si tu signasses olim a Thyreatida terram ;

Corpora non leto missa trecenta forent :

Nec foret Otbryades congestis tectus in armis.

O quantum patriæ sanguinis ille dedit !

Quid , nova cum fierent Capitolia ? nempe Deorum

Cuncta Jovi cessit turba locumque dedit.

Terminus (ut veteres memorant) conventus in ade

Restitit : & magno cum Jove templa tenet.

Nunc quoque , se supra ne quid nisi sidera cernat,

Exiguum templi tecta foramen habent.

a Thyreatida terram. Les Argiens & les Lacedæmo-
niens combattirent si opiniâtement pour le pays de
Tyrée , qu'il ne resta que deux hommes du côté des
grecs & un seul des autres.

& l'on en jette trois fois dans le feu. Sa petite fille presente des rayons de miel entamez : d'autres y tiennent du vin que l'on repand dans les flammes. Cette troupe naïve est là qui regarde la ceremonie sans dire mot.

Le Dieu Termus qui sert de borne à deux champs est arrosé du sang d'un agneau, & il ne rejette pas les cochons de lait qu'on luy offre. Ces bonnes gens assemblez des lieux voisins se regalent dans cette feste, & chantent vos divines louanges ô Termus. C'est vous qui mettez des limites aux Nations, aux Villes, & aux grands Royaumes. Sans vous tous les champs seroient litigieux, vous n'avez point d'ambition, & tout l'or du monde ne peut vous corrompre. Vous gardez d'une foy inviolable les termes qui vous sont confiées. Si vous eussiez limité autrefois le ^a territoire de Tyrée, trois cens hommes n'y auroient pas été tuez, & Othriade n'y auroit point peri parmi ce monceau de morts. O qu'il repandit de sang pour sa Patrie?

Lorsque l'on bâtit le Capitole tous les autres Dieux voulurent bien quitter la place à Jupiter; mais selon nos anciennes Annales Termus fut le seul qui resta, & il y est adoré avec ce grand Dieu. Afin donc qu'il ne voye rien au dessus de lui que les étoiles, on a fait au dome du Capitole une petite

Termine , post illud levitas tibi libera non est.

Qua positus fueris in statione , mane.

Nec tu vicino quicquam concede roganti ;

Ne videre hominem praposuisse Jovi.

Et seu vomeribus , seu tu pulsabere rastris ;

Clamato , Meus est hic ager , ille tuus.

Est via , quæ populum Laurentes ducit in agros ,

Quondam Dardanio regna petita duci.

Illac lanigeri peccoris tibi , Termine , fibris

Sacra videt fieri sextus ab Urbe lapis.

Gentibus est aliis tellus data limine certo ;

Romana spatium est Urbis & orbis idem.

Nunc dicenda mihi ^a Regis fuga. traxit ab illâ

Sextus ab extremo nomina mense dies.

Ultima Tarquinius Romana gentis habebat

Regna : vir injustus , fortis ad arma tamen.

Ceperat hic alias , alias everterat urbes ;

Et Gabios turpi fecerat arte suos.

Namque trium minimus , proles manifesta , Superbi ,

In medios hostes nocte silente venit.

Nudarant gladios : Occidite , dixit , inermem.

Hoc capiant fratres , Tarquiniusque pater .

^a *Regis fuga.* Tarquin le superbe fut chassé de Rome avec ses Enfants le vingtième Fevrier.

ouverture. Depuis ce temps là ô Terminus, il ne vous est plus permis de changer. Demeurez toujours dans la même place que vous occupez, & soyez inexorable aux demandes des voisins; autrement vous feriez voir que vous preferez les hommes à Jupiter. Et soit qu'on vous batte à coups de charruë, ou à grand coups de rateaux, criez hautement c'est là votre champ, & celui là appartient à votre voisin. Il y a un chemin vers les Laurentins où aboutissoit anciennement le Royaume conquis par Enée, c'est là qu'on vous sacrifie, ô Terminus, les entrailles d'une brebis à six mille de la Ville. La Terre est donnée aux Nations avec des limites prescrites, mais les Romains n'ont pour bornes dans leur Empire que celles de l'Univers.

Je va maintenant parler de la fuite d'un Roy, qui a donné son nom au vingt-troisième jour de Fevrier. Tarquin qui regna le dernier sur les Romains, étoit un Prince fort injuste; mais d'ailleurs grand homme de guerre: Il prit quelques Villes, il en ruina d'autres, & se rendit maître des Gabiens par un infame artifice. Car le plus jeune de ses fils qui ne degeneroit point de son orgueil, se vint rendre aux ennemis pendant la nuit. Ils avoient l'épée à la main; tuez moy; dit-il, tout desarmé, vous ferez grand plaisir à mes freres & à mon

Qui mea crudeli laceravit verbera terga. 9759

Dicere ut hoc posset ! verbera passus erat.

Luna fuit spectant juvenem, gladiosque recondunt:

Tergaque deductâ veste notata vident.

Flent quoque, & ut secum tueatur bella precantur.

Callidus ignaris annuit ille viris.

Jamque potens, misso genitorem appellat amico,

Prodendi Gabios quod sibi monstret iter.

Hortus odoratis suberat cultissimus herbis,

Secus humum rivo lene sonantis aqua.

Illic Tarquinius mandata latentia nati

Accipit, & virgâ lilia summa metit.

Nuncius ut rediit, decussaue lilia dixit ;

Filius, Agnosco jussa parentis, ait.

Nec mora : Principibus cæsis ex urbe Gabinâ,

Traduntur ducibus mœnia nuda suis.

Ecce (nefas visu) mediis altaribus anguis

Exit, & extinctis ignibus extra rapit.

Consulitur Phœbus, sors est ita reddita : Matri

Qui dederit princeps oscula, victor erit.

Oscula quisque suæ matri properata tulêrunt,

pere , qui m'a fait cruellement déchirer le dos à coups de foüet. Et pour justifier cela il avoit esté foüetté veritablement. Ils regardent ce jeune homme au clair de la lune, ils remettent leurs épées dans le fourreau & voyant les flettrissüres sur son dos après qu'il se fut dépouïllé. Ils pleurent & le conjurent de soutenir avec eux le fardeau de cette guerre. Ce Prince rusé condescendit aux prieres de ces Idiots. Se voyant puissamment établi il envoie un de ses confidens au Roy son pere , pour sçavoir de lui par quelles voyes il pourroit deffaire les Gabiens. C'est là que Tarquin ayant reçu les avis secrets de son fils abbatit avec une Baguette tous les lys qui s'élevoient au dessus des autres. L'envoyé revient , & rapporte qu'il a veu abatre des lys. C'est assez, répondit le fils , je connois les ordres de mon Pere. Aussitost il fait mourir les principaux de la Ville des Gabiens , qui se trouvant depourveuë de ses Chefs est livrée à l'ennemi.

Mais voici une aventure étrange : un serpent sort du milieu de l'Autel , & prend les entrailles des victimes qui estoient restées après que l'on eut éteint les feux sacrés. On alla consulter Apollon , & il rendit cet Oracle. Celuy qui le premier baisera sa mere , sera le vainqueur. Chacun va d'abord baiser sa mere , ne comprenant

Non intellecto credula turba Deo.

Brutus erat stulti sapiens imitator, ut esset.

Tutus ab insidiis, dire Superbe, tuis.

Ille jacens pronus matri dedit oscula, Terra,

Creditus offenso procubuisse pede.

^a Cingitur interea Romanis Ardea signis,

Et patitur lentas obsidione moras.

Dum vacat, & metuunt hostes committere pugnam;

Luditur in castris: otia miles agit.

Tarquinius juvenes socios dapibusque meroque

Accipit. ex illis Rege creatus ait:

Dum nos difficilis pigro tenet Ardea bello,

Nec finit ad patrios arma referre Deos;

Ecquid in officio torus est socialis? & ecquid

Conjugibus nostris mutua cura sumus?

Quisque suum laudant. studiis certamina crescunt

Et fervent multo linguaque corque mero.

Surgit cui clarum dederat ^b Collatia nomen;

Non opus est verbis, credite rebus, ait.

Nox superst: tollamur equis, Urbemque petamus.

Dicta placent: frænis impediuntur equi.

Pertulerant dominos. Regalia protinus illi

Tecta petunt: custos in fore nullus erat.

^a *Cingitur Ardea.* Tarquin assiegea Ardée sous pre-
texte que plusieurs Romains qu'il avoit banis s'étoient
refugiez dans cette Ville.

^b *Collatia nomen.* Tarquin Collatin mari de Lucre-
ce portoit le surnom de la ville de Collatie située près
de Rome.

pas ce que ce Dieu vouloit dire. Alors Brutus qui avoit la prudence de contrefaire l'insensé pour se garantir des pieges de Tarquin, se laissa promptement tomber, & baïsa la Terre sa mere. On crut que sa chute venoit de s'être blessé au pied.

Cependant la ville ^a d'Ardée fut assiegée par les Romains, & elle soutint un long siege. Un jour qu'il y avoit suspension d'armes, & que les ennemis craignoient d'en venir aux mains, on se divertissoit dans le camp, & le soldat avoit du relasche. Alors le jeune Tarquin regala ses amis dans sa tente, parmi lesquels se trouva un des fils du Roy. Tandis, leur dit-il, que nous sommes icy au siege opiniatre d'Ardée, & que nous ne pouvons pas encore remporter nos armes en nôtre Pays, nôtre lit conjugal fait-il son devoir, & nos femmes songent-elles à nous comme nous songeons à elles ? Alors chacun se met à louer sa femme ; ces louanges augmentent à l'envi, & à mesure qu'ils boivent, leur langue & leur cœur s'échauffent. La dessus ^b Collatin se leva & dit à quoy servent tant de paroles, il s'agit d'en venir aux effets. Nous avons la nuit à nous, montons à cheval, allons à Rome. On accepte le parti : on fait brider les chevaux. Ces jeunes Seigneurs s'en vont d'abord au Palais du Roy, où il n'y avoit aucun garde à la porte : ils trouvent les belles

Ecce nulum Regis fufis per colla coronis

Inveniunt pofito pervigilare mero.

Inde cito paffu petitur Lucretia. nebat.

Ante torum calathi, lanaque mollis, erant.

Lumen ad exiguum famula data penfa trahebant :

Inter quas tenui fic ait ipfa fono :

Mittenda eft domino nunc properate, puella)

Quamprimum noftrâ facta lacerna manu.

Quid tamen audiftis ? nam plura audire foletis.

Quantum de bello dicitur effe fuper ?

Postmodo victa cades : melioribus, Ardea, reftas ;

Improba ; qua noftros cogis abeffe viros.

Sint tantum reduces. fed enim temerarius ille

Eft meus ; & ftricto qualibet enfe ruit.

Mens abiit, & morior, quoties pugnantis imago

Me fubit : & gelidum peâora frigus habet.

Definit in lacrymas : intentaque fila remittit ;

In gremio vultum depofuitque fuum.

Hoc ipfum decuit : lacryma cecidere pudica,

Et facies animo dignaque parque fuir.

Pone metum, venio, conjux ait : illa revixit ;

Deque viri collo dulce pependit onus :

filles du Roy couronnées de bouquets de fleurs qui passoient la nuit à boire. Delà on s'en alla promptement chez Lucrece , elle 'avoit devant son lit des panniens , de la laine , & ses femmes de chambre filoient à la lueur d'un petit flambeau. Lucrece se meslant parmi elles , leur dit doucement : mes filles depeschez-vous , il faut envoyer bien tôt une casaque de nôtre main. Mais qu'avez - vous oüi dire ? Car vous sçavez souvent des nouvelles. Combien dit-on que la guerre durera ? Tu seras enfin vaincuë detestable Ardée , toy qui resistes à des gens plus braves que tes Citoyens, & qui contrains nos maris d'être si long-temps absens de nous. Puissent-ils revenir promptement. Mais hélas le mien est vaillant jusqu'à la temerité , & il se jette l'épée à la main dans toutes les occasions. Je perds l'esprit , je me meurs , & mon cœur est saisi d'un frisson qui me glace toutes les fois que je me représente Collatin dans le combat. Ses larmes firent cesser son discours, & discontinuant de filer , elle pencha son visage sur son sein. Cela lui estoit bien feant , ses pleurs qui marquoient sa chasteté , lui faisoient honneur , & son visage modeste exprimoit la beauté de son ame. Me voici , lui dit son mari n'ayez plus de crainte. Lucrese revint en vie , & s'alla jetter au col de son mari qui étoit bien

Interea juvenis furiatos regius ignes

Concipit, & caco raptus amore ruit.

Forma placet, niveusque color, flavique capilli;

Quique aderat nullâ factus ab arte decor.

Verba placent, & vox; & quod corrumpere est:

Quoque minor spes est, hoc magis ille cupit.

Jam dederat tantum lucis prænuncius ales;

Cum referunt juvenes in sua castra pedem.

Carpitur attonitos absentis imagine sensus

Ille: recordanti plura magisque placent.

Sic sedit: sic culta fuit: sic stamina nevit:

Neglecta collo sic jacuere coma:

Hos habuit vultus: hæc illi verba fuere

decor, hæc facies, hic color oris erat.

371 Jolet à magno fluctus languescere flatu;

sed tamen à vento, qui fuit ante, tumet:

Sic; quamvis aberat placita præsentia formæ,

Quem dederat præsens forma, manebat amor.

Ardet; & injusti stimulis agitated amoris.

Comparat indigno vimque dolumque toro

LES FASTES D'OVIDE , LIV. II. 153
aïse de soutenir cet agreable fardeau.

Cependant le jeune fils de Tarquin conceit pour Lucretie une amour furieuse , & tout transporté de sa passion , il s'y abandonne aveuglement. Il estoit amoureux de son visage , de la blancheur de son teint, de ses blonds cheveux , & des graces naturelles qui regnoient en sa personne. Son parler , le son de sa voix , & son inviolable pudicité le charment : Et moins il voit d'esperance dans son amour , plus il souhaite de se satisfaire. Le coq qui annonce le jour avoit déjà commencé à chanter , que ces jeunes gens partirent pour s'en retourner au camp ; mais le Prince Tarquin éloigné de Lucretie ne laisse pas d'en être éperdu. Il se fait un grand plaisir de penser incessamment à elle. C'est ainsi , dit-il , qu'elle étoit assise , & qu'elle étoit habillée ; elle travailloit ainsi à son ouvrage , & ses cheveux negligez lui flotoient ainsi sur sa belle gorge : Tel étoit son air & son discours , tels m'ont paru les beaux traits de son visage , & les charmes de son teint. Comme les vagues ne sont pas agitées après un grand vent , quoy qu'elles soient encore élevées , ainsi l'amour du jeune Tarquin conservoit le même feu en l'absence de Lucretie qu'il avoit conceu en la voyant. Il brule , & il est poussé par des aiguillons d'un injuste amour. Il medite d'attenter à la

Exitus in dubio est : audebimus ultima dixit.

Viderit, audentes Forsne Deusne juvet.

Cepimus audendo. Gabios quoque. talia fatus

Ense latus cingit ; tergaque pressit equi.

Accipit æratâ juvenem Collatia portâ :

Condere jam vultus Sole parante suos.

Hostis, ut hospes, inît penetralia Collatina :

Comiter excipitur : sanguine junctus erat.

Quantum animis erroris inest ! parat inscia rerum

Infelix epulas hostibus illa suis.

Functus erat dapibus : poscunt sua tempora somni,

Nox erat ; & totâ lumina nulla domo.

Surgit, & auratum vaginâ deripit enssem ;

Et venit in thalamos, nupta pudica, tuos.

Utque torum pressit ; Ferrum, Lucretia, mecum est,

Natus, ait, Regis, Tarquiniusque vocor.

Ulla nihil : neque enim vocem viresque loquendi,

Aut aliquid toto pectore mentis habet.

Sed tremat, ut quondam stabulis deprensa relictis,

Parva sub infesto cum jacet agna lupo.

Quid faciat ? pugnet ? vincetur femina pugnâ.

Clamet ? at in dextrâ, qui necet, ensis adest.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. II. 155
chasteté d'un lit nuptial. Le succès en est douteux. N'importe, dit-il, nous oserons entreprendre toutes choses jusqu'à la dernière extrémité. Lucrelle verra si la fortune ou quelque Dieu favorise les esprits entreprenans. Nous avons déjà vaincu les Gabiens par notre hardiesse. Ensuite de ces paroles il prend son épée, il monte à cheval & le pousse à toute bride. Le jeune Prince arrive à Collatie comme le soleil s'alloit coucher. Il s'en va en hôte ennemi chez Lucrelle. On lui fait civilité, parce qu'il étoit de la maison. Hélas que l'esprit humain est sujet à se tromper. L'infortunée maîtresse du logis qui ne se défioit de rien apprestoit le souper de son ennemi. On étoit levé de table qu'il étoit déjà tems de se coucher. La nuit étendoit ses voiles, & il n'y avoit aucune lumière dans la maison. Le Prince Tarquin se leve, & va l'épée à la main au lit de la chaste Lucrelle: Madame, dit-il quand il fut près d'elle, j'ai mon épée toute nue, je suis le Prince Tarquin. Elle ne répondit rien, parce qu'elle étoit si éperdue, qu'elle n'avoit pas la force de parler; mais elle trembla comme un agneau qui au sortir de la bergerie devient la proie d'un loup cruel. Que fera t'elle? si elle se résout au combat, une femme y succombera, faut-il quelle crie? on lui tient l'épée à la gorge s'enfuira t'elle? Tarquin a ses deux mains

Effugiat? positis urgetur pectora palmis?

Nunc primum externâ pectora tacta manu.

Instat amans hostis precibus, pretioque, minisque:

Nec prece, nec pretio, nec movet ille minis.

Nil agis; eripiam dixit, per crimina vitam:

Falsus adulterii testis adulter ero.

Interim am famulum; cum quo deprensa fereris.

Succubuit famæ victa puella metu.

Quid, victor, gaudes? hæc te victoria perdet.

Heu quanto regnis nox stetit una tuis!

Jamque erat orta dies: passis sedet illa capillis,

Ut solet ad nati mater itura rogam.

Grandævumque patrem fido cum conjuge castris

Evocat: & positâ venit uterque morâ.

*Utque vident habitum; quæ luctus causa requi-
runt:*

Cui paret exsequias, quove sit icta malo.

Ille diu reticet, pudibundaque celat amicta

Ora. fluunt lacrymæ more perennis aquæ.

Hinc pater, hinc conjux lacrymas solantur, & orant

Indicet: & cæco flentque parentque metu.

appuyées contre son sein , qui n'avoit jamais été touché d'aucune main étrangere. Cependant son amant ennemi la sollicite par prieres , par presens , & par menaces sans la pouvoir ébranler. Vous ne gagnez rien lui dit-il , je vous ôteray la vie par des crimes supposez ; je témoigneray à faux que vous estes adultere , & je tueray un esclave avec qui vous serez prise. La crainte de perdre sa reputation la fit succomber. De quoy te rejoüis tu infame vainqueur , cette victoire fait ta perte : Ha que le plaisir d'une seule nuit est funeste à ta maison Royale.

Le lendemain au point du jour Lucreſſe se leve sur son ſeant les cheveux épars, comme une mere affligée qui doit aller au bûcher funebre de son fils. Elle envoye querir son pere & son mari qui viennent en diligence. La voyant dans cet état , ils lui demandent la cause de son deuil , à quelles funerailles elle ſe prepare d'aller , & qu'elle est son affliction. Elle fut long temps ſans parler , & verſant un torrent de larmes, elle cachoit toujours ſon viſage par un mouvement de honte. Son Pere & ſon cher Mari tâchent de la conſoler & d'arreſter le cours de ſes larmes, ils la prient de leur en apprendre le ſujet ; mais eux mêmes ſaiſis d'une crainte qui leur étoit inconnue ne peuvent

Ter conata loqui ; ter destitit : ausaque quarta ,
Non oculos adeo sustulit illa suos.

Hoc quoque Tarquinio debebimus ? eloquar, inquit,
Eloquar infelix dedecus ipsa meum.

Quaeque potest narrat. restabant ultima ; flevit :
Et matronales erubère gena.

Dant veniam facto genitor conjuxque coacto.

Quam , dixit , ^a veniam vos datis , ipsa nego.

Nec mora ; celato figit sua pectora ferro :

Et cadit in patrios sanguinolenta pedes.

Tunc quoque , jam moriens , ne non procumbas
honeste ,

Respicit. hac etiam cura cadentis erat.

Ecce super corpus communia damna gemen:es

Obliti decoris virque paterque jacent.

^b Brutus adest ; tandemque animo sua nomina fallit

Fixaque semanimi corpore tela rapit.

Stillantemque tenens generoso sanguine cultrum ,

Edidit impavidos ore minante sonos :

Per tibi ego hunc juro fortem castumque cruorem,

Perque tuos Manes , qui mihi numen exant :

Tarquinium poenas profugâ cum stirpe daturum.

Jam satis est virtus dissimulata diu.

^a Veniam vos datis. Ces paroles de Lucrece remplissent admirablement l'idée qu'on a de cette Héroïne.

^b Brutus adest. Ces menaces de vengeance sont dignes du grand courage de Brutus.

s'empêcher de pleurer. Elle s'efforça trois fois de parler , & trois fois elle s'arresta. Mais l'ayant osé entreprendre la quatrième fois , elle n'eut pas la hardiesse de lever les yeux en haut. Voici encore une chose dont nous sommes redevables à Tarquin. Je va publier , dit-elle , je va miserable que je suis publier l'infame outrage qu'on m'a fait. Elle raconte ce qu'elle put dire , & ne toucha point à la dernière circonstance. La dessus elle pleura , & son visage rougit. Son pere , & même son mari lui pardonnerent la violence qu'on lui avoit faite. ^a Je n'accepte pas , leur dit elle le pardon que vous m'accordez. Aussitôt elle plongea dans son sein un poignard qu'elle avoit caché , & tomba aux pieds de son Pere. Mais en expirant elle eut soin de ne pas se trouver dans une posture qui fust indecente. Alors son pere & son mari deplorant leur perte commune & ne songeant pas à la bienséance se laissèrent tomber sur son corps. ^b Brutus y survint , & par son courage il dementit bien son nom. Il tira le fer du sein de Lucrece qui estoit mourante , & tenant le poignard sanglant de cette Heroïne , il parla tout haut d'un air intrepide & menaçant. Je vous jure par ce sang que la grandeur de vôtre ame & vôtre chasteté vous ont fait repandre , je vous jure par vos mannes qui me tien-

Illa jacens ad verba oculos sine lumine movit ;

Visaque concussa dicta probare coma.

Fertur in exequias animi matrona virilis ,

Et secum lacrymas , invidiamque trahit.

Vulnus inane patet. Brutus clamore Quirites

Concitat , & Regis facta nefanda refert.

Tarquinius cum prole fugit. capit annua Consul

Jura. dies regnis illa suprema fuit.

Fallimur ? an veris prænunciæ venit hirundo ;

Et metuit , ne qua versa recurrat hiems ?

Sæpe tamen, ^a Progne , nimium properasse quereris ;

Virque tuo Tereus frigore latus erit.

Jamque dua restant noctes de mense secundo ,

Marsque cito junctis curribus urget equos :

Ex vera positum permansit ^b Equiria nomen :

Quæ Deus in Campo prospicit ipse suo.

^a Progne. Ovide apostrophe l'herondelle , qui par son retour annonce le printemps. Progné femme du cruel Terec fut changée en oiseau.

^b Equiria. Il y avoit ce jour là dans le champ de Mars plusieurs courses de chevaux.

dront lieu de divinité, que je punirai Tarquin avec toute sa famille. C'est assez longtemps dissimuler mon courage. A ces paroles Lucrelle qui estoit encore couchée à terre, remue les yeux à demy morts, & ses cheveux flottans firent croire qu'elle approuvoit ce dessein. On emporte en pompe funebre cette heroïque Romaine, & ce spectacle attire des larmes & l'envie de la vanger. Sa playe ne rendit point de sang, quoy qu'elle fust toute ouverte. Brutus publiant tout haut la tyrannie du Roy, fait soulever les Romains. Tarquin s'enfuit avec sa Maison. On établit des Consuls dont l'autorité duroit un an, & la dignité Royale fut ce jour là supprimée.

Si je ne me trompe l'herondelle vient nous annoncer le printemps. Elle craint pourtant que l'hiver ne revienne encore par quelque'endroit. En effet ^a Progné vous vous plaignez souvent d'avoir trop hâté votre retour; ainsi Terée votre mari sera bien aise de vous voir frilleuse.

Il ne reste plus maintenant que deux nuits du second mois de l'année, & Mars s'empresse d'atteler ses coursiers à son char. Delà vient le nom ^b d'Ecurie d'où ce Dieu regarde ce qui se passe dans son Champ. Vous avez raison de venir, vous

*Jure venis, Gradive; locum tua tempora poscunt :
signatusque tuo nomine mensis adest.*

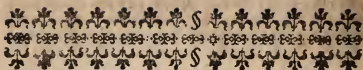
Venimus in portum, libro cum mense peracto.

Naviget hinc aliâ jam mihi linter aquâ.



LES FASTES D'OVIDE, LIV. II. 163
qui presidez à la guerre. La saison deman-
de que vous y marchiez : Et nous allons
entrer dans le mois qui porte vôtre nom.
Enfin nous sommes arrivez au port ce ; Li-
vre finit avec le mois : Et il faut que mon
vaisseau aille maintenant voguer sur une
autre mer.





P. OVIDII
 NASONIS
 FASTORUM.

LIBER TERTIUS.

Mensis Martii.



ELLICE, depositis clypeo paulisper
 & hastâ,

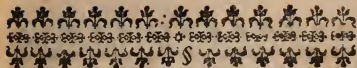
Mars, ades; & nitidas casside
 solve comas.

Forsitan ipse roges, quid sit cum Marte poëta.

A te, qui canitur, nomina mensis habet.

Ipse vides manibus peragi fera bella Minervæ.

Num minus ingenius artibus illa vacat?



LES FASTES D'OVIDE.

LIVRE TROISIE'ME.

Le mois de Mars.

DI E U Tutelaire des armes,
Mars quittez pour un peu de
temps vôte Javeline & vôte
bouclier, venez à nôtre secours
sans casque, laissant flotter vos cheveux
sur les épaules. Peut-être me demanderez
vous en quoy Mars me peut servir dans
mes Poësies. C'est que le mois dont je
parle porte vôte nom. Vous sçavez bien
que Minerve va l'épée à la main dans les
plus sanglantes batailles & qu'elle n'en est

Palladis exemplo ponenda tempora fume

Cuspidis. invenies & quod inermis agas.

Tum quoque inermis eras, cum te Romana sacerdos.

Cepit ; ut huic Urbi semina digna dares.

Ilia Vestalis (quid enim vetat inde moveri ?

Sacra lavaturas mane patebat aquas.

Ventum erat ad molli declivem tramite ripam :

Ponitur è summâ fictilis urna comâ.

Fessa resedit humi ; ventosque accepit apperto

Pectore ; turbatas restituitque comas.

Dum sedet ; umbrosæ salices , volucresque canoræ.

Fecerunt somnos , & leve murmur aquæ.

Blanda quies victis furtim subrepat ocellis :

Et cadit à mento languida facta manus.

*Mars videt hanc , visamque cupit , potiturque
cupitam :*

Et sua divinâ furta fefellit ope.

Somnus abit : jacet illa gravis. jam scilicet intra

Viscera , Romana conditor Urbis , eras.

Languida consurgit ; nec scit cur languida surgat :

Et peragit tales arbore nixa sonos :

pas pour cela moins occupée aux beaux Arts. Quittez donc vôtre javelot à l'exemple de Pallas ; vous trouverez de l'occupation pendant la paix. Vous n'étiez pas sous les armes , lorsque voulant faire naître l'illustre Fondateur de Rome , vous aimiez une Romaine consacrée au service des Dieux.

Qu'est-ce qui m'empêche de rapporter presentement l'histoire de vos amours ? La Vestale Silvie alloit un matin à la fontaine pour laver des linges sacrez , & lors qu'elle fut descenduë au bord de l'eau par un sentier couvert de gazon , elle s'y deschargea de la cruche qu'elle portoit sur sa tête. Comme elle estoit déjà lassée , elle se repose à terre pour reprendre haleine à pleine gorge , & raccommode ses cheveux. Dans le temps qu'elle étoit assise , elle s'endormit à l'ombre des saules , au charmant concert des oiseaux , & au doux murmure de la fontaine. Les douceurs de ce repos assoupirent insensiblement ses yeux ; & sa main languissante alors cessa d'appuyer son menton. Mars la vit , il en fut charmé , & par un secret divin il contenta son amour sans que la Vestale s'en apperceût. Elle se reveilla grosse , & le Fondateur de Rome étoit déjà conçu dans ses flancs. Elle se leva languissante , ne sachant d'où luy venoit cette langueur. Ensuite s'appuyant contre

Utile sit faustumque , precor , quod imagine somni

Vidimus an somno clarius illud erat ?

Ignibus Iliacis aderam : cum lapsa capillis

Decidit ante sacros lanea vitta focos.

Inde due pariter (visu mirabile) palme

Surgunt ex illis altera major erat :

Et gravibus ramis totum protexerat orbem ;

Contigeratque novâ sidera summa comâ.

Ecce meus ferrum patruus mollitur in illas.

Terreor admonitu ; corque timore micat.

^a Martia Picus avis gemino pro stipite pugnant ,

Et Lupa. tuta per hos utraque palma fuit.

Dixerat : & plenam non firmis viribus urnam

Sustulit. implebat , dum sua visa refert.

Interea crescente Remo , crescente Quirino ,

Calesti tumidus pondere venter erat.

Quo minus emeritis exiret cursibus annus ,

Restabant nitido jam duo signa Deo.

Sylvia fit mater : Vesta simulacra feruntur

^a Martia picus avis. Le Pivert est un oiseau consacré au Dieu Mars.

un arbre, elle parla en ces termes. Je souhaite que ce que j'ai vu en songe ait un bon & heureux succès. Mais peut-on adjoûter foy à cette vision ? Il me sembloit que j'estois devant les feux Troyens, quand ma bandelette de laine est tombée de ma teste devant le sacré brazier ; & que par une aventure merveilleuse deux palmes se sont élevées de cet endroit. Celle qui me paroissoit plus grande que l'autre étendoit ses branches par tout le monde ; & ses feuilles toutes vertes atteignoient au Ciel. Alors il m'a semblé que mon oncle les vouloit abattre avec le fer. Je suis effrayée de cette vision, & mon cœur tressaille encore de crainte ; mais une louve & un ^a Pivert qui est un oiseau consacré à Mars ont pris la défense de ce rejetton jumeau, & par leur moyen ces deux palmes ont été entièrement conservées. Après avoir fini ce récit, elle souleva sa cruche pleine d'eau, se sentant moins forte qu'auparavant : & tandis qu'elle se racontoit sa propre vision à elle même, sa cruche s'étoit remplie.

Cependant Remus & Romulus croissoient dans le ventre de leur mere, dont la grosseur augmentoit par le celeste fardeau qu'elle portoit : & il ne restoit plus au Soleil que deux signes à parcourir pour finir le cours de l'année. Silvie devint donc mere, & l'on rapporte que la chaste Vesta

Virgineas oculis opposuisse manus.

Ara Dea certe tremuit pariente ministrâ ;

Et subiit cineres territa flamma suos.

Hæc ubi cognovit contemtor ^a Amulius equi :

(Nam raptas fratri victor habebat opes)

Amne jubet mergi geminos. scelus unda refugit.

In siccâ pueri destituuntur humo.

Lacte quis infantes nescit crevisse ferino ;

Et picum expositis sæpe tulisse cibos ?

Non ego te , tanta nutrix Larentia gentis ,

Nec taceam vestras , Faustule pauper , opes.

Vester honos veniet , cum Larentalia dicam :

Acceptus Geniis illa December habet.

Martia ter senos proles adoleverat annos ;

Et suberat flava jam nova barba comæ ,

Omnibus agricolis armentorumque magistris

^b Illiada fratres jura petita dabant.

Sæpe domum veniunt pradonum sanguine lati ,

Et redigunt actos in sua rura boves.

Ut genus audierunt ; animos pater agnitus auget :

Et pudet in paucis nomen habere casis :

^a *Amulius.* Ce Roy des Latins usurpa la couronne sur son frere Numitor grand Pere de Romulus.

^b *lliada fratres.* Romulus & Remus freres Jumeaux descendoient d'Elée.

mit ses mains devant ses yeux , que l'Autel de cette Deesse trembla & que la Flamme effrayée se cacha sous les cendres quand la Vestale enfanta. Ces choses venues à la connoissance de l'injuste ^a Amulius qui avoit usurpé les Etats de son frere , il commanda de noyer ces deux Jumeaux dans le Tybre: Ce fleuve ne voulant pas se noircir d'un si grand crime abbaissa ses eaux , & ces Enfans se trouvent à sec sur le gravier. Tout le monde sçait qu'une l'ouve les allaitta de son propre lait , & qu'un pivert leur portoit à manger. Illustre Laurence qui avez nourri le pere d'une si grande Nation , & vous Faustule qui l'avez assisté de vos biens malgré votre pauvreté. Je n'oublierai pas vos louanges. Je chanterai vos eloges dans les Festes Laurentales durant les réjouissances de Decembre.

Les Enfans de Mars n'avoient atteint que leur dix-huitième année , & le poil ne commençoit qu'à paroître sous leurs blonds cheveux , qu'ils ^a jugeoient desja les differens des laboureurs & des Bergers. Ils s'en retournoient souvent comblez de joye en leurs maisons de voir ces voleurs punis à sang , & de ramener dans leurs champs les bestiaux qu'on leur avoit volez. Mais dès qu'ils apprirent leur naissance , & qu'ils étoient fils de Mars , leur courage s'en augmenta , & ils eurent honte que leur repu-

Romuleoque cadit trajectus Amulius ense :

Regnaque longo restituantur avo.

Mœnia conduntur : quæ , quamvis parva fuerunt ,

Non tamen expedit transiluisse Remo.

Jam : modo qua fuerant silvæ , pecorumque recessus ,

Urbis erat. aternæ cum pater Urbis ait :

Arbiter armorum , de cujus sanguine natus

Credor ; & ut credar pignora certa dabo :

A te principium Romano ducimus anno :

Primus de patrio nomine mensis eat.

Vox rata sit ; patrioque vacat de nomine mensem.

Dicitur hæc pietas grata fuisse Deo.

Et tamen ante omnes Martem coluere priores.

Hoc dederat studiis bellica turba suis.

Pallada^a Cecropidæ , Minovia Creta Dianam ,

Vulcanum^b tellus Hypsipylæa colit :

Junonem Sparte , Pelopœiadesque Mycena :

Pinigerum Fauni Manalis ora caput.

Mars Latio venerandus erat ; quia præsidet armis.

Arma feræ genti remque decusque dabant.

^a *Cecropidæ.* Cecrops regna dans Athènes.

^b *Tellus hypsipylæa.* Hypsipile regna dans Lemnos, elle estoit fille de Theës.

tation fust bornée dans leurs cabanes.

Romulus passa au fil de l'épée Amulius , & retablit son grand pere dans le trône. On bâtit les murailles de Rome , & bien qu'elles fussent basses , Remus fut pourtant puni pour avoir sauté par dessus. On fonda donc une Ville dans un lieu tout couvert de bois qui estoit la retraite des bestes sauvages ; Et alors le Fondateur de cette Ville eternelle dit ces mots : Souverain arbitre des armes duquel on me croit descendu , je donnerai plusieurs marques pour autoriser cette creance ; C'est par vous que nous commençons l'année Romaine , & nous voulons que le premier mois porte vôtre nom. Cette ordonnance s'exécute , & Romulus donne à ce mois le nom de son Pere dont ce Dieu fut tres-content ; aussi nos Ancestres ont honoré Mars avec un culte particulier entre tous les autres Dieux. Telles estoient les inclinations de nôtre nation guerriere les Atheniens dressent des Autels à ^a Pallas , l'Isle de Crete qui a eu pour Roy Minos , adore Diane. Le País où ^a regné ^b Hypsipile revere Vulcain. Sparte & Mycenes invoquent la puissance de Junon ; & la contrée de Menale offre de l'encens à Faune qui aime à estre couronné de branches de pin. Mars est en veneration parmi les Romains , parcequ'il preside aux armes. C'est aux armes en effet que cette

Quod si forte vacas , peregrinos inspicere Fastos :

Mensis in his etiam nomine Martis erit.

Tertius Albanis , quintus fuit ille Faliscis :

Sextus apud populos , Hernica terra , tuos.

Inter Arcinos , Albanaque tempora constant

Factaque ^a Telegoni mœnia celsa manu.

Quintum Laurentes , bis quantum ^b Æquicolus
asper ,

A tribus hunc primum turba Curenfis habet.

Et tibi cum proavis , miles Peligine , Sabinis

Convenit : hic genti quartus utrique Deus.

Romulus hos omnes ut vinceret ordine saltem ,

Sanguinis auctori tempora prima dedit.

Nec toridem veteres , quot nunc , habuere Kalendas.

Ille minor geminis mensibus annus erat.

Nondum tradideras victas victoribus artes ,

Gracia , facundum sed male forte genus.

Qui bene pugnarat , Romanam noverat artem :

Mittere qui poterat pila , disertus erat.

Quis tunc aut ^c Hyadas , aut Pliadas Atlantêas

Senferat , aut geminos esse sub axe polos ?

Esse duas Arctos ; quarum Cynosura petatur

^a *Telegoni mœnia.* Tusculum bâti par Te'egon fils d'Ulysse & de Circé.

^b *Æquicolus.* Les Equicoles Peuples d'Italie, entre les Sabins & les Marses.

^c *Hyadas, aut Plyadas.* Les Romains n'avoient alors aucune connoissance de l'Astrologie , ils ne connoissoient pas encore la constellation des Hyad^{es} & des Plyades , celles-cy estoient filles de Pleone & d'Atlas.

fiere nation doit son établissement & sa gloire.

Si vous avez le loisir de lire les Fastes des autres peuples , vous y trouverez aussi le mois de Mars inseré. Il est le troisième dans le Calendrier d'Albe , le cinquième dans celui des Phaliskes. Le sixième chez les Herniciens , les Ariciniens , & ceux d'Albe , & la Ville de Tusculum fondée par ^a Telegone avec des murs élevez tiennent le même ordre dans les mois. Il est le cinquième chez les Laurentins , & le dixième dans le Calendrier des ^b Equicoles. Les Laurentins ne le mettent qu'au quatrième rang, non plus que les vaillans Peligniens & les Sabins leurs Ancestres. Romulus voulant du moins preceder toutes ces nations dans l'ordre des mois , donna la premiere place à Mars.

Les Anciens n'avoient pas autrefois tant de Calendes que nous , parceque l'année n'étoit alors composée que de dix mois. La Grece qui s'adonnoit plus à l'éloquence qu'aux armes n'avoit pas encore donné les beaux Arts à ses vainqueurs. La science des Romains consistoit à combattre vaillamment & celui là étoit éloquent qui sçavoit lancer le javelot. Connoissoient-ils alors les constellations des ^c Hyades ou des Pleyades , la scituation des deux pôles & des deux ourses dont l'une s'appelle Cyno-

Sidonis ; Helicen Graja carina notet ?

Signaque qua longo frater percenseat anno ,

Ire per hac uno mense sororis equos ?

Libera currebant , & inobservata per annum

Sidera : constabat sed tamen esse Deos.

Non illi calo labentia signa movebant :

Sed sua : qua magnum perdere crimen erat.

Illeque de fœno. sed erat reverentia fœno ,

Quantam nunc Aquilas cernis habere tuas.

Pertica ^a suspensos portabat longa maniplos :

Unde manipularis nomina miles habet.

Ergo animi indociles , & adhuc rationè carentes

Mensibus egerunt lustra minora decem.

Annus erat ; decimum cum luna repleverat orbem.

Hic nostris magno tunc in honore fuit.

Seu quia tot digiti , per quos numerare solemus :

Seu quia bis quino fœmina mense parit.

^a *Suspensos manipulos.* Les Romains des premiers siècles mettoient au bout d'une pique une poignée de foin qui leur servoit d'étendard à la guerre.

fure chez les Sidoniens, & l'autre est nommée Helice par les Pilotés de Grece ? Sçavoient-ils que le Soleil étoit une année entière à parcourir tous les signes du Zodiaque, & que les chevaux de la lune font cette courſe en un mois ?

Les Aſtres rouloient librement dans le Ciel, ſans eſtre jamais obſervez de perſonne, on eſtoit pourtant perſuadé de l'exiſtences des Dieux. Ils ne ſe mettoient point en peine des ſignes celeſtes, mais des leurs propres, c'eſt à dire de leurs étendars que l'on ne pouvoit abandonner ſans une grande infamie. ^a Une poignée de foin leur tenoit lieu d'étendard, & l'on avoit autant de reſpect pour ces brins d'herbe que l'on en a maintenant pour les aigles. On portoit au bout d'une longue perche une poignée de foin qu'on appelloit manipule, de là vient le nom des ſoldats appelez Manipulaires.

Alors les eſprits ignorants qui ne ſçavoient pas encore les raiſons des choſes firent les luſtres plus courts de dix mois qu'ils ne ſont aujourd'hui, & l'année en ce temps là n'étoit compoſée que de dix lunaifons. Le nombre de dix eſtoit alors en grande veneration parmy les Romains, ſoit parceque nous avons dix doigts avec leſquels nous comptons, ſoit parceque les femmes accouchent au dixième mois, ou

Sed quod adusque decem numero crescente venitur;

Principium spatii sumitur inde novis.

Inde partes ^a centum denos secrevit in orbes

Romulus : Hastatos instituitque decem.

Et totidem Princeps totidem Pilius habebat

Corpora : legitimo quique merebat equo.

Quin etiam partes totidem Titienſibus idem ;

Quosque vocant Ramnes , Luceribusque dedit.

Assuetos igitur numeros servavit in anno.

Hoc luget spatio fœmina mœſta virum.

Neu dubites , primæ fuerint quin ante Kalenda

Martis ; ad hanc animum ſigna referre potes.

Laurea Flaminibus , quæ toto perſtitit anno ,

Tollitur : & frondes ſunt in honore novæ.

Janua nunc Regis poſita viret arbore Phœbi :

Ante tuas ſit idem , Curia Priſcæ , fores.

Veſta quoque ut folio niteat velatâ recenti,

Cedit ab ^b Iliacis laurea cana focis.

Adde , quod arcana fieri novus ignis in ade

^a Centum in orbes. Les Centurions commandoient à cent hommes.

^b Iliacis focis. Les ceremonies qui ſe faiſoient dans le Temple de Veſta furent apportez de Troyes.

que l'on vient jusqu'à dix par des nombres differens de nom, & qu'il faut ensuite revenir aux premiers nombres comptez. De là vient que Romulus divisa les ^a Centuries en dix parties égales, & qu'il institua dix hastaines. Le chef de file & le chef des Triaines commandoient également à dix hommes, qui étoient soutenus par la cavalerie, ils distribua aussi par dixaines les Tisienses, les Ramnes & les Luceres. Ces mêmes nombres furent gardez dans la composition de l'année. Les femmes portant le deuil pendant dix mois après le deceds de leurs maris.

Au reste ne doutez pas que les Calendes de Mars; n'ayent esté de tout temps les premières de l'année, si vous y faites reflexion vous en trouverez des preuves certaines. Les couronnes de laurier qui sont attachées toute l'année aux portes des grands Pontifes sont ôtées en ce temps là, & l'on en met de nouvelles pour leur faire honneur. La porte du Roy est alors verdoyante du feuillage de l'arbre cheri d'Apollon; & vous anciennes Curies vous voyez aussi renouveler les mêmes Festons à vos portes. On orne encore de feuillages vers le Temple de Vesta, & l'on ôte tout le vieux laurier qui se trouve aux environs des ^b Foyers Troyens. Ajoûtez ce que l'on dit qu'il se fait un nouveau feu dans le sanctuaire du

Dicitur ; & vires flamma reſecta capit.

Nec mihi parva fides , annos hinc iſſe priores ;

Anna quod hoc cœpta eſt menſe Perenna coli.

Hinc etiam veteres initi memorantur honores

Ad ſpatium belli , perfide Pœne , tui.

Denique quintus ab hoc fuerat Quintilis : & inde

Incipit , à numero nomina quiſquis habet ,

Primus oliviferis Romam deductus ab arvis

Pompilius menſes ſenſit abeſſe duos.

ſive hoc à ^a Samio doctus , qui poſſe renaſci

Nos putat ; Egeriâ ſive monente ſuâ.

ſed tamen errabant etiamnum tempora ; donec

Cæſaris in multis hæc quoque cura fuit.

Non hæc ille Deus tantaque propaginis auctor

Credidit officiis eſſe minora ſuis :

Promiſſumque ſibi voluit prænoſcere cælum :

Nec Deus ignotas hoſpes inire domos.

Ille moras Solis , quibus in ſua ſigna rediret ,

Traditur exactis diſpoſuiſſe notis.

Is decies ſenos tercentum & quinque diebus

Junxit , & è pleno tempore quarta dies.

Hic anni modus eſt. in luſtrum accedere debet ,

Quæ conſumatur partibus , una dies.

^a Samio. Pitagore étoit de l'Ifle de Samos ; Ovide fait en cet endroit un anachroniſme car il eſt certain que Pitagore ne vint en Italie que ſous le regne de Tarquin.

Temple dont la flamme renouvelée devient plus ardente qu'auparavant. Il est assez vrai-semblable que les Anciens commençoient l'année par le mois de Mars, & qu'alors on institua la feste d'Anne Perenne avec beaucoup de veneration. C'est aussi en ce temps-là que s'éliisoient autrefois les Magistrats, & cela fut pratiqué jusqu'à la guerre punique. Enfin le cinquième mois après Mars s'appelloit Quintilis, & les autres mois suivans portent le nom que le rang de leur scituation leur donne.

Numa Pompilius qui vint à Rome du País des Sabins abondant en olives, fut le premier qui s'aperceut qu'il manquoit deux mois à l'année, soit qu'il l'eust appris de Pytagore, qui croyoit la metempsychose de nos ames, soit que la Nymph^e Egerie l'en eust instruit. Cependant le cours des mois estoit encore en desordre, mais enfin Cesar se chargea du soin de corriger ce défaut, & ce Dieu qui est l'auteur de la race des Césars ne crut pas que cette occupation fust indigne de sa charge. Il voulut connoître par avance le Ciel qui lui étoit promis, & ne pas entrer en Dieu étranger dans une Region inconnue. On dit qu'il a supputé fort exactement tout le temps que le Soleil employe à passer dans ses douze maisons. Il a joint soixante jours aux trois cens cinq de l'année, & un jour entier au bout de cinq

Si licet occultos monitus audire Deorum

Vatibus ; ut certe fama licere putat ;

Cum sis officiis , Gradive , virilibus aptus ;

Dic mihi , ^a matronæ cur tua festa colant.

Sic ego : sic positâ dixit mihi cuspide Mavors ;

sed tamen in dextrâ missilis hasta fuit :

Nunc primum studiis pacis , Deus utilis armis ,

Advocor : & gressus in nova castra fero.

Nec piget incepti : juvat hac quoque parte morari :

Hoc solam ne se posse Minerva putet.

Disce , Latinorum vates operose dierum ,

Quod petis : & memori pectore dicta nota.

Parva fuit , si prima velis elementa referre ,

Roma : sed in parvâ spes tamen hujus erat.

Mœna jam stabant populis angusta futuris :

Credita sed turbae tunc nimis ampla suæ.

^a *Matronæ.* Les Dames Romaines solemnisoient particulièrement le jour des Calendes de Mars.

LES FASTES D'OVIDE , LIV. III. 183
ans ; voilà comme il a réglé le Calendrier.
Que s'il est permis aux Poëtes de pene-
trer les secrets des Dieux comme il est cer-
tain qu'ils le peuvent faire , selon l'opinion
commune , dites moy un peu ô Mars d'où
vient qu'estant le Dieu tutelaire des vaillans
hommes , vous estes invoqué par les ^a fem-
mes avec un grand culte ? Je lui fis cette
demande ; & Mars quittant aussi tost son
casque ; mais non pas son javelot qu'il te-
noit toujours à la main , me répondit en
ces termes. Ce n'est que depuis fort peu de
temps que je m'adonne aux exercices de
paix moy qui suis un Dieu propre aux ar-
mes , je porte à present mes étendarts dans
une nouvelle milice & bien loin de me re-
pentir d'une telle occupation , je m'y at-
tacheray avec joye , pour faire voir à Mi-
nerve que d'autres aussi bien qu'elle peu-
vent s'aquiter de cet employ. Vous donc
qui mettez en vers le Calendrier des Ro-
mains , vous allez par mon moyen satisf-
faire vôte curiosité , mais retenez bien
ce que je va dire. Si vous voulez remonter
aux premiers siècles de Rome , vous verrez
que cette Ville estoit alors bien petite. Ce-
pendant dans ces petits commencemens el-
le avoit de grandes esperances. L'enceinte
des murs estoit bien petite pour les peuples
qui devoient y habiter , mais alors elle estoit
trop vaste pour les Habitans qu'elle conte-
noit.

Quæ fuerit nostri si quæris regia nati ;

Adspice de cannâ straminibusque domum.

In stipulâ placidi carpebat munera somni :

Et tamen ex illo venit in astra toro.

Jamque loco majus Romanus nomen habebat :

Nec conjux illi , nec socer ullus erat.

Spernebant generos inopes vicinia dives :

Et male credebar sanguinis auctor ego.

In stabulis habitasse , boves pavisse , nocebat ;

Fugeraque inculti pauca tenere soli.

*Cum^a pare quæque suo cœunt volucresque fera-
que :*

Atque aliquam , de qua procreet , anguis habet.

Extremis dantur connubia gentibus : at, quæ

Romano vellet nubere , nulla fuit.

Indolui ; patriamque dedit tibi , Romule , mentem

Tolle preces , dixi : quod petis , arma dabunt.

Festa para Consô : ^a Consus tibi cætera dicet ;

Ipso festa die dum sua sacra canes.

^a *Consus.* La feste du Dieu du Conseil estoit célébrée en Italie dès le temps d'Evandre.

Si vous estes curieux de sçavoir quel étoit en ce temps là le Palais de mon fils , regardez une chaumiere couverte de roseaux. Il couchoit & dormoit sur la paille, & c'est neantmoins de ce lit qu'il s'est élevé au Ciel. La reputation de ce Romain s'étendoit plus loin que sa Ville , mais il n'avoit point encore de femme ni de beau-pere. Et comme ses voisins estoient riches, ils ne vouloient point de gendres pauvres. D'ailleurs ils ne pouvoient pas se persuader qu'il fust veritablement mon fils. Il luy étoit desavantageux d'avoir demeuré dans des cabanes, d'avoir mené paître des brebis , & de ne posséder pour tout bien qu'un morceau de terre en friche. Les oiseaux & les bêtes sauvages s'accouplent avec leurs pareils , & le serpent trouve des femelles pour multiplier son espece , les Nations les plus étrangères se conservent par le mariage , mais les Romains ne pouvoient trouver à se marier. J'en fus affligé, & je donnai mon humeur martiale à Romulus. N'ayez plus , lui dis-je recours aux prieres , vous obtiendrez par les armes l'accomplissement de vos desirs. Preparez une Feste solemnelle à l'honneur de ^a Confus , & dans le temps que vous la celebrierez Confus vous inspirera ce que vous aurez à faire.

Intumuerè Cures , ^a & quos dolor attingit idem.

Tum primum generis intulit arma socer.

Jamque fere raptæ matrum quoque nomen habebant ;

Tractaque erant longâ bella propinqua morâ.

Conveniunt nuptæ dictam Junonis in adem :

Quas inter ^b mea sic est nurus orsa loqui :

O pariter raptæ (quoniam hoc commune tenemus)

Non ultra lente possumus esse piæ.

Stant acies : sed utrâ Di sint pro parte rogandi ,

Eligite. hinc conjux , hinc pater arma tenent.

Querendum , viduæ fieri malimus an orba.

Consilium vobis forte piumque dabo.

Consilium dederat. parent , crinemque resolvunt ,

Mæstaque funereâ corpora veste tegunt.

Jam stabant acies ferro mortique paratæ :

Jam litius pugna signa daturus erat :

Cum raptæ veniunt inter patresque virosque ;

Inque sinu natos pignora cara ferunt.

^a Et quos dolor. C'estoient les Céniniens , les Crutameniens & les Antemnates. Peuples voisins des Romains.

^b Mea nurus. Hensilie femme de Romulus estoit belle fille de Mars.

Les Curiens & les autres peuples qui avoient part au même ^a déplaisir furent irrités contre les Romains , & alors commença la guerre des beaux-peres contre les gendres. Déjà les filles enlevées portoient le nom de meres , & l'on alloit s'engager dans une guerre qui auroit duré fort longtemps , quand ces nouvelles mariées s'assemblerent dans le Temple de Junon , où ma ^b belle fille fit cette harangue. Mes Dames qui avez esté enlevées avec moy , car nous avons toutes un même sort , il ne nous est pas permis de differer plus longtemps à faire éclater nôtre affection. Les armées sont en bataille , choissies pour quel parti vous invoquerez la faveur des Dieux ; voila d'un costé nos maris sous les armes , & de l'autre sont nos peres. Il faut voir si nous aimons mieux estre veuves ou orphelines. Sur cela j'ay à vous donner un bon conseil qui marquera la tendresse que nous devons à nos peres & à nos maris. Cet avis fut donné & suivi , & toutes échevellées , elles prirent un habit de deuil. Les armées en bataille alloient en venir aux mains , les trompètes étoient sur le point de sonner la charge , quand ces femmes enlevées vinrent se jeter entre leurs Peres & leurs Epoux , tenant entre les bras les Enfans qui étoient les chers gages de leur alliance : Sitost qu'elles furent entre les

Ut medium campi passis tetigere capillis ;

In terram posito procubuere genu.

Et , quasi sentirent , blando clamore nepotes.

Tendebant ad avos brachia parva suos.

Qui poterat , clamabat avum tum denique visum :

Et qui vix poterat , posse coactus erat.

Tela viris animusque cadunt : gladiisque remotis

Dant soceri generis accipiuntque manus.

Laudatasque tenent natas ; scutoque nepotem

Fert avus : hic scutis dulcior usus erat.

Inde diem , quæ prima , meas celebrare Kalendas :

Oebalides matres non leve munus habent.

An , quia committi strictis mucronibus ausæ

Finierant lacrymis Martia bella suis ?

Vel quod erat de me feliciter Ilia mater ;

Rite colunt matres sacra , diemque meum.

Quid quod hiems adoperta gelu nunc denique cedit

Et pereunt victæ Sole repente nives.

Arboribus redeunt detonsæ frigore frondes ;

deux Camps , elles se mirent à genoux épars , & comme si ces Enfans eussent eu de la connoissance , ils crioient d'une maniere caressante , & tendoient leurs petits bras vers leurs grands peres. Ceux qui pouvoient begayer , crioient à leur grand Papa qu'ils voyoient pour la premiere fois , & ceux qui avoient peine à parler s'exprimoient comme ils pouvoient. Alors on mit bas les armes avec l'animosité ; & chacun quittant l'épée , les beaux peres & les gendres s'entredonnerent les mains. Les premiers loüerent leurs filles ; & portant sur leurs boucliers leurs petits fils ; ils trouverent que ces armes ne pouvoient estre employées à un usage plus agreable.

C'est delà que les Sabines originaires de Lacedemone ont pris occasion de solemnisier les Calendes du mois qui m'est consacré , soit parce qu'elles eurent le courage de s'exposer entre des épées nuës où leurs larmes terminerent une guerre déjà allumée. Soit parce qu'en ce temps là Ilie accoucha heureusement des Jumeaux dont je suis le Pere. Ainsi les femmes ont la coutume de m'offrir des Sacrifices ce jour là. Ne seroit-ce pas aussi qu'alors l'hiver couvert de glaçons se retire , & que les neiges se fondent par la chaleur du Soleil ? Les arbres sont revestus de leurs feüilles, dont le froid les avoit dépouillez. Le bourgeon

Vividaque è tenero palmite gemma tumet.

Queque diu latuit , nunc , se qua tollat in auras,

Fertilis occultas invenit herba vias.

Nunc fœcundus ager : pecoris nunc hora credendi :

Nunc avis in ramo tecta laremque parat.

Tempora jure colunt Latia fœcunda parentes :

Quarum militiam vota que partus habet.

Adde , quod excubias Regi Romanus agebat ;

Qua nunc Esquillas nomina collis habet.

Illic à nuribus ^a Junoni templa Latinis

Hâc sunt , si memini , publica facta die.

Quid moror , & variis onero tua pectora caussis ?

Eminet ante oculos , quod petis , ecce tuos.

Mater amat nuptas : matris me turba frequentant.

Hac nos præcipue tam pia causa decet.

Ferte Dea flores : gaudet florentibus herbis

Hac Dea : de tenero cingite flore caput.

Dicite , Tu lucem nobis , Lucina , dedisti.

Dicite , Tu voto parturientis ades.

^a *Junoni Templo.* Ce Temple dédié à Junon sur le mont Esquilin estoit en grande veneration parmi les femmes qui vouloient avoir des Enfans.

naissant commence à s'enfler sur la branche qui est encore tendre ; & les herbes qui ont esté si long temps cachées , voulant s'élever en haut paroissent en abondance , après avoir trouvé des passages par des voyes inconnuës. La fertilité dans les champs , le betail entre en amour , & les oiseaux se préparent à faire leurs nids sur les branches. C'est donc à bon droit que les Romaines celebrent ces temps feconds , elles qui dans leur enfantement soutiennent de rudes combats , & font des vœux à Lucine ajoutez à cela que sur le mont Esquilin où les Rois Romains faisoient leur demeure , les Dames de Rome dedierent publiquement en ce même jour un Temple en l'honneur de ^a Junon Lucine si ma memoire ne me trompe.

Mais pourquoy vous amusai-je à vous rapporter tant de raisons qui ne font que charger vôtre esprit. Ce que vous souhaitez de sçavoir paroist évidemment à vos yeux. Junon preside avec plaisir aux mariages : les meres viennent en foule à mes Autels , c'est la principale cause de vôtre culte. Apportez des fleurs à cette Deesse ; elle les aime avec passion , mettez sur sa teste une guirlande de fleurs nouvellement écloses. Dites lui c'est vous Lucine qui nous avez fait voir la lumiere , c'est vous qui écoutez favorablement les vœux des femmes

Si qua tamen gravida est ; resoluta crine precetur,

Ut solvat partus molliter illa suos.

Quis mihi nunc dicat : quare caelestia Martis

Arma ferant Salii , Mamuriumque canant ?

Nympha, mone , nemori stagnoque operata Diana :

Nympha , Numæ conjux , ad tua festa veni.

Vallis Aricina silvâ præcinctus opacâ

Est lacus , antiquâ religione sacer.

Hic later Hippolytus furiis direptus equorum :

Unde nemus nullis illud initur equis.

Licia dependent longas velantia sepes ,

Et posita est merita multa tabella Deæ.

Sape potens voti frontem redimita coronis

Fœmino lucentes portat ab Urbe faces.

Regna tenent fortesque manu pedibusque fugaces :

Et perit exemplo postmodò quisque suo.

Defluit incerto lapidosus murmure rivus :

Sape , sed exiguis haustibus , inde bibes.

qui

qui enfantent. S'il y en a quelqu'une en grossesse , qu'elle fasse ses prieres avec ses cheveux épars pour en obtenir la grace d'accoucher heureusement.

Qui me dira maintenant pourquoy les Prestres Saliens portent les armes de Mars, qui sont descenduës du Ciel , & pourquoy ils meslent dans leurs chants le nom de Mamure ? Nymphes qui vous cachez dans les bois , & dans les étangs de Diane apprenez-le moy ; Nymphes épouse de Numa venez assister à vôtre feste. Il y a dans le vallon d'Aricie un lieu consacré par la pieté des Anciens au milieu d'une sombre forest. C'est là que demeure H'ppolite qui fut mis en pieces sous le chariot que traenoient ses chevaux fougueux ; Delà vient que cette forest est inaccessible aux chevaux. Il y a des filets pendans au tour des longues enceintes , où sont attachez plusieurs tableaux à l'honneur de la Deesse dont on a reçu des graces : souvent les Dames y vont pour s'aquitter de leurs vœux avec des couronnes sur la teste & des cierges allumez qu'elles apportent de la Ville. Les plus forts & les plus legers à la course, president au Temple de cette Deesse. Ensuite ils en sont chassés par d'autres qui sont plus vigoureux. Un ruisseau y coule sur du gravier par une route incertaine souvent j'y suis allé boire mais à petits traits. C'est

Egeria est, quæ præbet aquas, Dea grata Camænis.

Illæ Numæ conjux consiliumque fuit.

Principio nimium promptos ad bella Quirites

Molliri placuit jure, Deûmque metu.

Inde data leges; ne firmior omnia posset:

Cœptaque sunt pure tradita sacra coli.

Exuitur feritas, armisque potentius æquum est:

Et cum sive pudet conseruisse manus.

Atque aliquis modo trux visâ jam vertitur arâ;

Vinaque dat tepidis salsaque farræ focis.

Ecce Deûm genitor rutilas per nubila flammæ

Spargit, & effusis æthera siccât aquis.

Non alias missi ceciderè frequentius ignes.

Rex pavet; & vulgi pectora terror habet.

Cui Dea, Ne nimium terrere; piabile fulmen

Est, ait: & savi flectitur ira Jovis.

Sed poterunt ritum a Picus Faunusque piandi

Prodere, Romani numen uterque soli.

Nec sine vi tradent. adhibeto vincula captis.

Atque ita, qua possint, erudit, arte capi.

a Picus Faunusque. Faunc estoit Fils de Picus & Père de Latinus.

l'agréable Egerie la femme & la conseillère de Numa qui fournit ces eaux aux Muses. Ce Prince s'avisa le premier de tempérer par les loix & par la crainte des Dieux l'humeur trop guerrière des Romains. Il fit des Loix & des Ordonnances pour réprimer l'insolence des grands , & c'est lui qui commença d'établir le culte Divin ; avec des saintes ceremonies. La ferocité fut ainsi bannie , & la Justice devint plus puissante que les armes , de sorte qu'il étoit honteux à nos Citoyens de se battre les uns les autres. Les plus brutaux se modéroient à la seule veüe d'un Autel , & offroient en Sacrifice des gâteaux salez & du vin.

Alors le Pere des Dieux repandit parmi les nuées des éclairs étincellans , & après avoir versé des pluyes il desseicha la region de l'air. On n'avoit jamais tant veü de foudres lancez sur la Terre. Le Roy en fut effrayé , & l'épouvante saisit le Peuple. Mais la Desse dit à Numa , ne craignez rien , les crimes qui ont attiré ces foudres peuvent s'expier , & l'on peut appaiser la colère de Jupiter quelque irrité qu'il paroisse ; mais il n'y a que Faune & Picus deux Divinitez Romaines qui puissent vous enseigner cette sorte d'expiation. Vous serez même obligez de la leur extorquer par violence ; il faudra les prendre & les lier. Il leur apprit donc les moyens de venir.

Lucus Aventino suberat niger ilicis umbrâ ?

Quo posses viso dicere, Numen inest.

In medio gramen, musquoque adoperta virenti

Manabat saxo vena perennis aquæ.

Inde fere soli Faunus Picusque bibebant.

Huc venit, & Fonti rex Numa mactat ovem.

Plenaque odorati Dîs panit pocula Bacchi;

Cumque suis antro conditus ipse latet.

Ad solitos veniunt silvestria numina fontes :

Et relevant multo pectora sicca mero.

Vina quies sequitur. gelido Numa prodit ab antro,

Vinclaque sopitas addit in arcta manus.

Somnus ut abcessit; tentando vincula pugnant

Rumpere : pugnantes fortius illa tenent.

Tum Numa, Dî nemorum, factis ignoscite nostris,

Si scelus ingenio scitis abesse meo.

Quoque modo possit fulmen monstrare piari.

Sic Numa : sic quatiens cornua Faunus ait :

Magna petis ; nec qua monitu tibi discere nostro

Eas sit. habent fines numina nostra suos.

Dî sumus agrestes, & qui dominemur in altis

about de leur entreprise. Vous sçavez, dit-il, qu'il y a un bois sacré au dessus du mont Aventin où des chesnes verts forment un ombrage qui rend ce lieu sombre, au milieu de ce bocage est une verte pelouse arrosée d'un ruisseau, dont les eaux toujours coulantes tirent leur source d'un rocher. Faune & Picus sont presque les seuls qui en boivent. Le Roy Numa s'y rendit & y sacrifia une brebis. Il fit arranger le long du ruisseau des taces d'un excellent vin. Ensuite il s'alla cacher dans un antre avec ses gens. Ces Dieux Champestres ne manquerent pas selon leur coutume de venir à cette fontaine, ils y burent largement de ce vin exquis. Après avoir bû ils s'endormirent. Numa sort de sa caverne & les voyant assoupis leur lie les mains étroitement. Quand ils furent reveillez ils firent de grands efforts pour rompre leurs liens, mais plus ils s'efforçoient de les défaire plus ils les serroient. Alors Numa leur tint ce discours Dieux des forests, ne condamnez pas mon action puisque vous sçavez que je n'agis pas par un mauvais dessein, enseignez-moy les moyens d'expier le foudre. Numa parla de la sorte, & Faune secouant ses cornes lui repondit ainsi : Vous me demandez de grandes choses, où je ne sçaurois donner aucun éclaircissement, chaque Dieu a son pouvoir limité : nous sommes des Dieux Champêtres

Montibus arbitrium est in sua tela Jovi.

Hunc tu non poteris per te deducere calo :

At poteris nostrâ forsitan usus ope.

Dixerat hæc Faunus : par est sententia Pici.

Deme tamen nobis vincula , Picus ait.

Jupiter huc veniet validâ deductus ab arte.

Nubila promissi Styx mihi testis erit.

Emissi quid agant laqueis , quæ carmina dicant ;

Quaque trahant superis sedibus arte Jovem ;

Scire nefas homini. nobis concessa canentur ,

Quaque pio dici vatis ab ore licet.

Eliciunt calo te , Jupiter unde minores

Nunc quoque te celebrant , Eliciumque vocant

Constat Aventinæ tremuisse cacumina silvæ :

Terraque subsedit pondere pressa Jovis.

Corda micant Regis : totoque è pectore sanguis

Fugit ; & hirsuta diriguere comæ.

Ut rediit animus , Da certa piamina , dixit ,

Fulminis , altorum Rexque Paterque Deum.

qui n'avons d'autorité que sur les montagnes ; Les traits foudroyans sont de l'Empire de Jupiter. Vous ne sçauriez l'attirer du Ciel par vous-même, mais peut-être le pourrez-vous , si vous mettez en usage ce que nous allons vous dire. Telle fut la réponse de Faune. Picus confirma la même chose & dit à Numa. Cependant défaites nos liens. Jupiter attiré d'enhaut par un puissant stratageme ne manquera pas de venir icy , je vous le promets par les eaux du Styx qui sont en tout temps couvertes de nuages.

Lorsque ces Dieux furent delivrez , nous vous apprendrons , dirent-ils , les enchantemens qu'il faut faire pour attirer Jupiter des Cieux : Les hommes ne peuvent pas les sçavoir ; mais comme nous les sçavons il nous est permis de les reveler & un Poëte sanctifié les pourra dire. Jupiter on vous attire du Ciel ; delà vient que les modernes vous celebrent sous le nom de Dieu attiré. Il est donc constant que la forest & le sommet du mont Aventin tremblèrent à la descente de Jupiter , & que la Terre s'affaissa sous le poids d'un si grand Dieu. Le cœur du Roy tressaillit , son sang glacé se retira , & ses cheveux se dressèrent. Dès qu'il reprend ses esprits , il commence à dire à Jupiter ; Monarque & pere des Dieux , enseignez moy des expiations infaillibles pour

Si tua contigimus manibus donaria puris :

Hoc quoque , quod petitur , si pia lingua rogat.

Annuir oranti : sed verum ambage remotâ

Abdidit , & dubio terruit ore virum.

Cede caput , dixit. cui Rex , Parebimus , inquit :

Cedenda est hortis eruta cepa meis.

Addidit hic , Hominis : summos , ait ille , capillos

Postulat hic animam : cui Numa , Piseis , ait.

Risit : & , His , inquit , facito mea tela procures.

O vir colloquio non abigende meo.

Sed tibi , protulerit cum totum crastinus orbem

Cynthius , imperii pignora certa dabo.

Dixit , & ingenti tonitru super aethera motum

Fertur , adorantem destituitque Numam.

Ille redit letus , memoratque Quiritibus acta.

Tarda venit dictis difficilisque fides.

At certe credemur , ait , si verba sequatur

Exitus. en , audi crastina , quisquis ades.

Protulerit terris cum totum Cynthius orbem ,

Jupiter imperii pignora certa dabit.

le foudre , si nous offrons des Sacrifices avec des mains pures , & si nous faisons cette priere avec pieté. Jupiter exauça Numa , mais il lui cacha la verité sous des paroles obscures , & si ambiguës que le Roy en fut étonné. Coupez la teste , lui dit-il. Nous vous obeïrons , repondit le Roy , je couperai la teste d'un oignon dans mon jardin. Vous prendrez d'un homme , ajouta Jupiter, n'est-ce pas les cheveux d'un homme , repliqua le Roy. Le Pere des Dieux demande une ame ; ouïy l'ame d'un poisson, repondit Numa. Jupiter se mit à rire , & dit , Prince qui estes digne de mon entretien , employez ces choses pour expier les foudres que je vous lance. Au reste je vous donnerai demain en plein jour des signes certains de la durée de vôtre Empire. Après ces paroles ; il remonte au Ciel qu'il fait trembler d'un coup de tonnerre & laisse Numa prosterné.

Numa transporté de joye s'en alla raconter aux Romains tout ce qui s'étoit passé. Ils eurent bien de la peine à le croire. Vous me croirez sans doute , continua t'il , si l'évenement repond à mes paroles : que tous ceux qui sont icy écoutent exactement ce qui arrivera demain, lorsque le Soleil éclairera toutes les regions de l'Univers Jupiter donnera des marques de la durée de vôtre Empire. Les Romains se retirerent dans

Discedunt dubii promissaque tarda videntur ;

Dependetque fides à veniente die.

Mollis erat tellus roratâ mane pruina ;

Ante sui populus limina Regis adest.

Prodit , & in folio medius consedit acerno :

Innumeri circa stantque silentque viri.

Ortus erat summo tantummodo margine Phœbus :

Sollicitæ mentes speque metuque pavent.

Constitit , atque caput niveo velatus amictu

Jam bene Dis notas sustulit ille manus.

Atque ita , Tempus adest promissi muneris , inquit.

Pollicitam dictis , Jupiter , adde fidem.

Dum loquitur , totum jam Sol emerferat orbem ;

Et gravis athereo venit ab axe fragor.

Ter tonuit sine nube Deus , tria fulgura misit.

Credite dicenti ; mira , sed acta , loquor.

A mediæ calum regione dehiscere cœpit :

Submisère oculos cum duce turba suos.

Ecce levi scutum versatum leniter aura

Decidit. à populo clamor ad astra venit.

Tollit humo munus cæsa prius ille juvenca ,

l'incertitude du succez : l'accomplissement de ces promesses leur paroïsoit long , & la creance dependoit du temps à venir.

Le lendemain matin la rosée avoit humecté la terre , quand le peuple se rendit devant la porte du Palais du Roy , Numa sort dehors , & s'assied dans un trone d'yvoire au milieu d'un nombre infini de gens. Dans le temps que le Soleil commençoit à se montrer sur l'horison tout le monde étoit en inquietude , agité de l'esperance & de la crainte. Le Roy se tint ferme , & se couvrant la teste d'un linge blanc , il leva les mains au Ciel qui étoient connues des Dieux , & il leur adressa ces prieres : Voici le temps d'accomplir vos promesses , que vos paroles ô Jupiter trouvent creance parmi nous. Tandis qu'il prioit le Soleil montra sa lumiere au monde , & d'abord on entendit un grand bruit du côté du Ciel. Jupiter lança trois fois le tonnerre accompagné d'éclairs, sans que l'air fust couvert de nuages. Ajoutez foy à mes paroles , dit ce Dieu , quelque merveilleses qu'elles paroissent elles peuvent s'exécuter. Alors le Ciel s'entrouvrit au milieu de la region celeste , tout le monde baissa les yeux aussi bien que le Roy , & il tomba d'en haut un bouclier qui estoit agité doucement en l'air. Le peuple fit des acclamations , dont le bruit monta jusques aux Astres. Aussitost Numa leva de terre

Quæ dederat nulli colla premenda iugo.

*Idque ancile vocat ; quod ab omni parte recisum
est :*

Quaque notes oculis , angulus omnis abest.

Tum , memor imperii sortem consistere in illo ,

Consilium multa calliditatis init.

Plura jubet fieri simili calata figura ;

Error ut ante oculos insidiantis eat.

Mamurius morum fabrae exactior artis ,

Difficile est , illud , dicere , clausit opus.

Cui Numa munificus , Facti pete premia , dixit :

Si mea nota fides ; irrita nulla petes.

Jam dederat Saliis (à saltu nomine ducunt)

Armaque , & ad certos verba canenda modos.

Tum sic Mamurius , Merces mihi gloria detur ,

Nominaque extremo carmine nostra sonent.

Inde sacerdotes operi promissa vetusto

Premia persolvunt , Mamuriumque vocant.

Nubere siquæ voles , quamvis properabitis ambo ,

Differ : habent parvæ commoda magna mora.

ce present du Ciel , ayant déjà immolé une genisse qui n'avoit jamais porté le joug. Ce bouclier fut appelé Ancile , parce qu'il est rogné tout au tour , & qu'on n'y trouve aucun angle de quelque côté qu'on le regarde. Alors le Roy des Romains se souvenant que la destinée de leur Empire étoit attachée à ce bouclier forma un dessein qui estoit fort prudent. Il fit faire plusieurs boucliers d'une figure semblable, pour tromper les yeux des gens qui entreprendroient de le dérober. Mamurius dont la probité égaloit l'habilité de son genie fit cet ouvrage. Numa qui estoit liberal luy dit , demandez-moy la recompense de vos travaux: Si la foy de mes paroles vous est connue, vos demandes ne seront point vaines. Il avoit déjà donné des armes & des chansons aux Saliens qui portent ce nom à cause des sauts qu'ils font en dansant. Je ne veux , luy dit Mamurius que la gloire pour recompense , & que mon nom soit meslé à la fin de tous les couplets. Delà vient que les Prêtres Saliens parlent de Mamurius dans leurs chants , pour satisfaire à la promesse qui fut faite à cet ancien Ouvrier.

Quelque envie que vous ayez de vous marier , aussi bien que celle que vous recherchez , differez encore quelque temps , un peu de retardement vous sera très avantageux. Les armes excitent à la guerre , &

Arma movent pugnam , pugna est aliena maritis.

Condita cum fuerint , aptius omen erit.

His etiam conjux apicati cincta Dialis

Lucibus impexas debet habere comas.

Tertia nox emersa suos ubi moverit ignes ;

Conditus è geminis Piscibus alter erit.

Nam duo sunt : Austris hic est , Aquilonibus ille

Proximus. à vento nomen uterque tenet.

Cum croceis rorare genis Tithonia conjux

Cæperit , & quinta tempora lucis ager ;

Sive est Arctophylax , sive est piger ille Bootes ;

Mergetur , visus effugietque tuos.

At non effugiet Vindemitor. hoc quoque causam

Unde trahat sidus parva referre mora est.

Ampelon intonsum Saryro Nymphâque creatum

Fertur in Isinariis Bacchus amasse jugjs.

[*Tradidit huic vitem pendentem frondibus ulmi ;*

Quæ nunc de pueri nomine nomen habet.]

Dum legit in ramo pictas temerarius uvas ,

Decidit : auissum Liber in astra rebit.

les combats sont contraires aux mariages. Quand on a mis bas les armes , l'hiver promet un plus grand bonheur. Au reste la femme du Prestre de Jupiter ne doit point durant ces jours porter de ceinture, ni même peigner ses cheveux.

Lorsque la troisième nuit du mois de Mars montre ses étoiles brillantes , l'un des poissons se cache : Car il y en a deux , l'un vers la partie Australe , & l'autre vers le Septentrion. Chacun d'eux tire son nom du vent qui regne dans son climat.

Quand l'aurore femme de Tithon commencera à repandre la rosée sur ses joues vermeilles , & qu'elle amenera le cinquième jour du mois , la constellation du Gardien de l'Ourse , ou celle des paresseux bouviers se plongera dans l'Océan , & disparaîtra à nos yeux. Mais l'étoile du vandangeur demeurera. Je vas dire en peu de mots l'Origine de cet astre. On dit que Bacchus aima autrefois sur le mont Ifnare un jeune garçon nommé Ampele qui avoit une longue chevelure & qui étoit fils d'un Satire & d'une Nymphé. Il lui donna une vigne qui pendoit aux branches d'un Orme : Elle porte encore le nom de ce jeune homme, & comme il cueilloit un jour des raisins de diverses couleurs , il tomba imprudemment à terre. Bacchus regrettant sa perte, le mit au rang des étoiles.

Sextus ubi Oceano clivofum scandit Olympum

Phœbus, & alatis æthera carpit equis;

Quisquis ades, canaque colis penetralia Vesta;

Cratera Iliacis thuraque pone focis!

Cæsaris innumeris, quem maluit ille mereri.

Accessit titulis Pontificalis honos.

Ignibus æternis æterni numina præfunt

Cæsaris. imperii pignora juncta vides.

De veteris Trojæ dignissima præda favillâ,

Qua gravis Æneas tutus ab hoste fuit;

Ortus ab Æneâ tangit cognata sacerdos

Numina; cognatum, Vesta, tuere caput.

Quos sanctâ fovet ille manu, bene vivitis ignes.

Vivite inexstincti flammaque Duxque precor.

Una nota est Marti: Nonis sacrata quod illis

Templa putant lucos Vejovis ante duos.

Romulus ut saxo lucum circumdedit alto;

Cuilibet, Huc, inquit, confuge; tutus eris,

O quam de tenui Romanus origine crevit!

Turba vetus quam non invidiosa fuit?

Le sixième jour que le Soleil au sortir de l'Océan remonte sur l'horison, & qu'il prend sa route en l'air avec ses chevaux légers à la course, que tous les gens qui reverent le sanctuaire de la chaste Vesta mettent de l'encens dans le feu Troyen. C'est alors que l'on donna la dignité de Pontife à Cesar parmi un nombre infini d'autres titres qu'il avoit dignement mérités. La divinité de l'immortel Cesar préside aux feux éternels; Toutes choses jointes ensemble font voir la durée de son Empire. O Dieux de l'ancienne Troie, digne butin du pieux Enée qui vous emporta avec lui à travers ses ennemis, le Pontife descendu d'Enée touche des Divinités qui lui sont alliées. Et vous Vesta conservez ce Prince qui vous est joint de proximité. Les feux qu'il allume de sa main pure sont toujours ardens. Je prie les Dieux, ô feux sacrés, que vous ne soyez jamais éteints non plus que Cesar.

Il y a une chose à remarquer dans les Nones du mois de Mars, c'est qu'alors on dedia un Temple à Vejove devant le bocage sacré. Romulus environna ce bois d'une muraille fort haute, où il établit un azile pour tous ceux qui s'y refugioient. O que la grandeur Romaine a eu de petits commencemens ? O que les anciens Romains étoient peu exposés à l'envie ! Mais afin que le nom de Vejove qui vous est in-

Ne tamen ignaro novitas tibi nominis obster ;

Disce quis iste Deus , curvè vocetur ita.

Jupiter est juvenis : juveniles adspice vultus.

Adspice deinde manum : fulmina nulla tenet.

Fulmina , post ausos calum affectare Gigantas ,

Sunta Jovi : primo tempore inermis erat.

Ignibus Ossa novis , & Pelion altius Ossa

Arsit , & in solidâ fixus Olympus humo.

Stat quoque capra simul : Nympha pavisse feruntur.

Cretides. infanti lac dedit illa Jovi.

Nunc vocor ad nomen, ve grandia farræ colonæ ,

Quæ male creverunt , vestique parva vocant.

Vis ea si verbi est ; cur non ego Vejovis ædem ,

Ædem non magni suspicer esse Jovis ?

Jamque , ubi caruleum vallabunt sidera calum ,

Suspice : Gorgonei colla videbis equi.

Creditur hic cæsa gravidâ cervisse Medusæ

Sanguine respersis profiluisse jubis.

Huic supra nubes & subter sidera lapsæ

Calum pro terrâ , pro pede penna fuit.

connu & nouveau, ne vous fasse point de peine, apprenez quel est ce Dieu & pourquoy on l'appelle ainsi. Jupiter est représenté jeune, l'air de son visage montre sa jeunesse; regardez ensuite ses mains, vous n'y verrez point de foudres. Jupiter ne porta de foudre que quand les Geants eurent la temerité de vouloir s'emparer du Ciel. Il lança des feux qui embrasèrent le mont Ossa, & le mont Pelion qui est beaucoup plus haut que l'autre. Il enfonça bien avant dans terre le mont Olympe. La chevre Amalthée qui allaita Jupiter dans son enfance y est peinte avec les Nymphes de Crete, qui selon la tradition prirent soin de nourrir ce grand Dieu. Je viens maintenant à son nom : Les laboureurs appellent *Vegrand* les bleds qui ne montent pas à leur parfaite grandeur ; & ils les nomment *Vesca* quand ils sont petits. Que s'il m'est permis d'appliquer ce terme, pourquoy ne pourray je pas appeler le Temple de Vejove, le Temple du petit Jupiter ?

Vous allez voir maintenant le Ciel azuré, parsemé d'étoiles, & le cou du cheval de Gorgone, qui selon la créance commune se forma du sang répandu de la teste de Meduse après qu'on la lui eut tranchée. Ce cheval fut élevé au dessus des nuées, & placé parmi les Astres. Ainsi le Ciel étoit sa carriere, & ses aîles lui servoient de

Jamque indignanti nova fræna receperat ore ,

Cum levis Aonias ungula fœdit aquas.

Nunc fruitur calo , quod pennis ante petebat :

Et nitidus stellis quinque decemque micat.

Protinus adspicies venienti nocte Coronam

a Gnoſſida. Theſeo crimine facta Dea eſt.

Jam bene perjuro mutarat conjuge Bacchum ,

Quæ dedit ingrato filia legenda viro.

Sorte tori gaudens , Quid flebam ruſtica , dixit ?

Utiliter nobis perfidus ille fuit.

Interea Liber depexos crinibus Indos

Vincit , & Eoo dives ab orbe venit.

Inter captivas facie præſtante puellas

Grata nimis Baccho filia Regis erat.

Flebat amans conjux , ſpatiatæque littore curvo

Edidit incultis talia verba comis :

En iterum ſimiles , fluctus , audite querelas :

En iterum lacrymas accipe , arena , meas.

Dicebam , memini , perjure & perfide Theſeu.

Ille abiit : eadem crimina Bacchus habet.

Nunc quoque nulla viro , clamabo , fœmina credit.

a Gnoſſida. Ariadne fille de Minos Roy de Cete ; la ville de Gnoſſe étoit dans cette Iſle.

pieds. Il avoit déjà porté le frein malgré qu'il en eust , lorsqu'il fit sortir les eaux d'Helicon d'un coup de pied qu'il donna légèrement contre terre. Il fait à présent sa résidence au Ciel , où il s'élevoit avec ses aîles , & il forme une constellation de quinze étoiles brillantes.

La nuit suivante vous va montrer la couronne ^a d'Ariadne Princesse de Crete , qui doit sa divinité au crime de Thésée. O qu'elle gagna au change en quittant pour l'amour de Bacchus cet ingrat & parjure amant , à qui elle avoit donné un fil pour se tirer du labyrinthe. Après qu'elle fut épouse de Bacchus , j'étois bien grossière de pleurer , disoit-elle , ce perfide a fait mon bonheur. Cependant Bacchus revint vainqueur des Indes , où l'on porte de longs cheveux , & il étoit chargé des richesses de ces peuples Orientaux , parmi ses belles Esclaves il y avoit la fille d'un Roy, dont il étoit transporté d'amour. Ariadne qui aimoit Bacchus fondeoit en larmes , & se promenant les cheveux épars le long d'un rivage , elle exprima sa douleur par ces paroles : Vagues de la mer écoutez encore mes plaintes sur un semblable sujet que vous avez entendu autrefois. Je disois , si je m'en souviens , le parjure & perfide Thésée , s'en est allé , Bacchus a commis le même crime. Je va désormais m'écrier , que les femmes

Nomine mutato caussa relata mea est.

O utinam mea fors, qua primum cœperat, isser!

Jamque ego presenti tempore nulla forem!

Quid me desertis perituram, Liber, arenis

Servabas? potui dedoluisse semel.

Bacche levis, leviorque tuis, quæ tempora cingunt,

Frondibus; in lachrymas, cognite Bacche, meas;

Ausus es ante oculos adductâ pellice nostros

Tam bene compositum sollicitare torum?

Heu! ubi pacta fides? ubi, quæ jurare solebas?

Me miseram, quoties hac ego verba loquor!

Thesea culpabas, fallacemque ipse vocabas:

Judicio peccas turpius ipse tuo.

Ne sciat hoc quisquam, tacitisque doloribus urat:

Ne toties falli digna fuisse puter.

Præcipue cupiam celari Thesea; ne te

Consortem culpa gaudeat esse suæ.

At puto, præposita est fusca mihi candida pellex.

Eveniat nostris hostibus ille color.

ne se fient plus aux hommes. Je suis reduite au même état , & il n'y a que le nom à changer. Plust aux Dieux que mon premier malheur eust continué , je ne serois plus au monde. Pourquoi ne me laissez vous pas mourir , ô Bacchus dans ces deserts sablonneux ? je n'aurois senti ces afflictions qu'une seule fois. Inconstant & léger Bacchus , plus léger encore que les feuilles dont vous ceignez vôtre teste , Bacchus si connu par les larmes que vous me faites repandre , avez vous pû amener devant mes yeux une rivale pour attenter à la chasteté de nôtre lien conjugal ? hélas où est cette foy que vous m'avez tant promise ? Où sont les sermens que vous m'avez faits ? Que je me sens malheureuse , lorsque je prononce ces paroles ? Vous blâmiez Thesée , & vous l'appelliez trompeur , cependant par vôtre jugement vous faites une action plus infame. Je souhaite que mon malheur soit caché à tout le monde , & que mon cœur soit en proie à de secrettes douleurs , de peur qu'on ne croye que je merite d'être trompée si souvent. Je desire surtout que Thesée n'en sache rien , afin qu'il n'ait pas la joye de vous avoir pour compagnon de son crime. Je m'imagine que mon teint brun fait préférer ma rivale à l'amour de vôtre femme , j'ay toujours accoutumé d'aimer , inviolablement mon

Quid tamen hoc refert, vitio si gratior ipso est?

Quid facis? amplexus inquinat illa tuos.

*Bacche, fidem presta; nec prefer amoribus
ullam*

Conjugis assuetæ semper amare virum.

Ceperunt matrem formosi cornua tauri;

Me tua: at hic laudi est, ille pudendus amor.

*Nè noceat quod amor: neque enim tibi, Bacche,
nocebat,*

Quod flammæ nobis fassus es ipse tuas.

Nec, quod nos uris, mirum facis. ortus in igne

Diceris, & patria raptus ab igne manu.

Illæ ego sum, cui tu solitus promittere calum.

Hei mihi, pro cælo qualia dona fero!

Dixerat: audibat jamdudum verba querentis

Liber, ut à tergo forte secutus erat.

Occupat amplexu, lacrymasque per oscula siccæ:

Et, Pariter calæ summa petamus, ait.

Tu mihi juncta toro, mihi juncta vocabula sume.

Jam tibi mutata Libera nomen erit.

Sintque tuæ tecum faciam monumenta corona;

Vulcanus Veneri quam dedit, illa tibi.

*Dicta facit: gemmasque novem transformat in
ignes.*

Aurea per stellas nunc micat illa novem.

mari

mari. Ma mere devint éprise des cornes d'un beau Taureau , je me suis laissé prendre aux vôtres : Mais presentement je suis choquée de vôtre passion honteuse. Que mon amour ne me nuise pas : Les declarations que vous me faisiez de vos flammes amoureuses ne vous étoient pas non plus nuisibles. Je ne trouve pas étrange que vous m'enflammiez d'amour ; On dit que vous estes né dans le feu , & que vôtre Pere vous en tira. Je suis la même, Bacchus , à qui vous avez souvent promis le Ciel. Helas quel present me faites vous pour la demeure celeste ? C'est ainsi que se plaignoit Ariadne. Bacchus qui la suivoit pas à pas avoit écouté ses plaintes dès le commencement. Il va l'embrasser aussitôt , & sechant ses larmes par ses baisers : mourons , lui dit-il , ensemble au Ciel , & comme nous sommes joints par les liens du mariage , nos noms seront joints aussi. Car vous vous appellerez *Libere* lorsque vous serez changée en Astre. Bien plus je feray ensorte que la couronne , dont Vulcain fit present à Venus , & que cette Deesse nous donna , sera placée avec vous au Ciel , comme un monument de vôtre gloire. Il fit ce qu'il lui promit , & changeant neuf pierres precieuses en autant d'étoiles , il les mit parmi les Astres , où elles brillent presentement.

sex ubi sustulerit, totidem demiserit orbes,

• Purpurcum rapido qui vehit axe diem;

Altera gramineo spectabis Equiria campo,

Quem Tyberis curvis in latus urget aquis.

Qui tamen ejecta si forte tenebitur unda;

Celcius accipiat pulverulentus equos.

Idibus est Annæ festum geniale Perennæ,

Haud præcul à ripis, advena Tybri, tuis.

Plebs venit, ac virides passim disjecta per herbas

Potat, & accumbit cum pare quisque sua.

sub Jove pars durat: pauci tentoria ponunt:

sunt, quibus è ramo frondea facta casa est:

Pars ibi pro rigidis calamos statuere columnis:

Desuper extentas imposuere togas.

sole tamen vinoque calent: annosque precantur,

Quot sumant cyathos; ad numerumque bibunt.

Invenies illic, qui Nestoris ebibat annos:

Quæ sit per calices facta Sibylla suos.

Illic & cantat, quidquid didicere theatri;

Et jactant faciles ad sua verba manus:

Et ducunt posito duras cratere choræas,

Six jours ensuite, quand le Soleil aura ramené & fait disparoître le jour avec la rapidité de son char lumineux, vous verrez encore d'autres courses de chevaux dans le champ de Mars couvert de gazon près du rivage du Tibre. Que si les eaux débordées couvrent ce champ, les chevaux courent sur le mont Celien.

Le jour des Ides on solennise avec de grandes rejoüissances la Feste d'Anne Perrenne, assez près des rives du Tibre, dont les eaux viennent de loin. Le peuple y accourt en foule, & se couchant de costé & d'autre sur l'herbe, y passe le temps à boire, chacun avec sa chacune. Une partie demeure à l'air, quelques uns y dressent des tentes, & il y en a qui se mettent sous des cabanes de feuillages. On en voit qui fichent dans terre des cannes, au lieu de fortes colonnes, & mettent leurs habits dessus. Echauffez du Soleil & du vin ils prient les Dieux de leur donner autant d'années qu'ils boivent de tasses, & ils les vuident par nombre. Vous y trouverez des gens qui boivent autant de coups que Nestor ou la Sibille ont vecu d'années. Ils chantent les airs qu'ils ont appris sur les theatres; ils y dansent avec des gestes de mains, qui repondent à leurs chansons. Le branle succede à la bouteille, & les jeunes filles parées, les cheveux flottans sur

Cultaque diffusis saltat amica comis.

Cum redeunt, titubant; & sunt spectacula vulgo:

Et fortunatos obvia turba vocant.

Occurri nuper, visa est mihi digna relatu

Pompa: senem potum pota trahebat anus.

*Quæ tamen hæc Dea sit, (quoniam rumoribus
errant)*

Fabula proposito nulla tacenda meo.

Arserat Æneæ Dido miserabilis igne:

Arserat extructis in sua facta rogis.

Compositusque cinis, tumulique in marmore carmen

Hoc breve, quod moriens ipsa reliquit, erat:

Præbuit Æneas & causam mortis & enssem:

Ipsa suâ Dido concidit usa manu.

Protinus invadunt Numidæ sine vindice regnum;

Et potitur captâ Maurus Iarba domo.

*Seque memor spretum, Thalamis tamen, inquit,
Elissæ*

En ego, quem toties reppulit illa, fruor.

Diffugiunt Tyrii, quo quemque agit error. ut olim

Amisso dubiæ rege vagantur apes.

Tertia nudandas acceperat area messes;

les épaules , y dansent devant leurs amans. Au retour de là ils chancelent , & s'attirant les regards du peuple , ils en sont appelez bien-heureux. J'y vis dernièrement un spectacle qui merite d'être raconté ; c'estoit une vieille yvrognesse qui traînoit un vieil yvrogne après elle.

Cependant comme l'on parle diversement de cette Deesse Anne-Perenne , j'en dirai ce que j'en ay appris. L'infortunée Didon qui avoit brulé d'amour pour Enée, se brula elle même sur un bucher qu'elle prepara pour finir ses jours. Ensuite l'on recueillit ses cendres , & l'on grava sur du marbre appliqué à son tombeau cette petite Epitaphe qu'elle avoit faite en mourant. *Enée la cause de ma mort me donna l'épée qui a terminé ma vie , ainsi Didon meurt de sa propre main.*

Dabord les Numides envahirent son Royaume sans nul obstacle , & Hiarbas de Mauritanie s'empara de son Palais. Ce Prince se souvenant qu'il en avoit esté méprisé ; je me vois , dit-il , en possession de la chambre & du lit d'Elise , où elle n'a jamais voulu m'admettre. Alors les Tyriens se retirent chacun aux endroits où il est porté par son errante fortune ; semblables à des abeilles qui s'envolent de costé & d'autre lorsqu'elles ont perdu leur Roy. On avoit depuis ce temps là entassé trois fois les

Inque cavaos ierant tertia musta lacus ;

Pellitur Anna domo : lacrymansque sororia linquit

Mœnia. germana iusta dat ante sua.

Mista bibunt molles lacrymis unguenta favilla ;

Vertice libatas accipiuntque comas.

Terque , Vale dixit : cineres ter ad ora relatos

Pressit. & est illis visa subesse soror.

Nacta ratem comitemque fuga pede labitur aquo,

Mœnia respiciens dulce sororis opus.

Fertilis est Melite sterili vicina Cosyra

Insula , quam Libyci verberat unda freti.

Hanc petit hospitio Regis confisa vetusto.

Hospes opum dives Rex ibi Battus erat.

Qui postquam didicit casus utriusque sororis ;

Hac , inquit , tellus quantulacunque tua est.

Et tamen hospitii servasset ad ultima munus ,

Sed timuit magnas Pygmalionis opes.

Signa recensuerat bis sol sua : tertius ibat.

Annus ; & exsulibus terra petenda nova est.

moissons dans l'aire , & la vandange avoit déjà esté jettée trois fois dans le pressoir, quand la Princesse Anne chassée de ses Estats , quitta en pleurant les murs que sa sœur avoit basti.

Les cendres burent les parfums qu'elle y avoit repandu avec un torrent de larmes & elle y jetta les cheveux qu'elle avoit arrachez de sa teste. Elle en prit trois fois congé , & trois fois elle baïsa ces cendres, s'imaginant que sa sœur y venoit recueillir ses baisers. Elle s'embarqua par un bon vent , avec des gens qui suivoient sa fortune , & elle regardoit toujours les murs de Cartage le cher-ouvrage de sa sœur. Il y a une Isle fertile appelée Malte qui est proche de la sterille Cosyre battue des flots de la mer de Lybie. Elle y fit voile dans la confiance d'y trouver azile chez un vieux Roy nommé Battus , qui regnoit en ce pays là avec de grandes richesses. Ce Prince sçachant les aventures de Didon & d'Anne , dit à celle-cy mon petit Estat est en vôtre disposition. Il eust même continué de lui rendre jusqu'au bout les devoirs de l'hospitalité , mais il craignoit de s'attirer sur les bras la puissance de Pygmalion.

Le Soleil avoit déjà parcouru deux fois les signes celestes , & l'on commençoit la troisième année , lorsqu'Anne fut obligée de chercher une autre retraite. Son frere

Frater adest , belloque petit. Rex arma perosus ,

Nos sumus imbelles , tu fuge sospes , ait. ,

Iussa fugit ; ventoque ratem committit & undis.

Asperior quovis aquore frater erat.

Est prope piscosos lapidosi Crathidis amnes

Purus ager : Cameren incola turba vocant.

Illuc cursus erat. nec longius absuit inde ,

Quam quantum novies mittere funda potest.

Vela cadunt primo , & dubiâ librantur ab aurâ.

Findite remigio , navita dixit , aquas.

Dumque parant torto subducere carbasa lino ,

Percutitur rapido puppis adunca Notô :

Inque patens aquor frustra pugnante magistro

Fertur : & ex oculis visa refugit humus.

Affiliunt fluctus , imoque à gurgite pontus

Vertitur , & canas , alveus haurit aquas.

Vincitur ars vento : nec jam moderator habenis

Utitur ; at votis : hîc quoque poscit opem.

Jaçtatur tumidas ^a exsul Phœnissa per undas ;

Humidaque appositâ lumina veste tegit.

^a Phœnissa. Cette Princesse sœur de Didon estoit née à Tyr en Phénice.

se met en campagne à dessein de l'enlever les armes à la main. Battus qui ne vouloit point s'engager dans une guerre ; Nous sommes trop foibles , lui dit-il , c'est pourquoi retirez vous en un lieu de sureté. La Princesse s'en alla après cette declaration & fit voilè dans un vaisseau à la merci des flots & des ondes , il est vrai qu'il n'y avoit point de mer plus cruelle que son frere. Il y a un petit territoire près de la riviere poissonneuse de Cratis dont le fond est plein de cailoux , les habitans de ce pays appellent ce lieu Camere. C'est là qu'elle vouloit aborder , & elle n'en étoit pas plus loin que de neuf jets ne pierres lancées par une fronde, quand les voiles agitées par un vent impetueux commencerent à s'abaisser. Que l'on rame vigoureusement , dit le Pilote , aux Matelots : & tandis qu'ils se preparent de cacher les voiles avec les cordages le vaisseau battu d'un coup de vent est jetté en plaine mer malgré les efforts du Pilote , & l'on ne voit plus la terre. Les vagues s'élevent en bondissant , la mer se renverse entierement jusqu'à ses profonds abysses le fond de cale se remplit d'eau tout blanchi d'écume , l'industrie des matelots ne peut resister au vent , le Pilote quitte le gouvernail , & lui même fait des vœux pour implorer le secours du Ciel. La Princesse de Phenicie chassée de son Pais , devient le

Tum primum Dido felix est dicta sorori,

Et quaecunque aliquam corpore pressit humum.

Figitur ad Laurens ingenti flamine littus

Puppis : & , expositis omnibus , hausta perit.

Jam pius Æneas regno natâque Latini

Auctus erat ; a populos miscueratque duos.

Littore dotali , solo comitatus Achate ,

Secretum nudo dum pede carpit iter ;

Adspicit errantem , nec credere sustinet Annam

Esse. quid in Latios illa veniret agros ?

Dum secum Æneas : Anna est , exclamat Achates.

Ad nomen vultus susculit illa suos.

Quo fugiat ? quid agat ? quos terra querat hiatus ?

Ante oculos misera fata sororis erant.

Sensit , & alloquitur trepidam^b Cythereius heros ;

Flet tamen admonitu mortis , Elissa , tue.

Anna , per hanc juro , quam quondam audire solebas

Tellurem fato prosperiore dari ;

Perque Deos comites , hac nuper sede locatos ;

a Populos. Les Troyens s'étoient déjà établi en Italie parmi les Latins.

b Cythereius heros. Enée estoit fils de Venus qui avoit un Temple célèbre dans l'île de Cythere.

joüet des flots ; elle se cache les yeux avec sa robe mouillée : alors elle crut pour la première fois que sa sœur Didon , & toute autre personne qui vivoit sur la terre étoit plus heureuse qu'elle. Enfin son vaisseau poussé par un grand coup de vent fut jetté sur le rivage de Laurente , où il échoüa après que ses gens & tout l'équipage furent sauvés. Le pieux Enée étoit déjà en possession de la fille & du Royaume de Latin , & il avoit établi les ^a Troyens parmi les sujets de son beau-pere. Un jour qu'il se promenoit à l'écart en ce Pais-là avec son fidelle Achate il apperçut une femme qui alloit de côté & d'autre , mais il ne pouvoit s'imaginer que ce fust la Princesse Anne , ni pour quel sujet elle estoit venue en Italie. Tandis qu'Enée a l'esprit occupé de cette pensée , Achate s'écrie , s'est la Princesse Anne. Sitost qu'elle s'entendit nommer elle leva les yeux , mais où fuira t'elle ? dans quels gouffres de la terre ira t'elle se précipiter ?

^b L'heroïque fils de Venus voyant son trouble & sa crainte lui parla ainsi , ne pouvant s'empescher de pleurer au souvenir de la mort d'Elise. Je vous jure , dit-il par cette terre que le destin me reservoit pour rendre mes jours plus heureux , comme vous me l'avez souvent ouï dire : Je vous jure encore par les Dieux compagnons de ma fortune , & que j'ai depuis peu établis ici,

Sæpe meas illos increpuisse moras.

Nec timui de morte tamen : metus absuit iste.

Hei mihi ! credibili fortior illa fuit.

Næ refer. adspexi non illo pectore digna

Vulnera , tartareas ausus adire domos.

At tu , seu ratio te nostris appulit oris ,

Sive Deus ; regni commoda carpe mei.

Multa tibi memores , nil non debemus Elissa.

Nomine grata tuo , grata sororis , eris.

Talia dicenti (neque enim spes altera restat)

Credidit ; errores exposuitque suos.

Utque domum intravit Tyrios induta paratus ;

Incipit Æneas : (cætera turba silet)

*Ilanc tibi cur tradam , pia causa , Lavinia
conjux ,*

Est mihi : consumsi naufragus hujus ope.

Orta Tyro , regnum Libycâ possedit in ora :

Quam precor ut cara more sororis ames.

qu'ils m'ont plusieurs fois repris du retardement de mon voyage. Cependant je n'ai jamais craint que Didon se donnât la mort, & j'étois bien éloigné de cette crainte. Hélas elle a temoigné plus de courage que je n'avois pû me figurer. Ne m'en faites pas le recit : j'ai veu moy même les playes indignes de son cœur heroïque, car j'ay osé descendre aux Enfers. Cependant de quelque maniere que vous soyez arrivée en ces quartiers, soit pour un sujet legitime, soit par le mouvement d'un Dieu, prenez toutes les commoditez que vous trouverez dans mon Royaume. Nous vous sommes infiniment redevables, aussi bien qu'à la Reine Didon votre sœur; nous sommes bien aises de vous voir pour l'amour d'elle & de vous.

La Princesse Anne qui n'avoit nulle autre ressource se confia entierement aux paroles de ce Prince, & lui raconta ses aventures. Elle alla ensuite au Palais du Roy vestue à la Phenicienne. Enée commence à parler, tous les Courtisans gardent le silence Madame, dit-il, à Lavinie, je suis obligé par un pieux devoir de mettre cette Princesse entre vos mains. J'ai subsisté de ses biens après mon naufrage. Elle est descendue des Rois de Tyr, elle a possédé un grand Royaume sur les frontieres de Libie, je vous conjure de la considerer comme vô-

*Omnia promittit, falsumque Lavinia vulnus
Mente premit tacitâ, dissimulatque fremens.*

*Donaque cum videat præter sua lumina ferri
Multa palam; mitti clam quoque multa putat.*

*Non tamen exactum; quid agat. furialiter odit;
Et parat insidias, & cupit ulta mori.*

*Nox erat: ante tuorum visa est adstare sororis,
Squallenti Dido sanguinolenta coma.*

*Et fuge, ne dubita, mœstum, fuge, dicere, tectum.
Sub verbum querulas impulit aura fores.*

*Exsilit; & velox humili super arva fenestra
Se jacet. audacem fecerat ipse timor.*

*Quaque metu rapitur, tunica velata recincta;
Currit, ut auditis territa dama lupis.*

*Corniger hanc cupidus rapuisse a Numisius undis
Creditur, & stagnis occuluisse suis.*

*Sidoris interea magno clamore per agros
Queritur. apparent signa notaque pedum.*

*Ventum erat ad ripas: inerant vestigia ripis.
Sustinuit tacitas conscius annis aquas.*

Ipsa loqui visa est, Placidi sum Nympha Numici:

^a Numicus. Cette rivière traverse le Païs des Laurentins en Italie.

tre propre sœur. Lavinie promet toutes ces choses , mais elle cacha dans son cœur un faux soupçon , & dissimula sa crainte. Elle voit qu'Enée lui envoie plusieurs presens , & s'imagine , qu'il lui en fait d'autres en secret : Elle ne sçait ce qu'elle doit faire , cependant elle la haït furieusement. Enfin elle se détermine à lui dresser des pièges , résoluë de mourir plutôt que de ne pas s'en vanger. Une nuit la Princesse Anne crut voir auprès de son lit la Reine Didon couverte de sang , & les cheveux sales. Fuyez d'ici lui dit-elle. Là dessus un vent s'éleva qui donna contre la porte avec grand bruit. La Princesse se sauva , elle se jeta précipitamment par une fenestre qui étoit basse , & la crainte la rendit hardie. Toute émeüe de frayeur , & vestuë d'une jupe retroussée , elle court à travers les champs , comme une chevre épouventée par le hurlement des loups. On croit que ^a Numice amoureux d'elle l'enleva , & la cacha dans ses eaux. Cependant on se mit en campagne , & on la cherchoit à grands cris ; mais on ne trouva que les vestiges , & les traces de ses pas : il en parut jusqu'au bord du fleuve où l'on alla , & comme il sçavoit l'enlèvement d'Anne , il retint son cours & devint tranquille. On crut entendre ces paroles de la Princesse , je suis Nymphe de Numice , me voicy cachée pour toujours au

Anne perenne latens Anna perenna vocor.

Protinus erratis leti vescuntur in agris :

Et celebrant largo seque diemque mero.

*Sunt quibus hæc Luna est , quia mensibus impleat
annum ;*

Pars Themis ; ^a Inachiam pars putat esse bovem.

Invenies , qui te Nymphæ Atlantida dicant ,

Teque Jovi primos , Anna , dedisse cibos.

*Hæc quoque , quam referam , nostras pervenit ad
aures*

Fama : nec à vera dissidet illa fide.

Plebs vetus , & nullis etiamnum tuta Tribunis,

Fugit ; & in sacri vertice montis abit.

*Jamque quoque , quem secum tulerant , defecerat
illos.*

Victus , & humanis usibus apta Ceres.

Orta suburbanis quædam fuit Anna^b Bovillis

Pauper , sed munda sedulitatis , anus.

Illa , levi mitrâ canos redimita capillos ,

Fingebat tremulâ rustica liba manu.

Atque ita per populum fumantia mane solebat

Dividere. hæc populo copia grata fuit.

^a *Inachiam.* Jo fille d'Inaque Roy de Argiens fut changée en Vache, Adonis ensuite chez les Egyptiens sous le nom d'Isis.

^b *Bovillis.* Celieu est situé dans le Latium.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. III. 233
fond de ses ondes perennes , & je m'appelle
Anne Perenne.

Aussi tost ceux qui l'avoient cherchée se
regalent avec joye dans les champs qu'ils
viennent de parcourir , & beuvant à pleines
tassés ils rendent ce jour celebre , aussi bien
qu'eux mêmes. Selon l'opinion de quel-
ques uns Anne Perenne est la lune qui finit
les mois. d'Autres la tiennent pour The-
mis , & quelques autres pour la fille d'Ina-
chus qui fut changée en genisse. Il y a des
gens qui la croient une des filles d'Atlas,
& ils disent qu'Anne donna la premiere
nourriture à Jupiter pendant son enfance.
Sur cela j'ai appris une chose que je m'en
va rapporter , & qui me paroist vrai sem-
blable. Le peuple Romain dans les pre-
miers siècles n'estant pas encore soutenu par
l'autorité des Tribuns sortit de la ville &
se retira sur une montagne. Les vivres
qu'ils avoient emportez avec eux étoient
consommez , & ils n'avoient plus de pain
qui est si necessaire à la vie. Il y avoit alors
au faubourg de Bovilles une vieille femme
nommée Anne qui étoit pauvre mais agis-
sante & fort propre. Elle cachoit ses che-
veux blancs sous une mitre , & avec ses
mains tremblantes elle faisoit des gâteaux
à la Rustique : puis elle les alloit distribuer
tout fumans au peuple , qui les recevoit
comme un mets delicieux. Après que la

Pace domi facta signum posuere Perenna,

Quod sibi defectis illa tulisset opem.

Nunc mihi, cur cantent, superest, obscena puella,

Dicere : nam coeunt, certaue probra canunt.

Nuper erat Dea facta ; venit Gradævus ad Annam ;

Et cum seductâ talia verba facit.

Mense meo coleris : junxi mea tempora tecum :

Pendet ab officio spes mihi magna tuæ.

Armifer armiferae correptus amore Minerva.

Uror : & hoc longo tempore vulnus alo.

Effice, Dî studio similes coeamus in unum.

Conveniunt partes hæ tibi, comis anus.

Dixerat illa Deum promisso ludit inani ;

Et stultam dubiâ spem trahit usque morâ.

Sapius instanti, Mandata peregrinus, inquit.

Eviâtas precibus vix dedit illa manus.

Gaudet amans, thalamosque parat. deducitur

illuc

Anna regens vultus, ut nova nuptæ suos.

paix fut faite entre le peuple & le Senat, on laissa un monument perpetuel du secours que l'on avoit reçu dans une pressante disette.

Il me reste maintenant à dire pourquoi des filles chantent en concert des chansons lascives & sales. Lorsqu'Anne venoit d'être erigée en Deesse, Mars s'approcha d'elle à dessein de la séduire par ce discours. On celebre vôtre feste dans le mois qui m'est consacré, nous sommes donc reverez en même temps, j'espere beaucoup de vos bons offices. Je suis le Dieu des combats, & je brûle d'amour pour Minerve qui est la Deesse des armées. J'entretiens depuis longtemps cette playe dans mon cœur, faites en sorte qu'elle & moy qui sommes des Divinitez d'une même profession puissions nous unir ensemble. Cette intrigue vous convient, ma bonne vieille.

C'est ainsi qu'il luy parla, mais elle se moquant de ce Dieu le joüa sous des promesses vaines, & traîna ses folles esperances par un retardement incertain. Comme il redoubloit ses instances, enfin lui dit-elle, je suis venue à bout de ce que vous m'avez ordonné, Minerve est touchée de vos prieres, elle y donne les mains avec peine. Ce Dieu transporié de joye & d'amour fait d'abord preparer un lit. Anne se cachant le visage, y est conduite comme

Oscula sumpturus subito Mars adspicit Annam ;

Nunc pudor elusum , nunc subit ira , Deum.

Ridet amatorem cara nova Diva Minerva :

Nec res hâc Veneri gratior ulla fuit.

Inde joci veteres obscœnaque dicta canuntur :

Et juvat hanc magno verba dedisse Deo.

Præteriturus eram^a gladios in Principe fixos ,

Cum sic à castis Vesta locuta focis :

Ne dubitâ meminisse : meus fuit ille Sacerdos.

Sacrilegæ telis me petière manus.

Ipsa virum rapui , simulacraque nuda reliqui.

Quæ cecidit ferro , Cæsaris umbra fuit.

Ille quidem calo positus Jovis atria servat ;

Et tenet in magno templa dicata foro.

At quicunque nefas ausi prohibente Deorum

Numine , polluerant Pontificale caput ;

Morte jacent meritâ testes estote^b Philippi ;

Et quorum sparsis ossibus albet humus.

Hoc opus , hæc pietas , huc prima elementa fuerunt

^a *In Principe.* Ovide deplore ici l'Assassinat de Jules César.

^b *Philippi.* Il apostrophe Brutus & Cassius qui furent défaits à la bataille de Philippi.

une nouvelle mariée. Sur le point que Mars la veut baiser il la reconnoît , & se voyant joué de la sorte , il est tout honteux & irrité. Deesse de nouvelle datte, lui dit-il, vous vous moquez donc ainsi d'un Dieu qui aime la belle Minerve , vous ne pouviez pas sans doute faire un plus grand plaisir à Venus. Voilà l'origine des railleries & des chansons licencieuses , qu'on chante encore aujourd'hui pour marquer la joye que l'on eut de voir ce grand Dieu trompé.

J'avois fait dessein de passer sous silence l'assassinat de ^a César, quand Vesta me parla en ces termes du milieu des feux sacrez. Ne balancez point de faire mention d'un Heros qui étoit consacré à mes Autels : c'est mon propre sang que ces mains sacrilèges ont repandu à coups de poignard. Je leur ai enlevé ce grand homme , & ne leur ai laissé que sa figure toute nue. Ce n'est que l'ombre de César qui a succombé sous le fer. Il est placé dans les Cieux au Palais de Jupiter , & l'on a bâti à son honneur des Temples dans les places publiques. Tous ceux qui ont osé attenter à la vie de ce grand Pontife contre la défense des Dieux sont peris comme ils l'ont mérité. La bataille de ^b Philippes & les Champs blanchis de leurs os en sont d'illustres témoins. C'est par cette action pieuse qu'Auguste a voulu signaler les premières années de son Em-

Cæsaris ; ulcisci iusta per arma patrem.

Postera cum teneras Aurora refecerit herbas ;

Scorpius à prima parte videndus erit.

Tertia post Idus lux est celeberrima Baccho.

Bacche , fave vati ; dum tua festa cano.

Nec referam Semelen ; ad quam nisi fulmina secum

Jupiter adferret ; parvus inermis eras :

Nec puer ut posses maturo tempore nasci ,

Expletum patrio corpore matris onus.

^a Sithonas & Scythicos longum enumerare triumphos ,

Et domitas gentes , thurifer Inde , tuas.

Tu quoque ^b Thebana male præda tacebere matris ;

Inque tuum furis , acte Lycurge , genu.

Ecce libet subito pisces , Tyrrhenæque monstra

Dicere. sed non est carminis hujus opus.

Carminis hujus opus , causas expromere ; quare

Vilis anus populos ad sua liba vocet.

^a *Sithonas.* C'est à dire les Thaces.

^b *Thebana.* Panthée fut mis en piéces par Aganée qui estoit sa mere.

pire , en prenant si justement les armes pour vanger la mort de son pere.

Le lendemain quand l'aurore humectera les herbages , par sa rosée , la teste du scorpion paroîtra.

Le troisième jour qui suit les Ides , est solemnel par la feste de Bacchus ; faites donc , grand Dieu , que je puisse la decrire dignement. Je ne diray rien de Semelé car si Jupiter ne fust venu vers elle le foudre à la main , vous seriez bien peu de chose , & vous n'auriez pu naître à terme , si vôtre pere ne vous eust porté dans sa cuisse tout le temps que vous deviez estre dans les flancs de vôtre mere , il seroit trop long de raconter les victoires que vous avez remportées sur les ^a Sithoniens , sur les Scythes , & sur les Indiens dont le país produit de l'encens. Malheureux Penthée qui avez esté la cruelle proye de vôtre ^b mere , & vous Lycurgue qui vous coupates une jambe estant agité de furies , vous n'aurez point de part à mes vers. Je voudrois parler des Matelots qui par un changement monstrueux furent transformez en Dauphins sur la mer Thyrrhene ; mais un tel sujet ne convient pas à cet ouvrage.

Mon dessein est d'inserer dans ce Poëme les motifs qui ont porté le Dieu de la vigne à inviter les Nations à ses sacrifices. Le culte des Dieux estoit negligé avant

*Ante tuos ortus ara sine honore fuêrunt ,
Liber , & in gelidis herba reperta focis.*

- *Te memorant Gange , totoque Oriente subactô ,
Primitias magno seposuisse Jovi.*

*Cinnama tu primus captivaque thura dedisti ,
Deque triumphato viscera tosta bove.*

*Nomine ab auctoris ducunt Libamina nomen ,
Libaque : quod sacris pars datur inde focis.*

*Liba Deo fiunt : succis quia dulcibus ille
Gaudet , & à Baccho mella reperta ferunt.*

*Ibat arenoso Satyris comitatus ab Hebro :
(Non habet ingratos fabula nostra jocos)*

*Jamque erat ad ^a Rhodopen , Pangeaque florida
ventum :*

Æriferæ comitum concrepuêre manus.

Ecce novæ coëunt volucres tinnitibus actæ :

Quaque movent sonitus ara , sequuntur apes.

*Colligit errantes , & in arbore claudit inani
Liber : & inventi præmia mellis habet.*

*Ut Satyri lavisque senex tetigêre saporem ;
Querebant flavos per nemus omne favos.*

^a Rhodopen. Rhodopen montagne de Trace limitrophe de la Macedoine.

vôtre naissance ô Bacchus , & l'herbe croissoit dans les foyers sacrez qui étoient toujours froids & sans feu. Mais on dit qu'après que vous eustes soumis les Peuples du Gange & de tout l'Orient , vous offrites au grand Jupiter les premices de vos conquêtes. Vous lui avez le premier donné le butin d'encens & de canelle , & vous lui avez immolé les entrailles roties d'un bœuf que vous aviez gagné sur les ennemis. Les Libations & les galettes tirent leur nom de celui qui les inventa , & de ce qu'on en offre une partie sur les Autels. On fait donc ces sortes d'offrandes à Bacchus , parce qu'il aime les douceurs , & que l'invention du miel lui est due. Ce Dieu revenoit de l'hebre avec plusieurs Satyres (voici un récit agreable qui ne déplaira point dans ces vers.) On étoit déjà au mont ^a Rhodope & sur les rives fleuries de Pangée , lorsque cette troupe s'avisa de battre des tambours d'airin. Le son de ces instrumens fit assembler plusieurs volatiles d'une espece toute nouvelle; c'étoient des abeilles qui suivoient le bruit éclatant de ces petits tambours. Comme elles voloient de côté & d'autre , Bacchus les rassembla dans le creux d'un arbre , c'est pourquoy on lui attribue l'honneur d'avoir inventé le miel. Dès que les Satyres & le vieux Silene en eurent goûté , ils le cherchoient parmi les forests.

Audit in exesâ stridorem examinis ulmo :

Adspicit & ceras , dissimulatque senex.

Utque piger pandi tergo residebat aselli ;

Applicat hunc ulmo corticibusque cavis.

Constitit ipse super ramofo stipite nixus :

Atque avide trunco condita mella petit.

Millia crabonum cœunt ; & vertice nudo

Spicula defigunt , oraque summa notant.

Ille cadit præceps , & calce feritur aselli :

Inclamatque suos , auxiliumque rogat.

Concurrunt Satyri , turgentiaque ora parentis

Rident. percusso claudicat ille genu.

Ridet & ipse Deus : limumque inducere monstrat.

Hic parat monitis , & linit ora luto.

Melle pater fruitur : liboque infusa calenti

Iure repertori candida mellâ damus.

Fœmina cur presset , non est rationis operta.

Exmineos thyrsos concitat ille choros.

Cur anus hoc faciat , queritis ? vinosior atas

Hæc est , & gravidæ munera vitis amans.

Cur heredâ cinctâ est ? hederâ est gratissima Baccho.

Silene entendit un jour dans la concavité d'un orme un essain d'abeilles , il apperçût de la cire & n'en dit rien. Ce Dieu paresseux monté sur son asne s'approche du creux de l'orme , il grimpe en haut vers les branches , & cherche avec une grande avidité le miel enfermé dans cet arbre. Il en sort mille frelons qui piquent avec leurs aiguillons sa teste chauve & son visage. Silene tombe aussitôt , & l'asne lui donne un coup de pied. Il appelle à haute voix ses compagnons au secours. Les Satyres y'accourent, & rient de voir leur pere avec son visage si enflé. Il étoit boiteux du coup qu'il avoit reçu au genoüil. Bacchus ne peut s'empêcher d'en rire. Il lui dit de mettre de la boüe ; Silene ne manqua pas de s'en couvrir le visage.

Comme le pere Bacchus aime le miel & qu'il en est l'inventeur , on lui offre des galettes miellées & chaudes. Elles lui sont présentées par une femme , & en voici la raison evidente. C'est qu'il excite par son Tyrse les Bacchantes jusqu'à la fureur. Voulez-vous sçavoir pourquoi une vieille fait ces offrandes ? Je vous dirai qu'en cet âge on est plus porté au vin , & au jus charmant de la vigne. Cette vieille est couronnée de liere, parceque le lierre plaist à Bacchus ; & sans tarder davantage j'en va exposer le sujet.

Hoc quoque cur ita sit, dicere nulla mora est,
^a Nysiades Nymphae, puerum quarente novercâ,

Hanc frondem cunis apposuerunt novis.

Restat, ut inveniam, quare toga libera detur
 Lucifero pueris, candidæ Bacche, tuo.

Sive, quod ipse puer semper, juvenisque videris;
 Et media est ætas inter utrumque tibi:

Seu quia tu pater es, patres sua pignora natos
 Commendant curæ numinibusque tuis.

Sive, quod es Liber, vestis quoque libera per te
 Sumitur, & vitæ liberioris iter.

An quia cum pisci colerent studiosius agros,
 Et patrio faceret rure Senator opus,

Et caperet fasces à curvo consul aratro,
 Nec crimen duras esset habere manus;

Rusticus ad ludos populus veniebat in Urbem:
 Sed Dis non studiis ille dabatur honos.

Luce sua ludos uvæ commentor habebat:

Quos cum tædiferâ nunc habet ipse Dea.

Ergo ut tyrannem celebrare frequentia possit,
 Visa dies danda non aliena toga.

^a Nysiades Nymphae Ces Nymphes de Nyse eurent
 soin d'élever Bacchus pendant son enfance.

Junon cherchoit Bacchus pour le perdre , les ² Nymphes de Nyse le cachèrent dans son Berceau avec des feüilles de lierre.

Il me reste à dire pourquoi on donne aux Enfans la robe libre le jour de vôtre feste ô Bacchus , seroit-ce par la raison que vous paroîllez toujourns jeune & Enfant ; & que vôtre âge tient le milieu entre la jeunesse & l'Enfance ? Ou seroit-ce qu'estant Pere vous estes invoqué par les Peres de famille comme le Dieu Tutelaire des Enfans ? Seroit-ce que vôtre humeur libre vous fait porter une robe qui marque la liberté , & qu'on entre dans un âge où il est permis de vivre librement ? Ou seroit-ce encore parceque les Anciens cultivoient la terre avec plus de soin , & que les Senateurs même labouroient les champs de leurs peres, quand les Consuls prenoient les faisceaux au retour de la charrüe , & qu'il n'étoit pas méssant d'avoir les mains endurcies par le travail ? Le Peuple Champestre venoit à la ville pour assister aux spectacles des jeux ; mais c'étoit plutôt pour honnorer les Dieux que pour leur propre divertissement. On representoit des jeux à l'honneur de Bacchus le jour de sa feste ; & presentement Cerés participe à ces solemnitez. Mais afin que les jeunes gens puissent celebrer en foule ce jour solennel , on a cru qu'il falloit alors donner la robe virile. Aimable Bacchus , tournez

Mite, Pater, caput huc placataque cornua vertas;

Et des ingenio vela secunda meo.

Huc Argæos (qui sint, sua pagina dicet)

Hac, si commemini, præteritæque die.

Stella Lycaoniam vergit proclivis ad Arcton.

Milvius, hac illa nocte videnda venit.

Quid dederit volueri, si vis cognoscere, calum;

Saturnus regnis ab Jove pulsus erat.

Concitatur iratus validos Titanas in arma,

Quaque fuit fatis debita, poscit opem.

Matræ satus Terra monstrum mirabile taurus

Parte sui serpens posteriore fuit.

Hunc triplici muro lucis incluserat atris

Parcarum monitu Styx violenta triumphum.

Viscera qui tauri flammis adolenda dedisset,

Sors erat, æternos vincere posse Deos.

Immolat hunc Briareus facta ex adamante securi:

Et jam jam flammis exta daturus erat.

Jupiter alitibus rapere imperat. attulit illi

Milvius: & meritis venit in astra suis.

Una dies media est; & fiunt sacra Minerva:

vers nous favorablement vos cornes , & donnez à mon esprit un heureux essor. On va ce jour là au Temple des Dieux Argiens: je remets à les faire connoître dans un autre endroit que je leur destine. C'est en ce jour là & dans le precedent , si ma memoire ne me trompe , que l'étoile du Milan se tournant vers l'Ourse se doit faire voir la nuit. Voulez vous sçavoir qui a mis cet oiseau dans le Ciel.

Saturne chassé de son Royaume par Jupiter excite dans sa colere les Titans à prendre les armes & demande aux destinées les forces & le secours dont elles étoient capables. Un Taureau engendré de la Terre qui étoit merveilleux & monstrueux à voir parce qu'il avoit la forme d'un serpent vers la partie postérieure , étoit enfermé d'un triple mur , dans une sombre forest que le Stix gardoit avec rigueur par le conseil de trois parques. Le destin prédit que celui qui brûleroit les entrailles de ce Taureau pourroit vaincre les Dieux mêmes. Briarée l'immola avec une hache de diament , & il étoit sur le point de jetter ses intestins dans les flammes. Alors Jupiter commanda aux oiseaux de les enlever , le Milan les lui porta , & c'est par là qu'il a mérité d'être mis parmi les astres.

Le deuxième jour suivant , commence la feste de Minerve que l'on solemnise pen-

Nominaque à junctis quinque diebus habent.
 Sanguine prima vacat : nec fas concurrere ferro.
 Causa, quod est illa nata Minerva die.
 Altera, tresque super strata celebrantur arena.
 Ensisus exsertis bellica lata Dea est.
 Pallada nunc pueri teneraque ornate puella.
 Qui bene placarit Pallada, doctus erit.
 Pallade placata, lanam mollite, puella :
 Discite jam plenas exonerare colos.
 Illa etiam stantes radio percurrere telas
 Erudit ; & rariùm pectine denset opus.
 Hanc cole, qui maculas læsis de vestibus aufers :
 Hanc cole, velleribus quisquis abena paras.
 Nec quisquam invita faciat bene vincula planta
 Pallade ; sic Tychio doctior ille licet.
 Et licet antiquo manibus collatus Epêo
 Sit prior ; irata Pallade mancus erit.
 Vos quoque, Phœbe morbos qui pellitis arte,
 Munera de vestris paucâ referte Dea.
 Nec vos turba feri censu fraudata magistri
 Spernite. discipulos attrahit illa novos.
 Quique moves calum, tabulamque coloribus uris ;

dant cinq jours ; le premier ne doit point estre ensanglanté par les armes. La raison en est que Minerve nâquit ce jour là : les quatre journées suivantes sont destinées aux spectacles du theatre. Car cette Deesse guerriere aime qu'on se batte à coups d'épée. Jeunes gens & vous jeunes filles invoquez alors Pallas ; quiconque sera favorisé de cette Deesse ne manquera pas d'être sçavant. Si Pallas vous est propice , ô jeunes filles , vous sçauvez , parfaitement bien filer la laine , & en decharger vos quenouïlles. Elle montre à bien ourdir la toile , & à bien ferrer la trame avec la navette. Que les degraisseurs d'habits , & que les foulons l'honorent. Nul ne peut être bon Cordonnier malgré Minerve , fust-il plus habile que Tichius. Et quand même il seroit meilleur Ouvrier qu'Epeüs , il ne sçaurroit rien faire de ses mains sans l'assistance de Pallas. Et vous Medecins qui par l'art d'Apollon rendez-la santé aux hommes , offrez à cette Deesse quelques petits presens de vos biens. Et vous Ecoliers qui estes frustrez dans vos études malgré le salaire que vous payez à un Pedant brutal , ne manquez pas d'honorer Minerve , elle attirera de nouveaux Disciples. Vous Astronomes qui observez le mouvement des Cieux ; vous peintres qui faites des tableaux avec des couleurs broyées , & vous habiles

Quique facis docta mollia saxa manu.

Mille Dea est operum : certe Dea carminis illa est.

Si mereor , studiis adsit amica meis.

Calius ex alto qua mons descendit in aquum ;

Hic ubi non plana est , sed prope plana via est ;

Parva licet videas Capita delubra Minervæ ,

Quæ Dea natali cœpit habere suo.

Nominis in dubio caussa est. capitale vocamus

Ingenium sollers : ingeniosa Dea est.

An , quia de capitis fertur sine matre paterni

Vertice cum clypeo profiluisse suo ?

An , quia perdomitis ad nos captivæ Faliscis

Venit : & hoc ipsum litera prisca docet ?

An , quod habet legem , capitis quæ pendere pœnas

Ex illo jubeat fūrta reperta loco ?

A quacunque trahis ratione vocabula , Pallas ;

Pro Ducibus nostris agida semper habe

Summa dies è quinque tubas lustrare canoras

Admonet , & forti sacrificare Deæ.

Nunc potes ad solem sublato dicere vultu ;

Sculpteurs qui travaillez sur le marbre , sçachiez que Pallas preside à mille sortes d'ouvrages. Il est encore certain qu'elle est la Deesse tutelaire des vers. Je voudrois bien meriter de l'avoir pour Protectrice de mes écrits.

Sur la pente du mont Celien est un lieu uni où l'on voit le Temple de Minerve la captive , consacré à cette Deesse le jour même de sa naissance ; on ne sçauroit dire précisément d'où lui vient ce nom. Un homme industrieux est appelé parmi nous un homme de teste : Pallas est aussi fort industrieuse. Dit-on qu'elle a de la teste, parce qu'elle est née sans mere , & venue au monde armée d'un casque & d'un bouclier sortant de la teste de Jupiter ? La surnomme t'on Minerve la captive , parcequ'elle vint ainsi parmi nous après la deffaite des Phaliskes comme le rapportent nos vieilles Annales ? l'appelle t'on capitale parceque selon une loy , c'est un crime capital de voler dans son Temple ? quelque raison qu'il y puisse avoir pour autoriser vos noms que vôtre bouclier ô grande Deesse, soit toujours favorable à nos Princes ! Le dernier jour de ces solemnitez on purifie le peuple au son des trompettes , & l'on Sacrifie à Pallas.

On peut maintenant tourner les yeux vers le Sockil , & lui dire. Vous estiez hier

Hic heræ^a Phryxæ vellera pressit ovis.

seminibus tostis sceleratæ fraude novercæ

Sustulerat nullas, ut solet, herba comas.

Mittitur ad tripodas, certa qui sorte reportet,

Quam sterili terræ Delphicus edat opem.

Hic quoque corruptus cum semine nunciat Helles

Et juvenis Phryxi funera sorte peti.

Utque recusantem cives, & tempus, & Ino

Compulerunt regem jussa nefanda pati;

Et soror & Phryxus velati tempora ramis

Stant simul ante aras: junctæque fata gemunt.

Adspicit bos, ut fortè pependerit æthere, mater,

Et ferit attonitâ pectora nuda manu:

Inque draconigenam numbis comitantibus urbem

Defilit: & natos eripit inde suos.

Utque fugam capiant, aries nitidissimus auro

Traditur, ille vehit per freta longa duos.

Dicitur infirmâ cornu tenuisse sinistra.

^a *Phrixæ ovis.* Ino marâtre de Phrixus, & d'Hellé
les chasse d'auprès d'Athamas leur Père.

bien proche de la constellation d'Aries. Comme tous les grains des bleds avoient esté rotis par l'artifice d'une mechante ^a maratre , ils n'avoient pû monter en tuyau à leur ordinaire , de là vint qu'on envoya consulter l'oracle de Delphes , pour implorer le secours d'Apollon dans cette pressante famine. L'envoyé qui estoit un homme aussi corrompu que les grains de bled , rapporta qu'Apollon demandoit la mort de Phrixus & d'Hellé. Mais comme le Roy refusoit d'immoler ses propres Enfans , il fut enfin vivement pressé par ses peuples , par la conjoncture du temps , & par Ino son épouse d'accomplir les ordres de l'Oracle. Phrixus & sa sœur Hellé couronnez de branches d'arbres, sont menez ensemble devant un Autel , où ils deplorent leur malheur commun. Nephele leur mere se trouvant par hazard suspenduë en l'air comme un nuage , les vit dans ce miserable état : Et saisie d'étonnement elle se donna des coups de poing dans son sein nud. Elle vint ensuite fondre avec un orage violent dans la ville de Thebes ; & par ce moyen elle sauva ses Enfans. Pour faciliter leur fuite un belier tout brillant d'or se presente à eux , & les enleve au travers des mers immenses. On dit que la Princesse Hellé n'ayant pas la force de se bien tenir à la corne gauche du belier , tomba

Fœmina ; cum de se nomina fecit aquæ.

Pæne simul periit , dum vult succurrere lapsæ ,

Frater ; & extensas porrigit usque manus.

Flebat , ut amissa gemini consorte pericli ,

Ceruleo junctam nescius esse Deo.

Littoribus tactis aries fit sidus : at hujus

Pervenit in Colchas aurea lana domos.

Tres ubi Luciferos veniens pramiserit Eos ;

Tempora nocturnis aqua diurna feres.

Inde quater pastor saturos ubi clausurit hœdos ,

Canuerint herbæ rore recente quater ;

Janus adorandus , cumque hoc Concordia mitis ,

Et Romana Salus , araque Pacis erit.

Luna regit menses. hujus quoque tempora mensis

Finit Aventino Luna colenda jugo.

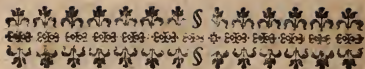


malheureusement dans une mer qui pour cela s'appelle Hellespont. Phrixus voulant secourir sa sœur, lui tendit les mains & pensa perir. Il la pleuroit comme sa compagne qui avoit couru les mêmes dangers, ignorant encore qu'elle fust l'épouse d'un Dieu marin. Au reste dès que le belier fut arrivé au rivage, il se trouva changé en étoile, & sa toison d'or fut portée au Palais du Roy de Colchos.

Le Soleil après avoir éclairé trois fois le monde rend les jours égaux aux nuits. Ensuite quand le Berger aura ramené quatre fois les chevreux du paturage, & que l'herbe aura blanchi quatre fois par la nouvelle rosée, il faudra sacrifier à Janus, à la paisible concorde, aux Divinités tutélaires des Romains & à la paix.

La lune règle les mois, elle finit aussi celui cy par les Sacrifices qu'on lui fait sur le mont Aventin.





P. OVIDII
 NASONIS
 FASTORUM.

LIBER QUARTUS.

Mensis Aprilis.



ALMA, a fave vati, geminorum
 mater Amorum.

*Ad varem vultus rettulit illa
 suos.*

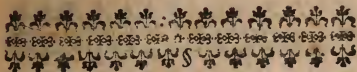
Quid tibi, ait, mecum? certe majora canebas.

Num vetus in molli pectore vulnus habes?

Scis Dea, respondi, de vulnere. risit: Et ather

Protinus ex illa parte serenus erat.

a Alma fave. Ou de invoque Venus à qui le mois
 d'Avril estoit consacré.



LES FASTES D'OVIDE.

LIVRE QUATRIÈME.

Le mois d'Avril.



HARMANTE^a mere des amours
soyez moy favorable : la Dees-
se , à ces paroles , tourna ses
regards vers Ovide , & lui dit,
en quoi avez vous besoin de
mon secours ? Il n'y a qu'un moment que
vous écriviez sur les festes de l'année. Sen-
tez-vous renouveler quelque vieille playe
dans vôtre cœur ? Deesse vous connoissiez
mon mal. Elle se mit à sourire , & d'abord
l'air me parut serain de ce côté là. Ai-je

Saucius , an sanus , nunquid tua signa reliqui ?

Tu mihi propositum , tu mihi semper opus.

Quæ decuit , primis sine crimine lusimus annis :

Nunc teritur nostris area major equis.

Tempora cum caussis Annalibus eruta priscis,

Lapsaque sub terras , orta que signa cano.

Venimus ad quartum , quo tu celeberrima , menssem.

Et vatem , & menssem scis , Venus , esse tuos.

Mota Cytheriaca leviter mea tempora a myrto

*Contigit : &c. Cœptum persice , dixit , opus ,
sensimus ; & subito causse patuere dierum.*

Dum licet , & spirant flamina ; navis eat.

Si qua tamen pars te Fastis tangere debet ,

Cæsar , in Aprili , quo tenearis , habes.

Hic ad te magna descendit imagine mensis :

Et fit adoptiva nobilitate tuus.

Hoc ^b pater Iliades , cum longum scriberet annum ,

Vidit ; & auctores rettulit ipse suos.

Utque fero Marti primam dedit ordine sortem ,

Quod sibi nascenti proximâ caussa fuit ;

^a Myrto. Cet arbre étoit aussi consacré à Venus.
^b Pater Iliades. Romulus descendoit des Troyens.

abandonné vos étendars , soit que j'aye été malade ou exempt d'amour ? vous entrez dans tous mes desseins , aussi bien que dans tous mes ouvrages. Nous avons traité honnestement des matieres enjouées qui ne sont pas mesléantes aux jeunes gens ; mais maintenant nous courons dans une carriere plus vaste.

Je chante les diverses saisons, & les causes de leurs changemens , sur les extraits que j'ai faits de nos anciennes Annales : Je chante aussi le lever & le coucher des constellations. Nous voici au quatrième mois qui vous est comme vous sçavez entierement consacré ; Illustre Venus avec le Poëte qui le celebre. La Deesse de Cythere touchée de mes paroles , me frappa legerement au front avec des branches de ^a Myrte , & me dit : Achevez l'ouvrage que vous avez commencé. Alors je me sentis inspiré , & en même temps je connus le changement des saisons. Tandis que j'ai le vent en poupe, je va faire voguer mon vaisseau. Mais Cesar, s'il y a un mois dans les Fastes où vous deviez vous interesser c'est sans doute dans celui d'Avril. Ce mois consacré à vos Ayeux depuis plusieurs siecles est entierement à vous par votre adoption illustre. ^b Romulus decrivant l'année a bien vû cela ; aussi rapporte t'il ses Ancestres dans le mois d'Avril. Et comme il voulut que le mois de Mars

*Sic Venerem gradibus multis in gente repertam
Alterius voluit mensis habere locum.*

*Principiumque sui generis, revolutaque querens
Sæcula, cognatos venit ad usque Deos.*

*Dardanon Electra nesciret Atlantide cretum
Scilicet; Electram concubuisse Jovi?*

*Hujus Ericthonius: Tros est generatus ab illo:
Assaracon creat hic: Assaracusque Capyn.*

*Proximus Anchisen: cum quo commune parentis
Non dedignata est nomen habere Venus.*

*Hinc satus Aeneas, pietas spectata per ignes,
Sacra, patremque humeris altera sacra, tulit.*

Venimus ad felix aliquando nomen Juli:

Unde ^b domus Tuccros Julia tangit avos.

*Postumus huic: qui, quod silvis fuit ortus in
altis,*

silvius in Latina gente vocatus erat.

*Isque, Latine, tibi pater est: subit Alba Latinum:
Proximus est titulis Epiros, Alba, tuis.*

Ille dedit Capii recidiva vocabula Trojæ;

Et tuus est idem, Calpete, factus avus.

*Cumque patris regnum post hunc Tiberinus haberet;
Dicitur in Thuscæ gurgite mersus aquæ.*

*Jam tamen Aggippam genitum, Remulumque ne-
potem*

Viderat: in Remulum fulmina missa ferunt.

Venit Aventinus post hos: locus unde vocatus;

Mons quoque. post illum tradita regna Proca.

^a Dardanon. Ovide commence icy l'origine des Romains depuis Dardanus fils de Jupiter & d'Electre, jusqu'à Romulus.

^b Domus Julia. Jules Cesar se vançoit de tirer son origine de Jules fils d'Enée.

tint le premier rang dans l'année, en mémoire du Dieu Mars son Pere, il dedia le mois suivant à Venus dont il étoit descendu. Et remontant par plusieurs siècles à l'origine de sa maison, il parvint enfin aux Dieux qui sont les Autheurs de sa race. Qui ne sçait que ^a Dardanus étoit fils d'Electre fille d'Atlas. Et que Jupiter connut Electre? Ericthonius fils de Dardanus fut pere de Tros: Celui-cy le fut d'Assarace & Assarace de Capys. Anchise fils de Capys entra en commerce d'Amour avec Venus d'où nâquit Enée si fameux par sa pieté, puis qu'il emporta sur ses épaules au travers des feux ennemis les choses sacrées & son pere.

Enfin nous sommes parvenus au nom fortuné de Jules, par lequel la maison de Jules descend ^b des Anciens Troyens. Posthume surnommé Sylvius, parce qu'il nâquit dans les bois, étoit pere de Latin. Albe sortit de Latin, & il mit au monde Epitus, qui renouvelant les noms de Troye appella son fils Capys, & fut grand pere de Capet. Tiberin descendu de Capet ayant succédé à son Royaume se noya selon le bruit commun dans le fleuve Toscan. Il avoit pourtant veû son fils Agrippa, & Romule son petit fils, qui fut écrasé par le foudre. Ensuite regna Aventin qui donna son nom à une montagne. Procas succeda à son Royaume, & le Roy laissa la Couronne à Numi-

Quem sequitur diri Numitor germanus Amuli.

Ilia cum Lauso de Numitore sati.

Ense cadit patruo Laufus : placet Ilia Marti ;

Teque parit , gemino junctæ Quirine Remo.

Ille suos semper Venerem Martemque parentes

Dixit : & emeruit vocis habere fidem.

Neve secuturi possent nescire nepotes ;

Tempora Dis generis continuata dedit.

Sed Veneris mensẽm Grajo sermone notatum

Auguror : à spumis est Dea dicta maris.

Nec tibi sit mirum Grajo rem nomine dici :

Italia nam tellus ^a Gracia major erat,

Venerat Evander plenâ cum classe suorum :

Venerat Alcides , Grajus uterque genus.

Hospes Aventinis armentum pavit in herbis

Claviger : & tanto est Albula porta Deo.

^b Dux quoque Neritius. testes Læstrigones exstant.

Et quod adhuc Circes nomina littus habet.

Et jam Telegoni , jam mœnia ^c Tiburis udi

Stabant : Argolicæ quod posuere manus.

Venerat Strides fatis agitatus Halesus ;

^a *Gracia major* Cette Contrée d'Italie , appelée la grande Grece , s'étendoit vers la Calabre. Plusieurs Colonies Grecques s'y établirent.

^b *Dux Neritius*. Nerite fut le séjour de Lætte pere d'Ulysse.

^c *Mœnia Tiburis*. Tivoli fut bâti par trois freres, Catile , Coras & Tiburne.

tor frere du cruel Amulius. Ilie & Lausus naquirent de Numitor. Lausus fut tué par son Oncle à coups d'épée. Ilie donna de l'amour à Mars . d'où vinrent Romulus & Remus deux freres Jumeaux. Ainsi Romulus disoit toujours qu'il tiroit son origine du Dieu Mars & de Venus , & l'on en fut persuadé. Mais afin que ses descendans ne pussent pas l'ignorer , il consacra deux mois de suite aux Divinitez dont il est sorti.

Cependant je croy que le mois d'Avril dedié à Venus doit son etimologie à un nom Grec qui marque que cette Deesse naquit de l'écume de la mer. Au reste ne vous étonnez pas que ce mois tire son nom du Grec puisqu'une bonne partie de l'Italie étoit appelée ^a la grande Grece. Evandre s'y établit avec plusieurs gens de son pays dont sa flotte étoit remplie. Hercule y prit aussi terre, l'un & l'autre Grec de Nation. Ce Heros porte-massuë mena paître son troupeau sur le mont Aventin , & souvent le fleuve Albule a desalteré ce grand Dieu. ^b Ulysse aborda en Italie , comme le témoignent les Lestrigons , & le promontoire de Circé. Les murs de ^c Tibur bâtis par Telegone dans un terroir abondant en eaux, font encore voir aujourd'hui qu'ils doivent leurs fondemens à des Colonies Grecques. Halere fils d'Agamenon affligé de la mort de son pere , vint habiter la contrée des

A quo se dictam terra Falisca putat.

*Adjice Trojana suadorem Antenora pacis ,
Et generum a Oeniden , Apelle Daune : tuum.*

*Serus ab Iliacis , & post Antenora , flammis
Attulit Æneas in loca nostra Deos.*

*Hujus erat Solymus Phrygiâ comes exul ab Idâ :
A quo Sulmonis mœnia nomen habent.*

Sulmonis gelidi patriæ , Germanice , nostra.

*Me miserum , Scythico quam procul illa solo est !
Ergo ego : tam longas sed supprime , Musa querelas :
Non tibi sunt mœstâ sacra canenda lyrâ.*

*Quo non Livor abit ? sunt qui tibi mensis honorem
Eripuisse velint , invideantque , Venus.*

*Nam , quia Ver aperit tunc omnia , densaque cedit
Frigoris asperitas , foetaque terra parit ;*

*a Aprilem memorant ab aperto tempore dictum :
Quem Venus injectâ vindicat alma manu.*

*Illâ quidem totum dignissima temperat orbem :
Illâ tenet nullo regna minora Deo :*

Juraque dat calo , terra , natalibus undis ?

a Oeniden. Diomede fils de Tydée , & petit fils d'Oinée s'établit en Italie où il épousa la fille de Daunus Prince de la Pôtiille.

b Aprilem. Vient du verbe *aperire* , ouvrir , parceque la terre s'ouvre alors ayant été réservée durant tout l'hiver.

Phaliskes qui le tiennent pour leur Fondateur. Ajoutez y Antenor qui avoit conseillé de faire la paix avec les Grecs ; & n'oubliez pas ^a Dromede qui épousa la fille de Daunus Prince de la Pouille. Enée qui se sauva de l'incendie de Troye vint en Italie après Antenor , & y transporta ses Dieux. Solime chassé du mont Ida , s'étant joint aux compagnons d'Enée , bâtit les murs de Sulmone ma Patrie ; Ce terroir , Seigneur est arrosé de plusieurs sources d'eau vive & fraîche ; hélas que cette contrée est loin du pays des Scytes où je suis banni ! Courage ma Muse , il faut étouffer ces longues plaintes , & ne pas chanter des choses sacrées sur une lyre lugubre.

A quoi ne s'attaque point l'envie ? Il y a des gens , ô Venus , qui vous envient l'honneur d'avoir donné votre nom à ce mois , prétendent vous en priver. Ils disent que le printemps ouvre alors toute la nature ; que la rigueur du froid se retire , que la terre voulant produire , ouvre ses conduits ; & que la saison s'ouvrant ainsi , ce mois doit être appelé ^b Avril. Mais Venus sçait bien se l'approprier , & s'en rendre la maîtresse. C'est elle qui régle dignement tout ce que contient l'Univers , & il n'y a nul Dieu dont la domination s'étende plus loin que la sienne. Son Empire va jusqu'au Ciel, sur la Terre & sur les eaux. Elle main-

Perque suos innitus continet omne genus.

Illa Deos omnes (longum enumerare) creavit :

Illa satis causas arboribusque dedit ;

Illa rudes animos hominum contraxit in unum ;

Et docuit jungi cum pare quemque suâ.

*Quid genus omne creat volucrum , nisi blanda
voluptas ?*

Nec coëant pecudes , si levis absit amor.

Cum mare trux aries cornu decertat : at idem

Frontem dilectæ ledere parcit ovis.

Depositâ taurus sequitur feritate juvencam ,

Quem toti saltus , quem nemis omne , tremunt

Vis eadem , lato quodcumque sub æquore vivit ,

Servat ; & innumeris piscibus implet aquas.

Prima feros habitus homini detraxit : ab illâ

Venerunt cultus mundaque cura sui.

Primus amans carmen vigilatum nocte negata

Dicitur ad clausas concinuisse fores.

Eloquiumque fuit duram exorare puellam :

Pro quo suâ causâ quisque disertus erat.

Mille per hanc artes motæ : studioque placendi,

tient toute la nature dans une parfaite union. C'est elle qui a crée tous les Dieux , qu'il feroit trop long de rapporter. Elle fait germer les bleds & les arbres. C'est par elle que les hommes qui menoient une vie sauvage , vivent maintenant en société , & elle a montré à chaque animal à se joindre avec sa pareille. Le seul plaisir de l'amour fait naître toutes sortes d'oiseaux & des bestes. Le belier se bat rudement à coups de cornes , contre le belier , mais le même belier s'abstient bien de frapper le front de sa chere brebis. Le taureau si redouté dans tous les buissons & dans tous les bois , quitte sa ferocité quand il suit une genisse. C'est encore l'amour qui a la force de conserver tout ce que la mer renferme , & qui produit dans les eaux un nombre infini de poissons. C'est l'amour qui le premier a banni les mœurs ferores des hommes , & qui leur a inspiré la propreté & le soin de leurs personnes. On dit qu'un amant ne pouvant dormir , pour n'avoir pas été introduit chez sa maîtresse fut le premier qui chanta des chansons en serenade devenant sa porte. Le but de son éloquence ne tendoit qu'à flechir la rigueur de la beauté qu'il aimoit , & chacun est éloquent en ce qui regarde son amour. Les amans se sont avisez de mille inventions dans leurs desseins , & par un desir de plaire ils ont

Quæ latuère prius, multa reperta ferunt.

Hanc quisquam titulo mensis spoliare secundi

Audeat? à nobis sit procul iste furor.

Quid, quod ubique potens, templisque frequentibus

Urbe tamen nostra jus Dea majus habet?

Pro Troja, Romane tua Venus arma ferebat;

Cum genuit tenerem cuspide a lesa manum,

Cælestesque duas Trojano judice vicit.

Ah nolim victas hoc meminisse Deas!

b Assaracique nurus dicta est: ut scilicet olim

Magnus Juleos Cæsar haberet avos.

Nec Veneri tempus, quam ver, erat aptius ullum.

Vere nitent terræ: vere remissus ager.

Nunc herbæ rupta tellure cacumina tollunt;

Nunc timido gemmas cortice palmes agit,

Et formosa Venus formoso tempore digna est:

Utque solet, Marti continuata suo.

Vere monet curvas materna per æquora puppes

a Lesa manum. Venus fut blessée à la main par Diomède au siège de Troye.

b Assaraci nurus. Anchise Prince Troyen qui tiroit son origine d'Assarace mit Enée au monde, des amours de Venus.

decouvert mille choses qui étoient inconnues auparavant. Qui oseroit donc nier que Venus n'est pas la Déesse tutélaire du mois d'Avril ? Ne puissions nous pas tomber dans cette pensée extravagante.

Mais quoyque toutes les Nations rendent un grand culte à Venus , & qu'on lui ait dédié une infinité de Temples , elle est encore plus reverée à Rome qu'en nul autre endroit de l'univers. En effet , Romains , elle combattoit pour vos Ancestres de Troyes, lors qu'elle receut un coup de dard qui lui fit un mal sensible à la ^a main. Elle surmonte en beauté par le jugement de Paris, deux autres grandes Déeses. Ha je voudrois bien que le souvenir de cette victoire fust banni de leur esprit. Elle a bien voulu estre appelée belle fille ^b d'Assarace , afin que le grand Cesar pût estre parmi les descendans de Jules.

Il n'y a sans doute point de saison qui soit plus propre à Venus que le printemps : La terre s'embellit au Printemps , & c'est au printemps que la campagne paroist riante à nos yeux. La terre s'entrouvre alors , & les herbes croissent. Le bourgeon s'enfle & grossit sur les branches. Ainsi la belle Venus est digne d'une belle saison , & d'être attachée inseparablement à son mari le Dieu Mars. Le printemps n'est pas plutôt venu , qu'elle porte les pilotes à s'embarquer

Ire : nec hibernas jam timuisse minas.

Rite Deam Latia colitis atresque murusque ;

Et vos , quis vitta longaue vestis abest.

Aurea marmoreo redimicula solvite collo :

Demite divitias : tota lavanda Dea est.

Aurea siccato redimicula reddite collo :

Nunc alii flores , nunc nova danda rosa est ,

Vos quoque sub viridi myrto jubet illa lavari :

Caussaque , cur jubeat , (discite) certa subest.

Litore siccabat rorantes nuda capillos.

Viderunt Satyri turba proterva Deam.

Sensit , opposita texit sua corpora myrto.

Tuta fuit factò : vosque referre jubet.

Discite nunc , quare Fortune thura Virili.

Detis eo , calida qui locus humet aqua.

Accipit ille locus posito velamine cunctas ;

Et vitium nudi corporis omne videt.

Ut tegat hoc , celetque viros ; ^a Fortuna Virillis

Præstat : & hoc parvo thure rogata facit.

Nec pigeat niveo tritum cum lacte papaver

Sumere , & expressis mella liquata favis.

Cum primum cupido Venus est deducta marito :

^a *Fortuna virilis.* Serius Tullius dedia un Temple à la fortune virile.

sur les mers , où elle a pris naissance ; & elle fait oublier les menaces de l'hiver. Vous Dames Romaines jeunes & vieilles , & vous qui ne portez point de rubans ni de longues robes vous l'honnorez à bon droit. Otez lui ces colliers d'or de sa belle gorge , ôtez lui les riches parures & lavez la bien par tout le corps. Ensuite remettez lui ses colliers , lorsque vous aurez séché sa gorge. Donnez lui d'autres bouquets de fleurs , & d'autres couronnes de roses. Elle vous ordonne aussi de vous laver sous un myrte verdoyant , & en voici la raison. Un jour qu'elle estoit sur un rivage , occupée à sécher ses cheveux mouillés de rosée , une troupe d'effrontez Satyres l'apperceut en cet estat. Elle le vit bien , & d'abord elle se cacha derrière un Myrte qui étoit tout vis à vis d'elle , elle se mit à couvert de leurs insultes , & cette Deesse veut que vous en usiez de même. Je va maintenant vous apprendre pourquoi vous offrez de l'encens à la fortune virile dans le bain chaud. Comme vous vous dépouillez , & que vous estes toutes nues dans ce lieu , on peut voir tous les défauts de votre corps. Mais la ^a fortune virile invoquée avec un peu d'encens , vous apprend à les cacher aux hommes. Ne manquez pas aussi ce jour là de prendre des graines de Pavot avec du lait & du miel ; Venus but de cette liqueur la premiere nuit

Hoc bibit. ex illo tempore nupta fuit.

Supplicibus verbis illam placate: sub illa

Et forma, & mores, & bona fama manent.

Roma pudicitia proavorum tempore lapsa est:

Cumeam, veteres, consulistis anum.

Templa jubet Veneri fieri: quibus ordine factis,

Inde Venus verso nomina corde tenet.

Semper ad Æneadas placido, pulcherrima, vultu

Respice: totque tuas, Diva, tuere nurus.

Dum loquor, elata metuendus acumine cauda

Scorpios in virides præcipitatur aquas.

Nox ubi transferit, calumque rubescere primo

Cœperit, & tacta røre querentur aves,

Semustamque facem vigilatâ nocte viator

Ponet, & ad solitum rusticus ibit opus;

Pleiades incipiunt humeros relevare paternos:

Quæ septem dici, sex tamen esse solent.

Seu quod in amplexum sex hinc venere Deorum:

Nam Steropen Marti concubuisse ferunt:

de son Hymen , & depuis ce temps-là on en donne aux nouvelles mariées. Adressez lui des prieres , car c'est d'elle que depend la conservation de la beauté , de la modestie & de la bonne reputation. Les Dames Romaines étant decheuës de leur ancienne pudicité , nos peres allerent consulter la vieille Sybille de Cumes. Elle leur dit d'eriger des Temples à la gloire de Venus. Ils ne furent pas plutôt bâtis , que Venus changeant le cœur de nos Dames les rendit pudiques. Charmante Deesse , regardez toujours d'un œil favorable les descendans d'Enée , & protegez ce grand nombre de Romaines qui ont l'honneur d'estre vos belles filles. Tandis que je parle , le scorpion qui est si redoutable par l'aiguillon de sa queue se precipite dans la mer.

La premiere nuit du mois d'Avril étant passée , quand le Ciel commence à rougir aux approches du Soleil , lorsque les oiseaux trempés de rosée se plaignent dans leur ramage : quand le voyageur qui a veillé la nuit éteint sa chandelle à demi brûlée , & que le Villageois se prepare à reprendre son travail , les Pleiades commencent à soulager les épaules de leur pere. On en compte sept , mais d'ordinaire on n'en voit que six , parce qu'il n'y en eût que six qui eurent l'avantage de plaire aux Dieux. He-
rope donna de l'amour à Mars. Neptune

Neptuno Halcyonen , & te , formosa Celeno :

Maian , & Electran , Taygetemque Jovi :

Septima mortali Merope tibi , Sisyphæ : nupsit.

Pœniter ; & facti sola pudore later.

sive quod Electra Trojæ spectare ruinas

Non tulit : ante oculos opposuitque manum.

Ter sine perpetuo calum versetur in axe ;

Ter jungat Titan , terque resolvat equos ;

Protinus inflexo Bercynthia tibia cornu

Flabit , & Idææ festa Parentis erunt.

Ibunt seminares , & inania tympana tudent ;

Æraque tinnitus ære repulsa dabunt.

Ipsa sedens molli comitum cervice feretur

Urbis per medias exululata vias.

scena sonat , Ludique vocant. spectate, Quirites ;

Et Fora Marte suo litigiosa vacent.

Querere multa libet : sed me sonus aris acuti

Terret , & horrendo lotos adunca sono.

Da Dea , quas sciter , doctas , Cybeleia , nepotes.

aima Alcione & la belle Celene. Jupiter se laissa prendre aux charmes de Maïe, d'Electre & de Taigete. Mais la septième qui est Merode ne se maria qu'à un mortel appelé Sisiphe. Touchée de repentir, elle est la seule qui se cache par la honte de cet hymen. D'autres disent que c'est Electre, qui ne pouvant se refoudre à voir les ruines de Troye, mit sa main devant ses yeux.

Laissez maintenant rouler le Ciel sur son axe par un mouvement perpetuel. Que le Soleil attèle trois fois ses chevaux, à son chariot, & qu'il les detelle autant de fois : aussitôt la flute berecinthienne & le cornet recourbé feront entendre leurs sons à la feste de Cybelle. Des Prestres à demi hommes marcheront en procession battant de petits tambours, & faisant retentir l'airain des tymbales. La Deesse assise sur les épaules de ses Ministres effeminez sera portée par les rues de la Ville aux acclamations du peuple. La Scene est déjà ouverte, les jeux vous invitent au theatre, assistez à ce spectacle ô Romains, & que le barreau soit exempt de ses combats litigieux. Je voudrois bien rechercher plusieurs choses touchant cette Feste ; mais le son aigu des instrumens d'airain joint au bruit horrible de la flute d'alifier m'épouvante & m'étourdit. Deesse apprenez-le moy. Cybelle voyant

Audit ; & has curæ jussit adesse meæ.

Pandite , mandati memores , Heliconis alumna ,

Gaudet assiduo cur Dea Magna sono.

sic ego ; sic Erato (mensis Cytheræius illi

Cessit ; quod teneri nomen Amoris habet :)

Reddita Saturno fors hac erat ; Optime regum ,

A nato sceptris excuiri tuis.

Ille suam metuens , ut quaque erat edita , prolem

Devorat ; immersam visceribusque tenet.

Sape Rhea quæstæ est toties sæcunda , nec unquam

Mater ; & indoluit fertilitate suâ.

Jupiter ortus erat. pro magnâ teste vetustas

Creditur. acceptam parce movere fidem.

Veste latens saxum caelesti viscere sedit.

Sic genitor fati decipiendus erat.

• Ardua jam dudum resonat tinnitibus Ide ;

Tutus ut infanti vagiat ore puer.

Pars clypeos fudibus , galeas pars tundit inanes ;

Hoc Curætes habent , hoc Corybantes opus.

Res latuit parrem : prisque imitamina facti

• Ardua Ida C'estoit le mont Ida en Crete.

au tour les petites filles qui sont si doctes
 les chargea d'avoir soin de moy. Muses qui
 vous nourrissez sur le mont Helicon , sou-
 venez-vous d'exécuter le commandement
 que vous avez reçu. Dites-moy pourquoy
 cette grande Deesse se plaist au son conti-
 nuel des instrumens. Je leur parlay en ces
 termes surquoy Erato qui par son nom pre-
 siede aux mois des amours me repondit de
 la sorte. On avoit prédit à Saturne ce qui
 suit , ô Roy le meilleur des Rois , vous se-
 rez un jour chassé de vôtres Royaume par
 vôtres propre fils. Effrayé de cet Oracle
 il devoroit ses Enfans , & les ensevelissoit
 dans ses entrailles. Rhée se plaignoit sou-
 vent qu'ayant mis plusieurs Enfans au mon-
 de elle n'en avoit pu elever aucun ; de sorte
 qu'elle estoit bien fâchée de sa fécondité. En-
 fin Jupiter nâquit , & s'il en faut croire le
 témoignage de l'antiquité qui est en cela au-
 thentique & indubitable , on fit avaler à
 Saturne un caillou enveloppé dans un linge ;
 Ainsi ce Dieu fut trompé par le Destin. Alors
 le sommet du mont ^a Ida commença à re-
 tentir du son de divers instrumens , afin
 que l'Enfant pût crier en sûreté de sa vie.
 Les uns frapportoient de leurs mains sur des
 boucliers , & les autres sur des casques : les
 Curetes & les Corybantes s'acquittoient de
 cette fonction. Saturne ne s'en apperceut
 pas. Aussi en memoire de cela on accom-

Æra Dea comites raucaque terga movent.

Cymbala pro galeis , pro scutis tympana pulsant :

Tibia dat Phrygios , ut dedit ante , modos.

Desierat , cæpi : Cur huic genus acre leones

Præbent insolitas ad juga curva jubas ?

Desieram , cœpit : Feritas mollita per illam

Creditur. id curru testificata suo est.

At cur turritâ caput est ornata coronâ ?

An Phrygiis turres urbibus illa dedit ?

Annuït. Unde venit ; dixi , sua membra secandi

Impetus ? ut tacui , Pieris orsa loqui :

Phryx puer in silvis facie spectabilis altis

Turrigeram casto vinxit amore Deam.

Hunc sibi servari voluit , sua templa tueri :

Et dixit , Semper fac puer esse velis.

Ille fidem jussis dedit , & Si mentiar , inquit ,

Ultima , quam fallam , sit Venus illa mihi.

Fallit : & in Nympha^a Sagaritide desinit esse ,

^a Nympha Sagaritide. Cette N. yade tiroit son nom du fleuve Sagaris en Phrygie.

pagne la procession de Cybelle au son des tambours, & des tymbales à la place des casques, & suivant l'ancienne coutume on jouë au son de la flûte plusieurs airs Phrygiens.

La Muse cessa de parler; & je commençai à lui dire: d'où vient que les lions qui sont si féroces, paroissent occupez & doux contre leur naturel sous le joug du char de cette Deesse? On tient me repondit-elle que c'est elle qui a banni la ferocité des hommes, & cela paroît en son chariot. Mais, ajoutay-je pourquoi porte t'elle sur la tête une couronne embellie de tours? a t'elle introduit l'usage des tours dans les villes de Phrigie? Elle me fit signe que j'avois raison. D'où vient, continuai-je de lui dire, que plusieurs ont la manie de se decouper les bras à sa procession? La Muse me fit cette réponse: Cybele devint un jour éprise d'un amour chaste pour un jeune & beau Phrygien qu'elle trouva dans les bois. Comme elle vouloit l'attacher à elle pour toujours, elle lui confia la garde de son Temple, & lui dit demeurez garçon toute vôtre vie. Il le lui promit avec ce serment, si je vous manque de foy que la premiere beauté qui me donnera de l'amour soit la derniere à m'en donner. Cependant il la trompa, & il devint infidelle par les flammes qu'il conceut pour la Nymph^e Sagaris.

Quod fuit. huic pœnas exigit ira Dea.

Naiada vulneribus succidit in arbore factis.

Illâ perit. fatum Naiados arbor erat.

Hic furit : & credens thalami procumbere tectum,

Effugit, & cursu Dindyma summa petit.

Et modo, Tolle faces; Remove, modo, verbera, clamat.

Sæpe^a Palestinas jurat adesse Deas.

Ille etiam saxo corpus laniavit acuto;

Longaque in immundo pulvere tracta coma est.

Voxque fuit, Merui : meritas dem sanguine pœnas.

Ab pereant partes, quæ novière mihi!

Ab pereant ! dicebat adhuc. onus inguinis aufert;

Nullaque sunt subito signa relicta viri.

Venit in exemplum furor hinc, mollesque ministri

Cadunt jactatis vilia membra comis.

Talibus Aoniâ facunda voce Camœnæ

Reddita quæsiit causa furoris erat.

Hoc quoque, dux operis, moneas precor; unde petita

Venerit. an nostrâ semper in Urbe fuit?

^a Palestinas Deas. Palæste en Epire.

La Deesse transportée de colere, se vengea de sa rivale, elle donna des coups de couteau à un arbre qui étoient des playes mortelles au corps de la Nymphé. Aussi en expira t'elle, parceque son destin étoit attaché à cet arbre. Le jeune Phrigien entre en fureur, & s'imaginant que le toit de la maison alloit tomber sur lui, il s'enfuit sur le mont Dindyme. Tantôt il crioit, ôtez ces flambeaux, tantôt il disoit avec de grands cris, retirez ces foyers, jurant qu'il voyoit devant lui les Deesses de *Palte*. Il se dechiroit aussi le corps avec un caillou pointu, & se jettant dans la boüe il y souilloit ses cheveux. J'ai bien merité, disoit-il sans cesse, j'ai bien merité ces peines. Ah perissent les parties de mon corps qui m'ont été si funestes ! qu'elles perissent ! & là dessus il se fit lui même Eunuque, & il ne resta en lui aucune marque virile. A l'imitation de cette fureur tous les Prêtres de Cybelle sont Eunuques, & ne portent point de cheveux.

C'est ainsi que l'éloquente Muse m'apprit l'origine de cette manie. Mais Erato, lui dis-je encore, puisque vous m'éclaircissez dans cet ouvrage, apprenez-moy je vous prie d'où Cybelle est venuë à Rome; en quel endroit nous avons esté la chercher, ou si elle a toujours été dans la Ville. La mere des Dieux a toujours aimé les monts de

*Dindymon, & Cybelen, & amœnam fontibus Idea
Semper, & Iliacas Mater amavit opes.*

*Cum Trojam Æneas Italos portaret in agros;
Est Dea sacriferas pene secuta rates.*

*Sed nondum fatis Latio sua numina posci
senferat; assuetis substiteratque locis.*

*Post, ut Roma potens opibus jam secula quinque
Vidit, & edomito sustulit orbe caput;*

*a Carminis Euboïci fatalia verba sacerdos
Inspicit. inspectum tale fuisse ferunt:*

Mater abest; Matrem jubeo, Romane, requiras.

Cum veniet, castâ est accipienda manu.

Obscura sortis Patres ambagibus errant:

Quæve parens absit, quove petenda loco.

Consultitur Pæan: Divûmque arcessite Matrem,

Inquit: in Ideo est invenienda iugo.

Mittuntur proceres. Phrygia tum sceptrâ tenebat

Attalus: Ausoniis rem negat ille viris.

Mira canam. longo tremuit cum murmure tellus:

Et sic ex adytis Diva locuta suis:

Ipsa peti volui. ne sit mora: mitte volentem.

^a *Carminis Eboici.* Cette fameuse Sibille demeuroid aux environs de Cumes ville maritime en Italie, fondée par une Colonie Grecque qui estoit venue d'Eubée.

Dindyme & de Cybelle , les agreables fontaines du mont Ida , & les richesses d'Ilion. Lorsque Enée transporta les Dieux de Troye en Italie , cette Deesse fut sur le point de suivre ces sacrez simulachres que l'on avoit embarquez , mais elle avoit appris du destin qu'elle n'estoit pas encore demandée en ce pays là , c'est pourquoy elle se tint dans sa demeure ordinaire. Mais ensuitte au bout de cinq siecles , quand Rome devint puissante & la maîtresse du monde , un Pontife voulut voir le ^a livre fatal de la Sibile, & l'on dit qu'il y lut ces paroles. Vôtres mere, ô Romains , est bien loin d'ici , & je vous ordonne de l'aller chercher. Que des mains chastes la reçoivent quand elle sera venue. Nos ancestes ne purent penetrer l'obscurité de cette prediction , ni sçavoir qui étoit cette mere absente , & d'où il falloit la faire venir. Ils consulterent Apollon : Allez, leur repondit-il , querir la mere des Dieux, vous la trouverez sur le mont Ida les principaux de la Ville furent nommez pour cette ambassade , mais Attale qui étoit alors Roy de Phrigie , ne voulut pas leur donner la statue de Cybelle. Vous allez apprendre une merveille ; la terre se mit à trembler , elle fit un bruit qui dura long-temps , & l'on entendit ces paroles du fond du sanctuaire de cette Deesse. J'ay dit-elle souhaitté d'estre enlevée d'ici : qu'on m'emporte promptement.

*Dignus Roma locus, quo Deus omnis eat.
Ille soni terrore pavens, Proficiscere, dixit;
Nostra eris. in Phrygios Roma refertur avos.*

*Protinus innumera cadunt pineta secures
Illa, quibus fugiens Phryx pius usus erat.*

*Mille manus coeunt: & picta coloribus ustis
Calestum Matrem concava puppis habet.*

*Illa sui per aquas fertur tutissima nati;
Longaque a Phryxæe stagna sororis adit:*

*Rhoetæumque rapax, sigæaque littora transit;
Et Tenedon veteres Eëtionis opes.*

*Cyclades excipiunt, Lesbo post terga relicta;
Quaque Caristæis frangitur unda vadis.*

*Transit & Icarium, lapsas ubi perdidit alas
Icarus, & vasta nomina fecit aquæ.*

*Tum lavâ Creten, dextrâ Pelopéidas undas
Deserit: & Veneri sacra Cythêra petit.*

*Hinc^b mare Trinacrium, candens ubi tingere ferrum
Brontes, & Steropes, Acmonidesque solent:
Æquoraque Afra legit, Sardôaque regna sinistris
Prospicit à remis, Ausoniamque tenet.*

^a *Phrixæa stagna.* L'Hellepont tiroit son nom d'Hel-
lée sœur de Phrixus.

^b *Mare Trinacrium.* La Sicile est appelée Trinacrie
d'strois promontoires qui la font paroître d'une for-
me triangulaire; on les appelle Pachin Lilibée &
Pelore,

ment & que Rome me conduise selon mes souhaits, dans l'enceinte de ses murs, puis-que c'est un lieu qui est digne de recevoir tous les Dieux : Attale effrayé de cette réponse, partez dit-il, ó Deesse vous ferez toujours pour nous : Rome tire son origine de nos Ancestres de Phrigie. Aussitost un nombre infini de coignées coupent du bois de sapin, pareil à celui dont s'étoit servi le pieux Enée en partant du mont Ida. Mille Ouvriers travaillent ensemble, & l'on met la mere des Dieux dans un vaisseau embelli de plusieurs peintures. Cybele vogue en sureté sur les eaux de son frere Neptune, & passe le long trajet de ^a l'Hellespont. Elle vogue le long du rivage de Rethée, de Sigée, & de Tenedos si opulante autrefois sous le regne d'Etion. Elle côtoya les Cyclades laissant derriere elle l'Isle de Lesbos & la rade de Cariste où les flots se brisent par des bancs de sable. Elle traversa cette ^b mer à qui l'audacieux Icare donna son nom, & où il perdit ses ailes. Elle laissa Crete à main gauche, le Peloponese à la droite, & alla mouïller à Cythere qui est consacrée à Venus. Delà elle aborda en Sicile où les Cyclopes Brionte, Stérope & Acmonide ont accoutumé de forger le fer. Elle parcourut les costes d'Afrique, laissant l'Isle de Sardaigne à gauche ensuite elle entra dans la mer d'Italie. Des qu'elle fut arrivée au port

Ostia contigerat : qua se Tiberinus in altum

Dividit , & campo liberiore natat.

Omnis Eques , mistâque gravis cum Plebe Senatus,

Obvius ad Thusci fluminis ora venit.

Procedunt pariter matres , nataque , nurusque ;

Quaque colunt sanctos virginitate focos.

Sedula fune viri contento brachia lassant.

Vix subit adversas hospita navis aquas.

Sicca diu tellus fuerat : sitis usserat herbas :

Sedit limonoso pressa carina vado :

Quisquis adest operi , plus quam pro parte laborat ;

Adjuvat & fortes voce sonante manus.

Illa velut medio stabilis sedet insula ponto.

Attoniti monstro stantque paventque viri.

Claudia Quinta genus Clauso referebat ab alto :

Nec facies impar nobilitate fuit.

Castâ quidem ; sed non & credita. rumor iniquus

Laferat , & falsi criminis acta rea est.

Cultus , & ornatis varie prodisse capillis ,

d'Ostie où le Tibre se jette dans la mer, & où ses eaux coulent plus au large, le Senat, les Chevaliers, le peuple tous meslez les uns avec les autres vinrent au devant de Cybelle à l'embouchure du fleuve. Toutes les Dames Romaines, les meres, les filles, les belles filles, & les vierges qui gardent les feux sacrez y accoururent en foule. Les hommes se lassent les bras à force de tirer le navire avec des cordages, & à peine peuvent-ils le faire remonter contre le fil de l'eau. La terre avoit été seiche si longtemps que la sécheresse avoit brûlé les herbes, de sorte que le vaisseau qui étoit fort chargé s'enfonçoit bien avant dans la vase chacun met la main à l'œuvre, & chacun fait des efforts au dessus de ses forces, on s'excite avec la voix. Mais le vaisseau demeure immobile comme une Île au milieu de la mer; tout le monde s'en étonne comme d'un prodige.

Il y avoit une jeune Romaine appelée Claudia Quinta, qui tiroit son origine de Clausus & sa beauté n'étoit pas inférieure à sa naissance. Elle étoit véritablement chaste, mais elle n'en avoit pas la réputation, il avoit couru de méchants bruits contre son honneur, & le crime d'impudicité lui étoit imputé à faux. Le grand soin qu'elle prenoit de se parer, & de friser ses

Obfuit : ad rigidos promptæque lingua senes.

Conſcia mens recti famæ mendacia riſit :

ſed nos in vitium credula turba ſumus.

Hæc ubi caſtarum proceſſit ab agmine matrum,

Et manibus puram fluminis hauſit aquam ;

Ter caput irrorat , ter tollit in æthera palmis.

Quicunque adſpiciunt , mente carere putant.

ſubmiſſoque genu , vultus in imagine Divæ

Figit , & hos edit crine jacente ſonos :

ſupplicis , alma, tuæ, genetrix fœcunda Deorum,

Accipe ſub certâ conditione preces.

Caſta negor. ſi tu damnas ; meruiſſe fatebor.

Morte lunam pœnas judice victa Deâ.

ſed , ſi crimen abeſt , tu noſtra pignora vita

Re dabis : & caſtas caſta ſequere manus.

Dixit : & exiguo funem conamine traxit.

Mira , ſed & ſcenâ teſtificata loquar.

*Mota Dea eſt ; ſequiturque ducem , laudatque
ſequendo.*

cheveux

cheveux lui avoit attiré cette medifance & ce mauvais jugement. Elle qui se sentoit innocente , se moquoit des inenteries que la renommée publioit contre elle. Cependant on a toujours plus de penchant à croire le mal.

Alors Claudia s'avifa de sortir du rang des honnestes femmes parmi lesquelles elle étoit , & prenant de l'eau avec les mains , elle en arrosa trois fois sa teste & leva les bras trois fois au Ciel. Son action parut extravagante à ceux qui la virent : elle se mit à genoux & regardant fixement le symulachre de Cybele , elle lui adressa ces paroles ses cheveux épars , seconde mere des Dieux ; Ecoutez les tres-humbles prieres que je vous fais maintenant à certaines conditions. Je ne passe point pour Vierge , si vous me condamnez comme une adultere j'avoüerai que je merite cette infame reputation , & même subirai vôtre condamnation aux prix de mon sang. Mais si je suis innocente , vous donnerez s'il vous plaît des marques visibles de ma conduite , & comme vous estes chaste, vous suivrez aussi les mains d'une personne qui a toujours gardé la chasteté.

Après avoir achevé sa priere , elle se mit à tirer le cordage du vaisseau avec un petit effort ; & par une grande merveille dont le témoignage est public, la Deesse en est emüe,

Index latitia fertur in astra sonus.

Fluminis ad flexum veniunt : Tiberina priores

Ostia dixerunt, unde sinister abit.

Nox aderat : querno religant à stipite funem :

Dantque levi somno corpora functa cibo.

Lux aderat : querno solvunt à stipite funem :

Ante tamen posito thura dedere foco.

Ante coronatâ puppi sine labe juvencam

Maclarunt operum conjugique rudem.

Est locus, in Tiberin qua^a lubricus insluit Almo,

Et nomen magno perdit ab amne minor.

Illic purpureâ canus cum veste sacerdos

Almonis Dominam sacraque lavit aquis.

Exululant comites, furiosaque tibia flatur ;

Et feriunt molles taurea terga manus.

Claudia pracedit lato celeberrima vultu ;

Credita vis tandem teste pudica Deâ.

Ipsa sedens plauastro portâ est in vectâ Capenâ :

^a *Lubricus almo.* Petite riviere près du pont d'Oltie

elle suit sa guide , & paroît contente d'elle en la suivant. Aussitôt il s'éleva un bruit éclatant de joye qui monta jusqu'au Ciel. On aborda au detour du fleuve que les Anciens appelloient la maison du Tibre où il se detourne à gauche. La nuit venue on attacha le cordage du vaisseau à un tronc de chesne ; & après un léger repas chacun se mit à dormir. Le lendemain au point du jour , le cable fut detaché du tronc ; on avoit auparavant jetté de l'encens dans les braziers sacrez , & ayant couronné de feüillages le Navire de Cybele on lui immola une genisse qui n'avoit jamais été sous le joug ni sous le taureau.

Il y a un lieu où l'Almon tombe en serpentant dans le Tybre , & comme ce premier fleuve est bien plus petit que l'autre, il perd son nom dans son embouchure ; Un vieux Prêtre vêtu de pourpre lava dans les eaux de l'Almon le simulacre sacré de Cybele. Tous ceux de sa suite firent alors de grandes acclamations ; la flute joua furieusement , & les Prestres effeminez battoient de petits tambours faits de cuir de bœuf. La celebre Claudia marchoit à la teste avec un visage riant , & l'on crut enfin qu'elle étoit chaste par le témoignage de la Decesse. Cybele étoit dans un char , elle entra par la porte Capene , & tous les

Sparguntur junc̃ta flore recente boyes.

Nasica accepit : templi tunc extitit auct̃or.

Augustus nunc est : ante Metellus erat.

Substitit hic Erato. mora sit , si cetera quæram.

Dic , inquam , parvâ cur stipe quærat opes ?

Contulit as populus ; de quo delubra Metellus

Fecit , ait. danda mos stipis inde manet.

Cur vicibus factis ineant convivïa , quero ,

Tum magis indictus concelebrentque dapes.

Quod bene mutarit sedem Berecynthia , dixit ;

Captant mutatis sedibus omen idem.

Insiteram , quare primi Megalesia ludi.

Urbe forent nostrâ : cum Dea (sensit enim :)

Ille Deos , inquit , peperit. cessere parenti :

Principiumque dati Mater honoris habet.

Cur igitur Gallos , qui se excidere , vocamus ?

bœufs attelés qui la traînoient , étoient couronnez de fleurs nouvelles. Scipion Nafica la receut dans fa maison. Ce n'est pas lui qui a basti son Temple , l'Empereur Auguste en est le restaurateur & Metellus l'avoit autrefois fondé.

Erato s'arresta un peu en cet endroit de sa narration , pour me donner lieu de lui demander d'autres choses. D'où vient , lui dis-je , que Cybele demande de la petite monnoye en offrande ? Metellus lui fit bâtir un Temple , me repondit elle , de l'argent que le peuple donna. Et cette coûtume de donner de l'argent s'est conservé depuis ce temps là. Mais pourquoi , lui dis-je encore , les Romains se traittent-ils les uns les autres durant la feste de Cybele , & qu'ils font alors meilleure chere ? C'est que , reprit Erato , Berecinthie se trouva bien d'avoir changé de demeure , & chacun pretend qu'en changeant de place son sort deviendra meilleur. D'ou vient , adjoutay-je que les jeux Megaleziens ont été les premiers celebrez dans Rome ? La Muse connoissant ma curiosité me repliqua de la sorte : puisque Cybele est la mere des Dieux , il est bien juste que ses jeux soient representez avant tous les autres , & qu'elle ait les premiers honneurs. Pourquoi appellons nous Gaulois les Prestres qui se font Eunukes puisque la Gaule est si éloignée de la

Cum tanto Phrygiâ Gallica distet humus ?
 Inter, ait, viridem Cybelen altâsque ^a Celenas,
 Amnis it insanâ : nomine Gallus ; aquâ.
 Qui bibit inde, furit procul hinc discedite, quis est
 Cum bonâ mentis. qui bibit inde, furit.
 Non pudet herbosum, dixi, posuisse moretum
 In Domina mensis ? an sua causâ subest ?
 Lacte mero veteres usi memorantur, & herbis ;
 Sponte suâ si quas terra ferebat, ait.
 Candidus elisæ miscetur caseus herba ;
 Cognoscat priscos ut Dea prisca cibos.
 Postera cum calo motis Pallantias astris.
 Fulserit ; & niveos Luna levârit equos ;
 Qui dicet, Quondam sacrata est colle Quirinâ
 Hac Fortuna die Publica ; verus erit.
 Tertia lux (memini) Ludis erat. at mihi quidam
 Spectanti senior, contiguusque loco,
 Hac, ait, illa dies, Libicis quâ Cæsar in oris
 Perfida magnanimi contudit arma Juba.
 Cælenas. Celene ville de Phrygie.

Phrigie ? leur nom vient du fleuve Galle, me repondit Erato , il coule entre les montagnes de Cibeles & de ^a Celene , & tous ceux qui boivent de ses eaux deviennent insensés & furieux. Que ceux qui veulent conserver leur bon sens s'éloignent des rives de ce fleuve , dont les eaux font perdre l'esprit. N'est-ce pas une honte , adjoutay-je que l'on serve sur la table de cette Deesse un gateau petri de lait avec toutes sortes d'herbes. Les Anciens , me repliquat - elle vivoient de lait & d'herbes , mais de celles que la terre produisoit sans nulle culture. Et l'on mêle du fromage parmi ces herbes , pour faire connoître à Cibeles que c'estoit la nourriture des hommes des premiers temps.

Le lendemain quand l'aurore venant briller dans le Ciel en aura chassé les étoiles , & que la lune aura detelé ses chevaux blancs , celui qui dira qu'à pareil jour on a consacré autrefois sur le mont Quirinal un Temple à l'honneur de la fortune publique , parlera selon la verité.

Je n'ay pas encore oublié que la troisième journée suivante est destinée à des jeux , & qu'un vieillard qui avoit accoutumé d'être assis auprès de moy à ce spectacle me dit une fois ; c'est à tel jour qu'aujourd'hui que Cesar deffit le vaillant & perfide Juba. Cesar étoit nostre general & j'ay la gloire d'a-

*Dux mihi Cæsar erat, sub quo meruisse Tribunus
Glorior. Officio præfuit ille meo.*

*Hanc ego militiâ sedem, tu pace parasti,
Inter bis quinos usus honore Viros.*

Plura locuturi subito seducimur imbre.

Pendula caelestes Libra movebat aquas.

*Ante tamen, quam summa dies spectacula sistat,
Ensiser Orion aquore mersus erit.*

*Proxima victricem cum Romam inspexerit Eos,
Et dederit Phœbo stellâ fugata locum;*

*Circus erit pompâ celebre numeroque Deorum:
Primaque ventosis palma petetur equis.*

*Hi Cereris Ludi: non est opus indice causâ.
Sponte Dea munus promeritumque patent.*

*Messis erant primis virides mortalibus herbae;
Quas tellus nullo sollicitante dabat.*

*Et modo carpebant vivaci cespite gramen;
Nunc epula tenerâ fronde cacumên erant.*

*Postmodo glans nata est. bene erat jam glande
reperta.*

Duraque magnificas quercus habebat opes.

voir esté Tribun militaire sous ses commandemens , & d'avoir reçu ses ordres. Les services que j'ai rendus à la guerre m'ont fait meriter la place que j'occupe icy : & vous comme l'un des dix Magistrats vous avez seance en ce theatre durant la paix. Nous allions nous engager dans un entretien plus long , mais il survint tout à coup une grosse pluye qui nous separa , car l'étoile de la balance qui pendoit sur nôtre horison attiroit ce grand orage. Mais avant que le spectacle finisse avec ce jour là , Orion armé d'une épée se plongera dans la mer.

Le lendemain quand l'aurore viendra éclairer les Romains qui ont surmonté tout le monde , & que le soleil aura fait disparoître les étoiles du Ciel , il y aura un pompeux appareil dans le Circque , & une grande assemblée de Dieux on distribuera les premiers prix pour la course des chevaux. Ensuite viendront les jeux de Cerés : Il n'est pas besoin de rapporter l'institution , puisqu'on sçait que cette Deesse a bien merité cet honneur , par les presens continuels qu'elle nous fait liberalement. Les herbes des champs incultes servoient autrefois de pain aux hommes des premiers siècles. Tantost ils mangeoient du gazon tout verd tantost les bourgeons des arbres. Le gland vint ensuite , & ce fruit leur parut si bon,

*Prima Ceres homini ad meliora alimenta vocato
Mutavit glandes utiliore cibo.*

*Ille iugo tauros collum prabere coëgit :
Tum primum soles eruta vidit humus.*

*Æs erat in pretio : chalybeia massa latebat.
Heu quàm perpetuo debuit illa regi !*

*Pace Ceres lata est. at vos optate , coloni ,
Perpetuam pacem, perpetuumque Ducem.*

*Farra Dea , mæaque licet salientis honorem
Detis , & in veteres thura grana focos.*

Et si thura aberunt , unctas accendite tadas.

Parva bona Cereri , sint modo casta, placent.

A bove succincti cultros removete ministri.

Bos aret : ignavam sacrificate suam.

Apra iugo cervix non est ferienda securi.

Vivat , & in durâ sape laboret humo.

Exigit ipse locus , raptus ut virginis edanz.

Plura recognosces : pauca docendus eris.

qu'ils le regardoient comme un mets délicieux. Cérés fut donc la première qui montrant aux hommes à se mieux nourrir leur fit quitter le gland pour une meilleure nourriture.

C'est elle qui contraignit les Taureaux à subir le joug, & c'est alors que la terre labourée sentit les premiers rayons du Soleil. Le cuivre étoit rare, & d'un si grand prix, qu'on étoit charmé de le voir en masse. Helas que n'a t'il toujours été caché dans les entrailles de la Terre ! Cérés aime à jouir de la paix. Laboureurs demandez aux Dieux une paix éternelle & un Prince pacifique. Offrez à cette Deesse des galettes de froment saupoudrées de sel, & jetez des grains d'encens dans les brazierz sacrez. Que si vous manquez d'encens, allumez des torches frottées d'huile. La bonne Cérés reçoit avec joye les plus petites offrandes, pourveu qu'elles viennent d'un cœur pur. Ministres des sacrifices, gardez-vous bien d'immoler des bœufs. Le bœuf sert au labourage. La truie qui est inutile doit estre vôtre victime. Il ne faut pas égorger les animaux qui sont propres au joug, laissez les vivre, pour les employer à labourer les champs.

Cet endroit demande que je rapporte l'enlèvement de sa fille Proserpine : vous y trouverez beaucoup des choses que vous

Terra tribus scopulis vastum procurrit in aquor

Trinacris; à positu nomen adepta loci.

Grata domus Cereri. multas ibi possidet urbes;

In quibus est culto fertilis ^a Henna solo.

Frigida caelestum matres Arethusa vocarat.

Venerat ad sacras & Dea flava dapes.

Filia, consuetis ut erat comitata puellis,

Errabat nudo per sua prata pede.

Valle sub umbrosâ locus est, adspergine multâ

Uvidus ex alto desilientis aqua.

Tot fuerant illic, quot habet natura, colores:

Pictaque dissimili flore nitebat humus.

Quam simul adspexit; Comites accedite, dixit;

Et mecum vestros flore replete sinus.

Præda puellares animos prolecat inanis;

Et non sentitur sedulitate labor.

Hæc implet lento calathos è vimine textos:-

Hæc gremium, laxos degravat illa sinus.

Ille legit calthas: huic sunt violaria curæ:

Ille papaveras subsecat ungue comas.

Hæc, Hyacinthe, tenes: illas, Amarante, moraris:

*Pars thyma, pars casiam, pars meliloton
amant.*

^a *Henna.* La ville d'Enne en Sicile.

ſçaviez. Mais auffi vous en apprendrez qui vous étoient inconnuës. La Trinacrie s'étend dans la mer avec ſes trois promontoires qui lui ont donné le nom qu'elle porte. Cérés aime ce ſejour ; on y compte pluſieurs Viſſes. Mais celles ^a d'Ene ſ'y fait remarquer par la fertilité de ſon territoire. La fraiſche Arethuſe invita un jour les meres des Dieux à un feſtin , où la blonde Cérés ſe trouva. Sa fille ſuivie d'autres jeunes filles ſe promenoit nuds pieds ſelon ſa coûtume au travers de ſes prairies. Dans un vallon couvert d'ombre eſt un lieu arroſé d'un ruiſſeau qui deſcend d'une montagne. Ces prez eſtoient émaillez d'une infinité de fleurs brillantes, qui repreſentoient autant de couleurs que la nature en produit. Proſerpine les voyant, mes compagnes ſ'écria t'elle, venez icy avec moy , & rempliſſez en vos ſeins. Ces filles charmées de ce vain butin ne ſentoient pas en cueillant ces fleurs là peine qu'elles prenoient. L'une en remplit ſon panier d'oſier, celle-cy en met dans ſon ſein , une autre en charge ſon tablier. Il y en a qui cueillent des fleurs de ſoucy : d'autres ſ'attachent aux violettes. Celles-cy coupent avec leurs ongles les chevelures des pavots. Les unes preferent le hyacinthe , les autres ſ'arreſtent à l'amaranthe ; il ſ'en trouve qui aiment mieux le Thim. On en voit qui vont au romarin , & d'autres ſe chargent de muguet.

Plurima lecta rosa est, & sunt sine nomine flores.

Ipsa crocos tenues, liliaque alba legit.

Carpendi studio paulatim longius itur;

Et dominam casu nulla secuta comes.

Hanc videt, & visam patruus velociter aufert;

Regnaque caruleis in sua portat equis.

Illa quidem clamabat, Io, carissima mater,

Auferor. ipsa suos absideratque sinus.

Panditur interea Diti via: jamque diurnum

Lumen inassueti vix patiuntur equi.

At chorus equalis cumulatis flore canistris,

Persephone, clamant, ad tua dona veni.

Ut clamata filet, montes ulalatribus implent;

Et feriunt mœsta pectora nuda manus.

*Attonita est plangore Ceres; modo venerat Hen-
nam:*

Nec mora, me miseram, filia, dixit, ubi es?

Mentis inops rapitur. quales audire solemus

Threïcias passis Manadas ire comis.

Ut vitulo mugit sua mater ab ubere rapto,

On cueillit beaucoup de roses, & quantité d'autres fleurs qui n'ont point de nom. Mais Proserpine de son côté faisoit un amas de lys blancs & de jonquilles. L'attachement qu'elle avoit à les cueillir, la fit écarter peu à peu; & le hazard fit qu'elle se trouva sans aucune de ses filles. Son Oncle Pluton la vit, & ne l'eut pas plutôt veüe, qu'il l'enleva dans son char trainé par des chevaux bruns, & l'emmena dans son Royaume, Proserpine s'écrioit au secours ma chere mere, on m'enleve. Elle dechiroit ses habits.

Cependant le Dieu des Enfers s'ouvrit un passage par tous les lieux; car ses chevaux qui ne sont pas accoutumés à la lumière du jour, ont beaucoup de peine à la souffrir. Mais les compagnes de Proserpine après avoir bien cueilli des fleurs, crièrent à leur maîtresse venez recevoir les présents que nous voulons vous offrir. C'est en vain qu'elles l'appellent; elle ne leur répond pas. De sorte que les montagnes d'alentour retentirent de leurs cris, & elles se frap-
poient le sein accablées de tristesse. Cérés étonnée de ces plaintes, car elle étoit revenue d'Enne: Ha ma fille, dit elle d'abord, où estes vous? Cette Deesse toute éperdue se mit à courir comme les Ménades de Trace avec leurs cheveux épars, & comme une vache mugissante à qui on a ôté son veau

Et querit sætus per nemus omne suos ;
 Sic Dea , nec retinet gemitus & concita cursu
 Ferrur ; & è campis incipit , Henna , tuis.
 Inde puellaris nacta est vestigia planta ,
 Et pressam noto pondere vidit humum.
 Forsitan illa dies errori summa fuisset ,
 Si non turbassent signa reperta sacra.
 Jamque Leontinos Amenanaque flumina cursu
 Præterit , & ripas , herbifer Acis , tuas :
 Præterit & Cyanen , & fontem lenis Anapi ;
 Et te , vorticibus non adeunde Gela.
 Liquerat Ortygien , Megaræaque , Pantagienque
 Quaque Simecheas accipit aquor aquas ,
 Antraque Cyclopum positis exusta caminis ,
 Quique locus curvæ^a nomina falcis habet :
 Himeraque , & Didymen , Acragantaque Tauro-
 menonque
 Sacrorumque Melan pascua læta bouum.
 Hinc Camerinan adit ,^b Thapsonque & Heloris
 nempe ;
 Quaque patet Zephyro semper apertus Eryx.
 Jamque pelioraden , Lilybæaque , jamque Pachynon
 Lustrarat , terræ cornua prima suæ.
 Quacumque ingreditur , miseris loca cuncta querelis

^a Nomina falsis. Drepane ville de Sicile est d'une figure recourbée comme une faucille c'est pourquoy les Grecs lui ont donné ce nom.

^b Tapsos. L'isle de Tapsos est située proche de Syracuse.

qu'elle cherche par tous les bois. Telle étoit alors Cerés ; Elle pouffoit des soupirs , & couroit de toute sa force à travers les campagnes d'Enne. Ensuite elle découvrit les traces des pas de sa fille , & reconnut les vestiges qui en étoient restez sur la Terre. Peut estre que ce jour là eust esté le dernier des courses de cette errante Deesse , si des pourceaux n'eussent broüillé les traces de Proserpine. Elle avoit des-ja parcouru le pays des Leontins , les bords du fleuve Anisene , & les rives verdoyantes d'Acis. Elle avoit passé Cyane , les sources du doux Anape , & les eaux foudroyantes de Gelas qui rendent ce fleuve innavigable. Elle avoit laissé dernière elle Origie , Megare , Pantage , l'embouchure de Simethe. Elle avoit des-ja passé les forges ardentes des Cyclopes , ^a Drepane , Himere , Dydime , Agrigente , Tauromine , & les paturages de Melas qui engraisissent des bœufs pour les Sacrifices.

Delà elle alla vers Camerine , à ^b Thapase , & dans la Tempé d'Elore , & sur l'agréable mont Erix qui est toujours exposé au zephire elle avoit aussi parcouru les environs de Pelore de Lilibée & de Pachin qui sont les trois principaux promontoires de Sicile.

En quelque endroit qu'elle passe elle remplit tous les lieux de ses plaintes, comme

Implet. ut amissum cum gemit ales Ityn.

*Perque vices modo . Persephone , modo , Filia,
clamat.*

Clamat , & alternis nomen utrumque ciet.

*Sed neque Persephone Cererem , neque filia ma-
trem*

Audit & alternis nomen utrumque petit.

Unaque , pastorem vidisset an arva colentem ,

Vox erat , Hac gressus ecqua puella tulit ?

Jam color unus inest rebus , tenebrisque teguntur

Omnia : jam vigiles conticuere canes.

Alta jacet vasti super ora Typhoëos Ætne ,

Cujus anhelatis ignibus ardet humus.

Illic accendit geminas pro lampade pinus :

Hinc Cereris sacris nunc quoque tæda datur.

Est specus exesi structurâ pumiciæ asper ;

Non homini regio , non adeunda sera :

Quo simul ac venit , frenatos curribus angues

Fungit , & aquoreas sicca pererrat aquas.

Effugit & Syrtes , & te , Zancleæ Charybdi ,

Et vos , Nisæi naufraga monstra canes ;

Hadriacumque patens late, bina remque Corinthon.

l'oiseau qui gemit incessamment pour la perte de son cher Ithis. Tantost elle appelle à grands cris Proserpine , & tantost ma fille. Elle profere ces noms alternativement. Mais ni Proserpine n'entend point Cerés, ni la fille n'entend point la voix de sa mere, ces deux noms sont prononcez en vain. Si elle voyoit un Berger ou un Laboureur dans les champs , elle demandoit toujours la même chose , n'a t'il point passé par icy une jeune fille? Enfin les tenebres de la nuit vinrent couvrir toutes choses , & leur donner une même couleur ; les chiens même tout vigilans qu'ils sont gardoient un profond silence. Cerés tira vers le mont Etna, qui dans sa vaste étendue est situé sur le corps de Tiphée , & qui par les feux qu'il exhale, embrase les terres d'alentour. La Deesse y alluma deux branches de pin au lieu de torches , d'où la coutume est venue d'allumer du bois de pin à ses Sacrifices. Il y a là une caverne dont la structure grossiere est de pierre ponce ; ce lieu est inaccessible aux hommes aussi bien qu'aux bestes. Quand Cerés y arriva , elle attela deux dragons à son char , & s'en alla parcourir les mers sans se mouiller. Elle passa les écueils des Syrtes & de Carybde près de Zanclee , les chiens monstrueux de Scilla où se font tant de naufrages , l'Adriatique qui est si vaste, & Corinthe situé sur deux mers. Ensuite

Sic venit ad portus, Attica terra; tuos.
 Hic primum sedit gelido mœstissima saxo.
 Illud Cecropida nunc quoque triste vocant.
 Sub Jove duravit multis immota diebus,
 Et Lunæ patiens, & pluvialis aqua.
 Fors sua cuique loco est. quo nunc Cerealis Eleusina
 Dicitur hoc Celei rura fuisse senis.
 Ille domum glandes excussaque mora rubetis
 Portat, & arsuris arida lingua focis.
 Filia parva duas redigebat rupe capellas;
 Et tener in cunis filius ager erat.
 Mater, ait virgo, (mota est Dea nomine matris)
 Quid facis in solis incommitata jugis?
 Restitit & senior, quamvis onus urget: & orat
 Tecta sue subeat quantulacumque case.
 Illa negat: simularat avum, mitræque capillos
 Presserat. instanti talia dicta refert:
 Sospes eas, semperque parens: mihi filia rapta est.
 Heu melior quanto fors tua sorte meâ!
 Dixit: &, ut lacryma (neque enim lacrymare
 Deorum est)

cette Deesse entra dans les ports d'Attique. C'est là qu'estant accablée de tristesse elle commença à se reposer sur un rocher que les Atheniens appellent encore aujourd'huy le rocher triste. Elle s'y tint immobile plusieurs jours , toujours exposée à l'air , à la lune , & à la pluye. Chaque lieu du monde a sa destinée. Cet endroit où est maintenant la ville d'Eleusis qui est consacrée à Cerés , estoit autrefois le champ d'un vieillard nommé Celée. Ce bon homme portoit chez lui du gland , des meures sauvages , & du bois pour bruler ; avoit une petite fille qui ramenoit deux chevres de la montagne , & il avoit un seul fils qui étoit malade au berceau. Ma mere dit cette fille à Cerés , que faites-vous là toute seule dans ce desert ? La Deesse se sentit émueë s'entendant appeller mere. Le bon homme tout accablé qu'il estoit de son fardeau , s'arresta & la pria de venir en sa chaumiere. Cerés deguisée en vieille , & coiffée à la Phrigienne s'en excusa , & se voyant encore instantment priée , elle parla de la sorte au vieillard. Allez , vivez en prosperité , & soyez toujours pere des enfans que vous avez. Je n'ai qu'une fille qu'on m'a enlevée. Ha que vôtre condition est preferable à la mienne en bonheur ? à ces paroles les yeux de Cerés repandirent une goutte luisante dans son sein ; car les Dieux ne pleurent

Decidit in tepidos lucida gutta sinus.

Flent pariter , molles animi virgoque senexque.

E quibus hac justî verba fuere senis :

Sic tibi , quam raptam quereris , sit filia sospes ;

Surge : nec exigua despice tecta casa.

Cui Dea , Dux , inquit : scisti , qua cogere posses.

Seque levat saxo , subsequiturque senem.

Dux comiti narrat , quam sit sibi filius ager ;

Nec capiat somnos , invigiletque malis.

Illa soporiferum , parvos initura penates ,

Colligit agresti lene papaver humo.

Dum legit ; oblito fertur gustasse palato ;

Longamque imprudens exsoluisse famem.

Qua quia principio posuit jejunia noctis ;

Tempus habent Mysta sidera visa cibi.

Limen ut intravit , luctus vider omnia plena.

Jam spes in puero nulla salutis erat.

Matre salutata (mater Menalia vocatur)

Tangere dignata est os puerile suo.

Pallor abit , subitasque vident in corpore vires.

*Tota domus laeta est. hoc est , materque pa-
terque*

Nataque : tres illi tota fuere domus.

pas. Le vieillard & sa petite fille en furent si attendris, qu'ils en verserent des larmes & le bon homme lui parla ainsi; puissez vous estre en prosperité vous & vôtre fille qu'on a enlevée: Levez-vous & daignez venir en nôtre chaumiere; Menez-y moy donc, lui dit la Deesse; vous avez sçeu trouver le moyen de m'y faire aller. Alors elle se leva de dessus la pierre, & suivit Célée. Il lui raconta pendant le chemin, qu'il avoit un fils malade & qu'avec son insomnie il étoit accablé de douleur. Cerés ayant que d'entrer dans cette chaumiere cueillit des pavots dans les champs pour le faire dormir. Tandis qu'elle les cueilloit, elle en mangea contre son dessein, & par là elle chassa sa faim sans y penser. Et comme elle goûta de ces mets à l'entrée de la nuit, on a introduit dans ses sacrifices la coutume de manger à pareille heure. La Déesse entrant dans la maison, trouva tout le monde en pleurs & l'enfant hors d'esperance de guerir. Elle salua la mere qui s'appelloit Menalie. Ensuite elle ne dedaigna pas de baiser son fils; aussitost il cessa d'estre pâle; & on le vit revenir en santé; tant cette bouche divine lui avoit inspiré de vigueur. Toute la maison fut dans la joye, c'est à dire la mere, le pere & la fille; car toute cette famille consistoit en ces trois personnes.

Mox epulas ponunt, liquefacta coagula lacte,

Pomaque, & in teneris aurea mella favis.

Abstinet alma Ceres, somnique papavera caussas

Dat tibi cum tepido lacte bibenda, puer.

Noctis erat medium, placidique silentia somni;

Triptolemmum gremio sustulit illa suo:

Terque manu permulsi eum: tria carmina dixit:

Carmina mortali non referenda sono.

Inque foco pueri corpus vivente favilla

Obruit, humanum purget ut ignis onus.

Excutitur somno stultè pia mater: & amens,

Quid facis? exclamat: membraque ab igne rapit.

Cui Dea, Dum non es, dixit, scelerata fuisti:

Irrita materno sunt mea dona metu

Iste quidem mortalis erit: sed primus arabit,

Et seret, - & cultâ præmia tollet humo.

Dixit: & egrediens nubem trahit, inque dracones

Transit, & aligero tollitur axe Ceres.

^a Sunion expositum, Piræaque tuta recessu

Linqvit, & in dextrum quæ jacet ora latus.

Hinc init Ægeum; quo Cycladas adspicit omnes;

Joniumque rapax, Icariumque legit.

Perque urbes Asia longum petit Hellepontum;

^a Sunion. Le promontoire de Sunion est fort peu distant d'Athènes.

Alors on mit sur la table du lait caillé, du fruit & du miel. La Deesse ne voulut pas manger, & pour faire dormir l'enfant, elle lui donna à boire du lait tiede; & du pavo t. Sur le minuit lorsque le sommeil fait regner par tout un profond silence, Cérés prit entre ses bras ce petit enfant appelé Triptoleme, & après avoir passé trois fois la main sur lui, & dit certaines paroles d'enchantement, qui ne peuvent pas estre prononcées par une bouche mortelle, là Deesse mit sous des cendres chaudes le corps de l'enfant, pour purifier par le feu ce qu'il avoit de mortel. La mere pieuse & imprudente s'éveilla dans cet instant: Ah? s'écria t'elle que faites-vous? & tira du feu le corps de son fils. La Deesse lui repondit vous estes contre vôtre dessein, une mere tres mechante, & vôtre frayeur rendra vains les dons que je voulois accorder à vôtre fils. Il sera toujourns mortel, mais il sera le premier qui labourera la terre, qui semera, & qui recueillera la moisson.

Aprés ces paroles elle sortit, & se couvrant d'une nuée qu'elle attira, elle s'éleva en l'air, portée par ses dragons aîlez & s'en alla vers ^a Sunio & vers le port de Pyrée. De là elle traversa la mer Egée où elle vit toutes les Cyclades, elle rasa les mers d'Ionie & d'Icare, & après avoir passé par les villes de l'Asie elle aborda le vaste Helles-

Diversumque locis alta pererrat iter.

*Nam modo thurilegos Arabas , modo despicit
Indos :*

Hinc Libys , hinc Meroë , siccaque terra subest.

*Nunc adit Hesperios Rhenum Rhodanumque Pa-
dumque ,*

Teque future parens , Tibri , potentis aquæ.

Quo feror ? immensum est erratas dicere terras :

Præteritus Cereri nullus in orbe locus.

Errat & in calo : liquidique immunia ponti

Alloquitur gelido proxima signa polo.

• Parrhasides stellæ (namque omnia nosse potestis,

Æquoreas numquam cum subeatis aquas,)

Persephonen natam misera monstrate parenti.

Dixerat. huic Helice talia verba refert :

Crimine nox vacua est. Solem de virgine raptâ

Consule , qui latè facta diurna videt.

Sol aditus , Quam queris , ait , ne vana labores ,

Nupta Jovis fratri tertiâ regna tenet.

Quæstâ diu secum sic est affata Tonantem :

(Maximaque in vultu signa dolentis erant)

• Parrasides stellæ. C'est à dire la constellation de l'Ourse en laquelle Io fut changée : Elle estoit Princessé d'Arcadie dont la Parrasie est une Province.

pont : Elle parcourut en l'air plusieurs re-
 gions par diverses routes. Car elle vit l'A-
 rabie fertile en encens, les Indes & la Libie,
 Meroë & l'Aride Ethiopie qui est voisine de
 cette Isle. Puis tirant vers l'Hesperie, elle
 alla sur les bords du Rhin, du Rosne, du
 Po, & du Tibre qui devoit un jour arroser
 les murs de la plus puissante ville du mon-
 de. Où me laissai-je emporter ? Je ne fini-
 rois jamais si je voulois parler de tous les
 Païs que cette Deesse parcourut. Elle fut
 en tous les lieux du Monde, dans tous les
 endroits du Ciel & de la mer. Elle parla
 même aux signes celestes les plus proches
 du Pole glacé, & leur dit : ^a Etoiles de
 l'Ourse qui pouvez tout voir, puisque vous
 n'allez jamais vous plonger dans l'Océan,
 enseignez à une mere infortunée la retrai-
 te de Proserpine. Après avoir dit ces cho-
 ses, Helice lui repondit ainsi, la nuit n'est
 point criminelle sur l'enlèvement de vôtre
 fille consultez en le Soleil qui voit tout ce
 qui se passe le jour. Elle alla donc voir le
 Soleil qui lui fit cette réponse. Ne vous
 tourmentez plus en vain : Proserpine que
 vous cherchez tant, est devenuë l'épouse du
 frere de Jupiter, & presentement elle regne
 dans le troisiéme Royaume de l'Uni-
 vers.

Cerés se plaignit longtemps, mais en-
 fin toute accablée de tristesse & de douleur,

Si memor es, de quo mihi sit Proserpina nata;

Dimidium curæ debet habere tuæ.

Orbe pererrato, sola est injuria facti

Cognita: commissi pramia raptor habet.

At neque Persephone digna est pradone marito,

Nec gener hoc nobis more parandus erat.

Quid gravius victore Gyge captiva tulissem;

Quam nunc te cali sceptrâ tenente tuli?

Verum impune ferat: nos hac patiamur inulta.

Reddat, & emendet facta priora novis.

Jupiter hanc lenit, factumque excusât amore;

Nec gener est nobis ille pudendus, ait.

Non ego nobilior. posita est mihi regia calo.

Possidet alter aquas: alter inane Chaos.

Sed si forte tibi non est mutabile pectus;

Statque semel juncti rumpere vincla tori;

Hoc quoque tentemus, siquidem jejuna remansit:

Sin minus; inferni conjugis uxor erit.

Tartara jussus adit sumtis^a Caducifer alis:

^a Caducifer. Le Caducée est une verge entortillée de deux serpens que Mercure tient à la main.

elle tint ce discours au Dieu qui lance le tonnerre : si vous voulez bien vous souvenir de qui j'ai eu Proserpine ma fille, vous devez partager avec moy la moitié de mon chagrin. Je n'ai sceu l'outrage qui m'a esté fait, qu'après avoir parcouru tout le monde; & un ravisseur a reçu la recompense de son crime. Cependant ma fille ne merite pas d'avoir un voleur pour mary. Nous ne devons pas avoir un gendre par cette voye. Si les Géans vous eussent vaincu & que j'eusse été leur captive m'auroient-ils traité plus indignement que je le suis aujourd'hui quand vous regnez dans le Ciel ? sera-t'il donc impuni ? & souffrirons-nous cet affront sans nous en vanger ? qu'il me rende ma fille, & qu'il efface son crime par cette action.

Jupiter tâchant d'adoucir Cérés, excuse l'enlèvement par un effet de l'amour. Il ne nous est pas honteux, dit-il, d'avoir Pluton pour gendre. Je ne suis pas plus puissant que mes freres. L'Empire des mers est à Neptune, & celui des Enfers à Pluton. Cependant si vous persistez dans vôtre résolution & que vous vouliez absolument rompre ce mariage, tâchons d'en venir à bout, à condition neantmoins qu'elle n'ait rien mangé aux Enfers ; autrement elle sera toujours femme de Pluton. La dessus Mercure prit son caducée & ses aîsles, &

Speque redit citius, visaque certa refert.

Rapta tribus, dixit, solvit jejunia granis,

Punica quæ lento cortice poma tegunt.

Haud secus indoluit, quam si modo rapta fuisset,

Mœsta parens, longâ vixque resecta morâ est.

Atque ita, Nec nobis calum est habitabile, dixit:

Tanaria recipi me quoque valle jube.

Et factura fuit: pactus nisi Jupiter esset,

Bis tribus ut calo mensibus illa foret.

Tum demum vultusque Ceres animumque recepit;

Imposuitque suæ spicæ ferta comæ.

Largaque provenit cessatis messis in arvis;

Et vix congestas area cepit opes.

Alba decent Cererem: vestes Cerealibus albas.

Sumite, nunc pulli velleris usus abest.

Occupat Apriles Idus cognomine Victor

Jupiter: hac illi sunt data templa die.

Hac quoque, ni fallor, populo dignissima nostro

Atria Libertas cœpit habere sua.

Luce secuturâ tutos pete, navita, portus:

Atria libertas. Pollion fit bâtir un Temple à la liberté.

s'en alla aux Enfers. Il revint plutoſt qu'on ne l'attendoit , & il fit un fidelle rapport de ce qu'il venoit de voir. Proſerpine qu'on a enlevée a rompu ſon jeûne avec trois pepins de grenade.

La triſteſſe de Cérés ſe renouvela auſſi ſenſiblement , qu'à la premiere nouvelle de l'enlevement de Proſerpine ; & le temps ne la diminuoit preſque pas. Je ne ſçaurois plus demeurer au Ciel , dit cette Deeſſe au Roy des Dieux , je vous conjure d'agréer que je me retire aux Enfers avec ma fille. Elle l'eut ſans doute fait , ſi Jupiter ne l'eût engagée à ſe tenir dans le Ciel pendant ſix mois. Alors Cérés n'eut plus le viſage , ni le courage abbatus ; elle reprit ſa couronne d'épics de bled ; on fit une ample moisſon dans les champs abandonnez , & à peine les granges pouvoient elles contenir les grains qu'on avoit recueillis. La robbe blanche ſied bien à Cérés , prenez-en une de même couleur aux feſtes de cette Deeſſe. Les habits noirs ne ſont point d'uſage dans cette ſolemnité.

On celebre aux Ides d'Avril la dedicace des Temples de Jupiter victorieux. Et ce fut encore dans ce même jour , ſi je ne me trompe , qu'on bâtit dans le Palais d'Auguste un ^a Temple à l'honneur de la liberté digne du peuple Romain.

Pilotes ne manquez pas de mettre le len-

Ventus ab occasu grandine mistus erit.

Scilicet ut fuerit ; tamen hac Mutinensia Caesar

Grandine militiâ contudit arma suâ.

Tertia post Veneris cum lux surrexerit Idus ;

Pontifices fordâ sacra litate bove.

Forda ferens bos est fecundaque ; dicta ferendo :

Hinc etiam foetus nomen habere putant.

*Nunc gravidum pecus est : gravis nunc semine
terra.*

Telluri plena victima plena datur.

Pars cadit arce Jovis : ter denas Curia vaccas

Accipit ; & largo sparsa cruore madet.

Ast ubi visceribus vitulos rapuere ministri ,

Seçtaque fumosis exta dedere focis ;

Ignem cremat vitulos , quæ natu maxima virgo ;

Luce Palis populos purget ut ille cinis.

Rege Numâ , fructu non respondente labori ,

Irrita decepti vota colentis erant.

Nam modo siccus erat gelidis Aquilonibus annus ;

Nunc ager assiduâ luxuriabat aquâ.

demain vos vaisseaux à l'abri des ports. Car un vent meslé de gresle s'élèvera du couchant. Cependant malgré cet orage : Cesar défit autrefois ses ennemis à la bataille de Modene.

Le troisième jour après ces Ides, les Pontifes sont obligez de sacrifier une vache pleine, elle est appelée *forde* & *seconde*, du verbe *ferre* qui signifie porter & l'on croit que le mot *fetus*, c'est-à-dire la portée des animaux vient de la même origine. C'est en Avril que les vaches & que les brebis sont pleines : Le sein de la terre est plein de semence ; & comme la terre est alors féconde, on lui sacrifie une victime qui est en état de fécondité. On immole une partie de ces victimes dans la Capitale. On en distribue trente aux trente Curies, qui arrosent la terre de ce sang. Ensuite quand les Ministres ont arraché les entrailles des veaux, & qu'ils les ont mises sur des charbons ardents, la plus âgée des Vestales jette les veaux dans le feu, & elle en garde les cendres pour en purifier le peuple le jour de la feste de Palés.

Sous le regne de Numa, la terre ne respondant pas au travail de la charriè, le païsan étoit frustré des vœux qu'il faisoit. Car tantost les froids aquilons amenoient la secheresse, tantost les champs étoient abreuvez par des pluies continuelles. Les

Sape Ceres primis dominum fallebat in herbis ;

Et levis obfesso stabat avena solo :

Et pecus ante diem partus edebat acerbos :

Agnaque nascendo saepe necabat ovem.

Silva vetus nullâque diu violata securi

Stabat , ^a Manalio sacra relicta Deo.

Ille dabat tacitis animo responsa quieto

Noctibus. hinc geminas rex Numa mactat oves.

Prima cadit Fauno ; leni cadit altera Somno,

Sternitur in duro vellus utrumque solo.

Bis caput intonsum fontanâ spargitur undâ ;

Bis sua sagineâ tempora fronde premit.

Ufus abest Veneris : nec fas animalia mensis

Ponere : nec digitis anulus ullus inest.

Veste rudi tectum supra nova vellera corpus

Ponit , adorato per sua verba Deo.

Interea placidam redimita papavere frontem

Nox venit , & secum somnia nigra trahit.

*Faunus adest ; oviumque premens pede vellera
duro ,*

Edidit à dextro talia dicta toro :

Morte bonum tibi , Rex , Tellus placanda duarum :

Det sacris animas una necata duas.

^a Manalio Deo. Faune étoit né dans le territoire du mont Ménale en Arcadie.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. IV. 323
bleds en herbe trompoient souvent l'esperance du laboureur, & l'yvraye croissoit dans les champs à la place du bon grain. Les brebis faisoient avant terme leurs petits agneaux, qui bien souvent tuoient leur mere en naissant. Il y avoit un vieux bocage où personne depuis longtemps n'avoit porté la coignée, parcequ'il estoit consacré à ^a Faune. Ce Dieu y rendoit ses Oracles pendant le profond silence de la nuit. Numa y sacrifia deux brebis. La premiere fut immolée à Faune, l'autre au tranquille sommeil. Il étendit leur peau sur la terre; il repandit deux fois sur sa teste de l'eau de fontaine, & deux fois il mit au tour de son front des feuilles de hestres. Il s'abstint même cette nuit de coucher avec sa femme, & de manger de la chair; & il n'avoit point de bague à ses doigts. Ensuite lorsque l'étoile du soir se fut retirée, il se coucha sur ces peaux, & après avoir adoré ce Dieu, il lui adressa sa priere.

Tandis que ces choses se passaient, la paisible & tranquille nuit couronnée de pavots se repandit sur la terre menant avec elle les songes noirs. Faune se presente, & pressant de son pied sur les peaux des brebis il profera ces paroles du côté droit du lit. Roy des Romains vous devez appaiser la terre par le sacrifice de deux vaches, mais il n'en faut qu'une pour cela. Cette vision

*Excutitur terrore quies ; Numa visa revolvit ;
Et secum ambages cacaque jussa refert.*

*Expedit errantem nemori gratissima conjux ;
Et dixit , Gravida posceris exta bovis.*

*Exta bovis dantur gravide : felicior annus
Provenit , & fructum terra pecusque ferunt.*

*Hanc quondam Cytherêa diem properantius ire
Jussit , & aethereos præcipitavit equos ;*

*Ut titulum imperii quam primum luce sequenti
Augusto juveni prospera bella darent.*

*Sed jam præteritas quantus tibi Lucifer Idus
Respicit. hac Hyades Dorida nocte petunt.*

*Tertia post Hyadas cum lux erit orta remotas ;
Carcere partitos Circus habebit equos.*

*Cur igitur missæ vinctis ardentia tadis
Terga ferant vulpes , caussa docenda mihi.*

*Frigida ^a Carseoli nec olivis apta ferendis
Terra , sed ad segetes ingeniosus ager.*

*Hac ego Pelignos natalia rura petebam ;
Parva , sed assiduis avida semper aquis.*

Hospitis antiqui solitas intravimus ades.

Demserat emeritis jam jura Phœbus equis.

a Carseolis. Petite ville située dans le Latium.

effroyante reveilla Numa & la repassant dans son esprit , il raconta ces paroles dont le sens lui paroissoit obscur. Sa femme qui se plaisoit dans les bois le tira de son incertitude & lui dit-on vous a demandé en Sacrifice les entrailles d'une vache pleine il ne manqua pas d'en immoler une, l'année devint fertile & la terre porta abondamment des fruits & des bestiaux. La Deesse de Cythere fit autrefois avancer le jour plus qu'à l'ordinaire & pressa plus vivement ses chevaux à la course pour donner le lendemain à Cesar Auguste le glorieux titre d'Empereur en signe de bon augure.

Mais sitost que le quatrième jour a laissé les Ides en arriere cette même nuit les Hyades se cachent dans le sein de Doris. Trois jours après le coucher de la constellation des Hyades , le Cirque verra dans ses barrières les chevaux divisez par brigades pour disputer le prix à la course. Mais pourquoi lasche t'on des renards avec des torches ardentes à leur queue ? J'en va dire la raison. Le territoire des ^a Carseoles est si froid qu'il ne porte point d'olives , mais il est tres. abondant en bled. Comme un jour je traversois cette contrée en allant dans mon país des Peligniens , qui est en tout temps arrosé d'agreables sources, j'allay à Soleil couchant chez un de mes anciens hostes où j'avois accoutumé de lo-

Is mihi multa quidem, sed & hæc, narrare solebat;

Unde meum præsens instrueretur opus :

Hoc, ait, in campo (campumque ostendit) habebat

Rus breve cum duro parca colonia viro.

Ille suam peragebat humum : sive usus aratri,

Sive cave falcis, sive bidentis erat.

Hac modo verrebat stantem tibicine villam :

Nunc matris plumis ova fovenda dabat.

Aut virides malvas, aut fungos colligit albos :

Aut humilem grato calfacit igne focum.

Et tamen assiduus exercet brachia telis ;

Adversumque minas frigoris arma parat,

Filius hujus erat primo lascivus in avo ;

Addideratque annos ad duo lustra duos.

Is capit extremi vulpem sub valle salicti :

Abstulerat multas illa cohortis aves.

Captivam stipulâ fœnoque involvit, & ignes

Adinovel. urentes effugit illa manus.

Qua fugit, incendit vestitos messibus agros :

Damnosis vires ignibus aura dabat.

*Factum abiit ; monumenta manent. nam vivere
captam*

Nunc quoque lex vulpem Carseolana vetat.

ger : Il me raconta plusieurs choses , entre autres il m'en conta une que je vas inserer dans mes Fastes. Dans ce champ que vous voyez , me dit-il, est un petit coin de terre qui étoit autrefois habité par une païsanne fort habile dans le menage. Son mari cultivoit avec soin son petit fond , soit à la charruë, soit à la faucille, soit avec la besche. Tantost sa femme ramassoit le foin avec un rateau dans les prairies , & tantost elle mettoit des œufs à couvert sous la poule. Elle s'occupoit une autre fois à cueillir des mauves, ou des champignons ou à faire du feu dans la cheminée, pour faire cuire leur soupé. Elle ne laissoit pas encore de filer continuellement, & de faire des ouvrages pour se garentir des rigueurs du froid. Elle avoit un fils âgé de douze ans , dont le naturel estoit folastre. Un jour qu'il étoit dans un vallon qui est au bout d'une faussaye , il attrapa un renard qui avoit emporté plusieurs poules de sa Cour. Quand il l'eut entre ses mains , il luy attacha des bottes de paille & de foin; Ensuite il y mit le feu , & le renard s'étant échappé de ses mains brulantes , s'enfuit à travers les champs où il brûla des moissons dont on alloit faire la recolte : Un vent qui souffloit alors redoubla la violence des flammes. La chose se passa de la sorte , & l'on en conserve encore la memoire jusqu'à present. En effet il y a une loy dans le tex-

Utque luat pœnas gens hæc, Cerealibus ardet :

Quoque modo segetes perdidit, ipsa perit.

Postera cum veniet terras visura patentes

Memnonis in roseis lutea mater equis ;

E duce lanigeri pecoris, qui prodit a Hellen,

Sol abit : egresso victima major adest.

Vacca sit an taurus, non est cognoscere promptum :

Pars prior apparet : posteriora latent.

Seu tamen est taurus, sive est hoc fœmina signum ;

Junone invitâ munus amoris habet.

Nox abiit, oriturque Aurora. Palilia poscor.

Non poscor frustra ; si favet alma Pales.

Alma Pales, faveas pastoria sacra canenti ;

Prosequor officio si tua festa pio.

Certè ego de vitulo cinerem stipulasque fabales

Sape tuli plenâ februa casta manu.

Certè ego transilui positas ter in ordine flammas ;

Virgaque roratas laurea misit aquas.

a Hellen. C'est lors qu'Hellé tomba dans la mer, qui en fut appelée Hellespont.

ritoire de Carceoles par laquelle il est défendu de parler de l'avanture de ce renard. Et pour châtier cette beste , on en brule tous les ans quelqu'une avec de la paille : ainsi elle perit de la même sorte , qu'elle fit perir autrefois les bleds.

Le lendemain quand l'aurore paroîtra sur l'orison vetuë de jaune , & trainée dans son char par des chevaux de couleur de rose , le Soleil sortira de la maison du bélier qui perdit ^a Hellé. Et après qu'il en sera sorti , il viendra une autre étoile beaucoup plus grande. Il n'est pas aisé de discerner si c'est une vache ou un taureau , puisqu'il n'y a que la partie de devant qui paroisse , & que celle de derriere se cache. Mais soit qu'on appelle ce signe celeste vache ou taureau , il a reçu en dépit de Junon la recompense de l'amour qu'on lui a porté.

La nuit se retire , & l'aurore vient. Il est temps de faire mention de la Deesse Palés. Ce n'est pas en vain que j'en parleray si elle m'est favorable. Puis doncque je veux insérer dans ces vers vos solemnitez pastorales , ô bonne Palés , favorisez mon dessein. Je vous ai souvent offert à pleines mains des cendres de veau & de la paille de fève pour servir d'expiation étant séchées au feu. J'ay encore sauté par trois fois sur des feux rangés par ordre l'un après l'autre , & j'ay repandu sur moy de l'eau lustrale avec une

Mota Dea est ; operique favet. navalibus exi,

Puppis : habent ventos jam tua vela suos.

I, pete virgineâ , populus , suffimen ab arâ :

Vesta dabit. Vesta munere purus eris.

Sanguis equi suffimen erit , vitulique favilla.

Tertia res , dura culmen inane faba.

Pastor , oves saturas ad prima crepuscula lustra.

Uda prius spargat , virgaque verrat bimum.

Frondebis , & fixis decorentur ovilia ramis ?

Et tegat ornatas longa corona fores.

Cerulei fiant vivo de sulfure fumi ;

Tactaque fumanti sulfure balet ovis.

Ure mares oleas ; tadamque , herbasque Sabinas ;

Et crepet in mediis laurus adusta focis.

Libaque de milio milii fiscella sequatur :

Rustica præcipuè quo Dea lata cibo est.

Adde dapes mulctramque suas : dapibusque re-
sectis

Silvicolam tepido lacte precare Palen.

Consule , dic , pecori pariter , pecorisque magistris :

Effugiat stabulis noxa repulsa meis.

branche de laurier. La Deesse touchée de mes prieres favorise mon dessein. Mon navire va se mettre en mer à pleines voiles, puisque j'ai le vent en poupe. Peuple, approchez-vous de l'Autel des vierges, pour y demander des parfums; Vesta vous en donnera, & vous serez purifié par le don de cette Deesse. Faites vôtre encensement de sang de cheval, de cendre de veau, & ajoutez y du chaume de fève. Bergers purifiez vos brebis, quand elles viendront de paître après que le Soleil est couché, arrosez premierement la terre, ensuite nettoyez la avec la houlette. Que vos Bergeries soient ornées de feuillages & de rameaux, & embellissez les portes de grandes guirlandes de fleurs. Que l'on fasse une fumée bluâtre de soufre tout pur, dont l'odeur puisse exciter vos brebis à bêler. Brulez y du romarin, de la resine & de la tanvinier, & jetez du laurier dans le feu pour le faire petiller. Ajoutez-y des gâteaux de millet, & n'oubliez pas de mettre du grain de millet dans des paniers de jonc, cette Deesse champestre aime ces sortes de mets. Que le pot au lait y soit mis, puisqu'elle en fait son repas ordinaire. Ensuite quand vous luy aurez offert ces choses avec du lait tiède, adressez vôtre priere à cette Deesse qui aime les bois. Dites luy, ayez soin de moy & de mon troupeau, & garentissez ma

Sive sacro pavi, sedive sub arbore sacrâ;

Pabulaque è bustis inscia carpsit ovis:

Seu nemus intravi vetitum, nostrisve fugatæ

Sunt oculis Nympha, semicaperve Deus:

Seu mea falx ramo lucum spoliavit opaco,

Unde data est agre fiscina frondis ovi:

Da veniam culpa: nec, dum degrandinat, obstit

Agresti fano supposuisse pecus.

Nec noceat turbasse lacus. ignoscite, Nympha;

Lota quod obscuras ungula fecit aquas.

Tu, Dea, pro nobis Fontes fontanaque placa

Numina; tu sparsos per nemus omne Deos.

Nec Dryadas, nec nos videamus labra Diana;

Nec faunum, medio cum premit arva die.

Pelle procul morbos. valeant hominesque gre-
gesque

Et valeant vigiles provida turba canes.

Neve minus multos redigam, quam mane fuerunt;

Neve gemam referens vellera rapta lupo.

bergerie de tout ce qui lui peut nuire. Si j'ai mené paître mes brebis dans un lieu sacré , ou si je me suis assis sous un arbre consacré à quelque Dieu , si mes troupeaux par megarde , ont mangé de l'herbe près d'un tombeau , si je suis entré dans une forest , dont l'entrée est deffendue , & que ma presence ait fait fuir les Nymphes & le Dieu demichevre : Si ma serpe a coupé dans un bois sacré quelque branche d'arbre touffu pour en donner de petits faisceaux de feüillages à quelque brebis malade , pardonnez moi ces fautes. Au reste ne me punissez pas , si j'ai quelquefois mis mon troupeau pendant la gresle à l'abri d'un Temple champestre. Que je ne sois point châtié pour avoir troublé les étangs. Et vous Nymphes excusez-moy si vos eaux sont troubles par les pieds de mes brebis. Divine Palés accordez-nous la protection des Divinitez qui president aux fontaines. Faites que nous ne voyons jamais les Driades , ni Diane dans le bain , ni Faune marchant à la campagne en plein midy. Chassez loin de nous les maladies. Que les hommes & les troupeaux & les chiens qui veillent à leur garde se portent bien. Que je ramene le soir autant de brebis que j'en avois le matin ; & que je n'aye jamais le deplaisir de rapporter la peau de quelqu'une que le loup aura mangée. Que nous ne

Abfit iniqua fames. herbae frondesque super sint :

Quaque lavent artus , quaque bibantur , aquae.

Ubera plena premam. referat mihi caesus ara :

Dentque viam liquido vimina rara sero.

Sitque salax aries ; conceptaque semina conjux

Reddat ; & in stabulo multa sit agna meo ,

Lanaque proveniat nullas laesura puellas ,

Mollis , & ad teneras quamlibet apta manus.

Qua precor eveniant : & nos faciamus ad annum

Pastorum dominae grandia liba Pali.

His Dea placanda est : hac tu conversus ad ortus

Dic ter , & in vivo prolue rore manus.

Tum licet , appositâ veluti cratere camellâ ,

Lac niveum potes , purpureamque sapam.

Moxque per ardentis stipula crepitantis acervos

Trajicias celeri strenua membra pede.

Expositus mos est. moris mihi restat origo.

Turba facit dubium ; caepaque nostra tenet.

Omnia purgat edax ignis , vitiumque metallis

Excoquit. idcirco cum duce purgat oves.

manquions jamais de paturages , qu'il y ait des fœuilles de reste & de l'eau en abondance , soit pour abreuer mes troupeaux , ou pour les laver. Que je tire leur pis gros de lait , que le fromage me rapporte de l'argent , & que le petit lait passe au travers des paniers d'ozier. Que mes beliers soient en amour , qu'ils rendent les femelles pleines , & que j'aye dans ma bergerie plusieurs agneaux que leur laine soit si fine, qu'elle ne puisse jamais écorcher les doigts des jeunes filles quand elles la fileront. Que mes prieres soient accomplies , & que je sois en état d'offrir tous les ans de grandes galettes à la Deesse Palés. C'est ainsi qu'il faut prier pour se la rendre propice. Vous dirés quatrefois ces choses , le visage tourné vers l'Orient , & vous laverez vos mains avec de l'eau pure. Alors vous pourrez boire du lait dans une tasse , où vous verserez aussi du vin cuit. Ensuite sauter d'un pied leger par dessus des feux de paille seche qui petillera en brûlant.

Voilà les cérémonies qui se pratiquent. Il me reste maintenant d'en rapporter l'origine. On en parle si differement , que je ne sçay à quoy m'arrester , & c'est ce qui m'embarasse. Le feu devorant purifie toutes choses , il consume les impuretez des metaux , c'est pourquoy s'il est employé à purifier les bergers , & les brebis. Ne seroit

An, quia cunctarum contraria semina rerum

Sunt duo, discordes ignis & unda Dei;

Iunxerunt elementa patres: aptumque putarunt

Ignibus & sparsâ tangere corpus aquâ?

An, quod in his vita caussa est; hæc perdidit exul:

His nova sit conjux: hæc duo magna putant?

Vix equidem credo; sunt qui Phæthonta referri

Credant, & nimias Deucalionis aquas.

Pars quoque, cum saxis pastores saxa terebant,

Scintillam subito profiluisse ferunt.

Prima quidem periit: stipulis excepta secunda est.

Hoc argumenti flamma Palilis habet.

An magis hunc morem pietas Æneia fecit,

Innocuum victo cui dedit ignis iter?

*Num tamen est vero propius; cum condita Roma
est,*

Transferri jussos in nova tecta Lares?

Mutantesque domum tectis agrestibus ignem,

Et cessatura supposuisse casa?

pas que le feu & l'eau qui sont si opposez l'un à l'autre, & qui produisent toutes choses par des semences contraires ont neantmoins été joints ensemble par les Anciens, croyant que le feu & l'eau étoient fort propres à nettoyer les corps. Ne seroit-ce pas aussi que le principe de la vie est en ces deux elemens ? Delà vient que les bannis en sont privez & que l'un & l'autre sont donnez aux nouvelles mariées, tant il est vrai que l'on fait une grande estime du feu & de l'eau. Pour moy j'ai beaucoup de peine à croire, mais d'autres sont persuadez que ces deux elemens représentent l'embrasement de Phaëton, & le deluge de Deucalion. D'autres se sont figurez que des bergers ayant frappé des cailloux les uns contre les autres, il en sortit aussitost du feu, que la premiere étincelle fut éteinte & que la seconde fut recueillie sur des pailles seiches d'où vient l'origine du feu qu'on allume aux festes de Palés. Mais ne doit-on pas plutost croire que cette ceremonie doit son origine à la pieté d'Enée quand ce Prince se sauva au travers des feux ennemis après la ruine de Troye ? Il est neantmoins plus vray semblable que cela s'est introduit en memoire des habitans qui s'établirent à Rome lorsqu'on en jetta les premiers fondemens, car en quittant la campagne on mit le feu aux chaumieres pour n'être plus en estat d'y retourner, de sorte que

Per flammās saluisse pecus, saluisse colonos ?

Quod sit natali nunc quoque, Roma, tuo.

Ipse locus causas vati facit. Urbis origo

Verit. ades festis, magne Quirine, tuis.

Jam fuerat pœnas frater Numitoris, & omne

Pastorum gemino sub duce vulgus erat.

Contrahere agrestes, & mœnia ponere utrique

Convenit ambigitur mœnia ponat uter.

Nil opus est, dixit, certamine, Romulus, ullo.

Magna fides avium est : experiamur aves.

Res placet. alter¹ init nemorosi saxa Palatî :

Alter Aventinum mane cacumen adit.

sex Remus, hic volucres bis sex videt ordine pacto

Statur : & arbitrium Romulus urbis habet.

Apta dies legitur, qua mœnia signet aratro

Sacra Palis suberant : inde movetur opus.

Fossa sit ad solitum : fruges jaciuntur in imâ,

Et de vicino terra petita solo.

le betail & les hommes sautoient autravers des flammes , ce qui se pratique encore aujourd'hui le jour de la fondation de Rome.

Cet endroit me donne lieu de parler de l'origine de la ville. Daignez , ô grand Romulus , favoriser mon dessein. Le frere de Numitor avoit déjà esté puni de son crime, & tous les Pasteurs assembles obeïssient à deux freres jumeaux. Il s'agissoit de loger ensemble tous ces gens venus de la campagne , & de leur bâtir une ville qui fust enfermée de murs. Les deux freres contestoient qui d'entreux lui donneroit le nom. Il ne faut pas contester sur cela dit Romulus. Rapportons nous - en aux oiseaux , reglons nous sur leur augure. Le parti fut accepté ; l'un d'eux s'en alla sur le mont Palatin qui estoit alors tout couvert de bois , & l'autre monta dès le point du jour sur le sommet du mont Aventin. Remus vit de son côté six oiseaux, & Romulus en apperceut douze. Le pacte fut observé , de sorte que Romulus fut en plein pouvoir de nommer , & de bâtir cette ville à sa fantaisie.

On choisit un jour pour tracer l'enceinte des murs avec la charruë. Ce grand ouvrage fut entrepris durant la solennité des festes de Palés. On creusa les fossez jusques sur le roc ; on jetta du bled dans les fondemens, & l'on y apporta de la terre que l'on alloit prendre dans un champ voisin. Les fossez

Fossa repletur humo, plenaque imponitur ara;

Et novus accenso finditur igne focus.

Inde premens strivam designat mœnia sulco:

Alba jugum niveo cum bove vacca tulit.

Vox fuit hac Regis, Condenti Jupiter urbem,

Et genitor Mavors, Vestaque mater ades:

Quosque pium est adhibere Deos, advertite cuncti:

Auspicius vobis hoc mihi surgat opus.

Longa sit huic ætas, dominaque potentia terræ:

Sitque sub hac oriens occiduusque dies.

Ille precabatur. tonitru dedit omnia lævo

Jupiter: & lævo fulmina missa polo.

Augurio lati jaciunt fundamina cives;

Et novus exiguo tempore murus erat.

*Hoc Celer urget opus, quem Romulus ipse vo-
carat;*

Sintque, Celer, curæ, dixerat, ista tuæ.

Neve quis aut muros, aut versam vomere terram

Transseat, audentem talia dede neci.

Quod Remus ignorans, humiles contemnere muros

en furent remplis , & après avoir dressé un Autel sur le terreplein , on y apporta un brazier tout neuf où l'on alluma du feu. Ensuite Romulus s'appuyant sur le manche de la charruë , il traça lui-même avec le soc l'enceinte des murs de la ville , ayant attelé une vache avec un bœuf à poil blanc. Alors Romulus fit cette priere , ô Jupiter , ô Mars mon pere , ô Vestale qui m'avez donné le jour faites prospérer la Ville que je vas fonder. Et vous puissans Dieux qui que vous soyez à qui la pieté m'ordonne de m'adresser , regardez-moy d'un œil favorable , & faites que mon ouvrage se termine sous d'heureux auspices. Puissè durer cette Ville éternellement , & devenir la maîtresse de l'Univers. Puissè t'elle étendre sa domination depuis l'Orient jusqu'au Couchant.

Dans le temps que Romulus faisoit ces prieres , Jupiter voulant donner des marques d'un bon presage lança le tonnerre & le foudre vers le côté gauche du Ciel. Les Citoyens transportez de joye d'un si bon augure jetterent les fondemens de leur ville , & ses murs furent bâtis en peu de temps. Celer à qui Romulus avoit donné la conduite de cet ouvrage y faisoit travailler pressément , & il avoit ordre du Roy de tuer celuy qui auroit la temerité de franchir les murs ou le fossé , Remus qui ne

Cæpit : & , His populus , dicere , tutus erit ?
Nec mora , transluit. rutro Celer-occupat ausum.

Ille premit duram sanguinolentus humum.
Hæc ubi Rex d' dicit ; lacrymas introrsus obortas
Devorat, & clausum pectore vulnus habet.

Flere palam non vult , exempla que fortia servat :
Sicque meos muros transeat hostis , ait.

Dat tamen exsequias : nec jam suspendere fletum
Sustinet ; & pietas dissimulata patet.

Osculaque applicuit posito suprema feretro :
Atque ait ; Invito frater ademte , vale.

Arsurosque artus unxit : fecere , quod ille ,
Faustulus , & mæstas Acca soluta comas.

Tum juvenem nondum facti flevêre Quirites.
Ultima plorato subdita flamma rogo.

Urbs oritur (quis tunc hoc ulli credere posset ?)
Victorem terris impositura pedem.

ſçavoit pas cette deſenſe , mépriſa ces murs ſi peu élevez : quoy , dit-il , les habitans pourront-ils eſtre en ſeureté dans l'enceinte des murailles ? Auffitoſt il ſauta par deſſus. Celer puniſſant le temeraire Remus, lui donna un coup par derriere qui le renverſa par terre tout couvert de ſang. Quand Romulus apprit la mort de ſon fere , les larmes lui en vinrent aux yeux , mais il les fallut étouffer , & il renferma ſa playe dans ſon cœur. Il ne pleura pas devant le monde , voulant donner un exemple de ſa fermeté : que nos ennemis , dit-il , franchiſſent ces murs de la ſorte. Mais enſuite il ordonna des funerailles , il ne retint plus alors ſes larmes , & il fit paroître l'affection qu'il avoit cachée dans ſon ame. Il baiſa pour la dernière fois le cercueil , adieu mon frere, luy dit-il , vous m'avez eſté ravý malgré moi. Il fit embaumer ſon corps qui devoit eſtre brûlé. Fauſtulus & la triſte Acca toute échevellée ſuivirent l'exemple de Romulus.

Alors les Romains qui n'étoient pas encore appelez Quirites pleurerent ce jeune Prince , & mirent le feu ſous ſon bucher : telle fut l'origine de Rome. Auroit-on pû croire en ce temps-là que cette ville ſoumettroit un jour toutes les Nations du monde ? Rome , ſois donc toujours la maîtreſſe de l'Univers ſous l'Empire du

Cuncta regas : & sis magno sub Casare semper :

Sæpe etiam plures nominis hujus habe.

Et quoties steteris domito sublimis in orbe ;

Omnia sint humeris inferiora tuis.

Dicta Pales nobis. idem Vinalia dicam.

Una tamen media est inter utramque dies.

Numina vulgares Veneris celebrate puella.

Multa professarum questibus apta Venus.

Poscite thure dato formam , populique favorem :

Poscite blanditias , dignaque verba joco.

Cumque sua dominae date grata sisymbria myrto ,

Textaque compositâ juncea vincla rosâ.

Templa frequentari Collinae proxima porta

Nunc decet : à Siculo nomina colle tenent.

Utque Syracusas Arethusidas abstulit armis

Claudius , & bello te quoque cepit , Eryx ;

Carminè vivacis Venus est translata Sibyllæ ;

Inque suæ stirpis maluit urbe coli.

Cur igitur Veneris festum Vinalia dicant ,

Queritis ; & quare sit Jovis ista dies ?

Tarnus , an Aeneas Latia gener esset Amata ,

grand Cesar : puisses-tu souvent avoir plusieurs Princes de ce nom. Et toutes les fois que tu seras élevée par tes conquestes au dessus des autres Villes , puisses tu voir toutes choses audessous de toy.

Après avoir parlé de Palés , il faut maintenant passer aux Festes des vins qu'on celebre le deuxieme jour suivant. Filles qui vous prostituez , ne manquez pas d'adorer Venus , cette Deesse est tres propre à vous rendre riches par son commerce offrez de l'encens à ses Autels pour devenir belles : Demandez lui la faveur du peuple , les charmes , & les paroles convenables au jeu d'amour. Si vous voulez lui faire une offrande agreable , donnez lui de la Menthe aquatique , du Myrthe & des guirlandes de roses tissües avec du jonc. Allez souvent à son Temple qui est proche la porte Colline. Laquelle tire son nom de la colline d'Erix située en Sicile. Car après que Claudius eut pris Syracuse près d'Arethuse , & qu'il se fut rendu maître du mont Erix , Venus qui aimoit mieux estre adorée dans la Ville où ses descendans sont établis y fut transportée alors suivant les vers prophetiques de la vieille Sybille. Voulez-vous sçavoir pourquoy on donne le nom de Veniales à la feste de Venus ? Et pourquoy ce même jour est aussi dédié à Jupiter ? Enée & Turnus ri-

Bellum erat. Hetruscas Turnus adoptat opes.

Clarus erat, sumtisque ferox Mezentius armis:

Et vel equo magnus, vel pede major erat.

Quem Rutuli Turnusque suis adiscere tentant

Partibus. hæc contra dux ita Tuscus ait:

Stat mihi non parvo virtus mea. vulnera testes;

Armaque, quæ sparsi sanguine sæpe meo.

Qui petis auxilium, non grandia divide mecum

Premia, de lacubus proxima musta tuis.

Nulla mora est operæ vestrum dare; vincere nostrum est.

Quam velit Æneas ista negata mihi!

Annuerant Rutuli. Mezentius induit arma:

Induit Æneas; alloquiturque Jovem.

Hostica Tyrrheno vota est vindemia Regi,

Jupiter: è Latio palmite musta feras.

Vota valent meliora: cadit Mezentius ingens,

Atque indignanti pectore plangit humum.

Fenerat Autumnus calcatis sordibus uvis:

Redduntur merito debita vina Jovi.

vaux de Lavinie fille d'Amate se firent longtemps la guerre. Turnus implora les forces des Etruriens , le fier Mezenice étoit en reputation d'estre vaillant à la teste d'un escadron , & encore plus dans l'infanterie. Les Rutulois & Turnus n'oublierent rien pour l'attirer dans leur parti. Mezenice leur parla en ces termes ; je ne veux pas employer ma valeur pour peu de chose : j'en atteste mes blessures & mes armes que j'ai souvent teintes de mon sang. Vous qui me demandez du secours , je vous offre mon alliance à vil prix , partagez avec moy la vandange que vous recueillerez cette année. Il n'y a point de temps à perdre : C'est à vous de m'accorder ce que je demande & à moy de vaincre. O qu'Enée voudroit bien que vous me l'eussiez refusé. Les Rutulois consentirent à ces conditions. Mezenice prit donc les armes ; Enée s'estant aussi armé adressa cette priere à Jupiter : Les ennemis ont promis la moitié de leur vandange au Roy des Etruriens , & moy ô grand Jupiter je vous donneray le vin nouveau du vignoble des Latins. Les vœux du plus juste furent exaucez. Le grand Mezenice tomba par terre mordant la poussiere avec rage. Ensuite l'Automne vint tout souillé de raisins foulez , on ne manque pas d'offrir à Jupiter le vin qu'on lui avoit promis. C'est

48 P. OVIDII FASTORUM, LIB. IV.

*Dicta dies hinc est Vinalia. Jupiter illam
Vindicat, & festis gaudet inesse suis.*

*Sex ubi, quæ restant, luces Aprilis habebit;
In medio cursu tempora veris erunt.*

*Et frustra pecudem queres^a Athamantidos Helles:
Signaque dant imbres: exoriturque Canis.*

*Hac mihi^b Nomento Romam cum luce redirem
Obstitit in media candida pompa viâ.*

*Flamen in antiquæ lucum Rhobiginis ibat,
Exta canis flammis, exta daturus ovis.*

Protinus accessi; ritûs ne nescius essem.

Edidit hac Flamen verba, Quirine, tuus:

Aspera Robigo, parcas Cerealibus herbis:

Et tremat in summa læve cacumen humo.

Tu sata sideribus cæli nutrita secundis.

Crescere, dum fiant falcibus apta, finas.

Vis tua non levis est, quæ tu frumenta notasti;

Mæstus in amissis illa colonus habet.

Nec venti tantum Cereri nocuere, nec imbres;

Nec sic marmoreo pallet adusta gelu:

Quantum, si culmos Titan incalfacit udos.

^a Athamantidos Helles. Hellé fille d'Athamas & focus de Phryxus.

^b Nomento. Ville des Sabins.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. IV. 349
delà que l'on a donné le nom de Vinales
à cette journée : Jupiter la met avec plaisir
parmi celles qui lui sont dédiées.

Le sixième jour de ceux qui restent au
mois d'Avril , marque le milieu du prin-
temps. Envain cherchez-vous le bellier qui
se chargea d'Hellé fille ^a d'Athamas. Les
constellations donneront des pluyes , le
chien celeste va paroître. Il m'arriva une
fois que revenant ce jour la de ^b Nomente
à Rome , je rencontraï au milieu du che-
min une troupe de gens vetus de blanc. Le
Prestre Flamine qui estoit avec eux s'en alla
dans un bocage que les anciens avoient con-
sacré à la rouille : il y devoit immoler les
entrailles d'un chien & d'une brebis. Aussi-
tost je m'en approchay , pour sçavoir leurs
ceremonies. Voicy les prieres du Prestre
Flamine , funeste rouille , dit-il , épargnez
les bleds en herbe , & que leur pointe en-
core tendre tremble doucement sur la terre:
qu'ils soient bien nourris & qu'ils croissent
sous des influances favorables jusqu'à ce
qu'il faille y mettre la faucille. Vôtres pou-
voir est si grand sur les bleds où vous avez
laissé de vos marques , que le triste labou-
reur les tient pour perdus les vents ni les
pluyes ne sont pas si nuisibles à Cerés , &
il n'y a point de gelée qui la brûle , & qui
la gâte comme vous faites , lorsque le so-
leil échauffe les tuyaux humides des bleds :

Tum locus est iræ, Diva timenda : tuæ.

Parce, precor, scabrasque manus à messibus aufer;

Neve noce cultis : posse nocere sat est.

Nec teneras segetes, sed durum amplectere ferrum:

Quodque potest alios perdere, perde prior.

Utilius gladios & tela nocentia carpes.

Nil opus est illis : ætia mundus agit.

Sarcula nunc, durusque bidens, & vomer aduncus,

Ruris opes niteant : inquinet arma situs.

Conatusque aliquis vaginâ ducere ferrum;

Adstrictum longâ sentiat esse morâ.

At tu ne viola Cererem : semperque colonus

Absenti possit solvere vota tibi.

Dixerat. à dextrâ villis mantele solutis.

Cumque meri paterâ thuris acerra fuit.

Thura focis vinumque dedit, fibrasque bidentis,

Turpiaque obscæna (vidimus) exta canis.

Tum mihi, Cur detur sacris nova víctima, queris?

(Quasi ex am) caussam percipe, Flamen ait :

Aussi est-ce alors , ô Deesse qu'il y a lieu de craindre vôtre colere. Epargnez-nous je vous prie : que des mains galleuses ne touchent point à nos moissons , ne nuisez pas à nos champs labourez & qu'il vous suffise de pouvoir nuire. Ne rongez point les épis des bleds quand ils sont encore tendres, mais rongez le fer qui est si dur : faites donc plutôt perir les hommes. Il est plus avantageux de vous attaquer aux épées & aux funestes javelots. Nous n'avons plus besoin de ces armes ; toute la terre est en paix que le sarcelet & la besche & le soc de la charrue qui sont les richesses de la campagne , soient à cette heure luisans , & que la crasse ternisse les armes. Si quelqu'un veut tirer son épée du fourreau , qu'il connoisse qu'elle est rouillée puisqu'elle fait tant de résistance. Deesse ne soyez point nuisible aux presens de Cérés, & qu'en vôtre absence le laboureur puisse toujours vous rendre ses vœux.

Ensuite de cette priere , le Prestre tenant de la main droite une serviette dépliée , une tasse de vin pur & une navette pleine d'encens , il repandit dans le feu le vin & l'encens avec les entrailles d'une brebis & d'un chien. Alors le Prestre me dit, voulez-vous sçavoir pourquoi on immole dans ce Sacrifice une nouvelle victime ? En voicy la raison. Il y a une constellation ap-

Est Canis (Icarium dicunt) quo fidere moto

Tosta sitit tellus , præcipiturque seges.

Pro cane fidereo canis hic imponitur aræ :

Et, quare pereat , nil nisi nomen habet.

Cum Phrygis Affaraci Titbonia fratre relicto

Sustulit immenso ter jubar orbe suum ;

Mille venit variis florum Dea nexa coronis :

Scena joci morem liberioris habet.

Exit & in Majas sacrum Florale Kalendas.

Tunc repetam : nunc me grandius urget opus.

Aufer , Vesta , diem : cognato , Vesta , recepta est

Limine. sic justî constituere patres.

Phœbus habet partem ; Vesta pars altera cessit :

Quod superest illis , tertius ipse tener.

State Palatina laurus , prætextaque quercus

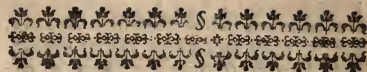
Stet domus : æternos tres habet una Deas.



pellée le chien d'Icare qui cause pendant son cours une telle secheresse à la Terre, que les bleds en sechent prematurement. Ainsi l'on offre ce chien sur l'Autel pour le chien celeste ; & la seule conformité du nom est l'unique raison qu'on en peut donner.

Quand l'aurore quittant Tithon aura parcouru trois fois sa carrière immense pour éclairer l'Univers , La Deesse flore viendra couronnée de mille fleurs. Le theatre représentera mille jeux plus libres qu'à l'ordinaire ; mais comme la feste de Flore n'est solennisée que le lendemain qui est le premier jour de May je n'en parlerai qu'alors , il faut maintenant que je traite d'un ouvrage plus important. Ce jour-cy est consacré à Vesta : cette Deesse fut transferée au Palais de son allié par un decret équitable du Senat. Apollon occupe une partie de cette auguste maison , Vesta tient un autre appartement ; le reste est habité par un Dieu. Lauriers Palatins, couronnés de chesne qui ornez le palais Imperial du rez éternellement , trois Dieux immortels habitent ce lieu.





P. OVIDII
 NASONIS
 FASTORUM.

LIBER QUINTUS.

Mensis Maii.



UÆRITIS, unde putem Maio
 data nomina mensi?

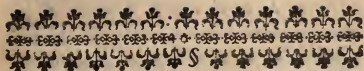
Non satis est liquido cognita caussa
 mihi.

Ut stat, & incertus qua sit sibi nescit eundum,

Cum videt ex omni parte viator iter:

Sic, quia posse datur diversas reddere caussas,

Qua serar ignoro: copiaque ipsa nocet.



LES FASTES D'OVIDE.

LIVRE CINQUIE'ME.

Le mois de May.

Vous voulez sçavoir mon sentiment touchant l'origine du mois de May, je vous diray là dessus qu'elle ne m'est pas assez connue; & que je suis comme un voyageur qui se trouve entre plusieurs chemins sans sçavoir quelle route prendre. En effet je puis vous rapporter plusieurs raisons, mais je suis indetermined sur celle que je dois choisir, & cette abondance m'est un obstacle. Deffes qui demeurez près de la fontaine

Dicite, quæ fontes ^a Aganippidos Hippocrenes

Grata Medusæ signa tenetis equi.

Dissensere deæ, quarum Polyhymnia cœpit

Prima, silent alia; dictæque mente notant.

Post chaos, ut primum datâ sunt tria corpora
mundo,

Inque novas species omne recessit opus;

Pondere terra suo subsedit, & æquora traxit:

At calum levitas in loca summa tulit.

Sol quoque cum stellis nullâ gravitate retentus,

Et vos Lunares exsististis equi.

Sed neque terra diu calo, nec cætera Phæbo

Sidera cedebant: par erat omnis honos.

Sape aliquis solio, quod tu, Saturne, tenebas,

Ausus de mediâ plebe sedere Deus

Et latus Oceano quisquam Deus advena junxit:

Donec Honor, placidoque decens Reverentia vultu

Corpora legitimis imposuere toris.

Hinc sata Majestas; hos est Dea censa parentes:

Quaque die partu est edita, magna fuit.

^a Aganipidos hypocrenes. Fontaine sur le mont Helicon qui sortit d'un coup de pied du cheval Pegaze entre un rocher de cette montagne.

^a Hippocrene , où paroissent encore les traces du cheval Pegaze éclaircissez-moy sur mes doutes. Ces sçavantes filles n'estoient pas d'accord sur ce sujet ; mais enfin la Muse Polymnie prit la parole , les autres garderent le silence , & furent fort attentives à écouter son discours.

Lorsque le cahos fut debrouillé , & que l'Univers distribué en trois corps eut pris des formes nouvelles , la terre s'abbaisant par son propre poids attira les eaux avec elle ; mais le Ciel , comme plus léger monta en haut. Le Soleil avec les étoiles , & les chevaux de la lune n'estant retenus par nulle pesanteur s'éleva au dessus de l'air. Cependant la terre ne cedit pas au Ciel , ni les autres astres ne reconnoissoient pas le Soleil pour leur Supérieur , tout étoit égal entr'eux. Il arrivoit même bien souvent qu'un Dieu du commun avoit l'audace de se soulever contre Saturne , & de s'asseoir dans son Trone celeste. On a veu des Dieux aventuriers qui se sont assis au côté de l'Océan , & souvent Tetys étoit obligée d'occuper la dernière place. Mais enfin l'honneur & le respect paroissant avec decence & avec un air tranquille établirent chacun dans le rang qui luy étoit legittimement dû. Delà vint la Majesté qui gouverne tout le monde , & le jour même qu'elle nâquit , elle parut grande. Aussi tost elle s'assit dans

Nec mora : confedit medio sublimis Olympo .

Aurea , purpureo conspicienda sinu .

Confedere simul Pudor & Metus . omne videres

Numen ad hanc cultus composuisse suos .

Protinus intravit mentes suspectus honorum .

Fit pretium dignis ; nec sibi quisque placet .

Hic status in calo multos permansit in annos :

Dum senior fatis excidit arce Deus .

Terra feros partus immania monstra Gigantas

Edidit , ausuros in Jovis ire domum .

Mille manus illis dedit , & pro cruribus angues ;

Atque ait , In magnos arma movete Deos .

Exstruere hi montes ad sidera summa parabant ,

Et magnum bello sollicitare Jovem .

Fulmina de cali jaculatus Jupiter arce

Vertit in auctores pondera vasta suos .

His bene Majestas armis defensa Deorum

Restat : & ex illo tempore firma manet .

Affidet illa Jovi : Jovis est fidissima custos :

Et praestat sine vi sceptrum tremenda Jovi .

^a *Affidet illa.* Ovide fait un bel éloge de la Majesté & de l'autorité que les Supérieurs impriment sur leurs subalternes.

un trône au milieu du Ciel ; elle étoit vêtue d'une robe brillante d'or & de pourpre. La pudeur accompagnée de la crainte prit séance auprès d'elle. Toutes les divinités composèrent leur visage sur le modèle du Sien. Alors on conceut beaucoup d'estime pour les honneurs ; on recompensa le mérite , sans considérer la bonne opinion que chacun avoit de soy-même.

Le Ciel demeura dans cet état plusieurs années , jusqu'à ce que le vieux Saturne fut chassé du Ciel par le caprice du destin. La terre engendra ensuite les féroces & monstrueux geans qui eurent l'insolence d'attaquer Jupiter dans le Palais celeste. Leur mere les avoit fait naître avec mille mains , & ils avoient des serpens au lieu de jambes. Allez , leur dit-elle , déclarer la guerre aux plus grands Dieux. Ils entassèrent des montagnes sur d'autres montagnes qui s'élevoient jusques aux étoiles , & ils donnerent des assauts contre le puissant Jupiter. Ce Dieu lança du Ciel des carreaux de foudre , & par ces masses pesantes , il ecrasa les Auteurs de cette guerre. C'est ainsi que la Majesté des Dieux se défendoit vigoureusement , & depuis ce temps là elle est ferme. Elle est assise près de Jupiter. Elle est sa fidelle compagne ; & sans user de violence elle se rend redoutable par le sceptre qu'elle luy met en main. Elle est

Venit & in terras : coluerunt Romulus illam

Et Numa : mox alii, tempore quisque suo.

Illam patres in honore pio matresque tuerur :

Illam comes pueris virginibusque venit.

Illam datos fasces commendat , eburque curule :

Illam coronatis alta triumphat equis.

Finierat voces Polyhymnia. dicta probarunt

Clioque , & curvæ scita Thalia. lyra.

Excipit Urania : fecere silentia cunctæ ;

Et vox audiri nulla , nisi illa, potest.

Magna fuit quondam capitis reverentia cani ,

Inque suo pretio ruga senilis erat.

Martis opus juvenes animosæque bella gerebant :

Et pro Dîs aderant in statione suis.

Viribus illa minor , nec habendis utilis armis ,

Consilio patriæ sæpe ferebat opem.

Nec nisi post annos patuit tunc Curia seros :

Nomen & ætatis mite Senatus erat.

Jura dabat populo senior ; finitaque certis

Legibus est ætas , unde petatur honos.

Et medius juvenum , non indignantibus ipsis ,

Ibat : & interior , si comes unus erat.

Verba quis auderet coram sene digna rubore

Dicere ? ^a censuram longa senectæ dabat.

Romulus hoc vidit : selectaque pectora Patres.

^a Censuram. Eloge de la vicillesse qui inspire la veneration & le respect.

descendu sur la terre. Romulus, Numa & plusieurs autres l'ont ensuite reverée dans leur temps. C'est elle qui fait respecter les Consuls & les Ediles. Et c'est elle enfin qui marche glorieusement dans un char de triomphe.

Tel fut le discours de Polymnie, qui fut applaudi par Clio, & par Thalie qui jouë admirablement de la lire. Ensuite Uranie prenant la parole, toutes l'écouterent si attentivement qu'il n'y eust qu'elle qui parla. Autrefois, dit elle, on avoit beaucoup de veneration pour les chevaux blancs, & l'on portoit grand respect aux rides de la vieillesse. La jeunesse s'adonnoit aux armes & à la guerre, & ils combattoient de pied ferme pour la defense de leurs Dieux. Mais l'age épuisé de forces, & qui ne pouvoit plus être utile aux exercices de Mars, assistoit par ses conseils la patrie. Il falloit alors être fort âgé pour être reçu dans le Senat; De là vient que les Sénateurs empruntent leur nom de la vieillesse. Les vieillards gouvernoient le peuple, & l'on ne parvenoit aux honneurs qu'en un âge prescrit par les loix. Les jeunes gens ne trouvoient pas mauvais de céder le pas aux vieilles gens, lorsqu'ils se trouvoient ensemble. Qui eust osé en présence d'un vieillard dire des paroles à faire rougir, en eust été censuré.

Romulus considerant les avantages de la

Dixit. ad hos Urbis summa relata novæ.

Hinc sua majores posuisse vocabula Majo

Tangor, & ætati consuluisse suæ.

Et Numitor dixisse potest, Da, Romule, menssem

Hunc senibus; nec avum sustinuisse nepos.

Nec leve præpositi pignus successor honoris

Junius à juvenum nomine dictus habet.

Tum sic, neglectos hederâ redimita capillos,

Prima sui cœpit Calliopæa chori:

Duxerat Oceanus quondam^a Titanida Tethyn,

Qui terram liquidis, qua patet, ambit aquis.

Hinc sata Pleione cum califero Atlante

Jungitur, ut fama est; Pleiadasque parit.

Quarum Maja suas formâ superasse sorores

Traditur, & summo concubuisse Jovi.

Hæc enixa jugo cupressiferae Cyllenes

Ætherium volucris qui pede carpit iter.

*Arcades hunc, ^b Ladonque rapax, & Menalos,
ingens*

Rite colunt, Lunâ credita terra prior.

Exsul ab Arcadiis Latios Evander in agros.

Venerat: impositos attuleratque Deos.

*Hic, ubi nunc Roma est orbis caput, arbor &
herbæ,*

^a Titanida Thetis. Thetis estoit fille de Titan.

^b Ladonque & Melanor. Fleuve & montagne d'Arcadie.

vieillesse donna aux vieillards le nom de
 peres , avec la suprême autorité sur la Vil-
 le qu'il avoit fondée : Ainsi j'inferé de là
 que les anciens appelez majeurs ont donné
 leur nom au mois de May , conformément
 à leur âge. Et Numitor peut bien avoir dit,
 Romulus consacrez ce mois aux vieilles
 gens : ce qu'il obtint de son petit fils. Ce ne
 fut donc pas une petite marque d'honneur
 qu'il leur accorda , puisque le mois suivant
 fut appellé juin en faveur de la jeunesse.
 Alors Calliope qui tient le premier rang
 entre ses compagnes , & dont les cheveux
 negligez étoient couronnez de lierre com-
 mence à leur parler en ces termes. L'O-
 cean épousa autrefois ^a Tethis qui environ-
 ne de ses eaux tout le globe de la terre.
 Pleione & Atlas qui soutient le Ciel , vin-
 rent de ce mariage , & les Pleyades en na-
 quirent dont la plus belle étoit Maja. Jupi-
 ter l'aima passionnement , & elle enfanta sur
 le mont Cyllene le Dieu qui d'un pied le-
 ger fend la region etherée. Les Arcadiens
 & les peuples qui boivent les eaux rapides
 de ^b Ladon , & ceux qui demeurent sur le
 mont Menale adorent ce Dieu , & se van-
 tent d'être plus anciens que la lune. Evan-
 dre banni d'Arcadie vint ensuite s'établir
 parmi les Italiens où il transféra les Dieux
 de son País. La même campagne ou Rome
 est scituée , & d'où elle regit l'Univers n'é-

Et pauca pecudes, & casa rara fuit.

Quo postquam ventum; Consistite, præscia mater,

Nam locus imperii rus erit istud, ait.

Et matri & vati paret Nonacrius heros;

Inque peregrinâ constitit hospes humo.

Sacraque multa quidem, sed Fauni prima bicornis

Has docuit gentes, alipedisque Dei.

Semicaper, coleris cinctutis, Faune, Lupercis;

Cum lustrant celebres vellera secta vias.

At tu materno donasti nomine mensem,

Inventor curvæ, furibus apte, fidis.

Nec pietas hac prima tua est: septena putaris

Pleiadum numerum fila dedisse lyræ.

Hac quoque desiderat;laudataque voce sororum est.

Quid faciam? turbæ pars habet omnis idem.

Gratia Piëridum nobis aqualiter adsit;

Nullaque laudetur plusve minusve mihi.

Ab Jove surgat opus. primâ mihi nocte videnda

*a Nonacrius heros. Evandre portoit ce nom du mont
Nonacre en Arcadie.*

toit autrefois qu'une forest où quelques bestiaux alloient paître, & l'on n'y voyoit que des cabanes éparſes de côté & d'autre. Lors qu'Evandre y fut arrivé; ſa mere qui pre-
diſoit l'avenir, arreſtez-vous en ces lieux, luy dit-elle, ce champ deviendra un jour le ſiege Imperial de l'Univers. Evandre ſui-
vant les prediſtions de ſa mere fit ſon éta-
bliſſement en ce pays où il ne pretendoit
que paſſer. Il apprit aux habitans pluſieurs
ſortes de ſacrifices, entr'autres ceux qu'on
 faiſoit à l'honneur de Faune & de Mercure.
Et vous Faune demi bouc vous eſtes reveré
ſolemnellement par les Luperques qui re-
trouſſent leurs habits lorsqu'ils courent par
les ruës avec des courroyes à la main. Mais
vous inventeur de la lyre qui favorifez les
voleurs, vous avez donné au mois de May
le nom de Maia vôtres mere. Ce n'eſt point
par cet endroit que l'on a commencé à con-
noître l'affection que vous aviez pour elle
on croit que vous avez mis ſept cordes à
vôtre Lyre en memoire des ſept Pleïades.
Calliope finit ſon diſcours avec l'applau-
diſſement de ſes ſœurs. Quel parti pren-
dray-je maintenant. Je deſſere également
aux ſentimens differens des Muſes. Puiſſent
elles m'inſpirer des ſentimens uniformes, car
je n'ay point de penchant de loïer les unes
plus que les autres.

Commençons donc nôtre ouvrage par

Stella est in cunas officiosa Jovis.

Nascitur a Oleniæ signum pluviale Capella:

Illæ datæ cælum præmia lactis habet.

Nais Amalthæa Cretæa nobilis Idæ

Dicitur in silvis oculuisse Jovem.

Huic fuit hedorum mater formosa duorum

Inter Dictæos conspicienda greges;

Cornibus aëriis, atque in sua terga recurvis:

Ubere, quod nutrix posset habere Jovis.

Lac dabat illæ Deo. sed fregit in arbore cornu:

Truncaque dimidiâ parte decoris erat.

Sustulit hoc Nymphæ; cinctumque recentibus herbis,

Et plenum pomis ad Jovis ora tulit.

Ille, ubi res calæ tenuit, solioque paterno

Sedit, & invicto nil Jove majus erat,

Sidera nutricem, nutricis fertile cornu

Fecit; quod domina nunc quoque nomen habet,

Præstitibus Maïæ Laribus videre Kalendæ

Aram constitui, signaque parva Deum.

Voverat illa quidem Curius: sed multa vetustas

a Oleniæ. La ville d'Olene en Beotie.

Jupiter. J'aperçois des la premiere nuit l'étoile qui fut si officieuse au tour du berceau de Jupiter. Le signe pluvieux de la chevre ^a d'Olenie commence à paroître sur nôtre orizon. Elle a esté mise dans le Ciel en recompense du lait qu'elle a donné. On tient que la Nymphé Amalthée dont le nom est si fameux sur le mont Ida de Crete cacha Jupiter dans les bois. Elle avoit une fort belle chevre qui étoit mere de deux chevreaux & sans doute elle meritoit d'être distinguée parmi les troupeaux du mont Dicté. Elle avoit des cornes hautes qui se courboient sur le dos , & ses mammelles étoient dignes de la nourriture de Jupiter. Elle allaittoit donc ce Dieu , mais elle rompit une de ses cornes contre un arbre ainsi elle fut privée de la moitié de son ornement. La Nymphé ramassa cette corne , l'enveloppa d'herbes fraîches & y attachant du fruit elle la presenta à la bouche de Jupiter. Ce Dieu devenu le maître du Ciel & du trône de son pere , & se voyant absolu d'une maniere invincible , plaça parmi les étoiles sa nourrisse & sa corne abondante qui retient encore aujourd'hui le nom d'Amalthée.

On a veu au premier jour de May dresser un Autel & de petites images à l'honneur des Dieux Penates qui sont les protecteurs des maisons. Les Curiens l'avoient basti,

Destruit, & saxo longa senectâ nocet.

Caussa tamen positi fuerat cognominis illis,

Quod præstant oculis omnia tuta suis.

Stant quoque pro nobis, & præsent mœnibus Urbis;

Et sunt præsentés, auxiliumque ferunt.

At canis ante pedes saxo fabricatus eodem

Stabant. quæ standi cum Lare caussa fuit?

Servat uterque domum domino quoque fidus uterque.

Compita grata Deo: compita grata cani.

Exagitant & Lar & turba Diania fures:

Pervigilantque Lares; pervigilantque canes.

Bina gemellorum quærebam signa Deorum

Viribus annosa facta caduca moræ:

Mille Lares Geniumque Ducis, qui tradidit illos,

Urbs habet; & vici numina trina colunt.

Quo feror? Augustus mensis mihi carminis hujus

Fus dabit. interea Diva canenda Bona est.

Est moles nativa: loco res nomina fecit.

Appellant saxum: pars bona montis ea est.

mais il fut détruit par la longueur du temps. Car il n'y a point de roche qui résiste aux longues années. Le surnom de Dieux protecteurs leur a esté imposé, parce que toutes les choses qui sont confiées à leur garde sont protégées sûrement. Ils prennent nôtre parti, ils gardent les murs de Rome; ils sont continuellement avec nous, & toujours prêts à nous secourir. Un chien de pierre étoit représenté à leurs pieds. Mais pourquoy estoit-il là avec le Dieu domestique; c'est que l'un & l'autre gardent la maison, l'un & l'autre sont fideles à leur maître; le Dieu domestique aime les carrefours, le chien aime aussi à y demeurer, les Penates harcellent les larrons, les chiens qui sont sous la protection de Diane ne les harcellent pas moins. Ces Dieux & les chiens sont tres vigilans. Je cherchois deux statues de ces Dieux jumeaux qui par la longueur du temps sont presque détruites. Mais la Ville est sous la protection de mille Penates & du genie du Prince qui les a donnez; & dans chaque rue on revere ces trois Divinitez. Où me laissay-je emporter? Le mois d'Aoust me fournira un ample sujet sur cette matiere. Cependant il faut parler de la bonne Deesse.

Il y a une masse de pierre que la nature a formée, & qui par sa propre figure est appelée Rocher : elle fait une bonne partie de la montagne où elle est située. C'est là

Huic Remus insliterat frustra, quo tempore ^{fratri}
 Prima Palatina signa dedistis aves.

Templa Patres illic oculos exosa viriles
 Leniter acclivi constituere jugo.

Dedicat hac veteris Clausorum nominis haeres

Virgineo nullum corpore passa virum.

Livia restituit; ne non imitata maritum

Esset, & ex omni parte secuta virum.

Postera cum roseam pulsus Hyperionis astris

In matutinis lampada tollit equis;

Frigidus ^a Argestes summas mulcebit aristas

Candidaque à Calabris vela dabuntur aquis.

At simul inducunt obscura crepuscula noctem;

^b Pars Hyadum toto de grege nulla later.

Ora micant Tauri septem radiantia flammis,

Navita quas Hyadas Grajus ab imbre vocat.

Pars Bacchum nutrisse putant: pars credidit esse

Tethios has neptes, Oceanique senis.

Nondum stabat Atlas humeros oneratus Olympo.

Cum satus est formâ conspiciendus Hyas.

Hunc stirps Oceani maturis nrisibus Æthra

Edidit, & Nymphas: sed prior ortus Hyas.

Dum nova lanugo; pavidos formidine cervos

^a Argestes. Vent qui vient du Septentrion occidental.
^b Pars hyadum. Les Hyades sont des étoiles plu-
 vicules.

que Remus s'arresta en vain , lorsque les oiseaux du mont Palatin firent emporter l'avantage à son frere Romulus. Nos Ancêtres bâtirent un Temple. Sur la pente de ce costeau où il n'étoit pas permis aux hommes d'entrer : une vierge sortie de l'ancienne maison des Claudiens fit la dedication de ce Temple. L'Imperatrice Livie le fit retablir , suivant en cela l'exemple d'Auguste , comme elle l'imite en toutes choses.

Le lendemain quand l'aurore fille d'Hypérion aura chassé les étoiles , & que paroissant le matin dans son char , elle viendra éclairer le monde avec ses jouës vermeilles , un ^a vent frais soufflant de l'Occident frisera la pointe des bleds , & il partira des vaisseaux des ports de Calabre. Mais sitôt que le crépuscule nous amenera la nuit , toutes les ^b Hyades partiront ensemble. On voit au front du taureau briller sept étoiles , que les Pilottes de Grece appellent Hyades, parce qu'elles sont pluvieuses. Les uns tiennent qu'elles ont nourri Bacchus, d'autres croient qu'elles sont petites filles de Thetis & du vieux Ocean. Atlas n'étoit pas encore chargé du globe celeste , quand il mit au monde le charmant Hyas. Ethra qui étoit fille d'Ocean accoucha de ce beau garçon & de ses sœurs au terme d'une juste grossesse , mais Hyas naquit le premier ; dans sa premiere jeunesse

Terret : & est illi prada benigna lepus.

At postquam virtus annis adolevit ; in apros

Audet , & hirsutas cominus ire leas.

Dumque petit latebras sæta catulosque leana ;

Ipsæ fuit Libycæ prada cruenta fera.

Mater Hyan , & Hyan mæstæ flere sorores ;

Cervicemque polo suppositurus Atlas.

Victus uterque parens tamen est pietate sororum.

Illa dedit calum : nomina fecit Hyas.

Mater , ades , florum , ludis celebranda jocosis :

Distuleram partes mense priore tuas.

Incipis Aprili : transis in tempora Maii.

Alter te fugiens , cum venit alter , habet.

Cum tua sint , cedantque tibi consinia mensum ;

Convenit in laudes ille vel iste tuas.

Circus in hunc exit , clamataque palma Theatri :

Hoc quoque cum Circi munere carmen eat.

Ipsa doce qua sis. hominum sententia fallax.

Optima tu proprii nominis auctor. eris.

il fit confister son plaisir à la chasse du cerf & du lievre. Ensuite quand son courage augmenta avec ses années, il poursuivoit de près le sanglier, & d'autres bestes ferores. Un jour qu'il entra dans une caverne où une lionne avoit ses petits, il devint luy même sa proye sanglante. La mere & les filles toutes tristes, & Atlas qui devoit un jour soutenir le Ciel sur ses épaules pleurerent la mort d'Hyas. Les regrets du pere & de la mere ne parurent pas si grands que ceux des filles, cette affection leur aquit le Ciel, & on leur donna le nom de leur frere.

Deesse des fleurs venez assister aux jeux divertissans que l'on celebre à vôtre honneur; j'avois differé des le mois passé à parler de vous. Vôtre feste commence en Avril; mais on la transfere en May. Le premier ne vous possède qu'en se retirant, & l'autre jouit de vous à son arrivée. Comme vous estes en possession des extremités contigues de ces deux mois, il faut chanter vos louanges en l'un & en l'autre. C'est au mois de May qu'on ouvre le Cyrque, & que l'on donne le prix sur les theatres avec de grandes acclamations; ma poésie s'accommodant au Cirque, va donc vous solemniser. Mais apprenez moy qui vous estes. Les hommes se trompent dans leurs sentimens, vous me direz mieux vous mê-

Sic ego, sic nostris respondit Diva rogatis :

Dum loquitur, vernas efflat ab ore rosas.

Chloris eram, quæ^a Flora vocor. corrupta Latino

Nominis est nostri littera Græca sono.

Chloris eram Nymphæ campi felicitis, ubi audis

Rem fortunatis ante fuisse viris.

Quæ fuerit mihi forma, grave est narrare modestæ:

Sed generum matri repperit illa Deum.

Ver erat; errabam. Zephyrus conspexit; abibam.

Insequitur; fugio. fortior ille fuit.

Et dederat fratri Boreas jus omne rapinæ,

Ausus^b Erechtheâ pramia ferre domo.

Vim tamen emendat dando mihi nomina nuptæ:

Inque meo non est ulla querela toro.

Vere fruor semper: veri nitidissimus annus.

Arbor habet frondes, pabula semper humus.

Est mihi fœcundus dotalibus hortus in agris.

Auri fovet; liquida fonte rigatur aquæ.

^a *Flora corrupta.* ^b *χλῆς*, mot Grec qui signifie Beur.

^b *Erechthea domo.* Borée frere de Zephire enleva la Princesse Orythye, fille d'Erectée Roy d'Athenes.

me l'origine de vôtre nom. Voicy comme la Deesse satisfit ma curiosité : & en me parlant , sa bouche exaloit une odeur de rose du printemps.

Je m'appellois autrefois Cloris, me dit-elle, & maintenant on m'appelle ^a Flore , la premiere lettre de mon nom ayant été corrompue du Grec par la langue Latine. J'estois donc la Nymphé Cloris qui demeuroid d'ordinaire à la campagne où l'on vivoit dans une felicité comparable à celle du siecle d'or. Si je vous disois que j'étois belle , ce seroit choquer la modestie , mais enfin telle que j'étois je trouvai un Dieu pour mari, dans la saison du printemps ; comme un jour je me promenois Zephire me vit , je me retirai , il me poursuivit , je m'enfuis mais il fut plus fort que moy , son frere ^b Borée qui avoit enlevé Orythye de la maison d'Ericthée luy avoit donné le pouvoir d'avoir le même succez dans toutes sortes d'enlevemens. Cependant Zephire repara la violence qu'il m'avoit faite. Car il me reconnut pour sa femme. Nous avons toujours vécu dans une parfaite union depuis nôtre mariage. Je jouis d'un printemps éternel , l'année est toujours belle pour moy. Je trouve en tout temps les arbes couverts de feuilles , & la terre revestue de verdure. J'ay dans mon domaine un jardin qui abonde en richesses de la campagne. Un vent doux

Hunc meus implevit generoso flore maritus :

Atque ait , arbitrium tu, Dea , floris habe.

Sæpe ego digestos volui numerare colores ;

Nec potui , numero copia major erat.

Roscida cum primum foliis excussa pruina est ,

Et variae radiis intepuere comæ ;

Conveniunt pictis incinctæ vestibus Horæ ,

Inque leves calathos munera nostra legunt.

Protinus arripiunt^a Charites ; nectuntque coronas,

Sertaque caelestes implicitura comas.

Primæ per immensas sparsi nova semina gentes.

Unius tellus ante coloris erat.

Primæ^b Therapnao feci de sanguine florem :

Et manet in folio scripta querela suo.

Tu quoque nomen habes cultos, Narcisse, per hortos:

Infelix , quod non alter & alter eras !

*Quid Crocon , aut Attyr referam , Cinyraque
creatum ;*

De quorum per me vulnere surgit honor ?

Mars quoque , si nescis , per nostras editus artes.

Jupiter hoc ut adhuc nesciat , usque precor.

^a *Charites.* Les trois graces , Aglaie , Euphrosine,
& Lalie estoient filles de Jupiter & d'Economie.

^b *Therapnao.* Hyacinthe qui fut changé en fleur étoit
de Therane en Laconie.

y regne agreablement , & les claires eaux d'une fontaine l'arrosent de tous costez. Mon mary l'ayant rempli de belles fleurs, Déesse , m'a t'il dit , je vous donne une puissance absoluë sur toutes les fleurs de tout le monde.

J'ay souvent essayé de compter leurs couleurs diverses , mais je n'ay pu en venir à bout tant elles sont innombrables. Quand les feüilles ne sont plus humectées de rosée, & que les rayons du Soleil ont seiché leur humidité , les heures vêtues d'un habit charmarré viennent remplir leurs paniers des presens de nos jardins. Ensuite paroissent les ^a graces qui font des guirlandes & des bouquets pour orner leurs cheveux. Je suis la premiere qui ay semé une infinité de fleurs nouvelles , car la terre auparavant n'en produisoit que d'une couleur. C'est moy qui ay fait naître une fleur du sang de ^b hyacinthe , & la plainte d'Apollon est encore ecrite sur ses feüilles. Et vous Narcisse, vous estes en grande reputation dans nos jardins, mais vôtre infortune vient d'avoir conceu de l'amour pour vous même. Que diray-je de Crocus & d'Acis , & du fils de Cynire, que j'ai transformez en fleurs après leur mort ?

C'est encore par mon invention , si vous ne sçavez pas , que Mars est venu au monde , & je souhaite que Jupiter l'ignore

Sancta Jovem Juno , natâ sine matre Minervâ ,

Officio doluit non eguisse suo.

Ibat , ut Oceano quereretur furta mariti :

Restitit ad nostras fessa labore fores.

Quam simul adspexi ; Quid te , Saturnia , dixi ,

Attulit ? exponit , quem petat , illa locum.]

Addidit & caussam. verbis solabar amicis.

Non, inquit, verbis cura levanda mea est.

Si pater est factus neglecto conjugis usu

Jupiter , & solus nomen utrumque tenet ;

Cur ego desperem fieri sine conjuge mater :

Et parere intacto , dummodo casta , viro ?

Omnia tentabo latis medicamina terris ;

Et freta , Tartareos excutiamque sinus.

Vox erat in cursu : vultum dubitantis habebam.

Nescio quid , Nymphæ , posse vidêris , ait.

Ter volui promittere opem , ter lingua retenta est :

Ira Jovis magni caussa timoris erat.

Fer , precor , auxilium , dixit , celabitur auctor :

éternellement. Junon toute sainte qu'elle est , se plaignoit un jour de ce que Minerve étoit fille de Jupiter sans qu'aucune femme non plus qu'elle eust part à cette naissance. Elle alloit se plaindre au vieux Ocean de l'étrange procédé de son mari , & s'étant trouvée lassée du chemin , elle l'arresta devant nôtre porte. Sitost que je l'apperçûs , fille de Saturne , luy dis-je , qu'est-ce qui vous amene icy ? Elle me dit le sujet de son voyage , & en quel lieu elle alloit. Je tâchay en vain de la consoler , mon chagrin , me repondit elle , ne sçauroit se dissiper par nulle consolation. Si Jupiter est devenu pere sans daigner recourir à sa femme , & s'il est le seul qui ait fait la fonction de pere & de mere ; pourquoy desespereray-je de devenir mere sans mon mari ? pourquoy ne pourray-je pas avoir un enfant sans perdre ma chasteté ? Je chercherai pour cela toutes sortes de remedès sur la terre , dans la Mer & aux Enfers.

Elle ne cessoit de me parler : & moy je faisois paroître sur mon visage que j'estois embarrassée à lui repondre , Nymphé , me dit-elle , il me semble que vous pouvez me servir utilement. Je taschai trois fois de lui offrir mes services , mais ma langue se retint trois fois , tant j'apprehendois de m'attirer la colere de Jupiter. Servez-moy je vous en prie , me repliqu'a-t'elle je ne vous nom-

^{TE} Et Stygia nomen testificatur aqua.

Quod petis, Oleniis, inquam, mihi missus ab arvis
Flos dabit. est hortis unicus ille meis.

Qui dabat, Hoc, dixit, sterilem quoque tange
juvencam;

Mater erit. tetigi, nec mora; mater erat,
Protinus harentem decerpsi pollice florem.

Tangitur; & tacto concipit illa sinu.

Jamque gravis Thracen, & leva Propontidos
intrat:

Fitque potens voti; Marsque creatus erat.

Qui memor accepti per me natalis, Habeto

Tu quoque Romuleâ, dixit, in Urbe locum.

Forſitan in teneris tantum mea regna coronis
Esse putes. tangunt numen & arva meum.

Si bene floruerint segetes, erit area dives.

Si bene floruerit vinea; Bacchus erit.

Si bene floruerint oleæ; nitidissimus annus.

Pomaeque proventum temporis hujus habent.

Flore semel laso pereunt viciaque fabaeque:

Et pereunt lentæ, advena Nile, tua.

Vina quoque in magnis operose condita cellis

Florent: & nebula dolia summa tegunt.

Mella meum munus, volucres ego mella daturas.

meray pas , & je vous en fais ferment par les eaux du Styx. J'ai dans mon jardin , une fleur , lui dis-je , qu'on m'a envoyé du pays des Oleniens. Celui qui m'en fit present m'assura que si j'en touchois une vache sterile , elle ne manqueroit pas de devenir mere : j'en fis l'épreuve moy-même , & d'abord j'en vis l'effet. J'allai ensuite la cueillir , Junon ne l'eut pas plutôt touchée qu'elle conçût. Quand elle fut grosse , elle s'en alla en Thrace à main gauche de la Propontide , & c'est là que Mars nâquit. Comme il conserva le souvenir de sa naissance , il faut , me dit-il , que vous soyez reverée dans Rome.

Vous croyez peut-être que ma domination ne s'étend que sur les fleurs , ma puissance va jusques dans les champs. Si les bleds sont bien fleuris , les granges seront pleines. Si la vigne en fleur a un bon succez , Bacchus abondera en vandange. Si les Oliviers fleurissent heureusement l'année sera fertile. & l'abondance des fruits répond à celle des fleurs. Quand les vesses & les feves ne fleurissent pas comme il faut , elles ne manquent pas de perir. Et le Nil sçait bien aussi que ses lentilles perissent de même. Les vins ne fleurissent-ils pas dans les caves ; ils envoient de petits nuages qui s'élevent jusqu'au haut du tonneau. Le miel est encore un present que je fais ; car j'in-

Ad violam, & cytises, & thyma cana voco.

*Nos quoque idem facimus: tunc cum juvenilibus
annis*

Luxuriant animi, corporaque ipsa vigent.

Talia dicentem tacitus mirabar. at illa,

Ius tibi discendi, siqua requiris, ait.

Dic, Dea, ludorum, respondi, quæ sit origo.

Vix bene desieram; rettulit illa mihi.

Cetera luxuria nondum instrumenta vigeant:

Aut pecus, aut latam dives habebat humum.

Hinc etiam locuples, hinc ipsa pecunia dicta est.

Sed jam de vetito quisque parabat opes.

Venerat in morem populi depascere saltus:

Idque diu licuit, pœnaque nulla fuit.

Vindice servabant nullo sua publica vulgus:

Jamque in privato pascere inertis erat.

Plebis ad Ædiles delata licentia talis

Publicios: animus defuit ante viris.

Rem populus recipit: multam subiêre nocentes.

Vindicibus laudi publica cura fuit.

vite les abeilles à venir sur les violettes, sur le senegré, & sur le thin. Nous faisons aussi la même chose, lorsque dans la fleur de nos années, & durant la vigueur de nos forces nous nous laissons aller aux plaisirs.

Dans le temps qu'elle parloit, je l'admirois sans rien dire. Ensuite cette Déesse me dit, si vous avez à me demander quelque chose, je contenterai vôtre curiosité. Permettez-moy de vous demander, lui répondis-je d'où vient l'origine de ces jeux. A peine achevois-je de parler qu'elle fit cette reponse. Le luxe n'avoit pas encore étalé sa pompe dans le monde, & les plus riches n'avoient alors que du betail & des terres, c'est enquoy consistoient les richesses de ce temps là. Mais ensuite on se fit riche du bien d'autrui. La coutume vint de s'emparer des paturages communs, cette licence dura longtemps & personne n'en estoit puni. Le peuple manquant de protecteur ne pût conserver ses droits & il n'y avoit que les gens timides qui se bernoient dans leur prés. On porta des plaintes aux Ediles d'une si grande licence; car auparavant ils n'avoient osé imposer des châtimens là dessus. Le peuple fut reçu en cause. Les coupables furent punis & le public applaudit à ceux qui protegeoient la Justice. Les amandes qui provinrent de

*Mulcta data est ex parte mihi : magnoque favore
Victores Ludos instituere novos.*

Parte locant clivum, qui tunc erat ardua rupes.

"Utile nunc iter est ; Publiciumque vocant.

Annua credideram spectacula facta ; negavit :

Addidit & dictis altera verba suis.

Nos quoque tangit honos. festis gaudemus, & aris:

Turbaque caelestes ambitiosa sumus.

Sape Deos aliquis peccando fecit iniquos :

Et pro delictis hostia blanda fuit.

Sape Jovem vidi, cum jam sua mittere vellet

Fulmina, thure dato sustinuisse manum.

At si negligimur ; magnis injuria pœnis

Solvitur : & justum præterit ira modum.

Respice^a Thestiaden : flammis absentibus arsit.

Causa est ; quod Phœbes ara sine igne fuit.

Respice Tantaliden : eadem Dea vela tenebat.

^a Thestiaden. Meleagre estoit fils de Testie & d'Althée.

ces exactions furent appliquées par arrest du Senat à l'institution des jeux où les victorieux sont couronnez. Le Cirque fut donc bâti sur une pente du mont Capitolin qui n'étoit alors qu'un Rocher élevé, & de difficile accez. Le chemin en est aujourd'hui commode , & il est destiné au passage du public. J'avois crû que ces spectacles se donnoient tous les ans au peuple ; mais la Déesse me dit que cela n'estoit pas. Et continuant son discours. Nous sommes sensibles aux honneurs , ajouta-t'elle , nous aimons que l'on celebre des Festes , & qu'on dresse des Autels à nôtre gloire. En un mot nous autres Divinitez sommes susceptibles d'ambition.

Les hommes s'attirent souvent par leurs offenses la colere des Dieux. Mais un sacrifice est capable d'obtenir le pardon de leurs crimes. J'ai veû plusieurs fois Jupiter tout prest à lancer ses foudres avoir retenu sa main à l'odeur de l'encens qu'on lui offroit. Mais si l'on neglige nôtre culte, nous punissons rigoureusement cette negligence, & nous nous portons à des excez de colere. Voyez comme Meleagre petit fils de ^a Thestius fut consumé par les flammes qui brulerent sa figure , c'est parceque l'on ne brûloit point de victimes sur l'Autel de Diane. Regardez Niobe fille de Tantale ; la même Déesse lança ses traits contre elle ; ainsi

Virgo est ; & spretos bis tamén ulta focos.

Hippolyte infelix , velles coluisse Dïonen ,

Cum consternatis diripereris equis. ,

Longa referre mora est collata oblivia damnis.

Me quoque Romani præteriére Patres.

Quid facerem ? per quod fierem manifesta doloris ?

Exigerem nostræ qualia damna notæ ?

Excidit officium tristi mihi. nulla tuebar

Rura : nec in pretio fertilis hœrtus erat.

Lilia deciduant : violas arrere videres ,

Filiaque punicei languida facta croci.

Sape mihi Zephyrus , Dotes corrumpere noli

Ipsa tuas , dixit : dos mihi vilis erat.

Florebant oleæ ; venti nocuère protervi.

Florebant segetes ; grandine læsa Ceres.

In spe vitis erat : cælum nigrescit ab Austris ,

Et subitâ frondes decutiuntur aquâ.

Nec volui fieri , nec sum crudelis in irâ :

Cura repellendi sed mihi nulla fuit.

cette vierge punit deux fois ceux qui avoient négligé ses Autels. Infortuné Hippolite lorsque vous étiez traîné par vos chevaux effrayez, vous vous estes bien repenti de n'avoir pas honoré Diane.

Il seroit trop long de vous rapporter les dommages causés aux hommes pour avoir oublié nôtre culte. J'ay même été négligée par les Romains. Que pouvois-je faire pour leur marquer mon ressentiment ? Enquoy pouvois-je leur nuire ? Le chagrin que j'avois contre eux me fit abandonner ma fonction. Je n'eus aucun soin de conserver les champs : les jardins furent sterilles, les lys tombèrent à terre, les violettes se secherent : & les filets du saffran pourpré devinrent tout languissans. Zephire me dit souvent ne ruinez pas vôtre Domaine : il me le dit & reedit plusieurs fois, mais je regardois alors mon domaine avec mépris. Les oliviers fleurissoient & la violence des vents leur étoit nuisible. Les bleds fleurissoient de même, & la gresle les détruisoit. La vigne domoit de belles esperances, mais l'air obscurci par des vents de midi fondit tout à coup en pluyes qui dépouilloient tous les seps. Je ne voulois pas estre cruelle, & dans mes plus grands transports de colere je ne donnay nulle marque de cruauté. J'avoüe pour tant que je ne me suis pas mise en état de remédier à tous ces desordres :

Convenère Patres : Et, si bene floreat annus,

Numinibus nostris annua festa vovent.

Annuimus voto. Consul cum Consule ludos.

Postumio a Lanās persoluère mihi.

Quærere conabar, quare lascivia major

His foret in Ludis, liberiorque jocus :

Sed mihi succurrit, numen non esse severum ;

Aptaque deliciis munera ferre Deam.

Tempora sutilibus cinguntur tota coronis ;

Et latet injectâ splendida mensa rosâ.

Ebrius incinctis phylrâ conviva capillis

Saltat, Et imprudens utitur arte meri.

Ebrius ad durum formosæ limen amica

Cantat. habent unctæ mollia ferta comæ.

Nulla coronata peraguntur seria fronte ;

Nec liquida vinctis flore bibuntur aqua :

Donec eras mistus nullis, Acheloë, racemis ;

Gratia sumenda non erat ulla rosa.

Bacchus amat flores : Baccho placuisse coronam

Ex Ariadnao sidere nosse potes.

Scena levis decet hanc : non est, mihi credite, non est

a Lænas. Posthumius Albinus & Popilius Lænas
étoient Consuls l'an de Rome 580.

Enfin le Senat s'estant assemblé, il fut arrêté que si l'année étoit bonne, on celebreroit tous les ans une feste à mon honneur. J'acceptai ce vœu, & les Consuls ^a Lenas & Posthumius s'en acquitterent par l'institution des jeux floraux. Je voulus sçavoir de cette Deesse pourquoy il y a plus de liberté & de licence à ses jeux qu'aux autres spectacles; mais il me vint dans l'esprit que cette divinité n'est pas severe, & que ses presens conviennent à ces sortes de divertissemens. On met des couronnes sur la teste, on couvre de roses toute la table, & après avoir bien bû & s'estre tressé les cheveux avec du tilleul, on sort de table, l'on danse, & l'on fait toutes les folies qu'inspire l'excez du vin. Les amans dans cette debauche vont chanter ensuite à la porte de leurs cruelles maîtresses, ils sont couronnez de fleurs, & parfumez d'une essence odoriferante. On ne traite point d'affaires serieuses, & l'on ne boit point d'eau pure quand on est ainsi couronné de fleurs. Tant que l'on a bû de l'eau, sans aucun mélange de vin, on n'a pas aimé à se couronner de roses. Les fleurs plaisent à Bacchus, & l'étoile d'Ariadne fait bien voir qu'il aime les guirlandes. Flore demande des Comedies & non pas des tragedies sur le theatre, on y voit des femmes prostituées qui paroissent à ces jeux, &

Illæ cothurnatas inter habenda Deas.

Turba quidem cur hos celebrent meretricia ludos,

Non ex difficili causa petenda subest.

Non est de tetricis, non est de magna professis:

Vult sua plebeio sacra patere choro.

Et monet ætatis specie, dum floreat, uti:

Contemni spinam, cum cecidere rosa.

Cur tamen, ut dantur vestes Cerealibus alba,

Sic hæc est cultu versicolore decens?

An quia maturis albescit messis aristis;

Et color & species floribus omnis inest?

Annuit; & motis flores cecidere capillis:

Accidere in mensis ut rosa missa solet.

Lumina restabant; quorum me causa latebat.

Cum sic errores abstulit illa meos.

Vel quia purpureis collucent floribus agri;

Lumina sunt nostros visa discere dies:

Vel quia nec flos est hebeti, nec flamma, colore;

Atque oculos in se splendor uterque trahit;

Vel quia deliciis nocturna licentia nostris

Convenit, à vero tertia causa venit.

si l'on en veut sçavoir la raison , il n'est pas malaisé de la dire. Elle n'est pas de ces Deesses qui sont sauvages & graves , elle veut que le petit peuple assiste à la représentation de ses jeux. En un mot elle pretend qu'on se rejoüisse dans la fleur de l'âge , & qu'on laisse les épines après que les roses sont passées. Mais d'où vient qu'aux jeux de Flore il faut estre habillé de plusieurs couleurs , comme on doit être vêtu de blanc à la feste de Cerés ? N'est-ce pas que les moissons sont blanches à la maturité des épis , & que la varieté des couleurs regne d'ordinaire parmi les fleurs ? Elle approuva ce que j'avois dit ? & en remuant la teste il tomba des fleurs de ses cheveux , comme tombe des roses sur une table lorsqu'on en répand pour les conviez.

J'avois encore besoin d'être éclairci sur les flambeaux qu'on allume à sa feste , mais elle m'en apprit les raisons C'est peut-être parceque les champs paroissant brillans par le vif émail des fleurs , la lumiere sied bien à ma feste. C'est peut-être aussi parceque les fleurs , ni la lueur des flambeaux ne sont pas d'une couleur sombre , & que la splendeur de l'un & de l'autre attire les regards du monde. Mais par une raison vraisemblable ne seroit-ce pas que la nuit donne des licences qui conviennent aux plaisirs de nos divertissemens.

Est breve praterea, de quo mihi querere restat,

Si liceat, dixi. (dixit & illa, Licet)

Cur tibi pro Libycis claudantur rete leanis

Imbelles caprea, sollicitusque lepus.

Non sibi, respondit, silvas cessisse; sed hortos,

Arvaque pugnaci non adeunda fera.

Omnia finierat: tennes secessit in auras.

Mansit odor. posses scire fuisse Deam.

Floreat ut toto carmen Nasonis in ævo;

Sparge, precor, donis pectora nostra tuis.

Nocte minus quartâ promet sua sidera Chiron

Semivir, & flavi corpore mistus equi.

Pelion Hamonia mons est obversus in Austras:

Summa virent pinu: cetera quercus haber.

a Phillyrides tenuit. saxo stant antra vetusto,

Quæ justum memorant incoluisse senem.

Ille manus olim missuras Hectora letho

Creditur in lyricis detinuisse modis.

Venerat Alcides exactâ parte laborum;

Fussaue restabant ultima parte viro.

a Phylliridis. Chiron fils de la Nymphe Phyllire.

Deesse , luy dis-je , voudriez-vous bien me permettre de vous demander en peu de mots une autre chose ? Je le veux bien me répondit-elle. Pourquoi voyons-nous exposer sur vos theatres des lièvres & des chevres timides enfermez dans des filets au lieu de lionnes d'Affrique ? Ma domination , me repondit-elle ne va pas jusqu'aux forests, elle ne s'étend que sur les jardins & ce n'est point dans les champs semez que doivent aller les bestes qui sont propres au combat. Après ce long entretien la Deesse disparut en l'air , & à l'odeur qu'elle laissa , il étoit aisé de connoître que c'étoit une Divinité. De grace repandez dans mon cœur vos dons pretieux , afin que les Poësies d'Ovide soient éternellement florissantes.

La troisième nuit de ce mois , Chiron demi homme & demi cheval fera voir sa constellation. Pelion est une montagne en Thessalie scituée vers le midi. Le sommet est verdoyant de pins & le reste est couvert de chesnes. On dit que Chiron fils de ^a Phillire y demeuroit dans un antre taillé dans un roc , & que ce sage vieillard montrait au futur vainqueur d'Hector à jouer de la lire. Le vaillant Hercule vint aussi dans cette grotte , après avoir achevé la plus grande partie de ses travaux , n'en ayant plus qu'un à terminer de tous ceux qu'on lui avoit ordonnez. On voyoit là

Stare simul casu Trojæ duo fata videres :

Hinc puer ^a Æacides , hinc Jove natus erat.

Excipit hospitio juvenem Philyreius heros :

Et causam adventus hic rogat , ille docet.

Perspicit interea clavam spoliūque leonis :

Virque , ait , his armis , armaque digna viro.

Nec se , quin horrens , auderent tangere setis.

Vellus , Achilleæ continuère manus.

Dumque senex tractat squalentia tela venenis ;

Excidit , & lævo fixa sagitta pede est.

Ingemuit Chiron , traxitque è corpore ferrum :

Adgemit Alcides , ^b Hæmoniusque puer.

Ipse tamen lectas Pagasais collibus herbas

Temperat , & varia vulnera mulcet ope.

Virus edax superabat opem : penitusque recepta

Ossibus , & toto corpore pestis erat.

Sanguine Centauri ^c Lernæ sanguis Echidnæ

Mistus ad auxilium tempora nulla dabant.

Stabant , ut ante patrem , lacrymis perfusus Achilles :

Sic flendus Peleus , si moreretur , erat.

^a Æacides. Achille estoit petit fils d'Eaque.

^b Hæmonius puer. La Tessalie s'appelloit aussi Hæmonie , dont Achille est appelée Hémonien.

^c Lernæ Echidnæ. Echidne se tenoit ordinairement dans les marécages de Lerne au pays d'Argos.

deux Heros ensemble , dont la valeur devoit estre fatale aux Troyens : c'étoient le petit ^a fils d'Eaque & le fils de Jupiter. Le fameux Chiron reçût Hercule. Il le pria de luy dire le sujet de sa visite : Surquoy il fut contenté. Cependant Chiron considere la massüe & la peau de lion. Vous estes , dit-il à Hercule , digne de porter ces armes qui sont dignes de vous : quoy qu'elles parussent horribles, & que la depouille du lion fust couverte d'un poil herissé , Achille eut bien la hardiesse d'y toucher mais Chiron maniant les fleches qui étoient frottées de venin il y en eut une qui tomba , & qui luy perça le pied gauche. Il en gemit de douleur , & tira ce fer de son pied ? Alcide & le jeune ^b Achille en furent vivement affligez. Chiron voulant appaiser son mal , y mit quelques herbes qu'il avoit cueillies sur les collines de Pagase , & il appliqua d'autres medicamens à sa blessure. Mais le venin penetrant étoit encore plus fort que tous ces remedes , & tel que la peste il se repandit jusque dans les os & par tout son corps. Le sang de l'hydre de ^c Lerne meslé avec celui du Centaure Chiron ne donnoit pas le temps aux remedes d'operer efficacement.

Cependant Achille fondant en larmes se tenoit toujours près de Chiron & il n'eut pas repandu plus de pleurs à la mort de son Pere

Sape manus agras manibus fingebat amicis :

[*Morum, quos fecit, premia doctor habet.*]

Oscula saepe dedit. dixit quoque saepe jacenti ;

Vive, precor ; nec me, care, relinque, pater.

Nona dies aderat ; cum tu, justissime Chiron,

Bis septem stellis corpora cinctus eras.

Hunc lyra curva sequi cuperet ; sed idonea nondum

Est via. nox aptum tertia tempus erit.

Scorpios in calo, cum cras lucefcere Nonas

Dicimus, à media parte notandus erit.

Hinc ubi protulerit formosa ter Hesperus ora,

Ter dederint Phœbo sidera victa locum ;

Ritus erit veteris nocturna Lemuria sacri :

Inferias tacitis Manibus illa dabunt.

Annus erat brevior ; nec adhuc pia Februa norant :

Nec tu dux mensium, Jane biformis, eras.

Jam tamen extincto cineri sua dona ferebant ;

Compositique nepos busta piabat avi.

Mensis erat Majus majorum nomine dictus,

Qui partem priscei nunc quoque moris habet.

Pelée ; il manioit souvent les mains du malade avec une effusion d'amitié , ainsi il marquoit sa reconnoissance à celui qui avoit dirigé ses murs. Il le baisoit souvent dans son lit , & lui disoit tendrement , mon pere vivez je vous prie ; mon cher pere , ne m'abandonnez pas. Enfin le juste Chiron fut placé parmi quatorze étoiles le neuvième jour de sa maladie.

La constellation de la lyre voudroit bien le suivre , mais comme le chemin qu'elle doit tenir n'est pas encore préparé , il faut qu'elle attende la troisième nuit.

L'étoile du Scorpion paroîtra à demi dans le Ciel la veille des Nones de ce mois. Mais quand l'étoile du soir aura brillé par trois fois , & que les Astres nocturnes auront par trois fois fait place au Soleil , on sacrifiera pendant la nuit aux ombres des morts , suivant la coutume ancienne , & l'on offrira des victimes aux Manes qui gardent le silence. L'année n'étoit alors que de dix mois , & l'on ne connoissoit pas encore les mois de Fevrier & de Janvier. On ne laissoit pourtant pas de présenter des offrandes aux cendres des morts , & les enfans dressaient des tombeaux à la memoire de leurs Ancestres. Le mois de May s'appelloit ainsi du nom des Majeurs , & presentement on y observe une partie de ces anciennes coutu-

Nox ubi jam media est, somnoque silentia præbet;

Et canis, & variæ conticuistis aves;

Ille memor veteris ritûs, timidusque Deorum,

Surgit: habent gemini vincûla nulla pedes.

Signaque dat digitis medio cum pollice junctis;

Occurrat tacito ne levis umbra sibi.

Terque manus puras fontanâ proluit undâ;

Vertitur, & nigras accipit ore fabas.

Aversusque jacit: sed dum jacit, Hec ego mitto;

His, inquit, redimo meque meosque fabis.

Hoc novies dicit, nec respicit. umbra putatur

Colligere, & nullo terga vidente sequi.

Rursus aqua tangit, ^a Temesæaque concrepat arâ;

Et rogat ut tectis exeat umbra suis.

Cum dixit novies, Manes exite paterni,

Respicit, & pure sacra peracta putat.

Dicta sit unde dies, quæ nominis exstet origo,

Me fugit ex aliquo est invenienda Deo.

Pleia nate, mone, virga venerande potenti:

^a Temesæa ara. Il y avoit d'excellent cuivre dans la ville de Temescé, au pays des Brutiens.

mes. Quand l'heure de minuit est venuë , lorsqu'elle fait regner le silence pendant un profond sommeil , & que les oiseaux & les chiens se taisent ; celui qui veut sacrifier selon les anciens usages se leve tout effrayé des Dieux infernaux , & n'a point de souliers à ses pieds. Il met ensuite son pouce au milieu de ses doigts joins ensemble , de peur que dans ce silence quelqu'ombre ne se presente devant luy. Il lave ses mains d'une eau vive , il se tourne d'un autre costé , & prenant des feves noires dans sa bouche , il les jette derriere son dos en proferant ces paroles : par ces feves que je jette je me delivre moy-même , & je delivre mes parens. Après avoir dit cela neuf fois , sans regarder derriere luy , il est persuadé que l'ombre les ramasse & même qu'elle le fuit , sans estre apperçûe de personne. Il lave encore ses mains , & après avoir fait retentir un tambour d'airain de ^a Temese il conjure l'ombre de sortir de sa maison. Il dit neuf fois ces paroles , ames de mes ancestres sortez d'icy. Ensuite il regarde autour de lui s'imaginant d'avoir accompli ces sacrez misteres avec une grande pureté.

Pour moy je ne sçaurois dire d'où ce jour a pris son nom , ni qu'elle en est l'origine , il faut s'adresser à quelque Dieu pour le sçavoir. Mercure inspirez moy là dessus , vous qui par vôtres puissant caducée vous

Sape tibi Stygii regia visa Jovis.

Venit adoratus Caducifer. Accipe causam

Nominis. ex ipso cognita causa Deo est.

Romulus ut tumulo fraternas condidit umbras,

Et male veloci iusta soluta Remo;

Faustulus infelix & passis Acca capillis.

Spargebant lacrymis ossa perusta suis.

Inde domum redeunt sub prima crepuscula mœsti;

Utque erat, in duro procubuisse toro.

Umbra cruenta Remi visa est assistere lecto,

Atque hæc exiguo murmure verba loqui:

En ego dimidium vestri parsque altera voti

Cernite sim qualis; qui modo qualis eram!

Qui modo si volucres habuissem regna jubentes;

In populo potui maximus esse meo:

Nunc elapsa rogi flammis & inanis imago.

Hæc est ex illo forma relicta Remo.

Heu! ubi Mars pater? si vos modo vera locuti;

Uberaque expositis ille ferina dedit.

Quem lupa servavit, manus hunc temeraria civis

Perdidit. ô quanto mitior illa fuit!

Sæve Celer, crudelem animam per vulnera reddas:

rendez, si venerable, vous qui souvent allez voir Pluton dans son Palais sur le bord de Styx. Ce Dieu qui porte toujours son caducée ne manqua pas de venir à moy après que je l'eus invoqué. Je m'en va dit-il, vous apprendre l'origine de ce nom, elle m'est parfaitement connue. Après que Romulus eut rendu les honneurs funebres à Remus, dont l'agilité fut si funeste, l'infortuné Faustulus & sa femme Cicca repandirent des pleurs sur ses cendres : & le soir ils s'en retournerent tout tristes en leurs maisons. Dans le temps qu'ils étoient couchés dans leur lit, il leur sembla de voir devant eux l'ombre de Remus couverte de sang, & leur parler en ces termes, avec un son de voix gresle. Me voicy en vôtre présence, moy qui partageois vos vœux : voyez comme je suis fait en comparaison de ce que j'étois. Si j'eusse pû parvenir à estre Roy par l'augure des oiseaux, Je serois maître dans Rome ; au lieu que je ne suis maintenant qu'une vaine ombre échappée du bucher funebre. Voila ce qui reste de Remus. Helas où est Mars mon pere ? si vous m'avez dit la verité, & s'il est vray qu'une beste sauvage nous ait nourris de son lait quand nous avons été exposez. Celuy qu'une louve a sauvé vient d'expirer par la main d'un temeraire Citoyen. O combien a-t'elle été plus humaine ? Barbare Celer,

Utque ego, sub terras sanguinolentus eas.

Noluit hoc frater. pietas aequalis in illo est.

Quod potuit, lacrymas in mea fata dedit.

Hunc vos per lacrymas, per vestra alimenta rogate,

Ut celebrem festo signet honore diem.

Mandantem amplecti cupiunt, & brachia tendunt,

Lubrica prensantes effugit umbra manus.

Ut secum fugiens Somnos abduxit imago?

Ad regem voces fratris uterque ferunt.

Romulus obsequitur, lucemque Remuria dixit

Illam, qua positis iusta feruntur avis.

Aspera mutata est in lenem tempore longo

Litera, qua toto nomine prima fuit.

Mox etiam Lemures animas dixere silentum.

Is verbi sensus, vis ea vocis erat.

Fana tamen veteres illis clausere diebus;

Ut nunc ferali tempore operta vides.

Nec viduae tadis eadem, nec virginis apta

Tempora, qua nupsit, non diuturna fuit.

puissés-tu rendre par tes playes ton ame souillée de cruauté, & descendre comme moy tout sanglant dans le tombeau. Mon frere qui detesta ce meurtre temoigna qu'il m'aimoit aussi tendrement que je l'aimois; & faisant ce qu'il pouvoit, il pleura ma miserable destinée. Allez donc le conjurer par les larmes, & par les soins que vous avez pris dans son education de rendre celebre à la posterité le jour de ma mort.

Faustulus & Acca voulant l'embrasser, & luy tendre les bras quand il leur donnoit ces ordres, cette ombre errante leur échapa des mains dans le temps qu'ils la vouloient toucher, elle n'eut pas plutôt disparu, qu'ils se reveillerent & allerent rapporter au Roy tout ce que Remus venoit de leur dire. Romulus executa les volonteze de son frere, & donna le nom de Remures aux jours que l'on rend les honneurs funebres aux parens. Mais par une longue suite de temps on dit Lemures pour Remures, & l'on appelle Lemures les ames des morts. Voila le sens & la signification de ce terme. Les anciens fermoient les Temples pendant tous ces jours, comme on les ferme aujourd'huy à la feste des Morts. Les veuves non plus que les filles ne se marient point alors, & l'on tient que les mariages qui se font en ce temps l'à ne sont pas de longue durée.

Hac quoque de caussa (si te proverbia tangunt)

Mense malas Majo nubere vulgus ait.

Sed tamen hac tria sunt sub eodem tempore festa

Inter se nullo continuata die.

Quorum si mediis Bæton Oriona quæres ;

Falsus eris. signi caussa canenda mihi.

Jupiter , & lato qui regnat in aquore frater ,

Carpebant socias , Mercuriusque , vias.

Tempus erat , quo versa jugo referuntur aratra ;

Et primum saturæ lac bibit agnus ovis.

Forte senex Hyrieus angustî cultor agelli

Hos videt , exiguum stabat ut ante casam.

*Atque ita , Longa via est , nec tempora longa super-
perant ,*

Dixit ; & hospitibus janua nostra patet.

Addidit & vultum verbis ; iterumque rogavit.

Parent promissis ; dissimulantque Deos.

Tecta senis subeunt nigro deformia fumo :

Ignis in hesterno stipite parvus erat.

Ipse genu posito flammâ exsuscitat aurâ ,

Et promit quassas comminuitque faces.

Stant calices. minor inde fabas,olus alter habebant:

C'est encore pour cela qu'on dit en commun Proverbe qu'il n'y a que les femmes de mauvaise vie qui se marient dans le mois de May. Voila donc trois Fêtes célébrées en un même jour.

Que si vous cherchez entre ces fêtes la constellation d'Orion, vous pourriez bien perdre votre peine. Cependant je va vous dire l'origine de cette étoile Jupiter & Neptune son frere qui domine sur les mers, alloient un jour par pays accompagnez de Mercure. Sur le soir quand on ramene des champs les charrues renversées sur le joug, & que les agneaux tetent les brebis rassasiées de pâturage. Un vieillard nommé Hirée qui n'avoit qu'un petit champ pour tout bien, les apperçût de devant la porte de sa chaumiere, & leur dit si vous allez loin dici il vous reste bien peu de jour, je vous offre ma maison pour retraite, & joignant à ces paroles un visage affable & riant, il les pria encore une fois. Ils accepterent ses offres, cachant leur Divinité. Ils entrent dans la cabane du bon homme toute noire de fumée. Il n'y avoit dans son foyer qu'un peu de feu du jour precedent, il met un genouil contre terre & après avoir allumé les charbons à force de les souffler, il prend des buchettes & les met en pieces pour luy servir de lampe. Il arrangea deux pots près du feu, dans l'un il y avoit des fe-

Et fumant testu pressus uterque suo.

*Dumque mora est, tremulâ dat vina rubentia
dextra,*

Accipit aequoreus pocula prima Deus.

Quæ simul exhausit; Da nunc bibat ordine, dixit

Jupiter. audito palluit ille Jove.

Uti rediit animus; cultorem pauperis agri

Immolat, & magno terret in igne bovem.

Quæque puer quondam primis diffuderat annis,

Prodit fumoso condita vina cado.

Nec mora: flumineam lino celeantibus ulvam,

Sic quoque non altis, discubuerunt toris.

Nunc dape, nunc posito mensa nituerunt Lyæo.

Terra rubens crater, pocula fagus erant.

Verba fuere Jovis; Si quid fert impetus, opta:

Omne feres. placidi verba fuere senis:

Cara fuit conjux primæ mihi cura juvenæ

Cognita. nunc ubi sit queritis? urna tegit.

Huic ego juratus, vobis in verba vocatis,

Conjugio dixi sola frueretur meo.

Et dixi, & servo, sed enim diversa voluntas

ves , & dans l'autre des herbes potageres , l'un & l'autre étoient couverts , & jettoient beaucoup d'écume. Comme le soupé n'étoit pas encore prest , le bon homme leur presente d'une main tremblante du vin clairer. Neptune en but le premier , & après avoir vuide la tasse il dit donnez-en à Jupiter , afin qu'il boive à son tour.

A ce nom de Jupiter ; Hinée pâlit ; mais quand il fut revenu de son étonnement , il s'en alla tuer le bœuf qui labouroit son petit champ ; & le fit rôtir à un grand feu. Ensuite il tira du vin d'un vieux poilon où il l'avoit entonné dans sa jeunesse , & puis sans perdre de temps leur ayant mis des coussins de lin remplis d'herbes aquatiques, il les y fit reposer sur de petits lits. Il les fit boire dans une tasse de terre rouge , & dans un godet de hestre. Jupiter prenant la parole dit au vieillard , demandez moi tout ce qui vous viendra dans l'esprit , & je vous l'accorderai. Le bon homme luy repliqua j'avois une femme qui m'étoit fort chere , & je l'aimois tendrement de ma jeunesse. Si vous me demandez maintenant ce qu'elle est devenuë je vous dirai que ses cendres sont renfermées dans une urne. Je lui avois juré par vos divinitez que je n'aurois jamais d'autre femme qu'elle. Je lui garde exactement la foy que je lui ay promise. Mais presentement j'ay une autre

Est mihi : nec conjux & pater esse volo.
 Annuerant omnes : omnes ad terga juvenci
 Constiterant. pudor est ulteriora loqui.
 Tum saperinjecta texere madentia terrâ.
 Jamque decem menses ; & puer ortus erat.
 Hunc Hyrieus , quia sic genitus , vocat Uriona.
 Perdidit antiquum littera prima sonum.
 Creverat immensum : comitem sibi Delia sumsit.
 Ille Dea custos , ille satelles erat.
 Verba movent iras non circumspecta Deorum.
 Quam nequeam, dixit, vincere , nulla fera est.
 Scorpion immisit Tellus. fuit impetus illi
 Curva gemellipara spicula ferre Dea.
 Obstitit Orion. Latona nitentibus astris
 Addidit : & Meriti premia , dixit , habe.
 Sed quid & Orion , & cætera sidera mundo
 Cedere festinant : noxque coarctat iter ?
 Quid solito citius liquido jubar aquore tollit
 Candida Lucifero præveniente dies ?
 Fallor ? an arma sonant ? non fallimur : arma
 sonabant.
 Mars venit ; & veniens bellica signa dedit.
 Ultor ad ipse suos calo descendit honores ,
 Templaque in Augusto conspicienda Foro.

a Urion. Orion , ou plutôt Union naquit de l'urine
 de Mercure & de Jupiter.

passion.

passion. Je ne veux pas me remarier , cependant je voudrois estre pere. Tous ces Dieux promirent de le servir , & tous s'arrangerent au tour de la peau du bœuf. Je n'en diray pas davantage par un sentiment de pudeur. Puis ils couvrirent de terre cette peau mouillée , & il en nâquit un Enfant au bout de dix mois. Hirée le voyant engendré de la sorte l'appella ^a Urion. Mais depuis changeant la premiere lettrè on l'a nommé Orion. Il devint d'une grandeur prodigieuse , Diane le prit à sa suite , & il fut garde de cette Deesse. Ceux qui parlent imprudemment s'attirent la colere des Dieux : Il n'y a , dit-il , nulle beste au monde que ie ne puisse atterrer. La terre envoya le Scorpion il fut incité de piquer Latone avec son aiguillon Orion lui resista & Latone pour recompenser son merite le plaça parmi les Astres.

Mais d'où vient que la constellation d'Orion & toutes les autres étoiles se hâtent de quitter le Ciel & que la nuit est si courte ? D'où vient que l'Astre du iour & l'étoile qui annonce son arrivée se levant plutôt que de coûtume ? me suis-je trompé ? n'entens ie pas un bruit d'armes ? non ie ne me trompe pas. Mars arrive & fait annoncer sa venue par le son des instrumens de guerre. Ce vengeur descend du ciel pour être honoré dans le superbe Temple qu'Au-

Et Deus est ingens, & opus debebat in Urbe

Non aliter nati Mars habitare sui.

Digna Gigantêis hæc sunt delubra tropæis :

Hinc fera gradivum bella movere decet :

Seu quis ab Eoo nos impius orbe laceffet :

Seu quis ab Occiduo Sole demandus erit.

Prospicit armipotens operis fastigia summi :

Et probat invictos summa tenere Deos.

Prospicit in foribus diversæ tela figuræ ,

Armaque terrarum milite victa suo.

Hinc videt Æneam oneratum pondere sacro ;

Et tot Iulæ nobilitatis aves.

Hinc videt Iliadem humeris ducis arma ferentem

Claraque dispositis acta subesse viris.

Spectat & Augusto prætextum nomine templum ;

Et visum lecto Cæsare majus opus.

Voverat hoc juvenis tunc cum pia sustulit arma

A tantis Princeps incipiendus erat.

Ille manus tendens , hinc stanti milite justo ,

guste lui a consacré dans la grande place.
 Ce Dieu & son Temple sont fort grands.
 Mars ne devoit pas habiter autrement dans
 la ville de son fils. Ce Temple est sans dou-
 te digne d'être orné des dépouilles des
 Geans. C'est de là que le Dieu des combats
 peut partir avec honneur quand il voudra
 declarer la guerre soit contre les nations
 Orientales qui auront la temerité de nous
 attaquer soit que nous ayons à dompter les
 peuples situez en Occident. Le Dieu des
 armées regarde le haut de son Temple mag-
 nifique, & il approuve que les Dieux ha-
 bitent, dans ces lieux élevés, il void aux
 portes de cet edifice plusieurs dards de di-
 verse figure & plusieurs armes gagnées par
 ses troupes en divers endroits du monde.
 Il y considere Enée chargé d'un fardeau
 sacré & tant d'illustres ancestres de Jules
 Cesar. Il y regarde Romulus revêtu des
 armes qu'il ôta au general des Cenimiens.
 Il y voit plusieurs statuës de grands hommes
 où leurs actions memorables sont decrites.
 Le nom d'Auguste qu'il voit gravé dans ce
 Temple lui fait paroître cet édifice plus
 considerable que par tout autre ornement.
 Ce Prince le lui dedia dans sa jeunesse,
 quand soutenant une cause juste il rempor-
 ta une grande victoire; il devoit devenir
 un Heros par ces beaux commencemens.
 Auguste levant ses mains au Ciel à la teste

Hinc conjuratis, talia dicta dedit:

Si mihi bellandi pater est, Vestaque sacerdos

Auctor; & ulcisci numen utrumque paro:

Mars, ades; & satiat scelerato sanguine ferrum:

Stetque favor caussa pro meliore tuus.

Templiferes, & me victore vocaberis Ulter.

Voverat; & fuso latus ab hoste redit.

Nec satis est meruisse semel cognomina Marti:

Persequitur Partha signa retenta manu.

Gens fuit & campis, & equis, & tuta sagittis;

Et circumfusus invia fluminibus.

Addiderant animos Crassorum funera genti:

Cum periit miles, signaque, duxque simul.

Signa decus belli Parthus Romana tenebat;

Romanaque aquila signifer hostis erat.

Usque pudor mansisset adhuc, nisi fortibus armis

Cesaris Ausonia protegerentur opes.

Ille notas veteres, & longi dedecus avi

Sustulit. agnorunt signa recepta suos.

Quid tibi nunc solita mitti post terga sagitta;

de ses troupes qui alloient combattre pour la justice contre plusieurs conjurez fit cette priere à Mars ; si j'ay à venger la mort d'un pere & du grand Pontife de Vesta , puissant Dieu assistez-moy , trempez vos armes dans le sang des scelerats , & declarez vous pour le parti de la justice. Je feray bâtir un Temple à vôtre honneur , & si je remporte la victoire vous serez appelé le vangeur. Il fit donc ce vœu , & il revint vainqueur de ses ennemis. Ce Prince ne se contenta pas d'avoir donné ce grand nom à Mars , il veut encore arracher aux Parthes les étendars qu'ils avoient chez eux. Ils se croient à couvert par la situation de leur pays , par leur nombreuse cavalerie , par leurs gens de trait , & par les fleuves qui rendoient leurs terres inaccessibles. La deffaitte de Crassus avoit enflé leur courage , quand ce general fut battu avec son armée , & qu'il y perdit ses drapeaux. Les Parthes retenoient encore les Enseignes des Romains , dont ils faisoient leur trophées , & ces ennemis portoient les aigles Romaines. Nous serions encore couvert de honte , si les armées d'Italie n'étoient conduites par Auguste. Il a effacé les anciennes taches & l'infamie du temps passé : les étendars que nous avons retirez reconnoissent leurs premiers maîtres. Parthes à quoy vous servent maintenant vos flèches que

Quid loca, quid rapidi profuit usus equi?

Parthe, refers aquilas: victos quoque porrigis arcus.

Pignora jam nostri nulla pudoris habes.

Rite Deo templumque datum nomenque bis ulta:

Et meritis votis debita solvit honos.

Solemni Ludos Circo celebrate, Quirites:

Non visa est fortem scena decere Deum.

Pliadas adspicies omnes, totumque sororum

Agmen; ubi ante Idus nox erit una super.

Tum mihi non dubiis auctoribus incipit aſtas;

Et tepidi finem tempora veris habent.

Idibus ora prior ſtellantia tollere Taurum

Indicat: huic ſigno fabula nota ſubest.

Præbuit ut taurus Tyria ſua terga puellæ

Jupiter, & falſa cornua fronte tulit;

Illa jubam dextrâ, levâ retinebat amiſtus;

Et timor ipſe novi cauſſa decoris erat.

Aura ſinus implet: flavos movet aura capillos.

vous tirez en tournant le dos ? Quel avantage avez-vous de vôtre pays inaccessible & de vos chevaux si légers à la course ? Vous rendez les aigles Romaines , vous baissez vos arcs devant nous , & vous n'avez plus entre vos mains les gages de nôtre honte. C'est donc justement qu'on vous a dédié un Temple , & que l'on vous a donné le nom de double vangeur. Ainsi en s'aquittant de ce vœu on vous a rendu des honneurs qui vous estoient deûs. Romains celebrez avec solennité les jeux du Cirque. Car à l'égard de la Scene elle ne conviendrait point au Dieu des combats.

La nuit qui precede les Ides vous fera voir toutes les Pleïades & le nombre complet de ces Sœurs. C'est alors que l'Eté commence selon l'opinion indubitable des Astronomes , & c'est alors que finit le printemps.

Cette même nuit le taureau montre sa teste brillante d'étoiles. Voici le conte vulgaire qui se fait sur cette constellation. Lorsque Jupiter porta sur son dos la Princesse de Tyr , & qu'il mit de fausses cornes à son front , elle se tenoit de la main droite à la criniere du taureau , & de l'autre retroussant ses jupes elle donnoit dans cette frayeur un nouvel éclat à sa beauté. Le vent faisoit enfler ses habits , & voltiger ses cheveux : C'est ainsi , charmante Euro-

Sidoni, sic fueras accipienda Jovi.

Sape puellares subduxit ab æquore plantas;

Et metuit tactus assilientis aquæ:

Sape Deus prudens tergum demittit in undis;

Hæreat ut collo fortius illa suo.

Littoribus tactis stabat sine cornibus ullis.

Jupiter: inque Deum de bove versus erat.

Taurus init calum. te, Sidoni, Jupiter implet:

Parſque tuum terræ tertia nomen habet.

Hoc alii signum ^a Phariam dixere juvencam;

Quæ bos ex homine est, ex bove facta Dea.

Tum quoque priscorum virgo simulacra virorum

Mittere roboreo scirpea ponte solet.

Corpora post decies senos qui credidit annos.

Missæ neci; sceleris crimine damnat avos.

Fama vetus: tum cum ^b Saturnia terra vocata est,

Talia fatidici dicta fuere Dei:

Falcifero libata seni duo corpora, gentes,

Mittite; quæ Tuscis excipiantur aquis.

Donec in hæc venit Tirynthius arva, quotannis

Tristia Lencadio sacra peracta modo.

Illum stramineos in aquam misisse Quirites.

Herculis exemplo corpora falsa jaci.

^a Phariam juvencam. Jo fille d'Inaque fut transformée en étoile dans l'Egypte où est l'Isle de Phare dans le Nil.

^b Saturnia terra. L'Italie s'appelloit anciennement Saturnie, parceque Saturne y regna.

pe , qu'il falloit estre reçûe de Jupiter. Souvent cette jeune fille craignant de mouïller ses pieds dans les vagues de la mer , les levoit en haut & souvent le prudent Jupiter s'enfonçoit un peu dans l'eau , afin que sa belle maîtresse se tint plus ferme à son cou. Lorsque Jupiter fut arrivé à l'autre bord, & que paroissant sans cornes il quitta la forme d'un taureau , pour prendre celle d'un Dieu , le taureau monta au Ciel , Jupiter amoureux d'Europe la mit en état d'être mere ; & la troisième partie du monde s'appella du nom de cette Princesse. D'autres disent que cette étoile étoit autre fois une ^a vache d'Egypte , qui avoit esté femme auparavant , & qui fut ensuite Deesse. C'est alors qu'une Vestale jette du pont de bois dans le Tybre des effigies de jonc qui representent des vieillards. Que si l'on est persuadé que nos Ancêtres faisoient mourir ceux qui passaient soixante ans , c'est les accuser de cruauté. Il est vray que nous apprenons par une tradition fort ancienne que quand les Latins s'appelloient ^b Saturniens un vieux Prophete leur dit : immolez deux vieillards à Neptune ensuite jetez les dans le Tybre; Mais enfin Hercule étant venu en Italie dans le temps que l'on faisoit cet horrible sacrifice au Dieu des mers , il fit jeter dans le Tibre des hommes de paille ; ce que nous

Pars putat ut ferrent juvenes suffragia soli,

Pontibus infirmos præcipitasse senes.

Tybri, doce verum: tua ripa vetustior Urbe.

Principium ritûs tu bene nosse potes.

Tybris arundiferum medio caput extulit alveo:

Raucaque dimovit talibus ora sonis:

Hæc loca desertas vidi sine mœnibus herbas:

Pascebat sparsos utraqûe ripa boves.

*Et quem nunc gentes Tyberin noruntque timent-
que,*

Tunc etiam pecori despiciendus eram.

Arcadis Evandri nomen tibi sæpe refertur:

Ille meas remis advena torsit aquas.

Venit & Alcides turbâ comitatus Achivæ.

Albula, si memini, tunc mihi nomen erat.

Excipit hospitio juvenem Pallantius heros:

Et tandem Caco debita pœna venit.

Victor abit, secumque boves Erythæiada prædam

Abstrahit. at comites longius ire negant.

Magnaque pars horum desertis venerat Argis:

observons aujourd'huy à l'exemple de ce Heros. Quelques uns croient que les jeunes gens voulant seuls. avoir toute l'autorité, precipitoient des ponts les viellards infirmes. Tibre c'est à toy que je m'adresse pour estre instruit de la verité. Comme tes rivages sont plus anciens que la ville, tu peux sçavoir l'origine de cette coûtume.

Le Tibre paroissant hors des ondes la teste couronnée de roseaux , dit ces paroles d'un ton enroué : j'ay veu autrefois ces lieux deserts , où il n'y avoit que des paturages, dans lesquels païssoient des bœufs aux environs de mes bords. De sorte qu'alors le Tibre qui est maintenant si fameux & si redouté de tous les peuples étoit en ce temps-là meprisé du betail même. Vous avez souvent oüi parler d'Evandre d'Arcadie ; c'est cet étranger qui voguant sur mes eaux vint s'établir en ces lieux. Hercule suivi de plusieurs Grecs aborda aussi en ces quartiers , & si je m'en souviens bien je portois alors le nom d'Albule. Evandre reçût chez lui ce jeune Heros , qui punit enfin Cacus selon la grandeur de ses crimes.

Hercule s'en retourna vainqueur , & il emmena les bœufs qu'il avoit conquis sur Geryon dans l'Isle d'Eritre. Les aventuriers. qui l'avoient suivi n'étant plus d'humeur d'errer dans le monde , quelques-uns d'entre eux demurerent dans ces campagnes.

*Montibus his ponunt spemque Laremque suum.
Sape tamen patriæ dulci tanguntur amore ;*

*Atque aliquis moriens hoc breve mandat opus :
Mittite me Tyberi : Tyberinis vectus ut undis.*

*Litus ad Inachium pulvis inanis eam.
Displicet heredi mandati cura sepulchri :*

*Mortuus Ausonia conditur hospes humo.
Scirpea pro domino Tyberi jactatur imago ,*

*Ut repetat Grajas per freta longa domos .
Hactenus ut vivo subiit rorantia saxo*

*Antra , leves cursum sustinuitis aquæ.
Clare nepos Ailantis, ades : quem montibus olim*

*Edidit Arcadiis Pleïas una Jovi.
Pacis & armorum Superis imisque Deorum*

*Arbiter , alato qui pede carpis iter :
Late lyra pulsu , nitida quoque late palestra ;*

*Quo didicit culte lingua favente loqui.
Templa tibi posuere Patres spectantia Circum*

*Idibus. ex illo est hæc tibi festa dies.
Te : quicumque suas proficetur vendere merces ,*

desertes , & tirerent dans ces montagnes leurs esperances & leur habitation. Mais touchez de temps en temps de l'amour de la Patrie , il s'en trouvoit quelque-uns qui ordonnoient par testament d'être jettez dans le Tibre après leur mort , afin que ce fleuve portât leurs cendres sur les rivages de Grece. Leurs heritiers abhorrant cette sorte de sepulture , enterrent les étrangers en Italie , & au lieu de jeter leurs corps dans le Tibre , ce fleuve n'avoit que leurs figures en jonc qui passoient ainsi en Grece par de long trajets de mer. Quand le Tibre eût dit ces choses , il s'enfonça dans sa grotte humide au travers des pierres vives , & ses eaux arresterent leurs cours jusqu'à ce qu'il se fust retiré.

Illustre petit fils d'Atlas qui naquites sur les montagnes d'Arcadie des amours de Jupiter & d'une Pleïade paroissiez sur nôtre horizon , vous estes l'arbitre de la paix & de la guerre entre les Divinitez du Ciel & des Enfers. Vous mettez des aîles à vos pieds pour aller plus vîte. Vous avez le plaisir d'avoir inventé la lyre , & l'exercice de la lutte : C'est encore vous qui avez donné les premiers preceptes de l'éloquence , nos Ancestres vous ont dédié un Temple le jour des Ides de May vis à vis du Cirque. On celebre alors vôtre feste avec une grande solemnité. Tous ceux qui se mêlent de ne-

Thure dato, tribuas ut sibi lucra, rogat.

Est aqua Mercurii portæ vicina Capenæ:

si juvat expertis credere; numen habet.

Huc venit incinctus tunicas mercator; & urna

Purus suffita, quam ferat, haurit aquam.

Uda fit hinc laurus: lauro sparguntur ab unda

Omnia, quæ dominos sunt habitura novos.

spargit & ipse suos lauro vorante capillos

Et peragit solita fallere voce preces.

Ablue præteriti perjuria temporis, inquit.

Ablue præterita perfida verba die.

sive ego te feci testem, falsove citavi

Non audituri numina magna Jovis;

Sive Deum prudens alium Divæve fefelli;

Abstulerint celeres improba dicta Noti.

Et pateant veniente die perjuria nobis:

Nec curent Superi, si qua locutus ero.

Da modo lucra mihi, da factæ gaudia lucro:

Et face ut emtori verba dedisse juvet.

Talia Mercurius poscentem ridet ab alta;

goce offrent de l'encens à vos Autels , & vous prient de leur donner du profit dans le debit de leurs marchandises. Nous voyons près de la porte Capene une fontaine qui porte vótre nom , son eau passe pour miraculeuse , si l'on doit ajoûter foy aux personnes qui en ont fait l'épreuve. Le marchand y vient avec sa robe ceinte , & après avoir rempli sa cruche il s'en retourne chez lui pour se purifier. Il trempe du laurier dans cette eau , & il en arrose toutes les marchandises qui doivent passer en d'autres mains. Puis en jettant quelques gouttes sur ses cheveux , il dit les mêmes prieres dont il a coûtume de tromper : purifiez moy des parjures que j'ay faits jusqu'à présent , dit-il à Mercure , & que tous les manquemens de foy me soient pardonnez , soit que je vous aye pris à témoin fausement , ou que j'aye attesté en vain la Divinité de Jupiter comme s'il ne devoit pas m'entendre ; soit que j'aye juré à faux de dessein premedité par quelque autre Dieu ou Déesse , que les vents emportent mes faux sermens , & que je puisse demain faire de nouveaux parjures sans que les Dieux se mettent en peine de tout ce que j'auray dit. Donnez-moy presentement un profit qui me comble de joye , & faites qu'il me soit utile de tromper mon acheteur. Mercure rit

Se memor Ortygias surripuisse boves.

At mihi pande, precor, tanto meliora petenti,

In Geminos ex quo tempore Phœbus eat.

Cum totidem de mense dies superesse videbis;

Quot sunt Herculei facta laboris, ait.

Dic, ego respondi, causam mihi fideris hujus.

Causam facundo prodidit ere Deus.

Abstulerant raptas Phœben Phœbesque sororem

Tyndarida fratres, hic eques, ille pugil.

Bella parant, repetuntque suas & frater & Idas;

Leucippo fieri pactus uterque gener.

His amor, ut repetant, illis, ut reddere nolint,

suadet: & ex causa pugnat uterque pari

Effugere a Oebalida cursu potuere sequentes:

sed visum celeri vincere turpe fugâ.

Liber ab arboribus locus est, apta area pugna.

Constiterant illic: nomen Aphidna loco.

Pectora trajectus Lyncœo Castor ab ense

Non expectato vulnere pressit humum.

Ultor adest Pollux; & Lyncea perforat hastâ,

Qua cervix humeros continuata premit.

a Oebalida. Castor & Pollux estoient de Laconie
que l'on appelloit aussi Oebalie.

dans le ciel de ces prieres , se souvenant bien qu'il a luy même derobé les vaches d'Admet.

Mais je vas vous demander des choses plus justes ; apprenez moi je vous prie en quel temps le soleil entre dans le signe des gemeaux. Lorsque vous verrez , me dit-il, qu'il restera de ce mois autant de jours que l'on conte de travaux d'Hercule. Dites-moi, lui repliquay-je l'origine de cette constellation ; voici la reponse que me fit ce Dieu avec sa bouche éloquente. Castor qui étoit un excellent homme de cheval , & Pollux son frere si fameux dans l'exercice du pugilat avoient enlevé Phebé & sa sœur. Mais Idas & Lincée son frere qui vouloient les épouser & devenir gendres de Leucipe , declarerent la guerre à leurs rivaux pour leur ravir ces deux filles. L'amour excitoit les uns à les ravoir , & les retenir , ainsi chacun d'eux agissoit par un même mouvement. Il eut été bien aisé à Castor & à Pollux de se sauver à la course ; mais il leur parut honteux de remporter la victoire par la fuite. Ces deux illustres Jumeaux s'arrestèrent dans un lieu qui est decouvert & tres propre à estre un champ de bataille : Castor contre son attente y fut renversé par terre d'un coup d'épée que Lincée lui donna au travers du cœur. Pollux accourut pour venger sa mort , & passa son ja-

*Ibat in hunc Idas, vixque est Jovis igne repulsus:^a
Tela tamen dextra fulmine rapta negant.*

*Jamque tibi, Pollux, celum sublime patebat;
Cum, Mea, dixisti, percipe verba pater.*

*Quod mihi das uni, celum partire duobus:
Dimidium toto munere majus erit.*

*Dixit, & alterna fratrem statione redemit:
Utile sollicitæ fidus uterque rati.*

*Ad Janum redeat, qui quarit Agonia quid sint:
Qua tamen in Fastis hoc quoque tempus habent.*

*Nocte sequente dicem canis^a Erigoneius exit.
Est alio signi reddita causa loco.*

*Proxima Vulcani lux es;^b Tubilustria dicunt.
Lustrantur pure, quas facit ille, tubæ.*

*Quatuor inde notis locus est; quibus ordine lectis
Vel mos sacrorum; vel Fuga Regis inest.*

Nec te pratero, populi Fortuna potentis.

^a *Canis Erigonius.* Du nom d'Erigone fils d'Icare.

^b *Tubilustria.* La purification des trompettes n'étoit pas moins solennelle parmi les Romains que la feste des trompettes parmi les Hebreux.

velot entre les épaules & le cou de Lincée. Idas venant fondre sur Pollux fut à peine repoullé par les feux de Jupiter ; & tout foudroyé qu'il étoit il avoit encore un dard à la main. Pollux alloit être élevé dans le Ciel lorsqu'il fit cette priere au Roy des Dieux : Mon pere , dit-il ; je vous prie que mon frere ait part à la grace que vous me faites de m'admettre dans le Ciel. Cette faveur partagée me sera plus agreable que si je la recevois toute entiere. Pollux obtint que son frere & lui paroistroient alternativement parmi les Astres ; leur constellation est de bon augure aux vaisseaux agitez des flots.

La feste des Agonales dont j'ay dés-ja parlé en Janvier , se celebre encore aujourd'huy. L'étoile du chien ^a d'Erigone se montre la nuit d'après les Agonales comme je l'ay dit en un autre endroit. Le jour de Vulcain vient ensuite : Il est appelé la feste de la ^b purification des trompettes, parce que l'on purifie alors toutes celles qui sortent des mains de l'Ouvrier.

Le quatrième jour d'après la purification des trompettes est fort remarquable dans les Fastes , soit à l'égard de l'institution des ceremonies sacrées , soit par la fuite du dernier Roy des Romains. Je n'ay garde de vous oublier , fortune publique d'un peuple puissant , vous à qui l'on consacra

*Publica ; cui templum luce sequente datum.
Hanc ubi dives aquis acceperit Amphitrite ;
Grata Jovi fulvæ rostra videbis avis.
Anferat ex oculis veniens Aurora Booten :
Continuæque die sidus Hyantis erit.*



LES FASTES D'OVIDE , LIV. V. 429
un Temple le lendemain. Dès que le So-
leil qui luit ce jour là se plonge dans les
eaux d'Amphitride on voit paroître l'étoi-
le de l'aigle qui est un oiseau favori de Ju-
piter. L'aurore suivante fera paroître le
gardien de l'Ourse ; & le lendemain on
verra la constellation d'Hyas.





P. OVIDII
 NASONIS
 FASTORUM.

LIBER SEXTUS.

Mensis Junii.



IC quoque mensis habet dubias in
 nomine causas :

*Quæ placeant, positis omnibus, ipse
 leges.*

*Facta canam ; sed erunt qui me finxisse lo-
 quantur :*

Nullaque mortali numina visa putent.

Est Deus in nobis agitante calescimus illo.

*a Est Deus. Ovide veut dire que les Poëtes sont ins-
 pirés des Dieux.*



LES FASTES D'OVIDE.

L²IVRE SIXSIE' ME.

Le mois de Juin.



LES origines du nom de ce mois ne sont pas moins incertaines que celles des autres : Je les rapporteray toutes , afin que vous choisissiez les plus vrai semblables & les meilleures. Les choses que je vas dire passeront peut-estre pour des fictions dans l'esprit de plusieurs gens qui sont persuadez que les Dieux n'apparoissent jamais aux hommes. Cependant un ^a Dieu est en nous, & c'est lui qui nous échauffe par l'émotion

qu'il nous donne. Ce mouvement interieur que nous sentons est une effusion de la Divinité.

Je puis donc entre tous les autres me vanter d'avoir veu des Dieux , soit parce que je suis Poëte soit parceque mon ouvrage traite des mysteres sacrez. J'étois à l'écart dans un bois où l'on n'entendoit point d'autre bruit que le doux murmure des ruisseaux. Je révois à chercher l'origine du mois de Juin , & j'étois alors tout occupé de ce nom. Aussitost j'apperçûs des Deesses , qui n'étoient pas celles que vit ^a Hesiodé , quand il menoit paître ses brebis dans les campagnes d'Ascré. Ce n'étoient pas celles non plus dont ^b Paris fit la comparaison dans les vallées d'Ida. Mais l'une d'entr'elles m'apparut qui est l'épouse de son propre frere. Je connus que c'est la même qui est auprès de Jupiter dans le Capitole. Je me sentis saisi d'un frisson , & mon visage qui devint pâle fit bien voir la crainte de mon cœur. Mais cette Deesse dissipa l'apprehension qu'elle avoit fait naître. Ovide , me dit Junon , vous qui chantez dans vos vers le cours de l'année des Romains , & qui osez écrire de grandes choses dans une maniere de Poësie qui n'est employée qu'à de petits sujets ? Vous voilà établi en droit de voir les Divinitez celestes depuis que vous avez entrepris d'insérer nos festes

Ne tamen ignores, vulgique errore traharis;

Junius à nostro nomine nomen habet.

Est aliquid nupsisse Jovi, Jovis esse sororem.

Fratre magis, dubito, glorier, anne viro.

Si genus adspicitur; Saturnum prima parentem

Feci. Saturni sors ego prima fui.

A patre dicta meo quondam Saturnia Roma est:

Hæc illi à celo proxima terra fuit.

Si torus in pretio est; dicor matrona Tonantis:

Junctaque Tarpeio sunt mea templa Jovi.

An potuit Maio pellex dare nomina mensi?

Hic honor in nobis invidiosus erit?

Cur igitur Regina vocor, Princepsque Dearum?

Aurea cur dextra sceptræ dedere meæ?

An faciant mensem luces, Lucinaque ab illis

Dicar; & à nullo nomina mense traham?

Tum me pæniteat posuisse fideliter iras

^a In genus Electræ, Dardaniamque domum.

Causa duplex iræ. rapto Ganymede dolebam:

^a In genus Electræ. C'est à dire contre les Troyens qui tiroient leur origine de Dardanus fils d'Ellectre.

dans vos Poëmes. Mais pour ne pas tomber dans l'erreur du peuple ignorant, sçachez que le mois de Juin emprunte son nom du mien. C'est sans doute quelque chose d'être épouse & sœur de Jupiter, & je ne sçai s'il m'est plus glorieux de l'avoir pour frere ou pour époux. Si on considère ma naissance, c'est par moy que Saturne a commencé d'être pere, je suis l'aînée de ses enfans. Rome a esté autrefois appelée Saturnie du nom de mon pere, & c'est là qu'il fit son premier séjour, après qu'il fut descendu du Ciel. Si je dois estre en estime par mon mariage, j'ay pour mari le Dieu tout-puissant qui lance le tonnerre, & mon Temple est près du Capitole où l'on adore Jupiter. Est-ce que le mois de May portera le nom d'une concubine, & que l'on m'enviera le même honneur pour le mois de Juin ? pourquoy donc suis-je appelée Reine & Princesse des Dieux ? Pourquoy m'auroit on donné un sceptre d'or à la main ? La lumiere dont je tire mon nom de Lucine formeroit-elle les mois, sans que j'eusse l'avantage de laisser mon nom à quelqu'un d'entre-eux ? J'aurois sujet de me repentir de m'estre sincerement dépouillée de toute la haine que j'avois conçûe contre tous les descendans d'Electre & de Dardanus. J'avois deux raisons d'être irritée contre eux, soit parceque Ganymede

Forma quoque Idæo judice victa mea est.

Pœniteat, quod non foveo Carthaginiſ arces :

Cum mea ſint illo curruſ & arma loco.

Pœniteat Sparten, Agnoſque, meaſque Mycenæ,

Et veterem Latio ſuppoſuiſſe Samon.

Adde ſenem Tatium, Junonicolaſque Faliſcoſ;

Quoſ ego Romanis ſuccubuiſſe tuli.

ſed neque pœniteat : nec genus mihi carior ulla eſt,

Hic colar, hinc teneam cum Jove templa meo.

Ipſe mihi Mavoreſ, Commendo mœnia, dixit,

Hæc tibi : tu pollens Urbe nepotiſ eris.

Dicta fideſ ſequitur. centum celebramur in ariſ :

Nec levior quoviſ eſt mihi menſiſ honor.

*Nec tamen hunc nobiſ tantummodo præſtat hono-
rem*

Roma : ſuburbani dant mihi munuſ idem.

Inſpice, quoſ habent nemoralis Aricia Faſtoſ,

Et populuſ Laureniſ, Lanuviumque meum :

Eſt illic menſiſ Junoniuſ. inſpice Tibur,

Et ^a Præneſtine mœnia ſacra Deæ :

Junonale legeſ tempuſ. nec Romuluſ illaſ

Condidit : at noſtri Roma nepotiſ erat.

^a Præneſtine D. æ. Les Habitans de Præneſte avoient
cigé un Temple à la fortune.

fut enlevé dans le Ciel, soit parceque je parus moins charmante que Venus au jugement de Paris. Je me repentirois aussi de n'avoir pas protégé Cartage, puisque mes chariots & mes armes sont dans leur ville. Enfin je me repentirois d'avoir soumis à l'Empire d'Italie Sparte, Mycenes, Argos & Samos. N'ay-je pas encore souffert que les Romains aient vaincus le vieux Tatius, & les Falisques qui ont une si grande vénération pour moi? Mais je ne m'en repens point, puisqu'il n'y a point de Nation qui me soit si chère que les Romains, je suis reverée parmi eux, & ils m'ont bâti un Temple qui est joignant celui de Jupiter mon Epoux. Mars même m'a recommandé cette Ville: vous ferez me dit-il, très considérée dans Rome qui est l'ouvrage de votre petit fils; les effets ont suivi sa parole, il y a cent Autels dediez à mon culte, & il ne m'est pas moins honorable d'avoir un mois consacré à mon nom. Ce n'est pas seulement dans Rome que je reçois ces honneurs; mais encore dans toutes les Villes de son Territoire. Lisez les livres des Fastes d'Aricie, ceux des Laurentins & des Lanuviens, vous y trouverez les mois de Junon. Les habitans de Tybur & de ^a Preneste ont aussi un mois Junonien. Romulus n'a pas fondé ces Villes, mais Rome reconnoît

Finierat Juno. respeximus. ^a Herculis uxor

Stabat ; & in vultu signa dolentis erant.

Non ego , si toto mater me cedere calo

Jusserit , invitâ matre morabor , ait.

Nunc quoque non luctor de nomine temporis hujus.

Blandior ; & partes pane rogantis ago.

Remque mei juris malim tenuisse precando ;

Et faveas causse forsitan ipse mee.

Aurea possedit socio Capitolia templo

Mater , & ut debet , cum Jove summa tener.

At decus omne mihi contingit origine mensis.

Unicus est , de quo sollicitamur , honor.

Quid grave , si titulum mensis , Romane , dedistis

Herculis uxori , posteritasque memor ?

Hec quoque terra aliquid debet mihi nomine magni

Conjugis. huc captas appulit ille boves.

Hic male defensus flammis & dote paternâ

Cacus aventinam sanguine tinxit humum.

Ad propria vocor. populum digessit ab annis

Romulus , in partes distribuitque duas.

^a *Herculis uxor.* Hébé fille de Junon épousa Hercule dans le Ciel.

LES FÂSTES D'OVIDE , LIV. VI. 439
pour son Fondateur ce Heros qui est mon
petit fils.

Après que Junon eut achevé de parler,
je vis près de moy la ^a femme d'Hercule
qui me parut vigoureuse & jeune. Je ne
voudrois point dit-elle demeurer dans le
Ciel malgré ma mere , si elle m'avoit com-
mandé d'en sortir. Je n'entrepens pas de
disputer ici touchant l'origine du mois de
Juin , je veux seulement deffendre ma cause
à l'amiable & en suppliante : j'aime beau-
coup mieux estre maintenant dans mon droit
par la voye des prieres , & devoir à vôtre
équité l'effet de mes pretentions , le Tem-
ple consacré à ma Mere est voisin du Capi-
tole : elle regne souverainement avec Jupi-
ter. Mais pour l'origine du mois de Juin,
elle m'est entierement dûë. Je ne pretends
que ce seul honneur qui pourroit trouver
mauvais que les Romains , pour marquer
leur reconnoissance à la posterité , ayent
donné à un mois le nom de la femme d'Her-
cule ? le Pais est redevable à mon illustre
mari ; C'est icy qu'il amena les Vaches
qu'il avoit prises en Espagne ; & c'est icy
qu'il défit Cacus qui ensanglanta le mont
Aventin , après avoir inutilement vomé
des feux , & employé tous les stratagemes
qu'il avoit appris de son Pere.

Mais pour en venir à des temps moins
éloignez , je vous diray que Romulus dis-

Hac dare consilium, pugnare paratior illa est:

Hac etas bellum suadet, at illa gerit.

Sic statuit, mensesque notâ secrevit eâdem.

Junius est juvenum; qui fuit ante, senum.

Dixit: & in litem studio certaminis issent;

Atque irâ pietas dissimulata foret.

Venit Apollineâ longas Concordia lauro

Nexa comas, placidi numen opusque Ducis.

Hac ubi narravit Tatium, fortemque Quirinum,

Binaque cum populis regna coisse suis;

Et late communi soceros generosque receptos;

His nomen junctis Junius, inquit, habet.

Dicta triplex caussa est. at vos ignoscite, Divæ:

Res est arbitrio non dirimenda meo.

Ite pares à me. perierunt iudice formæ

LES FASTES D'OVIDE, LIV. VI. 441
tribua ses Cytoyens en deux classes selon
l'âge qu'ils avoient. Ceux qui estoient sur
le penchant de leurs années étoient desti-
nés au Conseil, & les jeunes au combat.
Les premiers deliberoient s'il falloit faire la
guerre, & les autres la souûtenoient. C'est
ainsi qu'il regla les choses; & il divisa les
mois de telle sorte, que le mois de Juin
estoit pour les jeunes gens, & le mois de May
pour les vieillards.

Hebé défendit sa cause en ces termes &
les deux Deesses animées par cette dispute
en fussent venus à un différent, ou du moins
elles auroient caché leur colere sous leur
pieté, si la concorde ne fut survenue avec
ses cheveux longs & tresséz, qui estoient
ceints d'une couronne de Laurier. Nôtre
Prince pacifique a dedié un Temple à cette
Deesse. Quand elle eut fait le recit des
guerres de Tatiüs & de Romulus qui se ter-
minerent par la jonction de l'Empire des
Sabins & des Romains, où les gendres &
les beaux-Peres convinrent de demeurer en-
semble, cette union, dit la concorde, com-
munica son nom au mois de Juin. Voila donc
trois origines que je viens de rapporter.
Deesses pardonnez-moy si je ne decide pas
vôtre différent. Vous pouvez vous retirer
sans avoir ni gagné ni perdu; les Troyens
trouverent leur perte dans le jugement que
prononça Paris en faveur de la beauté.

*Pergama : plus lœdunt , quam juvat una , duæ.
Prima dies tibi , Carna , datur. Dea cardinis hæc
est.*

*Numine clausa aperit , claudit aperta suo.
Unde datas habeat vires , obscurior ævo*

Fama : sed è nostro carmine certus eris.

Adjacet antiqui Tiberino lucus Helerni :

Pontifices illuc nunc quoque sacra ferunt.

Inde sata est Nymphæ (Granen dixere priores)

Nequicquam multis sæpe petita procis.

Rura sequi , jaculisque feras agitare solebat ;

Nodosasque cavâ tendere valle plagas.

Non habuit pharetram : Phœbi tamen esse sororem

Credebant ; nec erat , Phœbe , pudenda tibi.

Hinc aliquis juvenum dixisset amantia verba ;

Reddebat tales protinus illa sonos :

Hæc loca lucis habent nimis , & cum luce pudoris.

Si secreta magis ducis in antra , sequor.

Credulus antra subit. frutices hæc nacta resistit :

Et latet , & nullo est invenienda modo.

Viderat hanc Janus ; visaque cupidine captus

Deux Deesses causent plus de mal , qu'une seule ne fait de bien.

Le premier jour de ce mois est dédié à la Deesse Carna qui préside aux gonds des portes. C'est elle en effet qui a le pouvoir de les ouvrir quand elles sont fermées , & de les fermer quand elles sont ouvertes. Il n'y a point de tradition qui puisse nous éclaircir touchant l'origine de ce pouvoir : mais vous la sçaurés par mes vers. Il y a un bocage antique tout joignant Helerne sur les bords du Tybre où les Prestres vont encore aujourd'hui sacrifier solennellement. C'est là que nâquit une Nymphe que les anciens ont nommée Grané. Envain une infinité d'amans soupirerent pour cette belle. Elle aimoit à courir dans les champs le javelot à la main contre des bestes sauvages & à leur tendre des filets au fond des vallons. Cette Nymphe n'avoit point de troufse , & ne laissoit pourtant pas de passer pour Diane. Ne rougissez pas grande Deesse de ressembler à Grané. Si quelque jeune homme lui parloit d'amour , elle lui disoit d'abord : nous sommes ici trop en veüe & la pudeur fuit la lumiere ; mais si vous me menez dans une grotte à l'écart , je vous suivrai , l'amant credule alloit devant , elle se jettoit dans des buissons , & s'y cachoit de telle sorte qu'on ne pouvoit jamais la trouver. Janus la vit une fois , il l'aima

Ad duram verbis mollibus usus erat.

Nympha jubet queri de more remotius antrum :

Utque comes sequitur , destituitque ducem.

Stulta , videt Janus quæ post sua terga gerantur

Nil agis en : latebras respicit ille tuas.

Nil agis en : dixi nam te sub rupe latentem

Occupat amplexu ; speque potitus ait :

Jus pro concubitu nostro tibi cardinis esto.

Hoc pretium posita virginitatis habe.

Sic fatus , spinam , qua tristes pellere posset

A foribus noxas (hæc erat alba) dedit.

Sunt avidæ volucres ; non quæ ^a Phineia mensis

Gutturæ fraudabunt : sed genus inde trahunt.

Grande caput : stantes oculi : rostra apta rapinæ :

Canities pennis , unguibus hamus inest.

Nocte volant , puerosque petunt nutricis egentes ;

Et vitiant cunis corpora rapta suis.

Carpere dicuntur lactentia viscera rostris ;

Et plenum poto sanguine guttur habent.

Est illis strigibus nomen : sed nominis hujus

Causa ; quod horrenda stridere nocte solent.

^a *Phineia*. Il fait allusion aux Harpies qui gastaient les mets que l'on servoit sur la table de Phinée.

LES FASTES D'OVIDE , LIV. VI. 445
passionnement , & il s'épuisa en paroles
tendres pour tascher de l'attendrir. La
Nymphé selon sa coutume lui dit de cher-
cher un antre écarté. Elle le suivit quel-
que temps , mais ensuite elle le quitta :
vous estes bien folle , vous n'y gagnez rien,
Janus voit ce qui se passe derriere lui , il
vous voit presentement dans l'endroit où
vous estes cachée. Vous ne gagnez rien
vous dis-je. Il vous embrassa dans votre
grotte , & après avoir contenté ses desirs ;
Il vous recompensa du commerce que vous
aviez eu ensemble , & de la perte que vous
aviez faite de votre virginité. Ensuite il
lui fit present d'une branche d'épine blan-
che qui avoit la vertu de chasser des mai-
sons tout ce qui pouvoit y nuire.

Il y a des oiseaux gourmands qui ne sont
pas ceux qui enlevoient les viandes que l'on
servoit à ^a Phinée , mais ils sont de cette
race. Ils ont la teste fort grosse , les yeux
fixes , le bec propre à la rapine, leurs aîles
sont blanches , & leurs ongles crochus com-
me un hameçon. Ils ne volent que la nuit,
entrent dans les maisons au cris des en-
fans qui ont besoin de leurs nourrices , ils
les tirent du berceau & les déchirent avec
leur bec. On dit qu'ils se rassasient de leur
lait & de leur sang. On appelle ces oiseaux
Orfrayes à cause du bruit affreux qu'ils
font la nuit. Soit donc qu'ils n'aissent ve-

Sive igitur nascuntur aves , seu carmine fiunt ;

Neniaque in volucres ^a Marfa figurat anus ;

In thalamos venire Proca. Proca natus in illis

Prada recens avium quinque diebus erat.

Pectoraque exsorbent avidis infantia linguis.

At puer infelix vagit , opemque petit.

Territa voce sui nutrix accurrit alumni ;

Et rigido sectas invenit ungue genas.

Quid faceret ? color oris erat , qui frondibus olim

Esse solet seris , quas nova læsit hyems.

Pervenit ad Granen , & rem docet. illa , Timorem

Pone ; tuus sospes , dixit , alumnus erit.

Venerat ad cunas : flebant materque paterque.

Sistite vos lacrymas , ipsa medebor , ait.

Protinus arbutea postes ter in ordine tangit

Fronde : ter arbutea limina fronde notat.

Spargit aquis aditus , sed quæ medicamen habebant :

Extaque de porca cruda bimestre tenet.

Atque ita , Noctis aves , extis puerilibus , inquit,

Parcite : pro parvo victima parva cadit.

^a *Marfa anus.* Les Marfes peuples d'Italie, s'addo-
noient beaucoup à la magie.

ritablement , ou qu'ils soient formez par l'enchantement d'une vieille magiciene du pays des ^a Marfès, ils vinrent au berceau de Procas. Cet enfant qui n'avoit que cinq jours étoit une proie bien tendre pour ces oiseaux effroyables. Ils lui bequeterent l'estomach avec avidité pour boire son sang mais ce pauvre enfant appelle au secours par ces cris , la nourrice toute effrayée n'entend pas plutôt crier son poupon qu'elle accourt à lui , elle lui voit le visage déchiré par les griffes de ces oiseaux. Que doit elle faire ? son enfant a le visage livide comme les feuilles féties par les premiers broüillards de l'hiver. Elle va trouver Grané , & lui conte son infortune. Cessez de craindre , lui dit la Nymphé ; vôtre enfant sera bien-tôt guéri. Elle vint ensuite au berceau , où elle trouva le pere & la mere fondant en larmes. Ne pleurez plus , leur dit-elle , je gueriray vôtre fils. Alors elle toucha par trois fois la porte avec une branche d'arboisier : puis formant avec la même branche trois caracteres sur le seuil , elle repandit de l'eau aux avenuës , & il y avoit quelque charme dans cette eau : cependant elle tenoit les entrailles cruës d'un cochon de deux mois. Oiseaux nocturnes , dit-elle épargnez les intestins de cet enfant j'imole pour un petit enfant une petite victime.

Cor pro corde , precor , pro fibris sumite fibras.

Hanc animam vobis pro meliore damus.

Sic ubi libavit , profecta sub aethere ponit :

- Quique sacris adsunt , respicere illa vetat

Virgaque Fanalis de spinâ sumitur albâ :

Qua lumen thalamis parva fenestra dabat.

Post illud nec aves cunas violasse feruntur ;

Et rediit puero , qui fuit ante , color.

Pinguia cur illis gustentur larda Kalendis ,

Mistaque cum calido sit faba farre , rogas ?

Prisca Dea est ; aliturque cibus, quibus ante solebat:

Nec petit adsitas luxuriosa dapes.

Piscis adhuc illi populo sine fraude narabat :

Ostreaque in conchis tuta fuere suis.

Nec Latium noxat , quam prabet Ionia dives ,

Nec quæ a Pygmaeo sanguine gaudet , avem.

Et præter pennas nihil in pavone placebat :

Nec tellus captas miserat ante feras.

Sus erat in pretio : casa sue festa colebant.

*a Pygmaeo sanguine. Cet endroit regarde les combats
des Pigeons & des grues.*

prenez je vous prie , le cœur & les entrailles de ce cochon pour le cœur & pour les intestins de cet enfant ; nous vous donnons cette vie pour une vie meilleure. Après avoir fait ce sacrifice , elle mit à l'air ces dissections , défendant à tous ceux qui estoient là de les regarder. Ensuite elle prit la baguette d'épine blanche dont Janus lui avoit fait présent , & la prit par une petite fenestre d'où la chambre recevoit le jour. On dit qu'on ne vit plus ces oiseaux voltiger au tour de ce berceau pour faire du mal , & que le visage de cet enfant reprit sa première couleur.

Mais d'où vient me direz-vous , que le premier jour de Juin on mange du lard & des fèves cuites avec de la farine de froment ? C'est que la Deesse Carna qui est du vieux temps se nourrit encore des mêmes alimens qui étoient alors en usage , & comme elle est ennemie du luxe , elle ne veut point de viandes apportées des Païs étrangers. Les poissons nageoient alors sans crainte de l'hameçon , & les huîtres étoient en seureté dans leurs écailles. L'Italie ne connoissoit point encore les oiseaux de la fertile Jonie , ni ceux qui se rassassoient du sang des ^a Pigmées. Le Paon n'estoit alors recherché que pour son plumage. On n'avoit pas vu encore les tables couvertes de gibier. Le cochon estoit un mets exquis.

Terrafabas tantum, duraque farra dabat.

Quæ duo mista simul sextis quicumque Kalendis

Ederit; huic ledi viscera posse negant.

Arce quoque in summa Junoni templa Moneta.

Ex voto memorant facta, Camille, tuo.

Ante domus Manli fuerant; qui Gallica quondam

A Capitolino reppulit arma Jove.

Quam bene (di magni) pugnâ cecidisset in illâ

Defensor solii, Jupiter alte, tui!

Vixit, ut occideret damnatus crimine regni.

Hunc illi titulum longa senectâ dabat.

Lux eadem Marti festa est; quem prospicit extra

Appositum Tectâ porta Capena via.

Te quoque, Tempestas, meritam delubra fatemur;

Cum pæne est Corfis obruta classis aquis.

*Hæc hominum monumenta patent. si quæritis
astra;*

Tunc oritur magni præpes adunca Jovis.

Postera lux Hyadas Taurinæ cornua frontis.

& l'on n'en mangeoit qu'aux jours de feste. On ne cultivoit la terre que pour des feves & du froment ; & ceux qui les premiers jours de Juin mangeoient des feves dans de la farine de froment, estoient, dit-on preservez du mal de ventre & d'estomach

On rapporte aussi que ce jour là on bâtit un Temple sur le mont Capitolin à l'honneur de Junon pour un vœu que Camille avoit fait. Il fut bâti sur les ruines de la maison de Manlius qui avoit chassé les Gaulois du Capitole. Que sa memoire, grands Dieux, seroit glorieuse, s'il eust esté tué dans ce combat, après avoir si bien defendu le trône de Jupiter ? Mais il survequit pour mourir ensuite convaincu d'avoir aspiré à l'autorité Royale. Ainsi sa premiere gloire fut fletrie sur ses vieux jours.

Le même jour est célébré par une feste de Mars, que l'on soleminise dans un Temple scitué sur le grand chemin hors de la ville vis à vis la porte Capene. Il faut avouer, divin^e Tempeste, qu'on fit bien de vous dedier un Temple lorsque nôtre flotte fut sur le point de perir sur les costes de l'Isle de Corse. Ces illustres monumens paroissent parmi les hommes. Mais si vous considerez les étoiles, vous verrez monter sur l'horizon la constellation de l'aigle avec ses griffes crochues.

Le jour suivant voit paroître la constel-

Evocat : & multâ terra madescit aquâ.

Mane ubi fuerit, Phœbusque iteraverit ortus ;

Factaque erit posito rore bis uda seges ;

Hac sacrata die Tusco Bellona duëllo

Dicitur : & Latio prospera semper adest

'Appius est auctor : 'Pyrrho qui pace negata

Multum animo vidit ; lumine captus erat.

prospicit à templo summum brevis area Circum

Est ibi non parvâ parva columna nota.

Hinc solet hasta manu , belli prænuncia , mitti ;

In regem & gentes cum placet arma capi.

'Altera pars Circi custode sub Hercule tuta est :

Quod Deus Euboïco carmine munus habet.

Muneris est tempus , qui Nonas Lucifer ante est.

Si titulos quæris : Sylla probavit opus.

Quærebam Nonas ^a Sanco Fidione referrem ,

An tibi , Semo pater : cum mihi Sancus ait :

^a *Sanco.* Les Sabins tiroient leur nom de Sabus fils de Sancus leur premier Roy. Caton le rapporte ainsi dans ses origines.

lation pluvieuse des Hyades entre les cornes du front du taureau.

Ensuite quand le soleil aura éclairé deux fois le monde , & que l'aurore aura repandu deux fois la rosée sur les moissons , ce jour là dit-on , les Romains dedierent un Temple à Bellone , pendant une grande guerre qu'ils soutinrent contre l'Etrurie. Et depuis ils l'ont toujours tenu pour favorable à leurs armes. Appius surnommé l'aveugle, dont l'esprit estoit fort clairvoyant fit bâtir ce Temple , après avoir refusé la paix à Pyrrhus. Derriere ce Temple est une petite cour qui regarde le haut du Cirque. Elle est embellie d'une colonne qui dans son peu d'étendue n'est pas peu considerable , puis qu'on a coûtume en cet endroit de lancer un javelot quand on veut declarer la guerre à quelque Nation ou à quelque Roy.

Dans un autre endroit du Cirque est situé le Temple d'He'rcule que l'on fit bâtir autrefois pour executer les predi'ctions de la Sibille de Cumes. On en fit la dedicace le jour qui precede les Nones de ce mois. Si vous en demandez des titres , l'ouvrage en a esté approuvé par Sylla.

Je balançois en moy-même à qui je rapporterois le jour des Nones de Juin , ou à ^a Sanctus ou à Fidius , ou au Dieu appelé demipere. Sur celà sanctus me dit , à qui

454 P. OVIDII FASTORUM, LIB. VI.
Cuicumque ex illis dederis; ego munus habebo.

Nomina trina fero: sic voluere Cures.

Hunc igitur veteres donarunt æde Sabini:

Inque Quirinali constituere iugo.

Est mihi (sitque, precor, nostris diuturnior annis)

Filia: quia felix sospite semper ero.

Hanc ego cum vellem genero dare; tempora tædis

Apta requirebam, quæque cavenda forent.

Tum mihi post sacras monstratur Junius Idus

Utilis & nuptis, utilis esse viris.

Primaque pars hujus thalamis aliena reperta est.

Nam mihi sic conjux sancta Dialis ait:

Donec ab Iliacâ placidus purgamina Vestâ

Detulerit flavis in mare Tybris aquis;

Non mihi dentosâ crinem depectere buxo,

Non unguis ferro subsecuisse licet:

Non tetigisse virum; quamvis Jovis ille sacerdos,

Quamvis perpetuâ sit mihi lege datus.

Tu quoque ne propera: melius tua filia nubit,

Igneâ cum purâ Vesta nitebit humo.

Tertia post Nonas remove Lycaona Phœbe

Fertur: & à tergo non habet Ursa metum.

que ce soit de nous trois que vous consacriez ce jour , tout l'honneur m'en reviendra , parceque les Curiens m'ont donné les trois noms que vous venez de dire. Les anciens Sabins bâtirent ce Temple sur le mont Quirinal à la gloire de ce Dieu.

J'ai une fille à qui je souhaite une vie plus longue qu'à moy-même , car je me tiendrai heureux tant qu'elle se portera bien. Comme je voulois la marier , je m'informai des jours fortunez ou malheureux pour le mariage , j'appris que l'himen conclu après les Ides de Juin estoit heureux pour les hommes aussi bien que les femmes , & que tous les jours qui precedoient ces Ides estoient funestes aux nopces. Voici donc ce que me dit sur ce sujet la femme d'un Prestre de Jupiter : jusqu'à ce que le Tibre paisible ait emporté dans la mer les purifications des Vestales , il ne m'est pas permis de peigner mon mari , ni de lui couper les ongles, ni de m'approcher de lui , quoique nous soyons attachez ensemble par les liens indissolubles d'un hymen sacré. Ainsi ne vous pressez pas de marier vôtre fille ; son mariage sera plus heureux , si vous attendez que le globe terrestre qui enferme le feu des Vestales soit net & luisant.

La troisième nuit d'après les Nones , l'étoile de l'Ourse disparoit , & ne craint plus qu'on la suive. Je me souviens qu'autrefois

Tunc ego me memini Ludos in gramine Campi

Adspicere : & didici , lubrice Tybri , tuos.

Festa dies illis , qui lina madentia ducunt ,

Quique tegunt parvis ara recurva cibis.

Mens quoque numen habet. Menti delubra videmus

Vota metu belli , perfide Pæne , tui.

Pæne , rebellaras : & letho Consulis omnes

Attoniti Mauras pertinuère manus.

Spem metus expulerat ; cum Menti vota Senatus

Suscipit & melior protinus illa venit.

Adspicit instantes mediis sex lucibus Idus

Illâ dies , quâ sunt vota soluta Dea.

a Vesta , fave : tibi nunc operata resolvimus ora :

Ad tua si nobis sacra venire licet.

In prece totus eram. caelestia numina sensi ,

Letaque purpureâ luce refulsit humus.

Non equidem vidi (valeant mendacia vatum)

Te , Dea ; nec fueras adspicienda viro.

Sed quæ nescieram , quorumque errore tenebar ,

Cognita sunt nullo præcipiente mihi.

Dena quater memorant habuisse Palilia Romam ,

*a Vesta fave. Les Vestales célébroient la feste de leur
Dessé le neuvième jour de Juin.*

estant

étant sur le vert gazon du champ de Mars je vis célébrer des jeux à l'honneur du Tibre dont le cours est doux & tranquille. Les Pêcheurs qui tendent des filets & des amorces aux poissons attachées à des améçons crochus solemnisent cette fêste.

Le bon sens est encore adoré comme une Divinité, & on lui dedia un Temple par un vœu public que l'on fit pendant la fureur des guerres d'Annibal. En effet les peuples soulevez, la mort de nôtre Consul, & les forces des Cartaginois nous avoient jettez dans une étrange consternation. Rome effrayée étoit sans ressource lorsque le Senat approuva le vœu que l'on avoit fait à la Deesse du bon sens. Aussi nous inspira-t'elle des conseils plus salutaires. Ce Temple lui fut donc consacré le sixième jour qui precede les Ides de Juin.

^a Vesta favorisez-moi : je va maintenant parler de vous, s'il m'est permis d'approcher de vos saints mysteres. J'estois en prieres, lorsque je sentis vôtre divine presence, & que la terre me parut toute brillante & en joye. Il est vrai grande Deesse que je ne vous vis pas. Laissons les fictions poëtiques, vous estes invisible aux mortels. Vesta m'apprit donc des choses que je n'avois point connues auparavant, & qui me tenoient dans l'erreur.

On rapporte que les Romains avoient

Cum flammæ custos ade recepta suâ est.

Regit opus placidi, quo non metuentius ullum

Numinis ingenium terra Sabina tulit.

Qua nunc are vides, stipulâ tunc tectâ videres:

Et paries lento vimine textus erat.

Hic locus exiguus, qui sustinet atria Vestæ,

Tunc erat intonsi regia magna Numæ.

Forma tamen templi, quæ nunc manet, ante fuisse

Dicitur: & formæ causâ probanda subest.

*Vestæ eadem est, quæ Terra: subest vigil ignis utri-
que.*

Significant sedem terra focusque suam.

Terra pilæ similis nullo fulcimine nixa

Aëre subjecto tam grave pendet onus.

Ipsa volubilitas libratum sustinet orbem:

Quique premat partes, angulus omnis abest.

Cumque sit in media rerum regione locata,

Et tangat nullum plusve minusve latus,

Ni convexa foret; parti vicinior esset:

Nec medium terram mundus haberet onus.

celebré quarante fois la feste de Palés , lors qu'on édifia un Temple à l'honneur de la Deesse qui garde le feu éternel. Le pacifique Numa le plus attaché d'entre les Sabins au culte des Dieux en jetta les fondemens. Cet édifice dont le toit est presentement de cuivre , n'étoit autrefois couvert que de chaume & une palissade d'ozier lui servoit alors de mur : Ce petit lieu qui soutient le parvis du Temple de Vesta estoit le Palais de Numa. L'ancienne figure de ce Temple subsiste encore aujourd'hui , & vous allez sçavoir la raison pourquoy sa sculpture étoit ronde.

Vesta est la même chose que la terre : un feu perpetuel est le symbole de l'un & de l'autre : la terre & le feu nous marquent leur situation. La terre semblable à un globe se soutient sans nul appui , & quoi qu'elle soit pesante , elle est suspendue en l'air de tous costez. Elle se maintient ainsi ronde par la volubilité qui la balance : il n'y a point d'endroit en ses parties par où elle puisse s'affaîler. Elle est située au milieu du monde , dans une distance égale de tous ses endroits. Si elle n'étoit point convexe , & qu'elle fust plus voisine d'un lieu que de l'autre , elle ne pourroit pas estre au milieu de l'univers.

Dans ce Temple de Vesta il y a un globe suspendu en l'air , & dans sa petite

^a *Arte Syracosîâ suspensus in aëre clauso*
Stat globus, immensi parva figura poli.
Et quantum à summis, tantum secessit ab imis
Terra. quod ut fiat, forma rotunda facit.
Par facies templi: nullus procurrit in illo
Angulus. à pluvio vindicat imbre tholus.
Cur sit virgineis, quæris, Dea culta ministris?
Inveniam causas hac quoque parte suas.
Ex Ope Junonem memorant Cereremque creatas
Semine Saturni: tertia Vesta fuit.
Utraque nupserunt; ambæ peperisse feruntur:
De tribus impatiens restitit una viri.
Quid mirum, virgo si virgine lata ministrâ
Admittit castas in sua sacra manus?
Nec tu aliud Vestam, quam vivam intellige flam-
mam.
Nataque de flammâ corpora nulla vides.
Fure igitur virgo est, quæ semina nulla remittit,
Nec capit: & comites virginitatis habet.
Esse diu stultus Veste simulacra putavi:
Mox didici curvo nulla subesse tholo.
Ignis inexstinctus templo celatur in illo.
Effigiem nullam Vesta nec ignis habent.
Stat vi terra suâ: vi stando Vesta vocatur.
Causaque par Graji nominis esse potest.
At focus à flammis, & quod fovet omnia dictus:

^a *Arte Siracusana.* Archimede de Siracuse excellent Geometre.

étenduë il représente le Ciel immense selon
 l'invention d'Archimede. La terre y est
 figurée d'une forme-ronde s'éloignant éga-
 lement de tous les costez du globe. La
 face du Temple est par tout égale , & elle
 n'est angulaire en aucun endroit : il y a
 tout en haut un dome qui le garentit de
 la pluye. Voulez-vous sçavoir pourquoy
 Vesta est servie par des Vierges. C'est que
 Junon , & Cerés ses sœurs , filles de Sa-
 turne & d'Ops se marierent & qu'elle gar-
 da toûjours sa virginité. Faut-il s'étonner
 qu'une vierge ne veuille admettre que des
 vièrges à ses mysteres ? Figurez-vous donc
 que Vesta n'est autre chose qu'une vive
 flamme : Vous ne voyez point de corps
 engendrez du feu. Ainsi cette Vierge a
 raison de ne souffrir auprès d'elle que des
 Vierges , puisqu'elle ne contribue en rien
 à aucune génération.

J'ay esté long-temps assez simple de croi-
 re qu'il y avoit des tableaux de Vesta, mais
 depuis j'ay sceu qu'on n'en voyoit point
 dans son Temple. Il y a seulement dans
 ce lieu saint un feu perpetuel qui n'est re-
 présenté par nulle figure , non plus que
 Vesta. La terre est stable par sa propre for-
 ce , & Vesta prit son nom de cette stabilité;
 on l'avoit tiré des Grecs. Le feu qui est
 dans le foyer est appelé de la sorte , parce
 qu'il fomante toutes choses. On le faisoit

Qui tamen in primis adibus ante fuit.

Hinc quoque vestibulum dici reor : inde precando

Adfamur Vestam , Quæ loca prima tenes.

Ante focos olim longis considerare scammis

Mos erat ; & mensa credere adesse Deos.

Nunc quoque , cum fiunt antiquæ sacra a Vacuna,

Ante Vacunales stantque sedentque focos.

Venit in hos annos aliquid de more vetusto :

Fert missos Vestæ pura patella cibos.

Ecce , coronatis panis dependet asellis ;

Et velant scabras florida ferta molas.

Sola prius furnis torrebant farra coloni ;

Et Fornacali sunt sua sacra Deæ.

Suppositum cineri panem focus ipse parabat ;

Strataque erat tepido tegula quassa solo.

Inde focum servat pistor , dominamque focorum,

Et quæ pumiceas versat asella molas.

Præteream , referamne tuum , rubicunde Priape,

Dedecus ? est multi fabula plena joci.

Turrigerâ frontem Cybele redimita coronâ

Convocat æternos ad sua festa Deos.

Convocat & Satyros , & rustica nomina Nymphas.

a Vacuna. C'estoit la Déesse du loisir à qui l'on offroit des sacrifices quand on avoit vaqué à des grands travaux.

autrefois à l'entrée des maisons : de là vient aussi le mot de Vestibule , & que les commencemens de nos prieres s'adressent à Vesta. Les anciens avoient accoutumé de s'asseoir devant le feu sur des bancs longs, & ils estoient persuadez que les Dieux se trouvoient à leur table , aujourd'hui même quand on offre des Sacrifices à ^a Vacune, on s'assied devant le foyer où l'on brûle les victimes qu'on immole à cette Deesse. On retient encore quelque chose de cet ancien usage ; les viandes que l'on presente à Vesta sont servies dans des plats bien nets ; on porte le pain suspendu sur des asnes couronnez , & l'on embellit de fleurs les meules de moulin. Les villageois faisoient auparavant secher le bled dans le four , & offroient des Sacrifices à la Deesse des foyers. Ensuite ils faisoient cuire le pain sur une tuile de brique qu'ils couvroient des cendres chaudes du foyer. De là vient que les Boulangers celebrent la feste des foyers, & de la Deesse des fours , & que l'asnesse qui tourne les meules , se repose ce jour-là.

Mais , Priape au teint rubicond , dois-je passer sous silence ou raconter vôtre aventure honteuse. Le conte en est court & divertissant. Cybele qui est couronnée de tours avoit invité à sa feste les Dieux immortels ; Elle y convia les Satyres , & les

Silenus, quamvis nemo vocarat, adest.

Nec licet, & longum est epulas narrare Dearum:

In multo nox est pervigilata mero.

Hi temere errabant in opaca vallibus Ida:

Pars jacet, & molli gramine membra levat.

Hi ludunt, hos somnus habet; pars brachia nectit,

Et viridem celeri ter pede pulsat humum.

Vesta jacet, placidamque capit secura quietem,

Sicut erat positum cespite fulta caput.

At ruber hortorum custos Nymphasque Deasque

Captat; & errantes fertque refertque pedes.

Adspicit & Vestam dubium, Nymphamne putarit

An scierit Vestam: scisse sed ipse negat.

Spem capit obscœnam, furtimque accedere tentat,

Et fert suspensos corde micante gradus.

Forte senex, quo vectus erat, Silenus asellum

Liquerat ad ripas lene sonantis aquæ.

Ibat ut inciperet longi Deus Hellesponti;

Intempestivo cum rudit ille sono.

Territa voce gravi surgit Dea. convolat omnis.

Nymphes qui sont des Divinitez champêtres. Silene ne laissa pas de s'y trouver quoi qu'il n'en fût pas prié. Il seroit trop long & inutile de faire un detail des viandes qui furent servies à ces Dieux : Ils passerent la nuit à boire. Ensuite les uns s'allèrent promener de côté & d'autre dans les vallées d'Ida ; d'autres se couchèrent sur une pelouse pour y prendre du repos. Quelques-uns se mirent à jouer , & quelques autres se prenant par la main se divertirent à la danse, & sautoient legerement sur le vert gazon.

Vesta qui vouloit dormir , se coucha tranquillement sur l'herbe. Cependant Priape le Dieu des Jardins , allant çà & là jettoit les yeux sur les Nymphes & sur les Deesses. Il vit donc Vesta , & ne sçavoit si c'estoit elle ou une Nymphé ; mais il n'a jamais voulu avouer de l'avoir reconnuë. Ce Dieu rabicond forma d'abord un dessein d'impureté , & tafchant de s'approcher de Vesta , sans qu'elle s'en apperceut , il marchoit fort doucement , le cœur lui battant d'émotion.

Il arrive que le vieux Silene qui estoit venu sur un asne à cette feste avoit laissé sa monture prez d'un ruisseau. Comme Priape marchoit à sa pretenduë conquête, cet asne se mit à braire fort à contre temps pour ce Dieu , la Deesse épouvantée d'un

Turba. per infestas effugit ille manus.

[*Lampsacos hoc animal solita est mactare Priapo :*

Apta asini flammis indicis exta damus.]

Quem tu, Diva memor, de pane monilibus ornas.

Cessat opus : vacua conticuere mola.

Nomine, quam pretio celebratior, arce Tonantis,

Dicam Pistoris quid velit ara Jovis.

Cincta premebantur trucibus Capitolia Gallis :

Fecerat obsidio jam diuturna famem.

Jupiter ad solium Superis regale vocatis,

Incipe, ait Marti. protinus ille refert.

Scilicet ignotum est, quæ sit fortuna meorum,

Et dolor hic animi voce querentis eget ?

Si tamen, ut referam breviter mala juncta pudori,

Exigis : Alpino Roma sub hoste jacet.

Hæc est, cui fuerat promissa potentia rerum,

Jupiter ? hanc terris impositurus eras ?

si rude son de voix se reveilla aussitôt. Toute la troupe y accourut , & Priape se sauva au travers de ces Divinitez qui vouloient le battre. Les Habitans de Lampsaque ont accoustumé de lui sacrifier cet animal , & nous jettons dans le feu les entrailles , parce qu'il decouvrit le dessein de ce Dieu. Et vous , divine Vesta , en reconnaissance du service de cet asne , vous mettez des pains au tour de son cou. Ni les Meusniers ne travaillent point le jour de sa feste.

Parlons du Temple de Jupiter Boulanger, qui est moins celebre par sa magnificence que par le nom qu'il porte de Jupiter tonnant. Les Gaulois assiegeoient rudement le Capitole , & les assiegez estoient reduits à une extrême disette de vivres. Sur cela Jupiter convoqua les Dieux autour de son trône , puis s'adressant au Dieu Mars , il lui commanda de parler. Mars prit d'abord la parole , & lui dit. Je vois bien que le malheur des Romains vous est inconnu , & qu'il faut que vous ne sçachiez pas les plaintes qu'ils font dans leur misere. Si vous m'ordonnez de vous les exposer en peu de mots, je vous diray que Rome gemit sous un ennemi venu des Alpes. Est-ce donc là cet Empire universel que vous lui faites attendre ? Est-ce là grand Dieu , comme vous mettez cette Ville au dessus de toutes les

Jamque Suburbanos, Hetrusque contudit arma.

Spes erat in cursu. nunc Lara pulsa suo est.

Vidimus ornatos arata per atria pictâ

Veste triumphales occubuisse senes.

Vidimus Iliaca transferri pignora Vestæ

Sede. putant aliquos scilicet esse Deos?

At respicerent, qua vos habitatis in arce,

Totque domos vestras obsidione premi;

Nil opis in curâ scirent superesse Deorum,

Et data sollicita tura perire manu.

Atque utinam pugna pateat locus! arma capeffant;

Et, si non poterunt exsuperare, cadant.

Nunc inopes victus ignavaque fata timentes

Monte suo clausos barbara turba premit.

Tum Venus, & lituo pulcher trabeâque Quirinus,

Vestæque pro Latio multa locuta suo.

Publica, respondit, cura est pro mœnibus istis,

Jupiter: & pœnas Gallia victa dabit.

Tu modo, quæ desunt fruges, superesse putentur,

Effice: nec sedes defere, Vestæ, tuas.

*Quodcunque est Cereris solida, cava machina
frangat;*

autres ? Elle a déjà terrassé ses voisins , & l'Etrurie. Elle avoit sujet d'espérer un cours de prospéritez. Et maintenant on va la chasser de ses maisons. Nous avons veu nos vieillards parez de leurs robes triomphales massacrez devant leurs portes. Nous avons veu emporter les sacrez ornemens de Vesta. Les Gaulois peuvent-ils croire qu'il y ait des Dieux ? S'ils considéroient le Capitole où vous estes adoré , & que tant de maisons qui vous appartiennent sont reduites à l'extrémité par un long siege , ils verroient bien que les Dieux ne s'en mettent guere en peine , & que tout l'encens que l'on vous offre est donné en vain ! O que je voudrois presentement qu'il fust permis aux Romains de combattre , & qu'après avoir pris les armes , ils expirassent l'épée à la main , ne pouvant pas vaincre leurs ennemis ; Mais hélas ils manquent de vivres , ils craignent de mourir sans combat , parcequ'un peuple barbare les tient assiegez sur une montagne, Alors Venus parla en faveur des Romains ; Elle fut même secondée par Vesta , & par Romulus qui estoit paré d'une robe Trabée & qui avoit un clairon à la main. J'ay autant de soin que vous, leur dit Jupiter, de conserver cette Ville ; & je vous declare que les Gaulois seront défaits & punis. Cependant Vesta, faites en sorte qu'ils croient que le Capitole abonde en vivres , & ne quittez

Mox itamque manu duret in igne focus.

Jusserat : & fratris virgo Saturnia jussis.

Annuit ; & media tempora noctis erant.

Jam ducibus somnum dederat labor. increpat illos

Jupiter : & sacro , quid velit , ore docet :

Surgite , & in medios de summis arcibus hostes.

Mittite , quam minime tradere vultis , opem.

Somnus abit , queruntque novis ambagibus acti ,

Tradere quam nolint , & jubeantur , opem.

Ecce , Ceres visa est. jaciunt Cerealia dona.

Facta super galeas scutaque longa sonant.

Posse fame vinci spes excidit. hoste repulso

Candida Pistori ponitur ara Jovi.

Forte revertebar festis Vestalibus illac ,

Qua novæ Romano nunc Via juncta Foro est.

Huc pede matronam vidi descendere nudo :

Obstupui tacitus. sustinuique gradum.

Sensit anus vicina loci : jussumque sedere

point vôtre habitation. Faites moudre tout vôtre blé , & après avoir pestri la farine qu'elle cuise au feu. Cet ordre de Jupiter fut d'abord executé par la chaste Vesta sa sœur qui estoit fille de Saturne.

Sur le minuit les chefs des Romains dormoient d'un profond sommeil , après avoir essuyé des grandes fatigues , Jupiter s'adressa à eux , & leur parlant d'un ton fier, il leur declara sa volonté: levez-vous , dit-il, & jetez du haut de là Citadelle au milieu des ennemis ce que vous avez le moins d'envie de donner. Ils se reveillent là dessus , & se trouvant de nouveau fort embarrassés , ils cherchent dans leur esprit quel peut estre ce secours dont ils ne veulent pas se défaire , & qu'on leur ordonne de jeter; Ils Jugerent que c'estoit le pain : ils jetterent celui qu'ils avoient ; & ce pain jetté sur les assiegeans faisoit rétentir leurs boucliers & leurs casques. Les Gaulois perdant l'esperance de prendre la Ville , les Romains dresserent un Autel à l'honneur de Jupiter Boulanger.

Un jour que je revenois de la feste de Vesta , comme je passois par la rue neuve qui joint le marché , je vis descendre par là une vieille Dame qui estoit nuds pieds , j'en fus étonné en moy-même , & je m'arretai. Cette Dame estant prez de moy s'apperçût de ma surprise , & après m'avoir prié de

Alloquitur, quatiens voce tremente caput.

Hoc, ubi nunc fora sunt, undæ tenuère paludes :

Amne redundatis fossa madebat aquis.

Curtius ille lacus, siccas qui sustinet aras,

Nunc solida est tellus, sed lacus ante fuit.

Qua^a Velabra solent in Circum ducere pompas ;

Nil præter salices cassaque canna fuit.

Sape suburbanas rediens conviva per undas

Cantat, & ad nantas ebria verba jacet.

Nondum conveniens diversis iste figuris

Nomen ab averso ceperat amne Deus.

Hic quoque lucus erat juncis & arundine densus,

Et pede velato non adeunda palus.

Stagna recesserunt, & aquas sua ripa coërcet :

Siccaque nunc tellus. mos tamen inde manet.

Reddiderat causam. Valeas, anus optima, dixi :

Quod superest ævi, molle sit omne, tui.

Cætera, jam pridem didici puerilibus annis ;

Non tamen idcirco prætereunda mihi.

Mœnia Dardanides nuper nova fecerat Ilus :

Ihts adhuc Asiæ dies habebat opes.

^a *Velabra.* Place publique dans Rome, où les triomphateurs passoient en allant au Capitole.

m'asséoir. Elle me dit d'une voix tremblante en branlant la teste ; cet endroit où vous voyez maintenant les deux marchez étoit autrefois un marescage , où le Tibre déchargeoit ses eaux par un canal. Le lac de Curtius étoit alors où sont des Autels dressés en terre ferme : & cette ^a Halle par où passent les triomphateurs qui vont au Cirque , n'étoit autrefois qu'une faussaye & un lieu plain de roseaux ; on voyoit des gens , qui venant de ces marais proches des fauxbourgs où ils s'étoient regalez , parloient en yvrognes aux batteliers. Le Dieu Vertumne qui se transforme en mille diverses figures n'avoit pas encore pris son nom du fleuve qui a détourné son cours. Il y avoit aussi un bois marescageux , tout rempli de roseaux & de joncs que l'on ne pouvoit passer à pied sec. Les eaux se sont retirées , & les bords du Tibre les resserrent. C'est presentement en terre ferme , & par une coûtume qui s'observe encore, on n'y passe qu'à pieds nuds. Lorsqu'elle m'eut fait ce conte , je lui dis adieu ma bonne Dame , je prie les Dieux que vous acheviez doucement le reste de vos jours. Je sçai aussi depuis ma jeunesse beaucoup d'autres choses de Vesta que je ne laisserai pas de rapporter.

Ilus qui tiroit son origine de Dardanus , & qui étoit puissant en Asie avoit fondé

*Creditur armiferæ signum celeste Minervæ
Urbis in Iliacæ defuisse juga.*

Cura videre fuit : vidi , templumque locumque.

Hoc supereſt illi : Pallada Roma tenet.

Conſulitur a Smintheus : lucoque obſcurus opaco

Hos non mentito reddidit ore ſonos :

Ætheream ſervate Deam ; ſervabitis Urbem :

Imperium ſecum transferet illa loci.

ſervat , & incluſam ſummâ tenet Ilus in arce :

Curaque ad heredem Laomedonta venit.

Sub Priamo ſervata parum. ſic ipſa volebat ;

Ex quo iudicio forma revicta ſuo eſt.

ſeu genus b Adraſti , ſeu furtis aptus Ulyſſes ,

ſeu pius Æneas , eripuiſſe datur.

[*Auctor in incerto. res eſt Romana : tuetur*

Veſta , quod aſſiduo lumine cuncta videt.]

Heu quantum timuere Patres , quo tempore Veſta

Arsit , & eſt adytis obruta pœne ſuis !

Flagrabant ſancti ſcleratis ignibus ignes :

Miſtaque erat flamma flamma profana pia.

a *Sminthaus*. Nom donné à Apollon qui étoit peint écrasant des ſouris que les habitans de Crete appelloient *Smintha*.

b *Genus Adraſti*. Diomedes étoit petit fils d'Adraſte.

une Ville , & l'on dit que sous son regne une statue de Minerve armée de toutes pieces descendit du Ciel dans Ilion. J'ay eu la curiosité de l'avoir , & j'ai veu aussi son Temple & le lieu où elle tomba , c'est tout ce qui en reste maintenant à Troye , car à l'égard du Palladion il est à Rome , on alla consulter ^a Apollon dans un bocage sombre & touffu , & ce Dieu qui ne ment jamais rendit cet Oracle : conserve ^z avec grand soin cette statue celeste , vo us conserverez vôtres ville , car elle porte par tout avec elle l'Empire de l'Univers.

Ilus veillant à sa garde l'a toujours tenue enfermée dans la citadelle , & Laomedon son Successeur fut aussi soigneux de la garder. Mais enfin Priam fut negligent à sa conservation. La Deesse le permit ainsi pour se venger de la preference que Paris donna aux charmes de Venus. On ne sçait qui l'enleva , si c'est ^b Diomedes ou l'artificieux Ulysse , ou le pieux Enée. Quoi qu'il en soit , elle est dans Rome à la garde de Vesta qui voit tout ce qui se passe dans son Temple à la faveur d'une lampe qui est allumée en tout temps. Helas que nos Peres furent effrayez , quand le feu se mit à cet edifice qui faillit à estre ruiné. Les feux saints estoient consumez par des feux abominables ; les flammes profanes se méloient avec les flammes sacrées.

Attonitæ flebant demisso crine ministræ :

Abstulerat vires corporis ipse timor.

Provolat in medium , & magnâ, Succurrite , voce

Non est auxilium flere , Metellus ait.

Pignora virgineis fatalia tollite palmis :

Non ea sunt voto , sed rapienda manu:

Me miserum ! dubitatis ? ait, dubitare videbat,

Et pavidas posito procubuisse genu.

Haurit aquas : tollensque manus , Ignoscite, dixit,

Sacra : vir intrabo non adeunda viro.

Si scelus est ; in me commissi pœna redundet.

Sic capitis damno Roma soluta mei.

Dixit , & irrupit : factum Dea raptæ probavit ;

Pontificisque sui munere tuta fuit.

Nunc bene lucetis sacra sub Casare flamma :

Ignis in Iliacis nunc erit , estque , focus.

Nullaque dicetur vittas temerasse sacerdos.

Hoc Duce : nec vivâ defodietur humo.

Sic incesta perit : quia quam violavit , in illam

Conditur : & Tellus Vestaque numen idem est.

Les Vestales éperduës , & toutes échevelées fondoient en larmes : elles n'avoient point de force , tant elles estoient saisies d'effroy. Alors Metellus accourut parmi ces Vierges , & leur crie, secourez le Temple, il n'est pas temps de pleurer. Retirez des flammes le sacré gage où nôtre destin est attaché. Ce n'est point par des prieres qu'il faut l'enlever , mais avec les mains. Ha malheureux que je suis , vous balancez encore. Il les voyoit à genoux chancelantes & effrayées. Il tire de l'eau , & levant les mains au Ciel , il dit sacrez mysteres pardonnez moy si j'entre dans vôtre sanctuaire , dont l'entrée est defenduë aux hommes. Si cette profanation est criminelle, que la peine dûë à ce crime retombe sur moy , & qu'il m'en coute la vie pour delivrer Rome de ce peril , Metellus après ces parolles se lança au travers des flammes , la Deesse approuva son action , & sa statue fut sauvée par le bon office de son Pontife.

Feux sacrez vous luisez maintenant sous le Pontificat de Cesar : Les flammes profanes ne se mêleront point avec celles d'Ilion; & tant que ce Prince sera Pontife il n'y aura point de Vestale qui souille sa pureté, ni qui soit enterrée toute vive. C'est ainsi qu'on fait mourir celles qui commettent un

Tum sibi ^a Callaïco Brutus cognomen in hoste

Fecit, & Hispanam sanguine tinxit humum.

Scilicet interdum miscentur tristitia latis;

Ne populum toto pectore festa juvent.

Crassus ad Euphratem Aquilas, natumque, suosque

Perdidit: & lato est ultimus ipse datus.

Parthe, quid exsultas? dixit Dea. signa remittes:

Quique necem Crassi vindicet; ultor erit.

At simul auritis viola demuntur assellis,

Et Cereris fruges aspera saxa terunt;

Navita puppe sedens, Delphina videbimus, inquit;

Humida cum pulso nox erit orta die.

Jam, Phryx, à nuptâ quereris, Tithone, relinqui;

Et vigil Eois Lucifer exit aquis.

Ite bonæ matres (vestrum Matralia festum,)

Flavaque Thebana reddite liba Dea.

^a Callaïco. Brutus fut honoré de ce nom pour avoir défait soixante mille Espagnols en Galice l'an de Rome 628.

LES FASTES D'OVIDE , LIV. VI. 479
inceste , parceque la terre & Vesta ne sont
qu'une même Divinité.

Le jour de la feste de Vesta Brutus fut
surnommé ^a Callaïque après la victoire
qu'il remporta sur le peuple de Gallice
en Espagne. Mais comme les choses du
monde sont mêlées bien souvent de tristesse
& de plaisir , & que le peuple est rare-
ment dans une parfaite rejoüissance , ce
jour là fut très funeste à Crassus sur les
rives de l'Euphrate , car après y avoir
perdu les aigles , sès troupes & son fils , il
y perit en suite lui-même. Parthes n'en
soyez pas fiers , dit la Déesse Vesta , vous
renvoyerez ces étandars : Les Dieux feront
naître un Prince pour venger la mort de
Crassus.

Après qu'on aura ôté les bouquets de
violette que l'on met autour des grandes
oreilles des asnes , & que les moulins re-
commenceront à moudre , le Pilote assis
sur la poupe dira , nous verrons ce soir
l'étoile du Dauphin lorsque le soleil sera
couché.

C'est maintenant , ô Tithon , que vous
vous plaignez que vôtre femme vous quit-
te de grand matin , & que le Soleil plus
vigilant qu'à son ordinaire sort des eaux
de l'Océan. Alors bonnes meres , allez ce-
lebrer vôtre feste matronale , offrez des ga-
lettes s'affranées à la Déesse de Thebes.

Pontibus & magno juncta est celeberrima Circo

Area : quæ posito de bove nomen habes.

Hæc ibi luceferunt Matuta sacra parenti

Sceptraferas Servi templa dedisse manus.

Quæ Dea sit : quare famulas à limine templi

Arceat , (arcet enim) libaque tosta petat ;

Bacche , racemiferos hederâ redimite capillos ,

(si domus illa tua est ,) dirige navis iter.

Arserat obsequio Semele Jovis. accipit Ino

Te , puer ; & summâ sedula nutrit ope.

Intumuit Juno ; raptâ quod pellice natum

Educet. at sanguis ille sororis erat.

Hinc agitur furiis Athamas , & imagine falsâ :

Tuque cadis patriâ , parve ^a Learchæ , manu.

Mæsta Learchæas mater tumulaverat umbras ;

Et dederat miseris omnia justa rogis.

Hæc quoque , funestos ut erat laniata capillos ,

Profilit ; & cunis te , Melicerta , rapit.

Est spatium contracta brevi , freta bina repellit ;

Unaque pulsatur terra duabus aquis.

Hæc venit insani nati complexa lacertis ;

Et secum è selso mittit in alta jugo.

^a Learchæ. Il estoit fils d'Athames & d'Ino & frere de Melicerte.

C'est dans le marché au bœuf qui joint le pont Sublician & le grand Cirque que Servius Roy des Romains sacrifia ; dit-on, en ce même jour à la Deesse Matute , je dirai qui est cette Deesse , pourquoi elle chasse les servantes de l'entrée de son Temple , & pourquoy elle demande des gâteaux bien cuits au feu. Bacchus qui couronnez votre teste de pampres de lierre , si cette Deesse est de votre maison conduisez l'ouvrage de votre Poëte.

Jupiter voulant complaire à Semelé , la brûla du feu de son foudre ; Ino vous éleva tout enfant avec tant de soin que Junon en fut piquée de jalousie & de dépit voyant qu'après avoir fait perir sa rivale on ne laissoit pas de nourrir son enfant. Il est vrai qu'Ino estoit sœur de votre mere. C'est pour cela qu'Athamos fut agité des furies , & qu'ayant son imagination gâtée, il tua de sa propre main le petit ^a Learque, & lui dressa un bucher funebre pour dernier devoir. Alors cette mere desesperée s'arrachant tous les cheveux , s'en va impetueusement enlever son autre fils Melicerte qui estoit au berceau.

Il y a un Isthme fort étroit qui est battu des vagues de deux mers. La furieuse Ino y vint embrassant son fils Melicerte , & du haut d'un promontoire elle le jeta dans la

Excipit illos^a Panope centumque sorores ;

Et placido lapsu per sua regna ferunt.

Nondum Leucothœ , nondum puer ille Palamon

Vorticibus densi Tybridis ora tenet.

Lucus erat : dubium Semelæ Stimulæ vocetur ;

Mæzadas Ausonias incoluisse ferunt.

Quærit ab his Ino , quæ gens foret. Arcadas esse

Audit ; & Evandrum sceptrâ tenere loci.

Diffimulata Deam Latias Saturnia Bacchas

Instimulat fictis insidiosâ sonis :

Ô nimium faciles , ô toto pectore captæ ,

Non venit hæc nostris hospes amica choris.

Fraude petit ; sacrique parat cognoscere ritum.

Quo possit pœnas pendere , pignus habet.

Vix bene desierat ; complent ululatibus auras

Thyades effusis per sua colla comis :

Injiciuntque manus , puerumque revellere pugnant.

Quos ignorat adhuc , invocât illa Deos :

Dique , virique loci , misera succurrite matri.

^a Panope. Nymphé de la mer.

mer , & s'y precipita elle même. Ils tomberent sans se blesser , ^a Panope avec ses cent sœurs les reçût après cette chute heureuse, & ces Nymphes les porterent dans l'étendue de leur Empire. Ino ne s'appelloit pas encore Leucothaé , ni Melicerte Palemon, l'un & l'autre n'étoient pas encore entrez dans l'embouchure du Tibre , où les eaux tournoient en plusieurs endroits. Il y avoit alors un bocage appelé Semele ou stimele que l'on dit avoir servi de retraite aux Bacchantes d'Ausenie. Ino leur demanda quelles gens habitoient ce pais là ; Elle apprit qu'Evandre y regnoit sur des peuples venus d'Arcadie.

Junon déguisant alors sa Divinité , irrita malicieusement par des faux rapports ces Bacchantes d'Italie. Ames trop credules & insensées leur dit elle , cette étrangere ne vient pas assister à vos assemblées pour vostre avantage ; Elle a dessein de vous tromper , & de sçavoir vos sacrées ceremonies. Cependant elle a un fils ici par où nous pourrons la punir. A peine eut elle achevé de parler que ces Menades echellées remplirent l'air de leurs hurlemens. Elles se jettent sur elle , & s'efforcent de lui arracher son enfant. Ino invoqua les Dieux qu'elle ne connoissoit pas encore. Dieux & peuples de ce pays , s'écria-t-elle.

Clamor Aventini saxa propinqua ferit.

Appulerat ripa vaccas ^a Oetaus liberas.

Audit ; & ad vocem concitus urget iter.

Herculis adventu, quæ vim modo ferre parabant,

Turpia fœmineæ terga dedere fugæ.

*Quid petis hinc (cognorat enim ,) matertera
Bacchi ?*

An numen quod me , te quoque vexat , ait ?

Illæ docet partim ; partim præsentia nati

Continet : & furiis in scelus isse pudet.

Rumor (ut est velox) agitatæ pervolat alis :

Estque frequens, Ino , nomen in ore tuum.

Hospita Carmentis fidos intrasse penates

Diceris , & longam deposuisse famem.

Liba suâ properata manu ^b Tegeæa sacerdos

Traditur in subito cocta dedisse foco.

Nunc quoque liba juvant festis Matralibus illam.

Rustica sedulitas gratior arte fuit.

^a Oetaus. Hercule porta le nom du mont Eta où il mourut.

^b Tegea Sacerdos. Carmente tiroit ce nom là du mont Tegée en Arcadie.

LES FASTES D'OVIDE , LIV. VI. 485
venez secourir une pauvre mere. Les rochers voisins du mont Aventin retentirent de ses cris.

▪ Hercule qui avoit amené sur les rivages du Tibre les vaches qu'il avoit conquises en Espagne , entendit les plaintes d'Ino ; & accourut avec empressement vers l'endroit qu'il l'entendoit plaindre. A l'arrivé de ce Heros , les Bacchantes qui se prepa- roient à faire des violences s'enfuirent honteusement comme des femmes qu'elles étoient. Tante de Bacchus , dit Hercule à Ino ; car il sçavoit déjà qui elle estoit , que venez nous faire en ces lieux ? Estes- vous aussi tourmentée par la même Divini- té qui me persecute ? Elle lui conta une partie de ses aventures ; mais elle en ca- cha plusieurs circonstances , parceque son fils étoit là present. Cependant la renom- mée s'envolant à tire d'aîle , alla promp- tement repandre ce bruit , de sorte que tout le monde ne s'entretenoit que d'Ino. On rapporte que ^a Carmente la reçût dans sa maison , & qu'ayant appris qu'elle n'a- voit pas mangé depuis longtemps , elle fit promptement un gâteau qu'elle lui fit da- bord cuire au feu. De là vient que les ga- lettes sont d'agreables offrandes dans les festes matronales. Ce gâteau fait sur le champ à la maniere des Villageois lui fut

Nunc, dit, ô vates venientia fata resigna;

Qua licet: hospitibus hoc precor, adde meis.

Parva mora est: cælum vates ac numina sumit;

Fitque sui toto pectore plena Dei.

Vix illam subito posses cognoscere; tanto

Sanctior, & tanto, quam modo, major erat.

Lata canam: gaude defuncta laboribus, Ino,

Dixit; & huic populo dextera semper ades.

Numen eris pelagi: natum quoque pontus habebit.

In vestris aliud sumite nomen aquis.

Leucothoë Grajis, Matuta vocabere nostris.

In portus nato jus erit omne tuo.

Quem nos Portumnus, sua lingua Palamona dicet.

Ite, precor, nostris æquus uterque locis.

Annuerant: promissa fides: posuere labores.

Nomina mutarunt: hic Deus, illa Dea est.

bien plus agreable que si on l'eust fait avec appareil.

Ino dit en suite à Carmente : comme vous avez le don de prophetie , je vous conjure de m'apprendre ce qui me doit arriver , & d'ajouter cette grace au bon accueil que vous m'avez fait chez vous. Carmente fut en peu de temps inspirée du Ciel, & son cœur se remplit du Dieu prophetique. Desorte que changeant tout à coup, on eust peine à la reconnoître, parce qu'elle paroïsoit plus venerable & plus grande qu'à l'ordinaire.

Je vous apprendrai , dit-elle , des choses tres-agreables : réjouïssez-vous Ino , vous estes au bout de vos souffrances : soyez toujours favorable aux peuples de ce pays , vous serez une Divinité de la mer ; votre fils y sera avec vous dans une grande puissance : vous y changerez de nom l'un & l'autre , les Grecs vous appelleront Leucothée : Mais vous serez appelée Matute en tous vos quartiers. Votre fils presidera dans tous les ports. Il portera parmi nous le nom de Portunne , & celui de Palemon en Grece. Soyez donc tous deux propices à nôtre Païs. Ino le promet & l'executa. Les traverses de la mere cessèrent : Ils changerent tous deux de nom. L'un fut Dieu , & l'autre Deesse.

Cur vetet ancillas accedere, queritis? odit.

Principiumque odii, si sinat ipsa, canam.

Una ministrarum solita est, ^a Cadmeï, tuarum

Sæpe sub amplexus conjugis ire tui.

Improbis hanc Athamas furtim dilexit: ab illâ

Comperit agricolis semina tosta dari.

Ipsa quidem fecisse negat, sed fama recepit.

Hoc est cur odio sit tibi serva manus.

Non tamen hanc pro stirpe suâ pia mater adoret:

Ipsa parum felix visa fuisse parens.

Alterius prolem melius mandabitis illi.

Ultior Baccho quam fuit ipsa suis.

Hinc tibi, Quo properas, memorant dixisse, ^b Rutili:

Luce mea Marso Consul ab hoste cades.

Exitus accessit verbis: flumenque Telonum

Purpureo mistis sanguine fluxit aquis.

Proximus annus erat: ^c Pallantide casus eâdem

^a *Cadmeï.* Ino fille de Cadmus.

^b *Rutilius.* P. Rutilius Lupus fut défait par les Marses l'an 663. de la fondation de Rome.

^c *Pallantide eadem.* C'est à dire le même jour; l'aurore estoit fille de Pallas Roy d'Arcadie.

Voulez-vous sçavoir pourquoy Ino ne veut pas que les servantes entrent dans son Temple ? C'est qu'elle les a en aversion. Vous allez apprendre la cause de cette haine , si elle me permet de vous le dire. ^a Fille de Cadmus , vous aviez autrefois une fille à vôtre service , dont Athamas vôtre infidelle époux devint amoureux secrètement. C'est d'elle qu'il sceut que vous aviez donné aux laboureurs du blé roti dans le feu , vous ne voulutes pas l'avoir , mais on le crût dans le monde. Voilà l'origine de l'aversion que vous avez contre les servantes. Il ne faut pas que les meres sacrifient à cette Deesse pour leurs enfans , puis qu'elle a esté si malheureuse en ceux qu'elle a mis au monde. Vous pourrez bien lui recommander plus utilement ceux des autres , car elle a mieux réussi dans l'education de Bacchus qu'en celle de ses propres enfans.

On tient qu'elle dit un jour au Consul ^b Rutilius ; où allez-vous si vite ? Vous ferez defeat le jour de ma feste par les Marfès. L'évenement-répondit à ces paroles : les eaux du Thelon rougirent du sang des Romains ; L'année suivante à pareil jour la défaite de Didius enfla le courage aux ennemis.

Tullius dedia un Temple en ce ^c même jour à la fortune dans la place au

Didius hostiles ingeminavit opes.

Lux eadem, Fortuna, tua est, auctorque, locusque;

Sed superinjectis quis latet ade togis?

Servius est: hoc constat enim. sed causa latendi

Discrepat; & dubium me quoque mentis habet.

Dum Dea furtivos timide profitetur amores;

Cælestemque homini concubuisse pudet;

(Arsit enim magno correpta cupidine Regis,

Cacæque in hoc uno non fuit illa viro)

Nocte domum parva solita est intrare fenestra:

Unde Fenestellæ nomina porta tenet.

Nunc pudet, & vultus velamine celat amatos:

Oraque sunt multa regia tecta toga.

An magis est verum, post Tulli funera plebem

Confusam placidi morte fuisse ducis?

Nec modus ullus erat: crescebat imagine luctus;

Donec eam positis oculuere togis.

Tertia causa mihi spatium majore canenda est:

Nos tamen adductos intus agemus equos.

Tullia, conjugio sceleris mercede peracto,

His solita est dictis exstimulare virum:

bœuf. Mais qui est celui qui se cache dans ce saint lieu sous tant de vêtemens ? C'est Servius Tullus , la chose est constante , mais on parle diversement du sujet qui le fait éacher , & je ne le sçai pas positivement. Dans le temps que la Deesse fortune entretenoit avec crainte un secret commerce d'amour avec Tullius , & qu'elle avoit honte d'aimer un mortel , elle qui étoit une grande Deesse , en effet elle avoit conçu une forte passion pour ce Roy , & ce n'est qu'au choix de cet homme qu'elle n'a point paru aveugle ; Elle avoit accoutumé d'entrer chez lui par une petite fenestre : d'où vient que cette fenestre s'appelle encore aujourd'hui porte-fenestrale. La fortune honteuse de cet amour cacha le visage de son amant avec un voile ; & couvrit sa teste de plusieurs linges. Mais n'est-il pas plus vrai semblable que la mort de Tullius qui estoit un bon Roy causa au peuple Romain une si grande affliction , qu'il n'y avoit pas moyen de l'en consoler ? Et comme le deuil augmentoit tous les jours à la veüe de son portrait , on fut obligé de le couvrir de plusieurs rideaux. Il y a encore une troisième raison où je m'étendrai plus que dans les autres , sans aller pourtant trop loin. Tullia se remaria en recompense d'un crime qu'elle avoit commis : & tenoit souvent ce pressant discours.

Quid juvat esse pares, te nostra cade sororis

Meque tui fratris, si pia vita placet?

Vivere debuerant & vir meus & tua conjux,

Si nullum ausuri majus eramus opus.

Et caput & regnum facio dotale parentis.

Si vir es, i, dictas exige dotis opes.

Regia res scelus est. socero cape regna necato:

Et nostras patrio sanguine tinge manus.

Talibus instinctus folio privatus in alto

Sederat. attonitum vulgus ad arma ruit.

Hinc cruor, hinc cades: infirmaque vincitur atas.

Sceptra gener socero rapta Superbus habet.

Ipse sub Esquiliis, ubi erat sua regia, casus

Concidit in dura sanguinalentus humo.

Filia carpento patrios initura penates,

Ibat per medias alta feroxque vias.

Corpus ut adspexit, lacrymis auriga profusis

Restitit. hunc tali corripit illa sono:

Vadis? an expectas pretium pietatis amarum?

Duc, inquam, invitas ipsa per ora rotas.

à son mari. Que nous sert-il d'estre également coupables , vous pour avoir fait mourir ma sœur , & moi vôtre frere , si nous voulons vivre desormais dans les voyes de la vertu ? Il ne falloit pas attenter à la vie de mon mari & de vôtre femme , si nous ne voulions rien entreprendre de plus grand. Prenez pour ma dot la teste & la couronne de mon Pere. Si vous êtes mon mari , exigez de moy ces choses en mariage. La Royauté même est un crime. Emparez-vous du Royaume de vôtre beupere par sa mort , & faites rougir mes mains du sang de mon pere.

Tarquin animé par ces paroles sortit de sa condition privée , & s'éleva dans le Trône. Le peuple étonné courut aux armes. Voila ce qui a fait répandre tant de sang , & causé tant de carnage : L'âge infirme fut surmonté. Ce gendre surnommé le superbe , usurpa le sceptre de son beupere. Le Roy egorgé dans son Palais sur le mont Esquilon tomba mort par terre nageant dans son sang. Sa fille montée dans son char , s'en va toute fiere par les rues à la maison de son pere. Le cocher voyant le corps du Roy en répand des larmes , & arreste ses chevaux. Que ne marches-tu , lui dit , Tullia , d'un ton menaçant ? attens-tu que ta pieté reçoive une recompense funeste ? Va donc , continue-t'elle , & passe malgré

Certa fides facti: dictus sceleratus ab illa

Vicus, & aeterna res ea pressa nota.

*Post tamen hoc ausa est templum monumenta
parentis.*

*Tangere: mira quidem, sed tamen acta loquar:
signum erat in folio residens sub imagine Tulli:*

Dicitur hoc oculis opposuisse manum.

Et vox audita est, Vultus abscondite nostros,

Ne nata videant ora nefanda mea.

Veste data tegitur: vetat hanc Fortuna moveri:

Et sic è templo est ipsa locuta suo:

Ore revelato qua primum luce patebit

Servius, hac positi prima pudoris erit.

Parcite, matronæ, vetitas attingere vestes:

Sollemni fatis est voce movere preces:

Sitque caput semper Romano tectus amictu,

Qui Rex in nostra septimus Urbe fuit.

Arserat hoc templum: signo tamen ille pepercit

Ignis: opem nato Mulciber ipse tulit.

Namque pater^a Tulli Vulcanus, Ocrefia mater

Præsignis facie Corniculana fuit.

Hanc secum Tanaquil, sacris de more paratis,

^a Tulli Vulcanus. Cette origine de Servius Tullius est fabuleuse, il estoit fils d'un Bourgeois de la ville de Corniculum dans le Latium.

toy sur la propre teste de mon pere. Il reste encore des marques authentiques de cette action, la rue en est appellée execrable & ce crime sera marqué par un monument éternel. Tullia eut ensuite l'impudence d'aller dans le Temple de la fortune que son pere avoit consacré. Je diray sur ce sujet une chose merveilleuse qui est néanmoins veritable. Il y avoit une figure qui representoit Tullius assis dans son trone, on dit qu'elle mit sa main devant les yeux, & que l'on entendit cette voix : Cachez mon visage, afin que ma fille dénaturée ne le voye pas. Il fut donc couvert d'un rideau; La Fortune ne veut pas qu'on le lui ôte; & c'est en ces propres termes qu'elle l'a déclaré dans son Temple.

Dés que le visage de Servius sera découvert, il n'y aura plus de pudeur dans Rome. Mes Dames ne touchez donc pas à ces voiles, puis qu'ils vous sont défendus; contentez-vous d'y adreſſer vos vœux dans les festes solennes que la tête de Servius vôtre septième Roy soit toujours couverte d'un vêtement Romain. Le feu se mit un jour à ce Temple, & il épargna la Statue de ce Prince, parceque Vulcain qui est son Pere vint à son secours. ^a Vulcain l'eut de la belle Ocrisie qui étoit de Corniculum. Tanaquille l'avoit menée avec elle a un sacrifice & après la ceremonie elle lui or-

Iussit in ornatum fundere vina focum.

Hic inter cineres obscæni forma virilis

Sut fuit ; aut visa est ; sed fuit illa magis.

Iussa foco captiva foveat. conceptus ab illa

Servius à calo semina gentis habet.

Signa dedit genitor , tum cum caput igne corusco

Contigit , inque coma flammeus arsit apex.

Te quoque magnifica , ^a Concordia , dedicat æde

Livia , quam caro præstitit illa viro.

Disce tamen , veniens ætas , ubi Livia nunc est

Porticus , immensa tecta fuisse domûs.

Urbis opus una fuit : spatiumque tenebat ,

Quo brevius muris oppida multa tenent.

Hec æquata solo est , nullo sub crimine regni ,

• sed quia luxuria visa nocere sua.

Sustinuit tantas operum subvertere moles.

Totque suas hæres perdere Caesar opes.

sic agitur censura , & sic exempla parantur ;

Cum vindex , alios quod monet , ipse facit.

Nulla nota est veniente die , quem ducere possis.

Idibus invicto sunt data templi Jovi.

^a *Concordia.* L'Imperatrice Livie fit bâtir un Temple magnifique à l'honneur de la Déesse Concorde en reconnaissance de l'union qui avoit régné toujours entre elle & Auguste.

donna de repandre du vin dans le foyer. Il s'y forma aussitôt parmi les cendres une figure virile qui étoit telle en apparence ou plutôt réelle. L'Esclave Ocrisie s'assit près du feu par ordre de Tanaquille. Et c'est là que Servius fut conçu d'une origine celeste. Son pere Vulcain lui en laissa des marques, faisant voltiger des flammes autour de sa teste & de ses cheveux.

Et vous divine ^a Concorde, vous avez aussi un superbe Temple consacré à vôtre honneur par l'Imperatrice Livie en reconnaissance de l'union que vous avez établie entr'elle & son cher Epoux. La posterité sçaura que le portique de Livie est bâti dans le même endroit où l'on a vu autrefois un Palais d'une étendue immense : Il y a des Villes dont l'enceinte est beaucoup moins grande, elle est presentement demolie sans avoir donné le moindre soupçon d'aspirer à la Royauté : Mais elle incommodoit le public par sa grandeur excessive. Cesar voulut bien faire abbattre ces grandes masses d'édifices, & perdre un bien considerable qui lui étoit venu par succession. Voilà un illustre exemple d'une censure, quand le juge est le premier à exécuter ce qu'il ordonne.

Au reste le jour suivant n'a rien qui mérite d'être rapporté dans nos fastes : Mais les Ides sont remarquables par la dedicace

Et jam Quinquatrus jubeor narrare minores.

Nunc ades ô cœptis, flava Minerva, meis.

Cur vagus incedit totâ tibicen in Urbe?

Quid sibi persona, quid stola longa, volunt?

Sic ego: sic positâ Tritonia cuspide dixit.

Pace velim doctæ verba referre Dea.

Temporibus veterum tibicinis usus avorum

Magnus, & in magno semper honore fuit.

Cantabat fanis, cantabat tibia ludis:

Cantabat mœstis tibia funeribus.

Dulcis erat mercede labor: tempusque secutum,

Quod subito Graja frangeret artis opus.

Adde quod Ædilis, pompam qui funeris irent,

Artifices solos jusserat esse decem.

Exsilio mutant Urbem, Tiburque recedunt:

Exsiliium quodam tempore Tibur erat:

Queritur in scenâ cava tibia; queritur aris:

Ducit supremos nenia nulla choros.

Servierat quidam quantolibet ordine dignus

Tibuere: sed longo tempore liber erat.

Rure dapes parat ille suo; turbamque canoram

Convocat. ad festus convenit illa dapes.

d'un Temple à l'honneur de Jupiter invincible. Il faut maintenant que j'insere ici la petite feste des cinq jours dediés à Minerve Deesse, charmante blonde, soyez favorable à mon dessein, pourquoy les joüeurs de flute vont ils par la ville tout masqués, & vêtus de longues sunarres? C'est ainsi que je lui parlay. Et voici ce que Minerve me repondit après avoir quitté sa lance; pleust aux Dieux qu'il me fut possible de rapporter les paroles de cette sçavante Deesse. Du temps de nos peres les joüeurs de flute étoient fort en vogue & en grande estime. Ils alloient joüer dans les Temples, sur les theatres, & aux funerailles; leur profession étoit agreable par le gain qu'ils y faisoient. Mais il arriva tout d'un coup que ce mestier si charmant fut decrié.

Ajoutez à cela que les Ediles ordonnèrent qu'il n'y auroit que dix joüeurs de flute aux convois funebres. Ils furent donc bannis de la ville & se retirerent à Tivoli, où ils demeurèrent quelque temps. Cependant on demanda des joüeurs de flute pour le theatre & pour les Temples: On en eut aussi besoin aux funerailles. Il y avoit à Tivoli un homme de grand merite qui après avoir servi quelque temps, étoit affranchi depuis plusieurs années, un jour qu'il donnoit une feste dans sa maison de

Nox erat ; & vinis oculique animique natabant :

Cum præcomposito nuncius ore venit.

Atque ita , Quid cessas convivia solvere ? dixit :

Auctor vindictæ jam venit , ecce , tuæ.

Nec mora ; convivæ valido titabantia vino

Membra movent : dubii stantque labantque
pedes.

At dominus , Discedite , ait. plaustroque morantes

Sustulit. in plaustro sirpea lata fuit,

Alliciunt somnos tempus motusque merumque ;

Potaque se Tibur turba redire putat.

Jamque per Esquilias Romanam intraverat ur-
bem ;

Et mane in medio plaustra fuere Foro.

Plantius, ut possent specie numeroque Senatum

Fallere , personis imperat ora tegi.

Admiscetque alios : & , ut hunc tibicina cœtum

Augeat , in longis vestibus ire jubet.

Sic reduces bene posse tegi ; ne forte notentur

Contra collegæ jussa redisse sui.

Res placuit : cultuque novo libet Idibus uti ;

campagne, il y fit venir des joüeurs d'instrumens, persuadé que l'harmonie est convenable aux festins. La nuit vint, & dans le temps que les esprits & les yeux étoient plongez dans le vin, il survint un homme d'un air concerté qui s'adressant à cet afranchi lui dit : que ne vous levez vous promptement de table ? Vôte ancien Maître va venir, celui qui vous a donné la liberté. Aussi tôt ces convies chancelans d'yvresse se levent, sans pouvoir presque se soutenir sur leurs pieds. Alors celui qui les avoit regalez les pria de se retirer, faisant mettre sur des charretes jonchées ceux qui ne pouvoient marcher. Le temps, le mouvement, & le vin les endormirent, & tous ces gens yvres s'imaginoient qu'on les remenoit à Tivoli. Mais ils entrèrent dans Rome par la porte des Esquilies de sorte que ces charrettes se trouverent le matin au milieu du grand marché. Claudius voulant surprendre le Senat par le nombre & par l'apparence, les fit masquer, en mêlant d'autres parmi eux, & pour augmenter leur troupe il y fit entrer des joüeuses de flute, ordonnant que tous fussent vêtus de longues simarres, & bien travestis, afin que revenant de la sorte à Rome ils n'en fussent point punis par son collegue qui les avoit bannis de la Ville : Tout ce procédé fut applaudi, & c'est pour cela qu'aux Ides de ce mois les

Et canere ad verba jocosâ modos.

Hæc ubi prædocuit, Superest mihi dicere, dixi,

Cur sit Quinquatrus illa vocata dies.

Martius, inquit, agit tali mea nomine festa:

Estque sub inventis hæc quoque turba meis.

Prima terebrato per rara foramina buxo,

Ut daret effeci tibia longa sonos.

Vox placuit: liquidis faciem referentibus undis

Vidi virgineas intumuisse genas.

Ars mihi non tanti est; valeas, mea tibia, dixi.

Excipit abjectam cespite ripa suo.

Inventam Satyrus primum miratur: at usum

Nescit, & inflatam sentit habere sonum.

Et modo dimittit digitis, modo concipit auras:

Famque inter Nymphas arte superbus erat.

Provocat & Phœbum. Phœbo superante pependit:

Casa recesserunt à cute membra suâ.

Sum tamen inventrix auctorque ego carminis hujus.

Hoc est cur nostros ars colat ista dies.

LES FASTES D'OVIDE , LIV. VI. 503
joueurs de flute se travertissent & chan-
tent sur des vieux airs des paroles diver-
tissantes.

Après m'estre instruit de ces choses , il
me reste , dis-je à la Déesse, de sçavoir pour-
quoy cette feste s'appelle Quinquatre. Il
y en a une autre de même nom, me repon-
dit-elle , qu'on celebre à mon honneur dans
le mois de Mars ; C'est à moy que les
joueurs de flute doivent l'invention de leur
Art. Je fis creuser un baton de buis assés
long, & l'ayant percé en quelques endroits,
il en sortit un son agreable. Mais un jour
que je jouois de la flute au bord d'un ruis-
seau , je vis dans l'eau que mes joües s'en-
floient trop pour une vierge comme moy. Je
ne suis pas si charmée de cet instrument,
dis-je en moy-même , que je veille en pa-
roître laide. Adieu ma flute pour jamais.
Je la jettay donc sur la pelouse d'un rivage,
& un Satyre l'ayant trouvée l'admira d'a-
bord , il n'en sçavoit pas jouier , mais il
s'apperçût en y soufflant qu'elle rendoit un
son. Tantôt il mettoit ses doigts sur les
trous , tantôt il souffloit dedans. Ce jeu de
flute le rendit si fier parmi les Nymphes,
qu'il osa bien provoquer Apollon. Ce Dieu
l'ayant surmonté le pendit ensuite , & l'é-
corcha , j'ay néanmoins inventé cette ma-
niere de melodie , & c'est pour cela que
ceux qui en font profession solemnisent cette
feste à mon honneur.

*Tertia lux veniat , quâ tu Dodoni^a Thene ,
Stabis Agenorei fronte videnda bovis.*

*Hac est illa dies , qua tu purgamina Veste ,
Tybri , per Etruscas in mare mittis aquas.*

*Si qua fides ventis ; Zephyro date carbasa, nauta:
Cras veniet vestris ille secundus aquis.*

*At pater Heliadum , radios ubi tinxerit undis ,
Et cinget geminos stella serena polos ;*

*Tollet humo validos proles Hyciæa lacertos :
Continuâ Delphin nocte videndus erit.*

*Scilicet hic olim Volscos Æquosque fugatos
Viderat in campis , Algida terra , tuis.*

*Unde suburbano clarus , Tuberte , triumpho ,
Vectus es in niveis , Postume , victor equis.*

*Jam sex , & totidem luces de mense super sunt :
Huic unum numero tu tamen adde diem.*

*Sol abit è Geminis , & Cancri signa rubescunt
Cæpit Aventinâ Pallas in arce coli.*

*Jam tua^b Laomedon, oritur nurus: orta que noctem
Pellit , & è pratis uda pruina fugit.*

Reddita, quisquis is est, Summano templa feruntur,

^a *Thiené*. C'est une Etoile de celle qui composent la constellation des Hyades.

^b *Laomedon nurus*. Laurore se maria avec Tithon Fils de Laomedon.

La troisième nuit après les Ides , l'une des Hyades nommée ^a Thiene paroîtra sur le front du Taureau qui enleva la fille d'Agenor. C'est en ce jour que le Tybre porte dans la mer d'Etrurie les purifications de Vesta.

Si l'on doit se fier aux vents , Pilotes mettez à la voile , le zephire favorable viendra demain souffler sur vos mers.

Mais sitôt que le Soleil qui est le pere des Hyades aura plongé ses rayons dans l'Océan, & que cet astre lumineux aura parcouru l'un & l'autre pole , l'étoile d'Orion fils d'Hyrée paroîtra sur l'Orison avec toute sa vigueur. On verra la nuit suivante la constellation du Dauphin. Ce jour là est memorable par la défaite des Volques & Oeques dans les campagnes d'Algide , d'où Posthumus Tubertas merita les honneurs du triomphe. Et d'entrer dans Rome sur un char tiré par des chevaux blancs.

Il reste maintenant douze jours de ce mois , & y ajoutant encore un jour vous ferez le nombre de treize. Le Soleil quitte l'étoile des gemeaux, pour faire briller celle du Cancer. C'est alors que l'on celebre sur le mont Aventin la feste de Pallas.

Voici la brillante Aurore belle fille de ^b Laomedon, elle vient chasser la nuit, & dissiper la rosée qui blanchit les prez. Dans le même tems que Pyrrhus se rendit redoutable.

*Tum, cum Romanis, Pyrrhe, timendus eras.
Hanc quoque cum patris Galatea receperis undis,*

Plenaque secura terra quietis erit ;

Surgit humo juvenis telis afflatus avertis ;

Et gemino nexas porrigit angue manus.

Notus amor Phædra, nota est injuria Thesei :

Devovit natum credulus ille suum.

[*Non impune pius juvenis Træzena petebat.*

Dividit obstantes pectore taurus aquas.]

Solliciti terrentur equi, frustra que retenti

Per scopulos dominum duraque saxa trahunt.

Exciderat curru, lorisque morantibus artus

Hippolytus lacero corpore raptus erat :

Reddideratque animam, multum indignante Dianâ.

Nulla, ^a Coronides, causa doloris, ait.

Namque pio juveni vitam sine vulnere reddam ;

Et cedent arti tristia fata mea.

Gramina continuo loculis depromit eburnis :

Profuerant Glauci manibus illa prius :

^a Coronides. Ovide parle d'Esculape qui estoit fils de Coronis d'Apollon.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. VI. 507
aux Romains, on dedia un Temple au Dieu
Summanus dont l'origine est inconnuë.

Mais sitost que Galatée a veu plonger le
Soleil dans les eaux de son pere Nerée, &
que la nuit fait regner une paix profonde
par toute la terre, la constellation d'Escu-
lape que Jupiter a renduë si brillante vient
paroître, & montrer deux serpens qu'elle
tient entortillez. Tout le monde sçait les
amours de Phedre, & le tort que fit Thesée
à son propre fils : car pour avoir crû trop le-
gerement sa femme, il le devoüe à la mort.
Ce jeune Prince si chaste s'en alla donc à
Trezene pour y perir : Le monstreux tau-
reau s'avança vers lui au travers des vagues
de la mer. Les chevaux de son chariot s'es-
frayerent, & ne pouvant estre retenus ils
emporterent Hippolite parmi des rochers.
Il est renversé par terre, il se trouve emba-
rassé entre les resnes & les sangles des che-
vaux, & il est ainsi mis en pieces. Après avoir
rendu l'ame, Diane penetrée de douleur fut
consolée en ces terres par Esculape fils de
^a Coronis : Deesse dit-il, il n'y a pas lieu
de vous affliger de la mort d'Hippolite, je
rendrai la vie à ce jeune Prince, sans qu'au-
cune cicatrice paroisse jamais sur son corps,
& en cela les cruelles Parques seront moins
puissantes que mon art. Aussi-tôt il tira
d'une boëtte d'yvoire les mêmes simples qui
avoient servi à ressusiter Glaucus. Il l'a-

[Tunc, cum observatas augur descendit in herbas;

Ufus & auxilio est anguis ab angue dato.]

Pectora ter tetigit, ter verba salubria dixit :

Depositum terrâ sustulit ille caput.

Lucus eam, nemorisque tui, Dictynna, recessus

Celat : Aricino Virbius ille lacu.

At Pluto Clothoque dolent, hac fila teneri,

Hic fieri regni jura minora sui.

Jupiter exemplum veritus direxit in illum

Fulmina, qui nimia moverat artis opem.

Phæbe, querebaris. Deus est, placare parensi.

Propter te, fieri quod vetat, ipse facit.

Non ego te, quamvis properabis vincere, Caesar,

Si vetet auspicium, signa movere velim.

Sint tibi Flaminius Thrasymenaeque litora testes;

Per volucres equos multa monere Deos.

Tempora si veteris quæris temeraria damni;

Quartus ab extremo mense bis ille dies.

Postera lux melior. superat Massinissa Syphacem;

Et cecidit telis Hasdrubal ipse suis.

voit veu éprouver par un serpent qui en avoit ressusité un serpent mort. Esculape lui toucha trois fois l'estomach , & procéda par trois fois des paroles salutaires. D'abord Hippolite qui estoit à terre sans vie & sans mouvement leva la teste.

Diane le cacha en suite au fond d'un bocage sacré aux environs du lac Avicin , & c'est là qu'il fait son séjour sous le nom de Virbius. Cependant Lachesis & Clotho se plaignirent hautement qu'elles coupoient moins de trames qu'à l'ordinaire , & que leur domination diminuoit. Jupiter craignant que cela ne fit exemple , lança ses foudres sur Esculape , parce qu'il estoit trop habile dans sa science. Apollon en fit des plaintes. Il est Dieu, reconciliez-vous avec votre pere , il a fait à votre considération ce qu'il ne veut pas qu'on fasse pour tous les autres mortels.

Quelque empressement que vous ayez , Seigneur , de vaincre les ennemis , gardez-vous bien de lever le camp , si les presages vous sont contraires. Le Consul Flaminius & le lac de Trasimene vous témoigneroient que les Dieux eurent la bonté de leur prédire par les oiseaux le malheur qui leur arriva. Voulez-vous sçavoir en quel temps ? Ce fut le vingtroisième jour de Juin.

La journée suivante est plus heureuse ::

Tempora labuntur, tacitisque senescimus annis;

Et fugiunt fræno non remorante dies.

Quam cito venerunt Fortuna Fortis honores!

Post septem luces Junius ætus erit.

Ite, Deam lati Fortem celebrate, Quirites:

In Tiberis ripâ munera Regis habet.

Pars pede, pars etiam celeri decurrite cymbâ.

Nec pudeat potos inde redire domum.

Ferte coronata juvenum convivâ lintres;

Multaque per medias vina bibantur aquas.

Plebs colit hanc: quia, qui posuit, de plebe fuisse

Fertur, & ex humili sceptrâ tulisse loco.

Convenit & servis: servâ quia Tullius ortus.

Constituit dubia templa propinqua Dea.

Ecce suburbanâ rediens male Jovius ade

Ad stellas aliquis talia verba jacet.

Zona latet tua nunc, & cras fortasse latebit:

Dehinc erit, Orion, adspicienda mihi.

At si non esset potus; dixisset eâdem

Venturum tempus solstitiale die.

Massinisse défit Syphax, & Asdrubal fut taillé en piéces avec toute son armée.

Le temps passé, nous vieillissons insensiblement, & rien n'est capable d'arrêter la rapidité des années, quand vous aurez célébré la feste de la Fortune, il ne restera plus que sept jours du mois de Juin. Romains solemnisez-en un avec allegresse; un de vos Roys lui dedia un Temple sur le rivage du Tibre, que les uns y aillent à pied, & d'autres dans de petits batteaux, & n'ayez pas honte d'en revenir après avoir bien bu. Jeunes gens regalez-vous dans des barques couronnées de fleurs, & beuvez à pleines testes au milieu de l'eau. Le peuple est devot à cette Deesse, parceque celui qui lui dressa des Autels estoit de race Plebeene, & qu'il s'éleva sur le trône quoi qu'il fut d'obscur naissiance. Cette feste merite bien d'être en veneration parmi les Esclaves; car Servius Tullius fils d'une Esclave a bâti un Temple à l'honneur de cette Deesse.

Alors quelques-uns revenant yvres de cette feste qu'ils viennent de solemniser dans le faux-bourg en regardant les étoiles diront. Votre ceinture; Orion, est presentement cachée, & peut-être que demain elle le sera encore; mais après l'on pourra la voir, que si ces gens n'avoient pas trop beu,

Lucifero subeunte Lares delubra tulerunt,

Hic ubi sit doctâ multa corona manu.

*Tempus idem Stator ædis habet, quam Romulus
olim*

Ante Palatini condidit ora jugi.

Tot restant de mense dies, quot nomina Parcis,

Cum data sunt trabea templa, Quirine, tua.

Tempus Iuleis cras est natale Kalendis :

Piërides, cœptis addite summa meis.

Dicite Piërides, quis vos adjunxerit isti,

Cui dedit invitas victa noverca manus.

Sic ego : sic Clio, Clari monumenta ^a Philippi

Adspicis : unde trahit ^b Marcia casta genus.

Marcia sacrisco deductum nomen ab Anco ;

In qua par facies nobilitate sua.

Par animo quoque forma suo respondet in illa :

Et genus, & facies, ingeniumque simul.

Nec quod laudamus formam, tam turpe putaris.

Laudamus magnas hac quoque parte Deas.

Nupta fuit quondam matertera Cesaris illi.

^a Philippi. Ce Philippe avoit épousé la mere d'Auguste qui estoit Veuve.

^b Marcia Cæsta. Elle estoit fille de Martius Philippus,

ils auroient dit que le même jour le solstice d'esté doit venir.

Le jour suivant on bâtit des Temples aux Dieux domestiques, & on les orna de plusieurs festons, ce même jour Romulus consacra un Temple à Jupiter *Stator* au pied du mont Palatin.

Quand on vous dedia un Temple ô Quirin pour honorer vôtre dignité Royale il restoit autant de jours à ce mois qu'on donne de noms aux Parques.

C'est demain que commencera le mois de Juillet, si fameux par la naissance de Jules Cesar; Muses mettez la dernière main à mon ouvrage, dites-moy qui vous a mené dans le Temple d'Hercule qui fut enfin érigé en Dieu malgré la cabale de Junon sa marâtre. Voici la réponse que me fit Clio. Vous voyez des monumens de l'illustre ^a Philippe qui est un des ancestres de la chaste Martie.

^b Cette Dame si celebre par sa beauté & par sa grande naissance tire son nom d'Ancus. Martius qui a institué tant de sacrifices. Sa noblesse & sa beauté estoient soutenues d'un grand esprit. Ne vous imaginez pas que ce soit peu de chose qu'on la loue du côté des agrements de sa personne, nous louons aussi par cet endroit nos plus grandes Deesses. Philippe dont je viens de parler épousa la sœur de la mere de Cesar.

514 P. OVIDII FASTORUM , LIB. VI.

O decus , ô sacra fœmina digna domo !

Sic cecinit Clio : docta assensère sorores.

Annuir Alcides , increpuitque lyram.

Finis Fastorum Ovidii.

LES FASTES D'OVIDE, LIV. VI. 515
cette Dame l'ornement de son sexe estoit
digne veritablement de cette maison sa-
cree, c'est ainsi que me parla Clio. Les
Doctes sœurs l'applaudirent. Hercule mar-
qua aussi son applaudissement au son de la
Lire.

Fin des Fastes d'Ovide.

527815



